M 705 2.039 10,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

10,50 F
● 38e ANNEE ●
● 7 MAI 1985 ●
● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 80 F.L.
● Belg. : 79 F.B. ● Italie : 2 500 lires
● Espagne : 270 pes. ● Maroc : 10 dir.
● Sénégal : 785 c.f.a. ● La Réunion : 15 F.
● Antilles franç. : 15 F ● Gabon : 785 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 735 c.f.a. ● Tunisie : 1 035 mil.

BECKENBAUER
Allez Franz !

P-SG - NANTES
Viens voir les comédiens

BREST
Etre ou ne pas être

BRIEGEL
Le canon de Vérone

LOTO SPORTIF
«F.F.» vous en donne plus

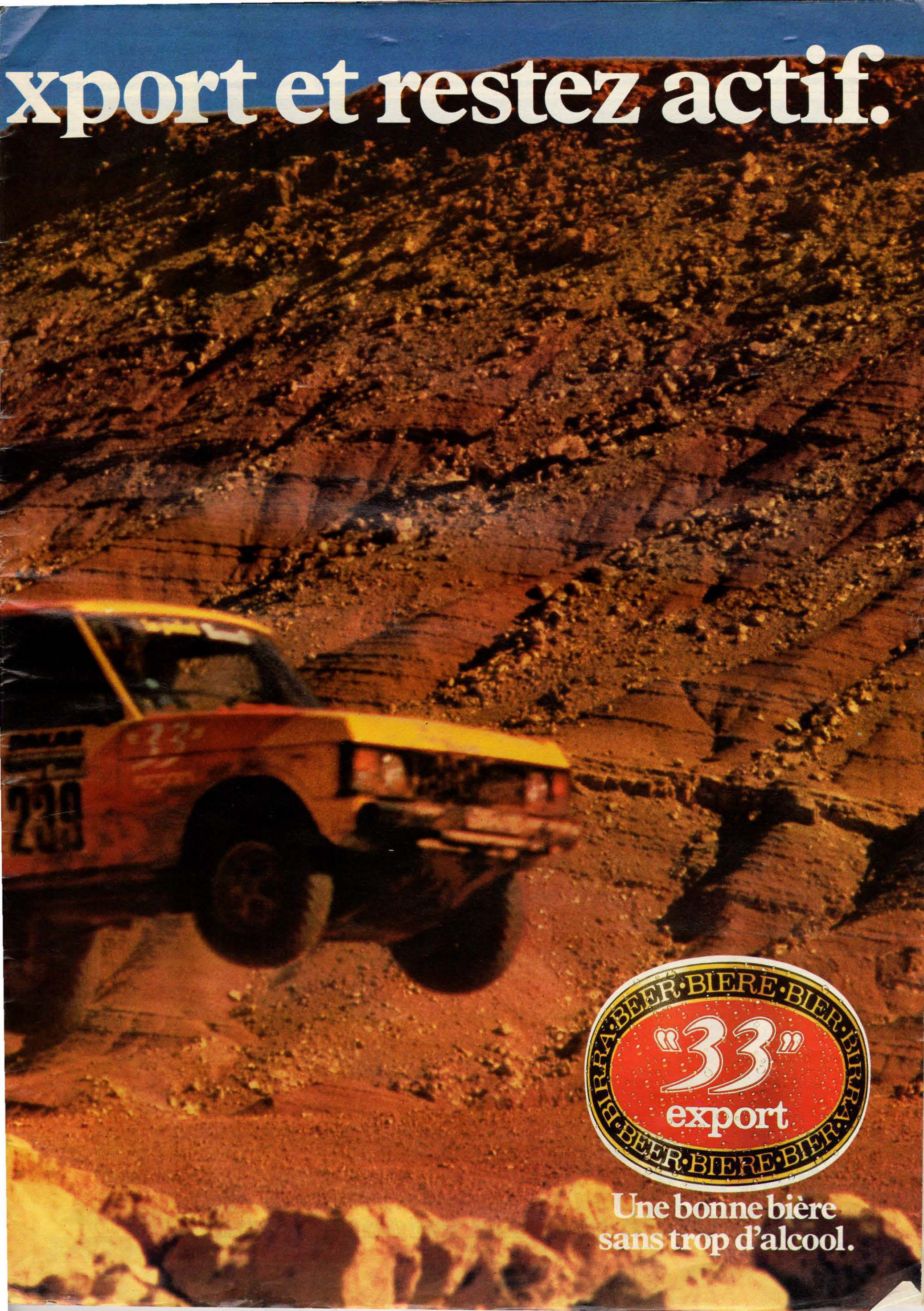
Franz Beckenbauer, capitaine des champions du monde 1974, nouveau sélectionneur de l'équipe de RFA, pense intensément au prochain Mundial. En souriant.
(Photo Bob THOMAS-SAM)

Sofia : tout le monde descend !

Savourez une "33" E

HOMSY DELAFOSSE & ASSOCIÉS BR 87

xport et restez actif.



Une bonne bière sans trop d'alcool.

LE LOTO SPORTIF POUR GAGNER DES MILLIONS, C'EST CHAMPION!

LOTO SPORTIF

B 9373

PHOTO SCHOY-SIPA PRESS

SUPER PACTOLE 3 000 000 F.

Pour le deuxième Loto Sportif un Super Pactole de 3 000 000 F. supplémentaires est en jeu. Faites valider vos bulletins les 9 et 10 mai dans tous les points de vente du Loto.

SOMMAIRE

KAISER
L'empereur, par-delà les ans, conserve sa couronne. L'Allemagne de Beckenbauer est redevenu invincible. Et Rainer Kalb, lui-même héritier d'une vieille famille princière, est allé lui parler, après l'avoir gratifié d'une génuflexion. Vive le Kaiser !
(Pages 6 et 7)

BLAZER
Brest, le club où tout est différent. Où tout le monde parle, du maire au président, où les problèmes dévalent au long de la rue de Siam. Dernier projet : envoyer les joueurs dans les entreprises. Henry est prêt. Marc Van Moere aussi. Son costume est sorti de la naphtaline.
(Pages 11 et 12)

BULLDOZER
Il faut foncer. Plus de cadeaux ; finale en vue. Voici venu le temps des bulldozers et de leur chef, le Parisien Toko, toujours en réussite contre Nantes en coupe. Ayache se souvient de lui. Toko, au micro de Denis Chaumier, pour parler de « la revanche de la revanche ». Vieille histoire.
(Page 13)

MISERE
Finie la misère. Misez sur Bonneval, pas celui de *L'Equipe*, celui de Toulouse, et devenez millionnaires. Deuxième loto. Du rugby au programme, mais aussi du foot ; beaucoup de foot. Pascal Thibert, dit l'« ordinateur ambulant », vous explique tout. Vous n'avez plus qu'à gagner.
(Pages 20, 21 et 22)

LASER
Deux coups de rayon laser dans les filets de Bats et voilà nos dieux qui tombent sur la tête. Les quinze de France ne sont pas devenus les seize. Jacques Thibert et Jean-Marie Lorant, qui parlent le bulgare couramment, vous expliquent pourquoi.
(Pages 23 à 29)

PANZER
Le voilà champion d'Italie avec Vérone à ses pieds, Hans Pieter Briegel, dit le « panzer ». Victor Sinet, qui adore Vérone et ses échelles, a pu grimper jusque dans l'appartement du héros, qui lui a expliqué le pourquoi et le comment de la surprise de l'année.
(Pages 50 et 51)

L'EDITORIAL DE JACQUES FERRAN

C'est un peu moins sûr maintenant

DIX-NEUF mois et quinze matches sans défaite, c'est prodigieux et c'est très long. Maintenant qu'elle est achevée, l'aventure de l'équipe de France et son année de grâce 84 prennent un relief particulier. Bientôt, elles tiendront de la légende.

Avant d'aller à Sofia, on croyait au maintien de cette invincibilité. L'équipe qui avait vaincu tous les ténors européens allait-elle flancher devant les Bulgares ? Il semblait que rien de fâcheux ne pouvait, jusqu'en 86, arriver à Platini et à sa troupe. Comme s'ils étaient protégés par leur destin exceptionnel. Comme si leur prestige et la crainte qu'il suscitait chez l'adversaire étaient déjà le commencement d'une victoire.

Ce sentiment de confiance, tout à fait remarquable dans une équipe française, avait pour contrepartie une certaine difficulté à assumer pleinement chaque tâche nouvelle. Ce fameux esprit de conquête ou de challenge, insdispensable en sport de haut niveau, avait tendance à s'émousser au profit d'une sérénité abusive.

Henri Michel ne partage pas mon analyse. Il pense que la France a abordé son match du Vassil Levski comme il fallait : avec prudence et détermination.

J'ai eu, moi, l'impression qu'elle n'attendait pas de la Bulgarie la réplique furieuse à laquelle elle se trouva confrontée. Et que cette illusion et la conviction qu'elle allait pouvoir mener les opérations à sa guise, sans se livrer outre mesure, furent pour quelque chose dans sa mésaventure de la onzième minute.

Comme si on se trouvait encore à Sarajevo...

CONTRE la plus faible équipe yougoslave peut-être de tous les temps, il avait suffi, c'est vrai, de se baisser pour ramasser le point du match nul.

Contre une formation bulgare en plein renouveau, saisie par la fièvre de son public et de son retour au premier plan, il eût fallu, pour ne pas perdre, consentir des efforts considérables et jouer, par exemple, au niveau de l'Européen 84.

Or, de toute évidence, il apparut rapidement que nos footballeurs n'en étaient pas capables.

Leur fond de jeu et leurs intentions techniques et tactiques étaient les mêmes. Condamnés à attaquer sans cesse après le but surprise de Dimitrov, ils s'attelèrent sans rechigner à un match qu'ils n'étaient pas venus jouer. Et la balle circulait d'un Bleu à l'autre avec la même élégance que d'habitude.

Mais, si la forme était là, le fond n'y était pas. Et chaque fois qu'un geste décisif était nécessaire — pour donner la dernière passe, ou tirer au but victorieusement — il s'évanouissait comme par enchantement, faute d'un arrachement et d'une soudaineté qui avaient, en juin dernier, projeté Platini et les siens jusqu'au zénith.

En face, l'équipe bulgare n'était pas géniale, mais elle était inlassablement et terriblement présente, apte à ne laisser filer aucune maille, à ne consentir aucune bévue, à ne tomber dans aucun piège. Et l'on admirait même à certains moments comment le ballet bulgare, conduit par Zdravkov, Sadkov, Guetov, Mladenov, réussissait, par sa seule supériorité physique, à monopoliser la balle et à en jouer au milieu des Bleus terrorisés.

L'équilibre de cette équipe du printemps 1985 était pourtant, du haut en bas de son édifice, à peu près parfait. Si tous ses éléments avaient disposé des ressources organiques nécessaires, s'ils avaient pu couvrir autant de terrain que naguère, en attaque aussi bien qu'en défense, ils auraient pu tenir tête à ce « yaourt au fameux caractère ! »

Mais sans doute parce que nos joueurs achèvent une saison trop lourde pour eux — et peut-être parce que l'habitude de vaincre a diminué leur volonté de se battre —, peu à peu le grand corps s'effilocha, se désagrégea. On le sentit inquiet, vulnérable. Et si nos joueurs se portaient en avant pour essayer à tout prix d'égaliser, ils laissaient aux contre-attaques bulgares des plaines infinies où elles n'avaient qu'à prospérer.

Le symbole de cette impuissance fut naturellement, comme il fut hier le symbole du triomphe, Michel Platini.

L'équipe de France a, depuis l'après-Coupe du monde, tellement vécu au rythme de Platini, elle a tellement reposé sur ses prouesses et ses coups de génie, qu'elle n'est plus en mesure de se manifester pleinement quand il devient un joueur comme les autres, impuissant à se transcender et à la transcender.

Platini, qui n'est pas un surhomme, paie en ce moment les efforts multiples auxquels il est soumis depuis des mois. Sa baisse de régime est apparue clairement à Bordeaux, en Coupe d'Europe, à Turin en Championnat et, ce dernier jeudi, à Sofia. Et Bruxelles occupe ses pensées.

Et comme Platini se connaît admirablement, quand il sent qu'il ne peut donner davantage, il retient ses mouvements, recule un peu plus, renonce à trop d'initiatives. Il a lutté tant qu'il a pu. Il a donné quelques balles merveilleuses. Mais il n'a pas pu, comme dans le Championnat d'Europe, violenter le jeu, bousculer la rencontre.

Et ses partenaires étaient incapables de le faire sans lui.

ALORS, devenus trop fiers pour accepter leur échec, ils ont, beaucoup trop souvent, contesté, protesté, gémi, comme si l'arbitre, la brutalité adverse ou quelque mauvais génie étaient coupables, et non pas eux.

Quand ils se comportent ainsi, les Français, Michel Platini en tête, et Fernandez, Bellone, Amoros, Tigana, etc., dans son sillage, ne se rendent-ils pas compte qu'ils sont tout simplement en train d'avouer leurs faiblesses ?

Quand ils voient clair, jouent juste et frappent fort, ils ne sont qu'au football, nos internationaux, et ne pensent à rien d'autre qu'à jouer. Mais, s'ils chipotent, c'est un signe. Celui d'une mauvaise conscience. Celui d'une infériorité.

Parmi tous les thèmes de réflexion que doit inspirer un échec aussi riche de signification, n'oublions donc pas celui du comportement de nos footballeurs en bleu. Ils sont excusables sur un match, car ils avaient oublié de savoir perdre. Mais, s'ils veulent reprendre leur course en avant et se replacer sur un terrain où l'on gagne, il leur faut absolument retrouver leur modestie et leur simplicité.

La victoire n'est due à personne. Elle les a comblés. Maintenant, elle les abandonne. Pour la reconquérir, la mauvaise humeur est le plus mauvais chemin.

EN septembre, quand la course au Mexique redeviendra d'actualité, l'équipe de France aura, nous l'espérons, retrouvé son tonus et sa joie de vivre. Rien n'est perdu, bien sûr, pour elle. Simplement, ce sera moins triomphal qu'espéré.

Si, cependant, Sofia n'est qu'un faux pas, aisément rattrapable, les mois qui viennent doivent servir à revoir tranquillement les problèmes de notre sélection et à poser les questions qui, en cas de match nul ou de victoire, auraient pu être évitées.

Par exemple : comment ne pas être aussi tributaire de Platini ? Comment, à la limite, s'il est absent, savoir jouer sans lui ? Et déjà percevoir, envisager le moment où il ne sera plus là ?

Si Giresse ne revient pas, par qui le remplacer ? Faut-il faire avancer Tigana ? Revenir vers Ferreri ? Faire appel à Bravo ? Ou renouveler l'expérience de Touré, comme à Sofia ?

Et quel numéro 9 pour accompagner Bellone ? Stopyra, avec sa merveilleuse conviction, sa mobilité, sa vivacité, demeure léger, friable, cassable au plus haut niveau. Touré, en zone d'attaque pure, trouverait-il ses marques et le champ nécessaires ? Qui sera l'avant-centre dont une équipe de France, qui compterait moins sur les prodiges de son milieu, aurait besoin ?

En défense, si Fernandez retrouve des ressources physiques qui lui échappent pour soutenir les arrières, il n'y a pas à être inquiet outre mesure. Encore que le problème du stoppeur risque de se poser.

On a cru que l'équipe de France de Platini, Giresse, Tigana, Bossis irait sans encombre jusqu'au Mundial 86 et que, d'ici là, au moins, on pouvait vivre tranquille. C'est un peu moins sûr maintenant.

Et l'on voit par ailleurs, à mesure qu'approche le terme mondialiste, s'agrandir des ombres menaçantes et qui n'étaient qu'assombries. Celles de l'Allemagne, de l'Italie, de l'URSS, de l'Angleterre même, éternellement renaissantes.

Le revers de Sofia ne remet pas tout en question. Mais accompagné de celui encore plus cinglant de Plovdiv, il donne à réfléchir, il indique une frayeur nouvelle. Il nous dit que ça n'est vraiment pas le moment de nous endormir.

POWER

Officiel à Mexico

Chaussure de sport officielle Coupe du Monde de Football Mexico 1986.
Conseiller technique : Max BOSSIS

Revoilà l'Allemagne éternelle. Puissante et gagnante.
Impressionnante. Ce qu'elle a fait à Prague mercredi dernier,
où elle l'a emporté cinq buts à un,
la place déjà parmi les favoris du Mundial mexicain. Miracle ?
« Non, répond Beckenbauer, qui répète : je ne suis pas un magicien. »
Il n'empêche que, en douze mois, le Kaiser a imposé un nouveau style.
Son style. Ses méthodes. Ses idées. Son autorité.
Cela ne plaît pas à tout le monde, mais les résultats sont là.
On s'incline devant le beau Franz.

BECKENBAUER

par Rainer KALB

LA première année du règne de Franz Beckenbauer est finie. A première vue, le bilan du « Kaiser » est moins impressionnant que celui de Jupp Derwall autrefois : Derwall avait débuté par une série de vingt-trois matches sans défaite ; Beckenbauer connut dès son premier match l'échec : 1-3 à Düsseldorf contre l'Argentine.

Mais une fois encore, les chiffres prouvent tout et rien. Car les matches importants, les matches de qualification, la sélection dirigée par Beckenbauer les a tous remportés : cinq victoires en cinq matches, avec parmi ces succès une victoire au Portugal (2-1) et la semaine passée un 5-1 à Prague, contre la Tchécoslovaquie, sans Rummenigge et Briegel, blessés tous les deux. En une année, Beckenbauer a donc réussi la résurrection du football allemand, un football, qui décevait à la fin seulement par les résultats, mais qui décevait depuis l'Espagne par sa stérilité, et par manque d'idées. Au cours des dernières saisons, sous Derwall, l'équipe allemande était composée de « travailleurs » de football, mais pas de joueurs de foot.

Déjà avant l'élimination de la RFA lors du Championnat d'Europe Jupp Derwall, le sélectionneur, avait confié au président de la fédération, Hermann Neuberger, qu'il aimerait arrêter. Mais après le but des Espagnols à quelques minutes de la fin de la partie, ce but, qui détruisait tous les rêves allemands de pouvoir tromper une autre fois le dieu du football — comme cela avait été le cas avec la deuxième place en Espagne, comme cela avait été le cas avec ce but libérateur de Strack contre l'Albanie, ce 2-1 à dix minutes de la fin, qui donnait aux Allemands le billet pour l'Euro 84 —, après ce but espagnol donc, les événements se précipitaient. Hermann Neuberger, le président presque tout-puissant de la fédération, avait déjà fait des propositions à Beckenbauer avant même que celui-ci ne parte aux États-Unis. Beckenbauer avait toujours refusé. Cette fois-ci, à la surprise générale, il déclarait : « Je suis prêt. » Pendant que le porte-parole de la fédération démentait à Francfort que la DFB ait négocié avec Beckenbauer, Neuberger et Franz avaient déjà conclu le contrat. Beckenbauer : « C'était une décision du sentiment, pas de la raison. Je ne peux pas expliquer pourquoi j'ai pris cette responsabilité à ce moment précis. »

Peut-être parce qu'il voyait arriver le vide. Beckenbauer avait poussé sa carrière à l'extrême, était revenu en Bundesliga après quelques années au Cosmos de New York. Sans le football, Beckenbauer commençait à s'ennuyer. Il était occupé, c'est vrai, mais avec quoi ? A jouer au golf, à faire ici et là un petit match avec d'autres vedettes d'autrefois, faire un peu de publicité dans les grands magasins et les grandes surfaces, commenter les matches de l'équipe d'Allemagne pour « Bild », en ne sachant pas comment la rédaction allait tourner les phrases. Ce n'était pas une vie pour un homme aussi actif que Beckenbauer. Et ses idées d'animer une chaîne ou, dans un premier temps, une émission de sport étaient prématurés : la télévision privée en RFA n'est pas encore assez développée pour une émission *Beckenbauer 5*. Le football m'a tant donné, pourquoi ne pas rendre un peu au football ? »

Horst Koppel entraîne, Franz Beckenbauer dirige. Un tandem parfaitement complémentaire.

L'autorité suprême

Beckenbauer sentait l'équipe d'Allemagne mais, de son domicile à Kitzbühel, en Autriche, il ne s'intéressait plus trop à la Bundesliga. « Au début, je me suis acheté le *Kicker*, le *France Football* d'Allemagne fédérale, pour ainsi dire. Là, je me suis informé de ce qui se passait vraiment en RFA. »

Pour son premier match contre l'Argentine, il sélectionne avec le stoppeur Jakobs et le milieu de terrain Magath deux joueurs de Hambourg ; de plus, il change le gardien derrière Schumacher. A la place de Burdenski (Brême), Stein (Hambourg) devient le numéro deux. Beckenbauer mise-t-il trop sur les joueurs de Hambourg, avec lesquels il avait joué deux ans avant ? Le nouveau sélectionneur n'est-il pas en train d'oublier que ses coéquipiers d'autrefois avaient vieilli, eux aussi, de deux ans ?

Les discussions pour et contre les Hambourgeois n'ont plus cessé jusqu'aujourd'hui. Car si la défense centrale est formé par Förster et Jakobs, où placer Herget ? Au milieu de terrain, comme en Tchécoslovaquie ? C'était une nouvelle variante, que Beckenbauer a essayée, et par la plus mauvaise. Magath, souffrant toute la fin de l'année 1984 d'une hépatite cachée, n'est pas le numéro 10 attendu. D'autre part, il s'intègre bien, travaille beaucoup, n'hésite pas à se battre pour l'équipe. Mais, dans ce cas là, Beckenbauer ne ferait-il pas mieux de confier ce rôle à un joueur plus jeune, à Thon ou à Falkenmayer ?

Beckenbauer écoute les critiques, mais il ne cède pas à la pression. Il prend des décisions qui surprennent tout le monde, mais à ce jour, on ne peut pas dire qu'il ait eu tort. Récemment, Beckenbauer a reçu Werner-Johannes Müller, reporter du Kicker, chez lui et, pendant une partie de golf, il lui a confié : « Souvent, mes choix tactiques, mes choix de personnes, je ne peux pas les expliquer ; je ne peux pas donner de raisons. Tout ce que je fais, c'est par intuition. Je n'ai jamais appris le métier d'entraîneur. Je sens ce qu'il faut faire. Si on ne se qualifie pas pour le Mexique — ce qui théoriquement peut encore arriver — je démissionne tout de suite. Dans ce cas-là, je n'aurai pas eu de chance, et un sélectionneur sans chance n'a plus qu'à s'arrêter ; peu importe ses capacités intellectuelles ou ses capacités d'entraîneur. Dans ce métier, il faut avoir de la chance. »

La chance, Beckenbauer l'a. Contre la Suède — le premier match de qualification de la RFA pour la Coupe du monde au Mexique —, il remplace à seize minutes de la fin Magath par Rahn. Rahn n'était même pas sur le terrain depuis trente secondes, qu'il transforme une passe d'Allofs en but. A ce moment-là, les caméras montraient un Beckenbauer haussant les épaules, disant par des gestes : « Là, mes amis, je n'y suis vraiment pour rien. » Avant ce match contre la Suède qui, grâce à un autre but d'Allofs, fut gagné deux buts à zéro, on remarquait un nouveau style de conduite en sélection.

Rummenigge aux ordres

En Espagne encore, Breitner et Rummenigge s'amusaient à ce petit concours : c'était à celui des deux qui resterait le plus longtemps au lit et se permettrait d'arriver le dernier pour les repas. Dans la plupart des cas, Breitner gagnait. Avec Beckenbauer, Rummenigge continuait à s'accorder ses quelques minutes de capitaine,

Les joueurs allemands en cercle autour de Beckenbauer. On écoute religieusement le maître. **(Photos Sven SIMON)**

mais le « Kaiser » le prit à part et lui dit : « C'est toi, le capitaine, et désormais, tu seras le premier au restaurant. »

Depuis, on voit courir Rummenigge dans les couloirs si, par hasard, il quitte sa chambre au dernier moment. Horst Köppel, autrefois l'assistant de Derwall, aujourd'hui l'adjoint de Beckenbauer (rôle délicat dont on va encore parler) : « Depuis que Franz est au pouvoir, le temps où vingt personnes en attendaient une autre est passé. »

Passé aussi le temps des hôtels internationaux. Bien que quelques joueurs aient boudé d'abord, Beckenbauer a redécouvert les installations sportives de la Fédération. Ces centres de football sont devenus confortables et Beckenbauer s'y retire avec ses joueurs : « Nous gagnons de l'argent comme des hommes d'affaires, mais nous sommes des sportifs préparant un match. Nous avons besoin de calme et de concentration. » C'est dur pour les journalistes, qui rencontrent les joueurs à l'heure de rendez-vous, mais c'est bien pour ceux-ci, si l'on regarde les résultats. Le soir, à vingt-deux heures, les joueurs se réunissent. Il y a une caisse de bière au milieu, et on parle et on raconte des blagues ; autour de la table les petits problèmes sont réglés. Andreas Brehme : « Nous rions beaucoup, mais nous ne rigolons jamais de Beckenbauer. C'est l'autorité acceptée par tout le monde. »

Beckenbauer n'a pas un grand secret, il a de l'autorité. Et il a redonné à l'élite des footballeurs allemands l'idée de former une équipe. A la fin du règne de Derwall, onze individualités ont essayé d'exploiter à des fins égoïstes le « club allemand ». L'attitude face à la sélection a changé. Tous les joueurs acceptent de repartir après le match au vert pour prendre un dîner d'adieu. Sous Derwall, ils ne songeaient qu'à une chose, fuir au plus vite après un match.

« Je ne suis pas un magicien », a pris l'habitude de déclarer Beckenbauer. On lui demande comment il s'explique le changement. Car, avouons-le, la plupart des joueurs sont les mêmes qu'avant l'Euro 84. Beckenbauer fait rarement jouer plus de deux jeunes du « nouveau cru » qu'il vient de sortir : Berthold, Thon, Rhan, Frontzeck.

Essayons de comprendre quelle potion ou boisson magique Beckenbauer a trouvé, pour le football allemand.

L'un des ingrédients, on en a déjà parlé : l'autorité.

« Un bon entraîneur voit beaucoup et ne dit pas grand-chose », estime Beckenbauer. C'est pourquoi il admire Ernst Happel. Observation de Rainer Holzschuh, porte-parole de la Fédération : « Beckenbauer dit, en trois mots, ce que d'autres ont exprimé en une vingtaine. »

« Qu'est-ce qu'il y a, Kalle ? » a-t-il demandé à Rummenigge, quand celui-ci connaissait un problème de chaussures après un duel perdu à Malte. « Toni, pas comme ça », a-t-il dit au gardien Schumacher, lequel avait oublié une promenade commune. « Rudi, plus jamais ! » a-t-il dit à son avant-centre, quand celui-ci perdit le ballon lors d'un dribble et, après, haussa juste les épaules. « Ton geste n'intéresse personne. Tu dois courir derrière le type qui t'a pris le ballon. » Ces petites phrases sont plus efficaces que les grands discours. Horst Köppel a remarqué : « Personne ne veut décevoir Beckenbauer. »

« Le chef de l'équipe »

Le Kaiser s'en prend volontiers aussi aux fonctionnaires de la Fédération. Ils ont encore accepté que Beckenbauer mette à la porte tous ceux qui suivaient, sous Derwall, les réunions tactiques de l'équipe avant un match. Mais quand il a voulu leur interdire de prendre le même bus que l'équipe (« seul Neuberger en a le droit, c'est le président »), le président a dû calmer les esprits : « J'ai expliqué aux autres que Franz est un Bavarois et, en tant que Bavarois, il dit parfois les choses un peu crûment. Mais Franz ne veut pas vous déclarer la guerre, il veut gagner avec l'équipe. Et c'est notre intérêt aussi, n'est-ce pas ? »

Les fonctionnaires ont grondé, mais accepté de ne plus être comme avant autour de l'équipe, accepté que Beckenbauer isole les joueurs pour mieux les préparer. Comme les entraîneurs, eux, ont dû accepter que quelqu'un soit devenu le « chef de l'équipe » — tel est le titre officiel de Beckenbauer — sans avoir passé le moindre diplôme. La Fédération des entraîneurs a protesté ; en vain. Horst Köppel est « l'entraîneur de l'équipe », et le travail entre Beckenbauer et Köppel marche bien. L'entraînement proprement dit, c'est Köppel qui le met au point, qui en parle avec Beckenbauer et qui le dirige ; Beckenbauer observe seulement d'un coin ce qui se passe. Köppel : « Je suis plus qu'un assistant, mais Franz est le responsable, bien sûr. »

Le rayonnement de Beckenbauer n'a pas surpris uniquement les joueurs comme Brehme, qui nous confiait : « Si on joue à cinq contre deux, et que le ballon tourne bien, personne de nous ne sait le maîtriser comme Beckenbauer. »

Les journalistes, aussi, ont été touchés. Les choix tactiques de Beckenbauer, parfois surprenants, sont moins critiqués ou discutés que sous Derwall. Herget libero ou milieu de terrain défensif, Briegel défenseur latéral ou milieu défensif, le retour de Littbarski, jouer avec trois attaquants ou seulement deux — Beckenbauer fait ses choix, et dans la plupart des cas il a eu raison.

« Je ne veux pas avoir une équipe. Je veux disposer de seize, dix-huit joueurs que je peux faire jouer selon la tactique, les besoins et selon leur forme actuelle. J'attends de mes joueurs qu'ils aient envie de bien jouer, de se déchirer pour la sélection. Quiconque n'est pas prêt à cela peut rentrer ; je n'en veux pas. Par contre, si quelqu'un est prêt à donner le meilleur de lui, il peut faire des fautes, des erreurs, cela ne m'embête pas. Il nous faut le courage de prendre des risques ; cela, nous l'avions perdu. Ce qu'il nous faut aussi, au niveau international, c'est de la dureté. Les autres équipes jouent plus durement que nous ; il faut qu'ils aient de nouveau du respect, voire de la peur devant nous ! » Puis, Beckenbauer ajoute : « En ce moment, l'équipe est encore trop jeune. La Coupe du monde arrive un peu trop tôt. Mais en 1988, lors du Championnat d'Europe en RFA, nous aurons de nouveau une très bonne équipe !

— Une équipe dont le sélectionneur sera toujours Franz Beckenbauer ?

— Je ne sais pas. D'une part, ça me ferait plaisir de former une équipe en toute tranquillité, comme Michel Hidalgo l'a fait si merveilleusement en France. D'autre part, ma vie est très occupée maintenant ; je voyage beaucoup, j'observe des matches. Attendons la Coupe du monde au Mexique, et attendons de voir si les succès continuent. »

Ajoutons que le handicap de Beckenbauer au golf a baissé de 23 à 18 malgré ce travail intense. Cela indique qu'il trouve du temps pour ses hobbys, et cela indique qu'il est sur la bonne direction.

Le trèfle à quatre feuilles de Diane

Et question inévitable : Bernd Schuster, reviendra-t-il pour la Coupe du monde ? Le sourire disparaît du visage de Beckenbauer. « Il ne veut pas, c'est sa dernière déclaration. S'il change d'avis, il peut me le dire. Mais moi, je ne lui demande rien. A lui de changer d'avis. On joue assez bien sans lui aussi. » Pas de voyage à Barcelone, comme Derwall a dû le faire sur l'ordre du président Neuberger pour prier Schuster de rejouer en sélection ; sur ce point-là, Beckenbauer est intransigeant.

Le tour d'horizon est fait. Est-ce qu'on sait mieux maintenant pourquoi les joueurs, qui avaient raté l'Euro 84, ont retrouvé la confiance en eux-mêmes, l'envie de jouer en sélection, l'attachement à un travail ?

Qui aurait cru, il y a un an, que la RFA ramasserait dix points sur dix dans son groupe de qualification pour le Mexique ? Beckenbauer réfléchit : « Les succès, les succès... Je ne sais pas comment je les ai obtenus, comment j'en suis responsable. Je suis là, j'essaie d'aider, voilà... Finalement, c'est l'équipe qui gagne, ce n'est pas moi. »

Diane, la femme avec laquelle Beckenbauer partage sa vie, se met à rigoler : « Ecoute, Franz, j'espère qu'après une défaite dans un match important tu reprendras cette phrase. » Diane, elle, au moins, a son explication sur le changement autour de la sélection, sur les beaux matches et les bons résultats : chaque fois, avant que Beckenbauer ne s'en aille, elle cherche un trèfle à quatre feuilles et le met dans la valise de Franz. Espérons que les trèfles de Kitzbüel ne disparaîtront pas.

BATHENAY : DE 5 A SETE ?

C'est désormais une certitude : Dominique Bathenay ne restera pas au PSG la saison prochaine, ni en tant que joueur ni même en tant qu'entraîneur. Après avoir eu quelques discussions avec l'Olympique de Marseille auxquelles il n'a pas donné de suite, le libero parisien serait aujourd'hui en contact avec Toulouse et plus sérieusement avec Sète qui lui aurait proposé un contrat de cinq ans, avec un statut de joueur-entraîneur. Dominique serait très tenté par l'expérience.

● Didier Six qui quittera presque certainement Aston Villa à la fin de la saison pourrait très bien se retrouver à Strasbourg où il était très attendu l'an dernier.

● Carlo Molinari, le président du FC Metz, n'a pu accompagner son équipe au Mexique ; il profite en effet de quelques jours de détente à la Guadeloupe, détente sans doute mise à profit pour préparer la prochaine saison.

● Robert Dewilder qui quittera peut-être Brest à l'intersaison est en contact actuellement avec Lyon, mais il pourrait aussi se diriger vers Sens, s'il se confirme que Gérard Houllier choisit le Paris-SG.

● Sylvester Takac a retrouvé avec plaisir ses sélectionnés, au nombre de huit. Il faut dire que, pendant plusieurs jours, l'entraîneur sochalien a été contraint de diriger des entraînements plutôt confidentiels, avec onze joueurs seulement.

● C'est sûr, désormais Théophile Abega quittera Toulouse à la fin de l'actuelle saison. Il n'a pas pour autant l'intention de partir de France ; il souhaite au contraire trouver un club professionnel qui lui offrira les moyens de s'exprimer, ce qu'il n'a pas toujours eu la possibilité de faire dans la cité des violettes.

● Sochaux a fait des propositions de renouvellement de contrat à Bonnevay, Dreossi et Zandona. Mais ceux de Simon et de Posca ne seront pas prolongés.

● Depuis quelques jours Philippe Hinschberger, le joueur du FC Metz, est le papa d'un petit Réglisse Florent qui fait la joie du milieu de terrain lorrain.

● L'entraîneur sochalien Takac a déplacé son entraînement, jeudi dernier, pour permettre à ses joueurs de suivre la retransmission télévisée du match URSS-Suisse, diffusée sur la chaîne helvétique.

● Stéphane Paille, qui vient d'avoir les oreillons, ne jouera pas ce soir à Auxerre. En revanche, il devrait être opérationnel pour le match de Coupe à Toulouse.

● Trois jeunes footballeurs, issus des rangs du centre de formation de Sochaux, intégreront la saison prochaine le noyau professionnel. Ce sont les internationaux juniors Henry, Silvestre et Baré.

● Les Auxerrois disputeront un match amical à Lucé le 18 mai face à Toulon.

● Guy Roux a été invité à entraîner l'équipe Hitachi pendant dix jours, du 29 mai au 9 juin à Tokyo. En contrepartie, la formation japonaise devrait venir en stage à Auxerre cet été.

● La rencontre que les Auxerrois devaient disputer le 1er juin à Barcelone face à l'Espanol (dans le cadre du transfert de Pineda) a été reportée.

● Joël Bats recevra le trophée national de l'USJSF mardi soir dans la salle d'honneur du stade Abbé-Deschamps après la rencontre Auxerre-Sochaux.

Chronique tahitienne (6)

par Philippe REDON

On a assez vanté, dans les innombrables dépliants publicitaires, les charmes de Tahiti, perle du Pacifique, territoire accueillant et fleuri, île de soleil et de liberté. On aurait pu y ajouter ce qualificatif ô combien mérité de terre du sport ou plutôt des sports.

En effet, toutes les disciplines sportives sont représentées et pratiquées avec ardeur, dans les nombreuses associations que compte Tahiti ; il est courant de croiser, au bord des routes et des chemins, des adeptes de la course à pied ou du jogging (l'Amérique n'est pas loin !), si vous préférez.

Tahiti, à cet égard, présente un palmarès sportif éloquent dans le Pacifique (nous en parlerons plus tard).

Mais, aujourd'hui, attardons-nous sur le sport numéro un de la Polynésie française : les courses de pirogue ?

C'est ce que vous pensez ? Bravo ! Eh bien non ! C'est encore et toujours ce sacré football.

Imaginez que sur un territoire d'un peu plus de 1 000 km2, comprenant une population de quelque 100 000 habitants, évoluent trois divisions différentes :

— la Division d'Honneur (avec 12 équipes) ;

— la Première Division (avec 12 équipes également) ;

— la Deuxième Division (avec 14 équipes réparties en deux poules).

A cela vous ajoutez deux divisions de Championnat corporatif (et croyez-moi l'animation est à discrétion !) :

— Division d'Honneur corporative (10 équipes) ;

— Première Division corporative (9 équipes).

Vous saupoudrez le tout avec les équipes de quartiers et vous avez un aperçu du crédit que possède le football à Tahiti.

Comment ? Ah ! non les grands-mères ne jouent pas.

Abordons maintenant plus en profondeur le Championnat de Division d'Honneur, véritable passion de l'île de Tahiti, et je dirais même de toute la Polynésie française (les Marquises compris).

Douze équipes en décousent donc durant huit mois (février à octobre) avec une interruption de trois semaines pendant les fêtes très colorées de juillet, pour un titre ô combien envié, de champion de Tahiti.

Les matches se déroulent donc normalement au stade Pater, magnifique complexe sportif pouvant contenir 18 000 personnes. C'est d'ailleurs dans cet antre du football polynésien qu'eurent lieu les rencontres mémorables de Coupe de France contre Béziers (Central vainqueur) et contre Orléans, alors leader du Championnat de France de Deuxième Division (Central vainqueur également). La grande équipe des Verts (avec Platini, Larios, Rep), foula également cette pelouse contre la sélection de Tahiti.

Pater étant malheureusement en réfection, les footballeurs ont pris leurs quartiers momentanément à Fatavaa, coquet petit stade, ceinturé par une piste cycliste pouvant abriter 8 000 personnes environ.

Parmi les douze équipes composant cette Division d'Honneur (mais qui a la valeur d'une forte Troisième Division de métropole), certains clubs émergent la plupart du temps et sont, de ce fait, plus connus des « branchés » du football :

— Central, bien sûr, le Saint-Etienne de la Polynésie ;

— Postes, dernier vainqueur du Championnat et récent adversaire du Red Star en Coupe de France ;

— Dragon, club cher à Guy Roux ;

— J.T., toujours bien placé.

Il faut savoir de plus, que les associations, à Tahiti, sont souvent très riches, elles tirent leurs ressources des éternelles et fabuleuses tombolas locales (10 millions de FCP pour le gagnant, c'est-à-dire 55 millions d'AF, c'est une chose courante) qui sont très prisées.

NA NA.

(A suivre)

TROP HAUT POUR METZ

Si la fin de saison ne leur autorise plus guère de grands espoirs, les joueurs messins n'en continuent pas moins à profiter de leurs succès passés... Cela leur avait déjà valu quelques voyages intéressants au Portugal, en Arabie Saoudite ou encore en Italie. La semaine dernière le FC Metz était invité à disputer un match amical au Mexique, à Queretaro, ville située à 200 km au nord-ouest de Mexico. Là, ils ont joué et perdu (2-0), contre l'équipe de Cruz Azul sur le stade de Corregidora qui, inauguré en février dernier, accueillera quatre matches de la phase préparatoire du Mondial 86. Les Messins, qui étaient privés pour l'occasion de Bocandé, Bernard, Lowitz et Hinscherberger, n'ont guère été à leur affaire, sans doute en raison de la chaleur et de l'altitude (1 900 mètres) face à un adversaire pourtant moyen, seuls Rohr, Ettore et Sonor firent réellement honneur au football français.

● La direction départementale de la Concurrence et des Prix est en train d'étudier le projet que lui a adressé le FC Sochaux et qui consiste à supprimer les prix de gala, cela entraînant une tarification unique, par catégories de places, pour toute la saison.

● René Hauss était dernièrement à Toulouse (match TFC-Toulon). Ce soir, c'est Jean Fauvergue qui sera à la Beaujoire, pour y superviser Toulouse, opposé en Championnat au FC Nantes.

Transcendance et inhibition

par Albert BATTEUX

EN battant la France à Sofia, la Bulgarie a mis fin à une impressionnante période d'invincibilité des Tricolores. Quinze matches sans défaite ! Il faut noter, non pour atténuer la performance mais pour mieux préparer certains arguments à venir, que trois seulement de ces matches eurent lieu à l'extérieur avec une seule victoire pour la France (contre le Luxembourg).

Un événement chassant l'autre, Bulgarie-France s'est donc emparé de l'actualité en remplaçant la double confrontation Juventus-Bordeaux encore de si fraîche et fameuse mémoire. Les images de Sofia, si intéressantes, encourageantes ou cruelles qu'elles furent, ne pouvaient toutefois encore estomper celles d'un duel franco-italien assez fantastique avec un saisissant contraste entre les deux versions. C'est pourquoi j'y reviens.

Bien qu'éliminé, Bordeaux a cependant atteint un objectif important qui était de démontrer qu'il pouvait rivaliser avec n'importe qui. Grâce à un match retour superbe, intelligent, volontaire et efficace, pas assez malheureusement pour se qualifier. Pourquoi ? Parce qu'avant ce match somptueux il y avait eu celui de Turin.

Après ce match aller, tout le monde était bien d'accord, Girondins en tête : Bordeaux avait fortement déçu. Le fait, constaté d'une façon unanime, chacun l'expliqua à sa manière, de quoi il résulta une nouvelle déception : celle des acteurs bordelais, estimant les critiques trop sévères. C'est vrai que les jugements sur le jeu sont souvent excessifs, qu'ils soient pour ou contre. Dans ce cas précis, on peut penser que, si les joueurs se sont sentis mortifiés, c'est parce, sans oser l'avouer, ils savaient ces critiques justifiées, du moins quant au fond.

En tout cas, c'est peu dire qu'ils montrèrent au retour un tout autre visage, ainsi que les Italiens d'ailleurs dans le sens inverse. C'était comme si les deux équipes avaient littéralement échangé leurs rôles. Parce qu'elles avaient changé de théâtre ?

DE tout temps, l'avantage du terrain a joué. Jamais pourtant comme aujourd'hui où s'y accompagne un public agissant, beaucoup plus concerné qu'auparavant. Combien de suppliques de responsables au « fidèle public qui contribue si efficacement au succès de l'équipe » ! A 80 %, dit un jour l'un deux. Ce qui, entre nous, ne laissait plus grand-chose aux joueurs, entraîneur et dirigeants quant à leurs mérites respectifs.

Sans donc aller jusque-là, il faut convenir des effets importants de l'environnement dans les résultats, surtout quand il s'agit de rencontres aller et retour. Sans retourner dans l'histoire, rappelons simplement que le Real, largement dominé cette année à Bruxelles et à Milan, écrasa à Madrid Anderlecht et l'Inter aux dépens desquels finalement il se qualifia. Avec une différence considérable entre deux mêmes équipes et à quelques jours près dans le comportement, le résultat et le score. Comme pour Juventus-Bordeaux, sauf — hélas ! — pour la qualification.

Comment expliquer le phénomène ? Je pense qu'il est surtout d'ordre psychologique. Comment des joueurs de qualité qui sont aussi des hommes de cœur ne seraient-ils pas sensibles à autant de déclarations d'amour, de passion, de foi et de confiance qu'il y a de spectateurs, c'est-à-dire plusieurs dizaines de milliers qui, ayant déjà pardonné l'infidélité d'hier ne leur demandent que de revenir à eux en revenant au score, comment, d'autre part, d'autres joueurs d'une même qualité et d'une même sensibilité pourraient-ils, résister à cette volonté exacerbée qu'ils sentent dans tout ce monde qui les entoure, de leur ravir ce capital qu'ils avaient conquis dans des conditions identiques mais qui jouaient alors pour eux ? Cette transcendance des uns correspond à une certaine inhibition des autres. L'une et l'autre, provoquées par le support ou l'antagonisme du public parfois poussé au paroxysme, font mieux comprendre le comportement contradictoire d'équipes a priori de valeur équivalente.

CETTE participation, si j'ose dire, des spectateurs au match s'est généralisée. Le public bulgare m'est apparu à la télé beaucoup plus chaleureux et expansif que je ne l'avais connu auparavant. Son influence sur le match fut moins évidente que pour les exemples précités, l'équipe de France ne paraissant pas spécialement impressionnée par ce qui l'entourait. Mais son jeu qui fut assez bon malgré la défaite, manquait de cet enthousiasme et de cette assurance auxquels elle nous avait souvent habitués. Sans doute parce que, si elle ne souffrit pas trop de l'ambiance qui régnait à Sofia, elle manqua sûrement de celle qu'elle connaît généralement quand elle joue chez nous.

Ainsi s'explique mieux ma première observation.

Les pros aiment les vacances

Vingt-quatre joueurs professionnels parmi lesquels figurent Bats, Roussey, Rust et Ettori ont créé une société « Sport Conseil » qui a acquis cent quarante-six hectares de bois et de vallées, le domaine de Gaffié près de Cajarc dans le Lot. Projet sur ce terrain : la réalisation d'un village de vacances de trois cent cinquante pavillons.

ils l'ont dit

De Thierry Meyer, le Bastiais :
« Personnellement, je n'ai pas envie d'être le fossoyeur du SECB. »
Celui qui jettera la première pelletée aura personnellement affaire à la « famille ».

*

De Lucien Muller, entraîneur de Monaco :
« Jusqu'à la fin de la saison, nous allons faire de chaque match une Coupe d'Europe. »
Au moins, les Monégasques seront sûrs de passer enfin plusieurs tours.

*

De Francis Borelli, président du P-SG :
« L'année prochaine, je vais jaillir. Je serai vif et efficace, faites-moi confiance. »
Po, po, po, mais on va plus le reconnaître, le président !

*

De Jean Carrieu, président de l'O.M. :
« Je suis un ancien mineur, je commande des mineurs de fond. »
On ne s'étonnera pas si Marseille redescend au trou.

*

De Mustapha Dahleb, le Niçois :
« Aujourd'hui, il est plus facile de froisser les muscles adverses que la susceptibilité des hommes en noir. »
C'est juste une question de « savoir-fer », Mus.

LES PRIORITES DE MULLER

Zanon, Dib, Zenier, Lucien Muller ignore tout de ces bruits de couloir qui circulent à Monaco. « Je ne sais vraiment rien. Ce qui me préoccupe ce n'est pas le rayon transfert mais celui concernant Metz, P-SG, Bordeaux sans compter le Racing en Coupe. Seule chose que je puisse dire : oui, c'est vrai, Le Roux veut absolument partir. Il a raison car un tel joueur ne peut supporter l'incertitude de la titularisation. Mais, en fait, Stojkovic n'a pas encore pas renouvelé son contrat. Donc, la parole est aussi aux dirigeants. »

● Andrej Szarmach a été invité à participer au jubilée de son compatriote Seweryn le 18 mai à Abbeville.

● Plus de deux mille spectateurs, mercredi dernier à Dourges (près de Lens) où était célébré le jubilé de Jean-Marie Meeus. L'ancien arbitre fédéral dirigea même une petite demi-heure de la rencontre qui opposa le Beerschots d'Anvers au Racing Club Lens (1-1).

● « Pas de question de quitter Lens ». C'est la réponse de Philippe Vercruysse aux diverses informations l'annonçant à Nantes ou ailleurs, dès la saison prochaine. Et, le numéro un du football lensois d'affirmer de surcroît dans les colonnes de la *Voix du Nord* : « Je me sens bien ici, j'aime le Nord, et c'est avec le RC Lens que j'ambitionne d'accrocher quelque chose. »

● Après l'Allemagne, la Belgique, c'est maintenant des propositions émanant de Grèce et d'Espagne que les dirigeants lensois ont reçu pour Tlokinski. Mais, pour l'heure, les plus insistants sont les Belges. Il est vrai que le match réalisé mercredi dernier encore, par le Polonais face à Anvers fut à ce point exceptionnel qu'il a enthousiasmé l'observateur délégué par un club d'outre-Quiévrain.

● Stéphane Plancque n'a pas encore resigné au LOSC, mais il est probable qu'il prendra un nouveau bail de deux ans.

BLEU SUR NOIR

Pendant que François Mitterrand décorait lundi dernier Jean Tigana de l'Ordre national du mérite, les camarades du Bordelais se demandaient malicieusement pourquoi le président décorait un serveur. Oui bien sûr, la cravate suffisait mais Jean qui a de la classe avait vu plus grand. Il est vrai que le smoking, quand il est bien porté, supporte tout à fait une petite tache bleue sur le revers.
(Photo PRESSE-SPORTS)

● Pour pallier les départs probables de Bibard et Poulain, le FC Nantes songe au Messin Bracigliano et au Lavallois Pérard.

● Maxime Bossis a finalement renoncé à aller à Londres ce week-end pour reconnaître les lieux s'il se décidait à signer à Tottenham. Une visite nécessaire, qu'il fera prochainement avec son épouse, car il ne connaît pas du tout la capitale anglaise. « Je me souviens juste d'être passé en coup de vent avec l'équipe de France militaires », avoue-t-il.

● Les stages d'été qu'organise chaque année l'AS Nancy-Lorraine connaissent un vif succès ; pour les deux mois de cette saison en juillet et août, tout est déjà presque complet.

● L'AS Nancy-Lorraine a disputé un match amical, mardi à Thionville, contre les Portugais de Belenenses, qu'elle a battus 3-1. Les joueurs échangèrent ensuite leur maillot. C'était prévu, mais est-ce la raison pour laquelle les Nancéiens portaient des tenues si défraîchies ?

● Bijotat, meilleur athlète du Sud-Est : c'est la récompense USJSF Corse-Monaco-Côte d'Azur qu'a reçue le milieu de Monaco mardi dernier des mains de Christian Dalger, Jean Guillou, Sérafin et Lucien Muller, tous quatre réunis à Roquebrune-Cap-Martin. Le médaillé d'or de Los Angeles a battu sur le fil William Motti, le décathlonien cannois.

● Abdou Liégeon a de nouveau été blessé à la cheville lors d'une séance d'entraînement avec la D III. Dommage, disait-il, « car j'avais besoin de me dépenser physiquement après ma blessure face à Nantes. Mais avec le moral que j'ai, je suis persuadé que je me rétablirai plus vite que prévu. Car cette année je voudrais bien à mon tour jouer la finale de la Coupe et pas seulement des quarts ou des demies. »

● Nouveau manager général du SC Toulon, Roland Courbis commence à mettre ses pions en place. Le premier s'appelle Eric Goiran, il sera directeur administratif et vient de l'ASC. Signe particulier : il est jeune.

● René Marsiglia, le défenseur lensois natif d'Aubagne, a donné son accord à Toulon pour un contrat de quatre ans. Accord de principe puisque officiellement la période de transfert n'est pas ouverte.

● Le Racing, c'est une des rares satisfactions pour l'équipe de Bastia à l'extérieur, au mois de novembre dernier, dans un Parc des Princes il est vrai pratiquement vide. Les Bastiais étaient parvenus à empocher un point à l'issue d'un match qui s'était terminé sur le score de 0 à 0. Alors Bastia espère.

● Une première pour le Racing à Furiani : jamais l'équipe de la capitale ne s'était encore produite en Corse. En effet, lorsqu'elle opérait en Division I, Bastia vivait toujours à l'heure du football amateurs. Et quand les Corses ont commencé leur ascension, le Racing, lui, était déjà au plus bas de l'échelle.

UN URUGAYEN A BORDEAUX ?

L'information vient du continent américain et c'est l'agence UPI qui l'a véhiculée. Jorge Da Silva, l'attaquant international uruguayen, qui a joué trois des quatres matches qui ont permis récemment à l'Uruguay de se qualifier pour Mexico, serait en contact très poussé avec Bordeaux. Le montant du transfert s'élèverait à 600 000 dollars (près de 6 millions de francs), pour ce Da Silva capable paraît-il de jouer à tous les postes de l'attaque.

● Jean-Philippe Durand, moteur et milieu de terrain du Toulouse FC, continue à se plaindre de la rotule de son genou gauche. Cette blessure ne devrait cependant pas l'empêcher d'achever la saison normalement.

● Economie et sport font souvent bon ménage : c'est la raison pour laquelle les vins de Gaillac ont présenté à l'occasion de la foire internationale de Toulouse une cuvée Prestige du TFC.

● On dit à Toulouse que Gérard Soler (Strasbourg) et Deplanche (Lens) seraient tous deux disposés à réintégrer leur ancien club. Cependant, selon les nouvelles qui courent, ce dernier n'aurait pas l'intention de les rengager de nouveau.

une deux

JEAN-CLAUDE SUAUDEAU

Il y a Maxime Bossis qui va partir, et puis Bibard et Poulain qui vont peut-être partir ; enfin, Halilhodzic qui ne cache pas son intention de partir. Devant cette vague de départs, plus ou moins annoncés, comment réagit-on à Nantes ? Jean-Claude Suaudeau s'interroge lui aussi, tout en ayant choisi de se placer en retrait. « Wait and see » semble être sa devise.

« Vous n'avez pas été contacté par Paris-Saint-Germain ?
— Non, non, pourquoi ?
— Parce que les Nantais en fin de contrat, et vous l'êtes, sont tous annoncés dans le club parisien ?
— Voulez-vous que je vous dise ? Vous n'êtes pas le premier à me le demander ; mais je n'ai eu aucun contact et je ne cherche pas à en avoir.
— Cependant, vous n'avez pas encore resigné à Nantes ?
— Je suis Nantais et ça n'a jamais été un problème pour moi de me mettre d'accord avec mes dirigeants. Simplement, ce qui se passe en ce moment me laisse un peu dans l'expectative.
— N'avez-vous pas peur de vous retrouver avec une équipe décapitée ?
— Elle l'a déjà été cette saison. Nous avons perdu trois joueurs, Adonkor et Labejof tués dans un accident, et Baronchelli, blessé gravement. Malgré cela, nous sommes européens et en course en Coupe de France. Pour nous, c'est très bien.
— Quatre de plus, ça ferait sept ?
— Alors, qu'est-ce qu'on fait ? La réponse, je ne l'ai pas. Vous non plus... et s'il y a des bruits, des options, nous sommes encore dans le flou, non ?

— Vous paraissez calme ?
— Je suis serein.

— Cela ne vous choque-t-il pas que Paris-SG fasse une sorte d'OPA sur votre effectif ?
— Il y a eu un titre dans *L'Equipe* , « Suaudeau choqué ». Ce n'est pas du tout ça. Comment voulez-vous que je sois choqué ? Je suis dans le métier depuis vingt cinq ans, depuis plus longtemps que M. Borelli. Il ne faut pas me prendre pour un naïf.

— Ça vous agace ?
— De lire des choses fausses, oui.
— De voir vos joueurs partir ?
— Ils ne sont pas partis, mais depuis le temps, je sais comment ça se passe. Avant Paris, il y a eu Bordeaux, Monaco. D'un côté, il y a quelque chose qui me navre, et puis de l'autre, je suis fier, parce que j'ai largement participé à leur formation et qu'ils valent cher. S'ils pouvaient m'en donner un peu...

— Ils partent pour l'argent ?
— On peut dire que ce que l'on veut, mais le plus souvent, on part pour le pognon.

— Le fait que vous rencontriez Paris-SG en Coupe vous pose-t-il un problème particulier ?
— A quel niveau ?
— Psychologique...
— On peut interpréter de différentes façons effectivement, et il va avoir cinquante interprétations, complètement farfelues. Néanmoins, il n'y en aura qu'une que l'on retiendra, on sait laquelle. Il y a un contexte qui existe, mais je fais confiance aux joueurs. Je sais qu'ils sont intéressés par la Coupe, et ils ont travaillé en conséquence.
— Pour terminer, si on vous demande : quel Nantes demain ?
— Je ne sais pas. »

J.-M. L.

TOULON NEW LOOK

Berenguier, qui devait resigner deux saisons de plus, Vizcaino, qui s'en ira, Onnis, qui pourrait faire de même et aller à Cannes, et Storai, qui restera vraisemblablement comme cadre technique au club, sont les joueurs toulonnais en fin de contrat. Laurent Paganelli et Pascal Olmetta pourraient, par contre, dès maintenant prolonger leur bail azur et or, il leur reste respectivement deux et quatre ans de contrat.

● Un jeune Tourangeau en remplacera-t-il un autre ? La mise hors service de Manon pourrait engendrer la rentrée de Leveve, son compagnon de l'équipe de Troisième Division et du centre de formation, qui sera au moins remplaçant contre Rouen.

● Bravo est revenu de Sofia avec un handicap qui préoccupait Lucien Muller : une talonnade douloureuse qui empêcha Daniel de s'entraîner jusqu'à lundi matin, peu avant le départ de la troupe monégasque vers la Bretagne.

ONNIS RAJEUNIT

Dellio Onnis est un exemple, on le sait depuis longtemps. Il entend en tout cas finir avec la manière son contrat toulonnais. Samedi avec Tlemcani et Chaussin il est venu renforcer l'équipe de Troisième Division en grand danger de relégation. Inscrivant le premier but et tirant tous ses jeunes équipiers avec un enthousiasme de junior il a pris une part essentielle dans la victoire finale.

Du monde sur le péron

Charly Samoy (LOSC), Jean Petit (Monaco) et Romain Arghirudis (Lens) se sont retrouvés autour d'une table dans une petite auberge d'Abbeville. Ils ne s'étaient pas fixé rendez-vous mais avaient tous trois effectué le déplacement dans le même but : superviser Péron, le jeune ailier gauche dunkerquois.

anniversaire

26	LOISEAU Patrice (Tours), né le 9 mai 1959, à Perpignan.
35	SZARMACH Andrezj (Auxerre), né le 10 mai 1950, à Gdansk (Pologne).
25	PELTIER Francis (RC Paris), né le 10 mai 1960, à Fresnoy.
31	RENAUT Eric (RC Paris), né le 11 mai 1954, à Saint-Germain.

MARDI 7 MAI

Multifoot (TF 1) : 21 h 55-23 h 25. Présenté par Thierry Roland, avec Gilbert Montagné.

● 35e journée de Championnat avec quatre matches au programme, que la chaîne n'a pas le droit d'annoncer (!) et un résumé de PSG-Laval.

Lille-Marseille (Canal Plus) : en différé à partir de 22 h 5. Commentaires : C. Bietry et M. Denisot.

MERCREDI 8 MAI

Loto Sport Première (TF 1) : 19 h 25-19 h 35. Présenté par Bernard Giroux. Présentation de la grille comportant trois des quatre quarts de finale de la Coupe.

SAMEDI 11 MAI

Télé Foot (TF 1) : 13 h 35-14 h 20. Présenté par Thierry Roland.

● Retour sur la 35e journée de Championnat. Résumé de Monaco-RC Paris et de la finale aller de la Coupe de l'UEFA. Présentation des quarts de finale de la Coupe de France. Magazines (sous réserve) : Herbin ; Les frères de la Côte (Amoros et Bellone).

Numéro 10 (A 2) : 17 h 25-18 heures. Présenté par Bernard Père et Michel Platini.

● Les Championnats étrangers. Le football suisse, par Alain Vernon. La technique de Lacombe, vue par Platini.

Saint-Etienne-Lille (Canal Plus) : 20 h 25. Commentaires de C. Bietry et M. Denisot.

● La suspension d'Ottaviani devrait entraîner, ce soir face au Racing, le passage de José Pastinelli au poste d'arrière latéral et le retour de Simei Ihily dans l'entrejeu bastiais.

● Dans la mesure où Joseph Mlynarczick est retenu dans la sélection polonaise, c'est Dominique Murati qui gardera ce soir les buts de l'équipe bastiaise. Un retour apprécié, car les rares fois où il a été appelé, le gardien insulaire s'en est toujours sorti à son avantage.

● La lecture du journal *L'Equipe* a fait sursauter les Toulonnais : la visite de Francis Borelli le président du PSG y était annoncée pour prendre contact avec des joueurs toulonnais paraît-il. Et si c'était des joueurs parisiens qui intéressaient Toulon ?

● Didier Christophe est toujours décidé à quitter le Toulouse Football Club. Il examinera, comme de bien entendu, les propositions qu'on voudra bien lui faire...

● Le Toulouse FC a disputé, mercredi 1er mai à Revel, à l'occasion des soixante-quinze ans de l'équipe locale, un match amical contre cette dernière. Il l'a emporté par quatre buts à deux. Daniel Jeandupeux a mis à l'essai deux jeunes joueurs issus du centre de formation : Eric Hébard (avant-centre) et Jean-Philippe Delpech (milieu de terrain), lesquels ont réussi une excellente entrée.

● Le meilleur buteur d'Angola de ces trois dernières saisons, Joseph Manuka, a effectué cette semaine un stage à la Jonelière. Il n'a pas été retenu par Nantes à l'issue de cette visite.

BORELLI-ROUX : DES RELATIONS SALÉES

Les dirigeants auxerrois ont reçu il y a quelques jours un courrier très officiel de Francis Borelli dans lequel le président du P-SG tenait à leur signaler qu'il allait entrer en contact avec l'un des joueurs arrivant en fin de contrat avec l'AJA, Bats en l'occurrence. L'occasion était trop belle pour Guy Roux pour ne pas y aller de sa plume et répondre du tac au tac. Voici l'un des passages de sa lettre parvenue sur le bureau de Borelli la semaine dernière. « Si l'humour est le sel de la vie, la rue Bergère (siège du P-SG. NDLR) et le Camp-des-Loges vont prochainement remplacer les mines de sel et toutes les réserves marines de France et de Navarre, à moins que votre secrétariat ait commis une faute de frappe en datant la lettre du 25 avril au lieu du 25 novembre... »

● En battant Belenenses Lisbonne par 2-1, vendredi à Blois, le FC Tours a fait une large revue d'effectifs, faisant rentrer dix-huit joueurs. Serge Besnard n'aurait sans doute que l'embarras du choix si deux de ses meilleurs attaquants, Da Fonseca et Manon, n'étaient encore sur le tapis.

● Pour le Tourangeau Manon, il est probable que la saison est finie et c'est dommage. Quant à Da Fonseca, il a joué une mi-temps au petit trot contre le Belenenses vendredi et à l'entraînement de samedi il souffrait encore de la cheville. Il jouera cependant ce soir.

● Les blessés nancéiens Fabiani et Picot ont mis à profit l'interruption du Championnat pour se refaire une santé. Rentrée probable le 14 contre Nantes, un match que Picot, l'ex-Nantais, ne veut pas manquer.

● Jean-Luc Arribart a jugé prématurée l'annonce de son départ possible à Beauvais : « Pour l'instant, je ne veux considérer qu'une chose, c'est que je suis lié à Nancy pour un an encore. »

● Comme chaque année, l'AS Nancy-Lorraine préparera la future saison en altitude à Val-Thorens où elle partira le 21 juin.

● A partir du 7 mai, l'AS Nancy-Lorraine change de numéro de téléphone : le 328-38-74 ne répondra plus et deviendra le 323-28-22.

● On devrait trouver un très nombreux public ce mardi soir à Tours car Tours-Rouen est capital pour les deux équipes menacées de relégation, Tours étant cependant davantage obligé de gagner que le club normand qui se contenterait d'un nul. Le FC Tours fera entrer gratuitement 1 500 scolaires à cette occasion.

BOZON RESTE DE BRONZE

Après cinq saisons au Stade Lavallois où il fut promu capitaine de l'équipe au départ de Gauthier, Bozon s'apprête à faire ses valises. Son contrat expirant en juin, il a rencontré les dirigeants lavallois qui n'ont pas accepté ses conditions, à savoir un renouvellement de contrat de deux ans et une augmentation de salaire. Les dirigeants étaient d'accord pour une prolongation d'une année et n'acceptaient pas ses conditions financières. « Cependant, a précisé M. Bechu, secrétaire administratif du club, les portes ne sont pas fermées entre Patrice Bozon et nous. Nous comprenons fort bien sa position. »

● Même loin de sa forme de pointe et privé de plusieurs titulaires, Stuttgart, le champion d'Allemagne en titre est trop fort pour Strasbourg. Reichert (trois buts) et ses camarades l'ont cruellement rappelé l'autre soir aux Alsaciens. Score final : 0-4.

● On attend une petite affluence à la Baujeoire pour la venue de Toulouse, les candidats spectateurs étant surtout motivés par la Coupe de France. Du coup, le FC Nantes a eu l'heureuse idée d'inviter pour mardi les éducateurs de football de la Loire-Atlantique afin de meubler les vides.

● Alain Calmat en visite dans la région Rhône-Alpes ! Accompagné de M. Fournet-Fayard, président de la FFF, le ministre de la Jeunesse et des Sports est en effet venu conclure, le week-end dernier, deux journées de travaux mises sur pied par la commission de promotion de cette ligue, avant d'aller assister à un match de Promotion de Ligue entre Bron et Tournon, dimanche après-midi.

● Dans la série « les pépins continuent », le RC Lens a enregistré un nouvel épisode : une sévère béquille pour Didier Sénac. Mais le défenseur lensois est solide. Personne n'est véritablement inquiet quant à sa participation au match de Metz ce mardi.

● Claude Deplanche est amer. Le voilà sur la liste des transferts, victime un peu de la concurrence et l'éclosion du talent de Didier Sénac. « Deux années de contrat me restaient à courir. Mais, il vaut mieux partir lorsqu'on vous fait comprendre qu'on ne souhaite plus vous garder. »

● Vahid Halilhodzic fera sa rentrée face à Toulouse, respectant ainsi le délai d'un mois qu'il s'était fixé pour reprendre la compétition après la blessure contre le Racing.

COMPTEZ-VOUS

Soixante-dix-huit joueurs se trouvent en fin de contrat avec leurs clubs. En voici la liste :
Joël Bats et Jean-Luc Charles (Auxerre), Jacques Zimako, Seimei Ihily, Paul Marchioni, Louis Marcialis, César Nativi, Jean-Louis Cazes et Joseph Mlynarczyk (Bastia), Dieter Müller et Christian Delachet (Bordeaux), Bernard Pardo, Bruno Steck, Karim Maroc, Jocelyn Rico et Slavdjuk Muslin (Brest), Patrice Bozon et Christian Feici (Laval), René Marsiglia, François Brisson, Michel Catalano et Miroslav Tlokinski (Lens), Nordine Kourichi et Stéphane Plancque (Lille), Jean-Yves Kerjean, Jacques Lopez, Jean-Charles De Bono, Tcheu La Ling et Marc Pascal (Marseille), Philippe Thys, Alain Colombo, Robert Barraja, Toni Kurbos, Jean-Philippe Dehon et Vincent Bracigliano (Metz), Nenad Stojkovic et Daniel Bernard (Monaco), Albert Cartier, Manuel Abreu et Robert Jacques (Nancy), Maxime Bossis, Fabrice Poullain, Michel Bibard, Vahid Halilhodzic et Dominique Leclercq (Nantes), Gérard Janvion, Dominique Baratelli, Jean-Michel Moutier, Dominique Bathenay et Dominique Rocheteau (Paris-SG), Benoît Tihy, Denis Toch, Lamri Laachi, Pierre Sither, Francis Peltier et Patrick Zagar (RC Paris), Christophe Desbouillons, Jean-François Beltramini, Patrice Heaulme et Michel Bensoussan (Rouen), Didier Simon, Jean-Pierre Posca, Pierre Dreossi, Romain Zandona et Jacky Bonnevay (Sochaux), Francis Piasecki, Thierry Wolff, Eric Pécout (Strasbourg), Pierre Berenguier, Pierre Vizcaino, Delio Onnis et Patrick Storai (Toulon), Stéphane Diangelo, Jean-Jacques Marx, Raymond Camus, Théophile Abega (Toulouse), Jean-Marc Furlan et Yves Colleu (Tours).

● Strasbourg a mis à l'essai, au cours de la semaine dernière, deux jeunes joueurs : Ravera et Surlau, qui opèrent le premier à Aix-en-Provence et le second à Dampierre. Ils ont tous deux inscrit un but lors du galop d'entraînement contre Neuhof, un petit club strasbourgeois.

● Charly Samoy n'a pas démenti avoir été contacté par Francis Borelli. « C'est un grand honneur pour moi et c'est vrai qu'une telle démarche ne peut laisser indifférent, a-t-il dit, mais j'ai dû lui répondre que pour l'instant seule compte pour moi la fin de saison du LOSC, qui doit encore assurer sa place en Division I. »

● Arnaud Dos Santos a demandé au LOSC s'il était possible pour Beauvais d'avoir Michel Titeca en prêt pour une année. Si le jeune attaquant ne reste pas à Lille, il rejoindra sans doute son ancien entraîneur.

● Le FC Nantes pourrait voir sa subvention, qui était de quatre millions de francs, doublée cette année. La municipalité et le conseil général offriraient au club nantais deux millions de francs chacun. Une aumône particulièrement attendue pour faire face aux renouvellements de contrats.

● Il se dit de plus en plus à Toulon que Gaby Robert pourrait prendre la direction du centre de formation qui sera ouvert en juillet à Bon Rencontre.

● A l'occasion du premier tirage, le président de la FFF, M. Fournet-Fayard, avoue n'avoir pas eu le temps nécessaire pour jouer au Loto sportif. En revanche, il s'est donc promis de voir ce que cela donne lors du deuxième tirage. Bien qu'il avoue que, par essence, il n'est guère joueur dans l'âme !

n'en croyez pas un mot

C'était son sosie

Ce n'est pas parce que l'équipe de France a perdu contre la Bulgarie que nous allons nous laisser tenter par les vieux démons et poser de nouveau l'ancienne question : qu'est-ce qui ne va pas dans le football français ?

Même s'ils ont un peu pédalé dans le yaourt, les Tricolores ont donné trop de satisfactions récemment pour qu'on ne leur fasse pas encore crédit après ce faux pas de Sofia.

Cela dit, une défaite, surtout quand on en a perdu l'habitude, n'est jamais réjouissante. Les Français avaient donc le masque à leur retour de Bulgarie et le plus marri paraissait être leur capitaine, Michel Platini.

Il faut dire que ça tombait mal ! Trois jours avant, Michel avait été couvert d'honneurs et avait reçu la légion du même métal. Ne connaissant pas bien les droits et les devoirs des légionnaires, il était assez inquiet à son arrivée à Paris.

D'autant que Luis Fernandez lui assura qu'à la suite de la défaite de l'équipe de France il devait rendre sa croix de chevalier au président de la République.

« Est-ce vrai, demanda Michel à Max Bossis ?

— Je n'en sais rien, répondit le Nantais, car je n'ai pas la légion d'honneur. Je n'ai eu droit qu'à un lot de consolation. »

Fort heureusement, Michel Hidalgo rassura Platini : « Les revers sur le terrain n'ont pas d'influence sur les revers de veston, lui dit-il. Sinon les hommes politiques et les militaires n'auraient jamais de décoration ! »

Platini fut rasséréné, d'autant qu'il nous assura n'être pas allé à Sofia.

« Mardi dernier, nous expliqua-t-il, quand je me suis réveillé, j'étais dans le noir au musée Grévin. Toute la journée, les gens ont défilé en disant : « Qu'est-ce qu'il est ressemblant ! »

— Mais alors, qui a joué à Sofia ?

— Je n'en sais rien. Sans doute le mannequin de cire à mon effigie qui a été embarqué par erreur dans le car de l'équipe de France.

— Cela expliquerait votre raideur en Bulgarie et votre manque de réussite.

— C'est normal, dit Michel, car il faut reconnaître que mon sosie du musée Grévin n'est pas très réussi. Comment voulez-vous qu'il marque un but avec cette tête-là ? »

Pierre Courtois

● Nordine Kourichi, qui termine une saison exemplaire, est toujours en discussion avec les dirigeants lillois, mais jusqu'à présent aucun accord ne semble avoir été trouvé.

● Il semble bien que le LOSC, s'il reste en Division I, ne fera pas beaucoup de transferts cette saison. « Il nous faut juste équilibrer un peu mieux notre effectif », dit Georges Heylens.

● Priorité des priorités pour les techniciens lillois durant la période des transferts : trouver un gaucher pour leur entrejeu, mais pour l'instant ils affirment n'avoir pris aucun contact précis.

Lowitz et la vertu

Lowitz ou Marx ? Le président Visentin et le Toulouse FC prendront une décision vraisemblablement cette semaine. En tout cas, Toulouse alignera la saison prochaine l'un ou l'autre au poste d'arrière, sachez tout de même que vendredi à Cannes, Lowitz a rencontré le vertueux Francis Borelli.

(Marc VAN MOERE)

Arrivé en 1979 à la grande table
des professionnels avec ses petits moyens,
Brest a joué le même jeu que ses partenaires.
Comme la majorité d'entre eux,
il a perdu de l'argent.
A tel point que le président Yvinec
a menacé un temps de faire le mort.
Coup de bluff. Le Brest Armorique repart de plus belle
avec quelques atouts originaux dans sa manche.

Nouvelle donne au « Brest Armorique »

Etre ou ne pas être un club professionnel ? Tel fut, pendant une partie de la saison, la question que se sont renvoyée François Yvinec, président du Brest Armorique, et M. Berthelot, maire de la capitale du Finistère.

Passé professionnel lors de son accession en Première Division en 1979, le FC Brest n'a pu échapper à cette maladie honteuse dont le football professionnel n'arrive pas a se débarrasser : le déficit. Le passif de la saison passée est de l'ordre de 200 millions de centimes, celui prévu pour celle-ci est de 50 millions.

La situation est pourtant moins grave qu'il n'y paraît puisque le club est sur le point de récupérer des sommes importantes liées au recouvrement de l'assurance de Radovic, qui avait achevé sa carrière sur une vilaine blessure il y a trois ans, et au versement par Mulhouse du complément demandé pour le transfert de Bernardet.

Tout n'irait donc pas si mal dans le moins mauvais des mondes possibles si le maire de Brest, pris dans les remous politiques de son conseil municipal, n'avait laisser « flotter » le sort du club, dans l'attente d'une accalmie.

Le président Yvinec tenta alors un coup de bluff : « Il existe une équipe pro à Brest. La question est de savoir si elle est utilisable en tant que telle, par les parties concernées. Si oui, il faut s'en donner les moyens, sinon il faut accepter sereinement sa disparition et revenir au statut amateur. »

M. Berthelot baissa alors sagement pavillon : « Laisser tomber cette équipe ne servirait à rien, car tôt ou tard il faudrait la remonter et cela coûterait plus cher que de l'aider à se maintenir aujourd'hui. »

Chacun était bien conscient que le jeu en valait la chandelle, et le maire donna carte blanche au président.

LES ATOUTS DU PRESIDENT

Cette carte blanche, il y a longtemps que le président Yvinec avait songé à l'utiliser ; il s'apprêtait à abattre son jeu lorsque *France Football* l'a relancé « pour voir ». « C'est dommage, vous arrivez deux semaines trop tôt pour que nous puissions vous donner le détail du montage financier que nous sommes en train de réaliser », s'est-il excusé.

Néanmoins, sans nommer les figures, nous sommes en mesure de vous en donner la couleur. Comme vous pourrez le constater, elle est au goût du jour et originale.

rendez-vous

MARDI 7 MAI

35e journée

Nantes - Toulouse
Brest - Monaco
Bordeaux - Strasbourg
Paris-SG - Laval
Toulon - Nancy
Lille - Marseille
Metz - Lens
Auxerre - Sochaux
Tours - Rouen
Bastia - RC Paris

Joël Henry, un des plus beaux « looks » du football professionnel. Un atout de choix dans le jeu du président Yvinec qui veut faire des joueurs les « public-relations » du club dans la région.

La première démarche du président Yvinec a été de réunir autour de M. Baguenard, jeune doyen (quarante-deux ans) de la faculté de droit et d'économie de Brest, un groupe de réflexion chargé de plancher sur le cas du Brest Armorique. Il comprend M. Glais, prédécesseur de M. Baguenard et professeur d'économie, M. Gounot, directeur de l'école supérieure de commerce de Brest, M. Lichous, président du Crédit mutuel de Bretagne, M. Argoua'ch, directeur de l'office chargé du développement de l'arrière-pays brestois, et M. Bercovici, endocrinologue au CHU de Brest.

De novembre 1984 à mars 1985, ce comité des sages a préparé une « main » de choix pour permettre au président de défendre les chances du club dans la partie qui se prépare. Celle de la prochaine saison.

Michel Glais, plus spécialement chargé de la partie financière, nous en précise l'enjeu : « La difficulté à laquelle tout le monde se heurte est que le coût d'une équipe pro est presque toujours supérieur aux recettes traditionnelles du club, les spectateurs et la publicité. L'ambition de Brest est de figurer entre la quatrième et la sixième place du classement, ce qui nécessite un budget de l'ordre de vingt-cinq millions de nouveaux francs. Pour l'équilibrer, il faudrait une affluence moyenne de 15 000 personnes. Cette saison, elle est de 8 500. Notre objectif sera de 11 500 environ, hors Coupe. Un tel niveau cumulé aux ressources publicitaires nous permettrait de couvrir 75 % du budget. Nous avons donc préparé des solutions pour trouver les 25 % qui manquent. »

Pour y parvenir, le FC Brest compte sur trois atouts.

Premier atout : une meilleure communication avec le public, relancer et soutenir son intérêt pour le club. Comment ? Grâce à un hebdomadaire, construit comme un vrai journal, qui ouvrira plus grand les portes de la vie privée du club. Il sera mis en vente 5 F dans les lieux traditionnels et chez les commerçants.

Deuxième atout : la mise en place d'un système de mini-abonnements pour encourager la venue au stade lorsque l'affluence fléchit.

Une étude statistique très pointue a prouvé que, passé l'engouement du début de saison, l'affluence baissait pratiquement toujours à la même époque, au bout du sixième ou septième match, exception faite des rencontres contre les premiers et les derbys. Soit à peu près dès le mois de novembre.

A partir de cette période, le club offrira des abonnements à — 20 % pour cinq ou dix matches, aux places les moins chères (entre 30 et 45 F), à condition que les commandes soient groupées par cinq au minimum. Le club lancerait également une opération « socios » en accord avec certains commerçant brestois qui consentiraient des réductions aux possesseurs de la carte de supporter.

LA CAROTTE AVANT LE BATON

Troisième atout, et c'est sans doute le plus inattendu, une utilisation différente des ressources financières de la région. La CUB (communauté urbaine) interviendrait au titre de la formation professionnelle pour financer le centre de formation, « rémunérant » ainsi l'impact du Brest Armorique sur l'environnement économique local.

La région accorderait une subvention au club, pour ce qui paraît logique quand on sait que 20 % des spectateurs habitent à plus de 30 km de Brest. Voilà ce qui justifie l'appellation « Brest Armorique ».

Le rôle de la ville serait également redéfini. « On a beau avoir calculé, indique M. Yvinec, qu'un sepctateur du football coûtait sept ou huit fois moins cher au contribuable brestois qu'un spectateur se rendant au palais des arts et de la culture, nous n'en sommes pas moins des consommateurs du denier public, il s'agissait donc de ne pas le galvauder et de ne pas engager la ville au-delà du raisonnable. »

Voici la définition du raisonnable par Michel Glais : « La ville, selon une convention passée il y a deux ans, verse une subvention unitaire de 3,2 millions nouveaux par an. Elle ne sera pas augmentée. Nous proposons pour compenser d'établir une prime à la réussite du club. Nous avons pris deux chiffres en référence : 6 000 et 3 000. Le premier représente l'affluence globale en « premières » et « secondes » lors d'un match contre Nantes, le second seuil nécessaire pour atteindre au moins une base de 10 000 spectateurs de moyenne. Si le club ne parvient pas à mobiliser plus de spectateurs que cette base (comme pour la venue de Sochaux, Metz, Toulon) il considérera ne pas avoir fait preuve de suffisamment de dynamisme au niveau de son image et de sa politique commerciale, et ne demandera rien à la ville. En revanche, pour chaque spectateur au-dessus de 3 000 en premières et en secondes la ville nous verserait une subvention forfaitaire de 30 F.

Ainsi, si nous enregistrons 4 500 spectateurs pour ces catégories de places, la

Brest

(Suite de la p. 11)

ville nous donnerait 1 500 x 30 F = 45 000 F. » La carotte plutôt que le bâton en somme.

HOMMES DE COMMUNICATION

La dernière opération concerne la manière différente d'utiliser le « capital joueurs », selon l'expression de François Yvinec. « Je pense, explique-t-il, qu'il y a bien souvent dans chaque footballeur un homme qui s'ignore. La plupart du temps, on n'utilise que leur talent pour taper dans un ballon. Compte tenu de l'investissement que représente un joueur, c'est insuffisant pour le club et, au bout du compte, pour le joueur. Nous avons donc songé au moyen de mieux rentabiliser cet investissement. »

Et cette rentabilisation passe par l'utilisation de l'image de marque du professionnel. Des contrats seront établis entre des entreprises de la région (une quarantaine ont été contactées, et certaines sont d'ores et déjà très intéressées), et le club qui s'engagerait à mettre ses joueurs à leur disposition un certain nombre de journées par an, pour entraîner des équipes corporatives, assurer des exposés pédagogiques, réaliser des opérations promotionnelles ponctuelles, etc...

« Cela ne saurait dépasser les deux à trois journées par mois, précise Michel Glais. L'intérêt, pour le club, est une meilleure implantation dans la vie locale. Le joueur doit devenir un footballeur dans la Cité, au sens grec du terme. Il percevrait mieux la portée économique de son rôle. De tels contrats pourraient prendre en compte la formation professionnelle du footballeur, et l'aider à préparer sa reconversion. Les possibilités offertes par de tels contrats sont immenses et enrichissantes sur le plan humain. »

Bien entendu, cette politique comporte quelques obligations. Le recrutement devra s'appuyer sur une ossature régionale. « Il faut que les joueurs soient un peu impliqués dans le club pour que le système soit efficace, prévient Michel Glais. Les mercenaires du football ne trouveront guère leur intérêt au Brest Armorique. »

De plus, ce nouveau rôle confié aux joueurs pourrait avoir des répercussions sur la durée moyenne des contrats, qui serait allongée sensiblement.

En vertu de quoi les pros pourront devenir ces « hommes de la communication » auxquels rêve François Yvinec. « A qualités égales, indique-t-il, nous prendrons ceux qui seront les plus aptes à remplir cette fonction. Dans les proches années, cela deviendra même une condition « sine qua non » de notre recrutement. »

La première équipe de « public-relations » de notre Championnat est en route.

Mais au-delà de l'assise financière, populaire et régionale, que ces mesures doivent donner au Brest Armorique, on perçoit bien que la volonté du président Yvinec, et des hommes qui l'entourent, est de donner une autre finalité au football professionnel. Ou plutôt de lui rendre celle qui aurait toujours dû être sienne.

« Je ne perds jamais de vue, indique-t-il, qu'une équipe pro doit être montée et utilisée avant tout pour la satisfaction du public. Si c'est uniquement pour satisfaire la mégalomanie d'un président ou d'un maire, on court vers des abus dangereux qui ternissent l'image de ce sport. Si le foot pro m'intéresse, c'est pour l'intérêt du spectacle qu'il fournit. C'est un investissement considérable que le président doit amortir. Nous n'avons pas les moyens, mais nous sommes un moyen. A chacun de nos partenaires d'en dégager une meilleure utilisation. Je pense qu'un tel montage est tranquillisant pour tout le monde, et permettra à la passion qui entoure le football professionnel de se concentrer sur l'essentiel, c'est-à-dire le merveilleux spectacle qu'il crée. »

COUPE DE FRANCE
Quarts de finale aller

Vendredi 10 mai à 20 h 30
MONACO - RC PARIS

Samedi 11 mai à 20 h 30
PSG - NANTES
TOULOUSE - SOCHAUX
SAINT-ETIENNE - LILLE

● Les matches retour auront lieu le 17 mai à 20 heures, sauf Lille - Saint-Etienne, programmé le 21 mai.

Le ticket « Tok »

Toko a toujours bien réussi, en Coupe, contre Nantes. Sera-t-il le ticket gagnant du P-SG ?

A l'évocation de ses précédents matches de Coupe de France contre Nantes qui l'avaient vu flamber comme jamais (trois buts en 1981, un but en 1983 celui qui offrait le trophée au P-SG), on s'attendait presque à ce que Toko nous renvoie en plein visage un : « Vous me connaissez, j'ai réussi des matches meilleurs encore... », histoire de nous désarçonner d'entrée, ce qu'il ne serait pas parvenu à faire. Son sens du contrepied, son refus des louanges, sa façon toute personnelle de jeter un regard sur sa carrière, avec humour et détachement : on s'imaginait bien « Tok » user et abuser d'une réplique légère pour nous laisser pantois et passer à un autre sujet.

par
Denis CHAUMIER

Alors, quand avec plus de modestie encore que nous ne le soupçonnions, il nous dit : « Ce ne sont que des souvenirs. Quand un joueur se trouve toujours en activité, il ne doit pas s'arrêter aux matches passés », on serait presque tombé à la renverse, envoyant pardessus bord stylo et carnet de notes.

Enfin ! Ce P-SG-Nantes qui s'annonce en fin de semaine ne lui rappelle-t-il rien de bon ? Ne lui inspire-t-il pas quelques savantes réflexions avant de lui inspirer, samedi sur le terrain, quelques coups d'éclat dont il a le secret ? « Tok » démarre timidement : « Nous n'avons plus rien à espérer en Championnat ; il ne nous reste plus que la Coupe pour sauver la saison et pour faire en sorte qu'elle ne se termine pas en queue de poisson. » En fait de queue de poisson, nous voilà nous aussi bloqué par une remarque qui veut couper court à toute conversation.

Et puis, devant notre attitude impassible, « Tok » consent à se livrer davantage. « Il ne s'agit là que d'un match aller et l'on peut se douter qu'il ne sera pas décisif pour la qualification. Bien sûr nos chances sont réelles mais, a priori cette saison, Nantes est bien meilleur que nous. Au Loto, la cote serait en sa faveur. »

Et puis, comme il s'agissait d'un long échauffement qu'il ne faudrait pas contrarier. « Tok » monte d'un cran. « Tout est une question d'état d'esprit. En cinq ans de présence au club, je peux assurer que nous avons su répondre présent à chaque grande occasion. Le seul grand match que nous ayons perdu au Parc, l'a été cette saison lors de la visite de Videoton. Je suis à l'image de l'équipe et l'équipe est à mon image. J'aime la tension qui entoure les événements. J'aime que le public et les médias s'emparent d'eux car, alors, notre détermination redouble. La mienne comme celle des autres. »

Et puis, enfin, le « Tok » tel qu'on l'aime surgit de sa boîte, un peu flambeur, un peu comédien, celui qui fait la différence en bousculant tout ce qui se présente sur son passage. Ça commence par un « Je vais te dire... » Et ça enchaîne par : « ...Un match aller donne rarement lieu à un spectacle grandiose. Je vais te dire : sur un seul match, je suis persuadé que P-SG battrait Nantes, ou toute autre équipe d'ailleurs, Bordeaux ou Monaco par exemple. Des grands jours, il n'en existe pas 10 000 dans une carrière. Je sais qu'il faut savoir flamber à l'occasion de certains matches ; que c'est même la moindre des choses. Si jamais nous nous retrouvons en finale, nous gagnerons la Coupe quel que soit l'adversaire. Je vais te dire : à mon avis, il est plus difficile à Paris d'aller en finale que de la remporter. »

« Tok » nous parle alors de la finale 1983 qu'il se refusait à aborder il y a quelques instants. Il nous raconte son « jour de fête » qu'il voulait faire partager à tous ses amis. Il nous rappelle qu'après son but victorieux, il s'est aussitôt dirigé vers une tribune où se trouvaient « quatre ou cinq amis intimes » auxquels il tenait à apporter son salut. « Je n'avais que dix mètres à faire pour rencontrer leurs regards. » « Tok », homme de la situation dans les grandes situations. Il semble tellement à l'aise dans ce décor du Parc et du P-SG, capable comme lui de tout et de rien. Il se reprend, comme s'il en avait trop dit : « Mais tout ça, je n'ai pas besoin de l'étaler. Je le garde pour moi, ou pour mes copains.

Je suis dans le décor, certes, mais pour des raisons qui m'appartiennent, je n'y serai peut-être plus pour très longtemps. » Et c'est le « Tok » imprévisible qui passe en cinquième sous votre nez et qui ne vous laisse pas le temps de respirer. Il s'est mis dans la tête que le public du Parc avait besoin de nouvelles têtes. Il nous le dit comme il l'a dit à Borelli lequel est resté sans réponse jusqu'à présent. « Je veux changer », lance-t-il ; et pour mieux manier l'ambiguïté, il accompagne sa profession de foi d'un : « Si Borelli prolonge mon contrat de cinq ans, j'accepte. Jouer au P-SG jusqu'à trente-huit ans, tu vois un peu ? », qui prête à rire mais n'est-ce pas l'objectif recherché ?

Et il repart sur le mode du double démarrage. « Question de récupération, je suis grillé par un mec de vingt ans. Mais qui peut prétendre courir plus vite que moi ? Il n'y en a pas un seul, ici (il nous montre le vestiaire du Camp des Loges), qui peut me battre à la course. »

Les Nantais le savent qui se sont fait piéger, en 1983, par le turbo « Tok » lancé plein champ par Susic. Parviendront-ils à bloquer sa course avant qu'il ne s'élance ? Gare à eux. Toko n'est pas encore dans le décor, même si ses jours à Paris sont semble-t-il comptés.

Un coup de tête devant Ayache en 1981, une explosion de joie après son but en 1983 : Nantes et la Coupe ont toujours inspiré Toko. En sera-t-il de même samedi ?
(Photos PRESSE-SPORTS)

Jeandupeux : « Je ne suis plus le même »

L'entraîneur de Toulouse se reconnaît des torts dans la marche chaotique de son équipe cette saison. Du coup, il a été amené à changer son attitude vis-à-vis de ses joueurs.

par Vincent MACHENAUD

« Daniel Jeandupeux, à quoi attribuez-vous le retour en forme de votre équipe ?

— A la réaction des joueurs qui se sont révoltés contre les idées de l'entraîneur, ils l'ont remis dans le droit chemin.

— Vous aviez dérapé ?

— Depuis la trêve, je leur demandais de pratiquer un football plus défensif. Destructif à la limite. Cela nous a permis d'accrocher quelques résultats. Puis, nous avons subi deux défaites consécutives après un nul à Rouen. A Auxerre et à Strasbourg. Il y avait le feu. Mes joueurs m'ont donc fait savoir qu'ils voulaient jouer comme l'an passé. Ce qui a provoqué des mises à l'écart. Mais dans un sens cela m'a flatté. Ils manifestaient ce que je leur demandais depuis plus d'un an : de la volonté. De l'énergie...

— Cette prise de position vous fait plaisir ?

— Mais oui ! Cette action est tout à leur honneur. C'est très bien. Ils viennent avec des propositions, c'est donc qu'ils y croient. Quand on a la foi, c'est gagné. Il n'y a rien de plus terrible que l'abandon. Comment pourrais-je alors leur en vouloir ? Je ne savais plus quoi faire pour entraîner une réaction. Ils étaient comme des morts. On courait à la catastrophe.

« L'ERREUR DE RECRUTEMENT »

— Vous vous étiez planté...

— Dans mon analyse. Je pensais différemment et j'étais le seul à y croire. Mon message ne passait plus. Normal, on n'était plus sur la même longueur d'onde. Tu as beau parler, ça ne passe pas !

— Comment en êtes-vous arrivé là ?

— Ce ne sont pas les explications qui manquent, et j'estime que ça s'est joué à peu de chose. Les renforts qui ne s'intègrent pas ; les types qui reviennent du Championnat d'Europe ou des Jeux Olympiques ; les nombreux blessés ; l'absence de résultats et la grogne qui s'installe. Tu perds ta lucidité. Quand je dis tu, c'est tout le monde...

— Pourquoi avoir voulu modifier un système de jeu qui vous avait donné satisfaction ?

— Pour évoluer. L'objectif était de conserver nos options de base en y apportant quelques changements. Pour moi, c'était indispensable.

— Aujourd'hui, vous vous rendez compte de votre erreur ?

— Notre erreur a été de croire que ces nouveaux éléments seraient capables de s'adapter. Cela nous servira de leçon. Désormais, nous ouvrirons davantage les yeux. Les oreilles aussi. On ne prendra plus quelqu'un sur des impressions.

— Cet échec n'était-il pas évitable ?

— Il me laisse, en tout cas, un arrière-goût. J'avais oublié qu'un groupe est souvent fermé à toute influence extérieure. Chacun y défend son intérêt. Les recrues qui ont une forte personnalité sont considérées comme des intrus, elles mettent en danger l'ordre établi. Il y a une forme de rejet : « Pas touche à mes privilèges. » Ce n'est pas un reproche, simplement un constat. J'étais comme eux quand je regarde ma carrière. Ce sont des hommes avant d'être des footballeurs.

— Vous les comprenez ?

— Parfaitement !

— Ils vous ont déçu ?

— Ils m'ont déçu, oui, mais je les ai déçus également, c'est évident. Je trouvais qu'ils n'avaient plus rien dans les chaussettes. Eux me reprochaient de ne plus être le même.

— C'est vrai, vous avez changé ?

— Oui. Je me sens plus capable d'être moins gentil. Par exemple de dire à un joueur qu'il n'est pas bon. Le joueur, lui, ne tient pas du tout à être remis en cause. Il se défend comme il peut. Avec ses moyens. Certains insultent, d'autres, au contraire, restent muets. Cela dépend du tempérament et de l'éducation reçue. Pourquoi s'en offusquer ? C'est naturel...

— L'an dernier, Domergue et ses camarades ne juraient que par vous et ne vous prêtaient que des qualités...

— Eh bien ? Moi, ça ne me surprend pas. Une fois, tu claques des doigts et tout part ; une autre, même si tu hurles, tu n'obtiens aucune réaction. Je n'ai jamais cessé de dialoguer. Mon écho était moindre, c'est tout. Tu essaies telle méthode, puis telle autre. S'ils ne veulent pas t'entendre... Cela s'appelle prêcher dans le désert... »

— Vous avez mal calculé votre coup, en somme...

— Je l'ai raté ! Mais pas que moi, remarquez. Tout le monde. Les dirigeants, le public, la presse, les joueurs. Tous à côté de la plaque. Maintenant, c'est facile à dire aujourd'hui. Avouons, cependant, que nous n'avons pas assez approfondi notre jugement. Pour ce qui concerne le recrutement, j'étais d'accord, c'est vrai, mais j'ai sans doute donné mon accord trop vite. C'est une bonne expérience...

« SAUF STOPYRA... »

— On ne cite pas de noms ?

— Est-ce utile ? On s'est trompé sur toute la ligne. Sauf Stopyra.

— Avec le président Visentin, vous entretenez d'aussi bonnes relations que par le passé ?

— Le mariage d'amour s'est transformé en amour vache ! Non, je plaisante. Je dois admettre qu'il ne m'a jamais mis la pression. Il y a eu des éclats entre nous. Je lui ai simplement demandé de collaborer de façon plus serrée avec moi. Il a pris acte de mon souhait. J'ai l'impression qu'il sera exaucé.

— Cela ne risque pas d'être un vœu pieux ?

— On verra, en effet, si ces promesses restent lettre morte ou pas. C'est mieux qu'avant en tout cas. Nous sommes en progrès...

— Cette révolte de la part de vos joueurs, on a du mal à croire qu'elle vous a rendu fou de joie. On insiste mais honnêtement ?

— Moi, je l'ai reçue comme un compliment. Une sacrée satisfaction même ! Bien sûr, l'orgueil personnel en prend un coup mais c'est si peu de chose. Ces trucs qu'ils m'ont sortis démontrent au moins que mon travail avait laissé des traces...

— Etes-vous sûr de considérer le football comme une chose simple ?

— Absolument. Vous me posez cette question parce que les résultats n'ont pas suivi.

— Vous êtes plutôt du genre intellectuel, non ?

— Je pense m'exprimer simplement. Cela n'a aucun rapport avec le langage, d'ailleurs. Cela dépend uniquement des résultats, je le répète ! C'est l'histoire du joueur trop vieux quand il perd, et expérimenté quand il gagne. On a tous les défauts dans la défaite et inversement.

— Etre plus direct, moins gentil, n'est-ce pas finalement inutile ?

— Je suis capable d'emmagasiner... jusqu'à un certain point. Quand ça sort, c'est en toute franchise. Je ne suis pas aussi honnête, cependant, que vous le pensez. Un peu de diplomatie est indispensable. Si tout était clair dans ce milieu, je pourrais me le permettre. Ce n'est pas possible. Je me dois de tenir compte de la personnalité de chacun. Toujours cette référence à l'éducation. Dans certaines familles on se dit tout. Dans d'autres, rien. Personnellement, j'étais l'homme du silence. Notez bien que j'aurais tendance à le redevenir...

« MON COURS A CHUTÉ »

— Parce que votre position ne vous autorise pas tellement à « la ramener ». Votre cote a baissé...

— Oui et c'est logique. La carrière d'un entraîneur ressemble à la Bourse. Je suis comme le dollar. Mon cours a chuté.

— Vous étiez peut-être surévalué ?

— Je l'ignore ! Mais si mon crédit est aujourd'hui entamé, c'est tout à fait normal. Tout entraîneur peut traverser une période de méforme. Regardez Robert Herbin...

— C'est une question de chance ?

— Non. Ce sont toujours les mêmes devant la profession. Si je suis nul, je n'aurai plus d'équipe et Jeandupeux sera à la rue. Si je suis bon, j'aurai sûrement l'occasion de prouver que l'échec n'était pas imputable à ma valeur. Dans notre boulot, il y a des hauts et des bas. C'est la vie !

— Vous êtes sûr de vous en toutes circonstances ?

— Mon message n'est convaincant que si j'obtiens des résultats.

— En ce moment, pas de problèmes...

— Pas de problèmes, non. Ou très légers. Latents car ils s'attachent aux joueurs évincés. Quand on gagne, les états d'âme disparaissent. Nous venons d'aligner sept rencontres sans encaisser un but. Cela ne nous était jamais arrivé ! La confiance est là.

— A vous écouter, on serait presque tenté de vous demander si l'entraîneur est vraiment indispensable ?

— Une équipe, c'est avant tout une idée directrice. Qui va l'imposer ? Les joueurs ? Ecoutez : j'ai provoqué une confrontation publique entre les joueurs et j'ai posé la question : comment va-t-on faire pour s'en sortir ? Changer les hommes, m'a-t-il été répondu. Quand il s'est agi de les désigner, ils se sont dégonflés. Ce n'était plus leur affaire. Ils acceptent, à la rigueur, de parler d'eux. En revanche, parler des autres est mal perçu.

— Ce sont des hommes avant d'être des footballeurs, n'est-ce pas ce que vous nous confiez plus haut ?

— Exactement et c'est pour cette raison qu'on n'a pas le droit de leur en vouloir. La vie d'un club a ceci de contradictoire : il faut collaborer tout en instaurant la concurrence. De là naît l'épreuve de force. Chacun songe à son propre standing.

— Vous tirez une morale de cet épisode ?

— D'abord, ça nous fait une histoire commune ! Si l'on n'en vient pas aux extrémités, c'est positif. Les conflits ont du bon car ils sont source de progrès. Important. Tant qu'ils n'ont pas de conséquences irrémédiables, ils sont bénéfiques pour la suite. Et puis, maintenant, on se connaît encore mieux. Nos forces et nos faiblesses. Je n'aurai plus de surprise. Ni d'arrière-pensées. De ma part du moins...

— Comment voyez-vous votre avenir à Toulouse ?

— Je ne le vois pas ! Ah ! des désirs, j'en ai. J'aimerais, par exemple, poursuivre ma tâche ici. Et réussir. M'en offrira-t-on la possibilité ? C'est autre chose...

— Vous vous sentez menacé ? Il vous reste un an de contrat.

— Menacé, non. Pas jusqu'à la fin de la saison, en tout cas. C'est déjà pas mal.

— Surtout si vous remportez la Coupe de France...

— C'est effectivement notre projet. »

HCM

LES VERTS REPRENNENT L'ANTENNE!

1/4 de finale de la Coupe de France
Saint-Étienne/Lille.
Samedi 11 mai à 20 h 25 en direct.
Commentaires de Charles Bietry et Michel Denisot. Alors, fous de foot courez droit au but vous abonner chez un spécialiste télévision agréé Canal Plus.

CANAL+

Coup de théâtre ! Montpellier abat les Verts
pour la plus grande joie des Niçois qui pourraient bien obtenir
à Grenoble, ce mardi, leur passeport pour le paradis.
Voilà qui témoigne en tout cas de la vitalité des Pailladins
qui préparent activement la prochaine saison
bien que restant en course pour les barrages.
Plus au nord, le match Le Havre-Mulhouse sera bien le choc annoncé
qui désignera l'heureux lauréat : un nul suffit aux Normands.
Faites vos jeux et repentez-vous, l'heure du jugement dernier est arrivée...

Montpellier vide les Verts

(Victor SINET)

MONTPELLIER. — C'était samedi la fête à Loulou. Oui, Loulou le roi de la poubelle, Loulou le lion et prince de la Mosson. Louis Nicollin en personne, 42 ans, 22 kilos de moins, l'expérience en plus. Nicollin le passionné, l'inimitable, l'impulsif, le turbulent. Louis, qui cache sous une fécondé qui dérange parfois, et derrière les vigoureux bras d'honneur que son tempérament de feu n'a jamais pu contenir, un amour du football et un sens de l'amitié dont ceux qui le connaissent mal — et il ne fait parfois rien pour être « honorablement connu »... — ne peuvent pas se faire une idée.

Nicollin le « gueulard » et en même temps le bâtisseur émérite, dont le député-maire socialiste de Montpellier, Georges Frêche, a sans doute brossé l'autre soir le portrait le plus approchant en soufflant dans un micro : « C'est en le pratiquant et en mesurant jour après jour l'étendue de son travail, de son courage, de sa persévérance, que j'ai pu me rendre compte à quel point Louis Nicollin était indispensable au sport montpelliérain en général et au football en particulier. Cet homme d'aspect parfois rébarbatif est en vérité un garçon charmant et un sacré bûcheur. Je vous demande de l'applaudir pour tout ce qu'il a fait. Et je puis vous promettre que je l'aiderai de mon mieux dans le but de rendre à notre cité, la dixième de France par la population (1), la place qui lui revient parmi l'élite du football français. »

Quelques heures auparavant, le Sporting Club la Paillade, né en 1974 de l'imagination et de l'esprit d'initiative de Nicollin — qui avait eu la riche idée de faire fusionner son équipe corpo du Nettoiement avec celle de Montpellier-la Paillade opérant en D.H. — avait réussi la prouesse que tout un peuple attendait : la mise à mort des invincibles Verts dans l'enfer de la Mosson. Là n'était cependant pas la raison de cette réunion de famille regroupant autour du président et du premier magistrat de la ville quelque 300 personnes, dirigeants, techniciens, joueurs, bienfaiteurs, chacun ayant amené sa chacune.

RÉUNION DE FAMILLE

« C'était programmé depuis des mois, nous a expliqué sommairement le maître de céans. Pour tirer un trait sur la saison qui s'achève et surtout pour préparer la prochaine qui va faire du bruit, je vous le promets... »

On banqueta et on dansa donc dans une ambiance de kermesse, non sans avoir remercié un vieux serviteur qui s'apprête à rentrer au bercail, Max Zombori le Magyare, l'un de ceux qui, précisément, ont assuré la transition entre le tumultueux passé que l'on sait et un avenir que l'on veut plus calme, mieux assuré :

« Pourquoi crois-tu, fait Nicollin, que je me sois entouré de collaborateurs zélés et d'hommes du bâtiment comme Michel Mézy ?

Simple comme bonjour : parce que contrairement à ce que j'ai fait dans un premier temps, j'ai d'abord voulu mettre des structures en place : le centre de formation, les instructeurs, les installations adéquates, chaque compétence à son poste, l'assistance municipale, et tout, et tout. Cette première phase achevée, nous allons maintenant nous atteler à la tâche essentielle, j'entends la reconstitution d'une équipe de choc à Montpellier. Inutile de te dire, poursuit le président, que la toute fraîche victoire sur Saint-Étienne, avec toutes les promesses qu'elle a renfermées, ne pourra que nous donner davantage de cœur à l'ouvrage pour la saison à venir. »

Montpellier tient debout, à l'image ici de Valadier, et les Verts sont à terre. En course pour les barrages, le club du président Nicollin vise la montée en 1986, s'il devait échouer cette saison. L'avenir, de toute façon, est souriant...

(Photo Alain LANDRAIN)

Oui, mais alors, et les barrages de fin de saison qui ont en quelque sorte motivé les garçons face aux Verts ? « Bien sûr, qu'ils seraient les bienvenus, soupire Louis, mais nous n'y croyons pas trop. Que veux-tu, nous avons perdu trop de temps en route, parfois stupidement, et maintenant il s'agit d'aller battre chez lui notre voisin biterrois menacé de relégation dans le temps où l'autre club de la région, Nîmes, recevra mes amis lyonnais. Alors, bien sûr, il y a de quoi être sceptique, d'autant qu'en l'occurrence notre sort est entre les mains des autres... »

« MAITRE MICHEL »

Exit donc — ou presque — pour ce qui concerne l'exercice en voie d'achèvement. Mais qu'est-ce qui se prépare donc qui puisse rendre l'ami Loulou aussi optimiste, aussi enthousiaste ?

« Quelque chose, répond Michel Mézy, qui assoiera définitivement le club et qui le mettra à l'abri des errements du passé. La Paillade, vois-tu, avait brûlé les étapes un peu trop vite. Six ans de la Division d'Honneur à la Première Division professionnelle, des exploits répétés en Coupe, en particulier une fameuse demi-finale contre Monaco, des tas de vedettes défilant à la Mosson, de Di Nallo à Sarramagna en passant par Calmettes, Curioni, Augé, Santini, Trossero et tant d'autres... C'était sans doute magnifique, inespéré, mais ce fut dans un sens l'arbre qui masquait la forêt. Avec toutes les désillusions que vous savez au bout de la trajectoire. Alors, quand bien même cela aurait été exaltant, merveilleux, sublime, il fallait par conséquent tirer un trait dessus et tâcher de repartir de façon plus rationelle. En reprenant tout de zéro, de A jusqu'à Z. C'est ce que je me suis employé à faire avec Nicollin et tous les responsables du club, du jour où j'ai troqué ma casaque de joueur pour le veston grenat de directeur sportif. Et à présent, après trois ans d'efforts communs, d'abnégation, de sacrifices même, nous commençons à voir enfin le bout du tunnel. »

37 ans, 17 sélections en équipe de France, 12 saisons de professionnalisme à Nîmes, toujours résident (et président de l'Emulsion Sportive) au Grau-du-Roi, l'ancien gaucher gardois confesse qu'il lui a fallu un certain temps pour se mettre dans la peau de son nouveau personnage. « Il y a des choses, dit-il, que je commence à comprendre seulement aujourd'hui... »

Dame, le métier de manager général, car tel est dans le fond le rôle de Michel à Montpellier, ne s'apprend pas en un jour, surtout quand le club qui vous a engagé ne repose pas sur des fondations solides : « Tout le monde a mis la main à la pâte, rappelle Mézy. Surtout pour doter le club du canevas technique indispensable, des poussins aux pros. C'est comme ça que nous avons pu aboutir à ce Centre de formation qui est maintenant l'une des grandes réalisations du club. Autour de Nouzaret (D. II) et de Jacques Bonnet (D. III), il y a Chauvry (D.H.), Bernard (juniors), Calmettes (cadets Nationale), Salvador (Critérium cadets), Hernandez (minimes), J.-L. Gasset (pupilles) qui joue encore en D. III, et Cristol (poussins). Autrement dit, l'encadrement est ce qu'il doit être et les résultats ne se sont pas fait attendre. Nos juniors ont gagné le Critérium du Sud-Est et nos cadets

nationaux ont également fini en tête de leur groupe. J'ajoute que nous avons dix-sept stagiaires au Centre de formation et que l'ossature de l'actuelle équipe pro repose sur des jeunes. Blanc, Guedé, Baills, les deux Passy, Soria, etc. Nous pouvons donc dire désormais que l'appareil est en place, qu'il ne reste plus qu'à le faire marcher. »

LES GRANDS PROJETS

Oui, mais cette future équipe appelée à ramener la Paillade en Division I ? Comment peut-elle se faire ? « Je me suis déjà mis en chantier, précise Mézy. Tiens, pas plus tard que la semaine dernière, j'étais en Hollande pour un avant-centre. Et, dans les heures qui suivent, je compte encore me rendre à l'étranger, vu que l'attaquant et le patron de jeu dont nous avons besoin n'existent pas en France. Du moins pas aux conditions que nous désirons. »

Le maire de la ville l'a bien spécifié, il est prêt à donner plus encore (2) pour contribuer au renouveau de la Paillade. M. Frèche s'est même engagé à bâtir un nouveau stade de 25 000 places — il a déjà réservé du terrain à cet effet — pour le jour où le club retrouverait sa place en Division I. Il faut dire qu'en l'état actuel des choses la Mosson ne fait plus tellement l'affaire, et pour cause : trop dépassé, trop inconfortable (surtout au niveau de la presse écrite et audiovisuelle, parquée pêle-mêle dans une sorte de cagibi vitré !).

On n'en est pas là pour l'instant et ce que veut d'abord le tandem Nicollin-Mézy, c'est une prise de conscience générale, la promotion du club à court ou moyen terme : « De toute façon, observe Mézy, nous ne risquons rien à tenter un grand coup l'an prochain, car même s'il ne réussissait pas — et vous verrez qu'il réussira ! — il nous resterait une équipe jeune, valeureuse, monnayable, équipe dont la moyenne d'âge actuelle ne dépasse pas vingt-trois ans. »

NOUZARET- LA PAILLADE

Tel est bien l'avis de Robert Nouzaret, ce technicien qui gagne lui aussi à être connu et dont le nom reste étroitement associé à la réussite du club montpelliérain. C'est en effet cet ancien joueur lyonnais, quarante et un ans aujourd'hui, qui avait contribué avec Nicollin au lancement de la Paillade et, s'il n'était pas aussi modeste, il pourrait dire que le jouet de son invention a été brisé par d'autres que lui. En effet, ce Nouzaret de rigueur — qu'on nous pardonne le mot, mais il s'impose ! — avait été remercié au moment même où l'équipe touchait au but et l'on a vu ce qu'il en est sorti :

« Le type d'erreurs que nous ne commettrons plus », assure Mézy. C'est en tout cas à souhaiter. Reconduit pour deux ans encore, Robert Nouzaret va donc pouvoir poursuivre sa tâche avec l'autorité et la clairvoyance qui l'ont toujours caractérisé : « On peut dire qu'à présent le matériel prend consistance », nous a-t-il confié dans la salle de réception de la Mosson, où les lustres ont tous la forme de ballons évoquant le Mundial 82.

Croit-il à une deuxième ère de fastes pailladins ? Mais bien sûr que oui, voyons ! Écoutez : « Du moment qu'on a des jeunes, des structures, de l'ambition, du cœur et de la moelle, la situation ne peut qu'évoluer dans le bon sens. Surtout avec un public aussi chaud. Ne pas oublier à ce propos, et les Verts ont pu le vérifier l'autre soir, que la Mosson est une sorte de Geoffroy-Guichard au petit pied. Et le jour où nous redeviendrons pleinement compétitifs, c'est le tout-Montpellier qui se retrouvera de nouveau derrière nous. Le reste ne sera qu'affaire de travail, de concertation et de ténacité. A charge pour nous tous, responsables, de bien tenir la machine en main. »

Le jour où... Demain peut-être. Au point où en est la Paillade horizon 1990, il n'est pas interdit de rêver. Et de tirer des plans sur la comète. Dans le plus pur style Nicollin (3). En fonçant, comme samedi soir devant les Verts !

(1) 220 000 habitants, d'après les dernières statistiques de l'INSEE.

(2) A l'heure actuelle, la subvention municipale accordée au SC la Paillade est de l'ordre de 7 millions de francs par-an, ce qui revient à dire qu'elle est l'une des plus rondelettes de Division II.

(3) A l'occasion du match la Paillade - Saint-Étienne, « le journal de Montpellier » a édité un numéro relatif aux dix ans d'existence de La Paillade, numéro dont la « une » était illustrée par le portrait de Louis Nicollin. Avec cette légende : « La montée en 1986 à n'importe quel prix ! »...

Le HAC force tranquille

Après un match époustouflant à Orléans,
les Havrais attendent Mulhouse sereins,
conscients de leur collectivité sans faille.
Mais ils ne crient pas encore victoire,
à l'image de leur président Jean-Pierre Hureau.

Ce qui frappe lorsqu'on aborde le président du HAC et, d'une manière générale, chacun des composants du bon vieux club, c'est l'absence de fébrilité. Apparence ou réalité, toujours est-il que nulle trace d'impatience ne transparaît nulle part. C'est sûrement samedi prochain que tout explosera en cas de bonheur suprême. Tant de tension accumulée depuis un effroyable début de saison ne peut que faire sauter toutes les soupapes de sécurité, même les plus solides.

Et si l'on évoque timidement la possibilité d'une défaite le 11 mai, voici la réponse du président : « Il ne faut pas parler d'échec : interdiction d'évoquer cela... » Allons, c'est bien ce que l'on disait, l'on doit être extrêmement tendu quelque part chez les Havrais. Mais laissons le président poursuivre : « Nous avions abordé ce match sereinement, dans l'esprit de groupe qui, je crois, nous caractérise, et toujours dans le calme. Évidemment, il ne fallait pas être cardiaque car nous sommes tombés sur une équipe d'Orléans particulièrement véloce. Mais cela rehausse encore notre performance. »

On le voit, on est bien loin de l'enfer de début de saison que personne n'attendait. Refaisons un bout de chemin en arrière avec Jean-Pierre Hureau : « C'est vrai, on a fait une remontée extraordinaire. Quand j'y repense, cela me paraît incroyable. Mais vous savez, nous n'avons jamais perdu confiance. Je me souviens que c'est au Stade Français que nous avions touché le fond. On avait perdu 2-0 (le 6 octobre). Alors, nous avons tout mis sur la table et nous sommes repartis de zéro dans la concertation, le dialogue et la compréhension. »

Fin du tableau idyllique et parlons de l'avenir : « On ne peut absolument rien préparer pour l'instant. Comment voulez-vous proposer quoi que ce soit à un joueur lorsqu'on n'est pas encore fixé ? En tout cas, nous avons les pieds sur terre et nous ne ferons pas de folies. Mais si on monte, la municipalité doit penser à ériger la quatrième tribune qui nous fait défaut, de façon à pouvoir accueillir les 20 000 à 22 000 spectateurs indispensables aux matches de Division I. Mais j'ajoute que les 16 000 actuellement disponibles le sont dans de très bonnes conditions. »

Nul doute qu'ils seront d'autant plus ravis si les Ciel et Marine renouvellent le genre de match spectaculaire à souhait qu'ils ont livré dimanche soir, une victoire sur laquelle revient le président : « Elle fut à l'image de toute notre saison. Une victoire collective, d'un bloc homogène où personne n'est à dissocier, mais surtout pas de triomphalisme ! Le plus dur reste à faire et il faut donc y aller moderato. L'étape qui nous reste à accomplir sera la plus longue ; la plus longue de toute ma vie de président, c'est sûr... »

1964 fut la dernière saison du Havre au paradis. Si jamais celui-ci devait le retrouver samedi prochain, vingt et un ans après, on arroserait l'événement comme il se doit, dès la semaine prochaine...

Jean-Marie LANOË.

Michel Joly : un sacré capitaine

Tout le stade du Ray était à l'écoute
du match Montpellier-Saint-Étienne,
pendant que de leur côté les Aiglons faisaient ce qu'il fallait
en dynamitant Thonon.
Emmenés par Michel Joly, capitaine toujours exemplaire
qui parle de raccrocher...

NICE. — A trente-six ans, il parle d'arrêter. Il faut dire que lorsque Michel Joly, le capitaine de l'équipe, débarqua à Nice il y a trois saisons à trente-deux ans, dans les bagages de Jean Sérafin, les Niçois qui ne le connaissaient pas tellement firent la moue. Ils trouvaient que cela était trop âgé pour un arrière.

Depuis le public azuréen a eu maintes fois l'occasion de réviser son jugement car il a pu constater que Joly c'est un drôle de joueur, un sacré capitaine au « cœur gros comme ça ». Et pourtant, il pourrait être quelque peu blasé puisqu'il disputa ses premiers en équipe première de Valenciennes comme junior (il arrivait du FC Nancy) en 1967-68. Il resta sept saisons à Valenciennes qu'il contribua à faire remonter en Division I avant de passer pour deux ans à Avignon à la suite d'une mésentente avec le président nordiste d'alors. Puis c'est Lens où il reste cinq saisons. C'est là qu'il connaît Sérafin comme entraîneur et ayant pris courageusement parti pour lui, il quitte Lens alors qu'il avait encore une année de contrat.

Un bienfait n'étant jamais perdu, dit-on, Jean Sérafin l'emmène à Nice il y a trois ans. La boucle est bouclée. Ce qu'il y a de remarquable chez Michel Joly, c'est que durant toute cette longue carrière, il peut compter sur les doigts d'une seule main les matches qu'il a manqués. Il doit y en avoir pratiquement cinq sur un total de plus de 500. Et ce fut presque toujours à cause d'une suspension. C'est dire la santé du bonhomme !

C'est un arrière offensif qui par son allant, son enthousiasme a toujours su séduire les publics des différents clubs auxquel il a appartenu.

Ce ne sont pas les Niçois qui diront le contraire ou tout au moins ceux qui l'ont vu samedi à l'œuvre marquant en bouquet final un extraordinaire sixième but, « le plus beau du match », constatait Dahleb, allant pratiquement chercher la balle pour une magnifique tête plongeante qui remplit le stade d'aise.

« J'aimerais, explique Joly, avant de me retirer, donner les clés de la Division I à Nice, cela serait le plus beau des cadeaux d'adieux pour un capitaine. »

Car ce diable de joueur a toujours été capitaine dans toutes les équipes où il est passé. Au passage c'est dire la confiance qu'on avait en lui. Arrière latéral a aussi toujours été sa place sauf pendant deux saisons où à Valenciennes avec Robert Domergue il joua comme stoppeur. Mais il préfère ce poste d'arrière latéral qu'il dit qu'il va quitter dans quelques jours.

« Mais ce sera pour rester, affirme-t-il, dans ce groupe niçois où j'ai trouvé un bon président sur lequel on peut compter. Je m'occuperai du recrutement avec Pierre Alonso, Jean Sérafin et Jean Luciano. »

Si Michel Joly est aussi bon recruteur qu'il est (encore) bon joueur il va y avoir de beaux jours pour Nice.

Victor PÉRONI.

Mulhouse : la boîte à Pandore

Après avoir fait
toute la course en tête
depuis le début du Championnat,
les Mulhousiens sont fermement
décidés à jouer
un mauvais tour au Havre.
Lorsque l'espérance
anime un groupe...

MULHOUSE. — « Quoiqu'il arrive, la saison 1984-1985 est largement positive. Il suffit d'établir un rapide bilan : nous avons failli accéder en quarts de finale de la Coupe de France, nous n'avons perdu qu'un seul point à domicile en Championnat (Reims), contre deux la saison dernière », souligne Roland Scheubel, directeur général du FC Mulhouse, qui s'empresse d'ajouter : « Un meilleur esprit règne au club, c'est une évidence. Le groupe des joueurs est très solidaire. Après une saison catastrophique où nous avons terminé à la septième place à quinze points de Tours, nous voici cette année en bien meilleure position. »

C'est une évidence, pourrions-nous lui répondre. Bougrement intéressante pour un club en mal de Première Division. Après un coup pour rien (victoires du Havre à Orléans et de Mulhouse face à Caen dans les toutes dernières minutes), la situation est très claire. Tout se jouera, comme prévu, samedi prochain au stade Jules-Deschaseaux, entre Le Havre et Mulhouse puisque les deux clubs totalisent le même nombre de points (50), mais où tout ce complique pour les Alsaciens c'est au niveau de la différence de buts largement favorable à l'équipe de Didier Notheaux (+ 38 contre + 48). Ce qui signifie qu'un exploit est impératif en Normandie pour monter directement dans l'ascenseur, les Havrais se contentant d'un match nul pour décrocher la lune.

Exploit n'est pas synonyme d'impossibilité, entendait-on par-ci par-là, dans les vestiaires alsaciens, même si l'on mesure la difficulté de la tâche à venir. En fait, si seule l'espérance demeure c'est déjà beaucoup...

Toujours de Roland Scheubel : « Si nous ne montons pas, il sera procédé à une analyse financière, mais aujourd'hui il nous reste au moins les barrages. Ce n'est pas le meilleur chemin, mais s'il faut en passer par là, eh bien nous ferons le maximum... »

Toute l'équipe doit se remémorer certains faits du Championnat et chacun sait que les faits sont têtus : les deux dernières défaites à Abbeville et Guingamp prennent à présent toute leur valeur (déficitaire, bien entendu) sans parler de celles au Red Star, Dunkerque et Sedan si on remonte dans le temps.

C'est déjà le passé, le club du président Goerig semble résolument tourné vers l'avenir désormais tout proche.

« Le public alsacien reste sur une déception, il est inutile de lui rappeler son mécontentement en 1984. Une seconde déception, ce serait, à coup sûr, une de trop. Et je n'évoque pas l'aspect financier du club », précise Scheubel.

Il reste à Domenech le soin de former un « commando » afin de lutter contre vents et marées sur les bords de la Manche. Avec Assad et Eriksen sait-on jamais ?

Il fallait entendre le « ouf... » d'André Goerig après la rencontre au stade de l'Ill face à Caen. Donnez lui le choix, samedi prochain, entre ses cigares favoris et le même soupir de soulagement, il signe les yeux fermés pour la seconde solution.

Maurice BROQUET.

ZAREMBA SUR LE DÉPART

Bruno Zaremba, qui vient d'aborder la trentaine, fut, cette saison à Dunkerque, un capitaine d'autant plus scrupuleux qu'il opéra parmi une équipe très jeune, où Surlit et à un degré moindre Goba étaient ses seuls contemporains.
C'est donc avec la satisfaction du devoir accompli (l'objectif imposé par les dirigeants était le maintien) que ce consciencieux Nordiste boucle sa dernière saison à Dunkerque et, peut-être, dans le Nord. Du moins, on peut le supposer, car il est en fin de contrat et cherche un club où il sera assurément aussi utile, que ce soit à côté de jeunes ou de chevronnés.

Jean-Charles Prun, après cinq années à l'USVA, n'est pas satisfait des propositions qui lui ont été faites. Il a disputé, cette saison, vingt-quatre matches en Division II comme arrière ou milieu de terrain et souhaite « prendre l'air ». Son numéro de téléphone : (27) 33-29-65.

Après le match VA-Stade Français, Léon Desmenez avait perdu sa jovialité coutumière. L'acidité de ses propos et ses réflexions amères laissaient penser qu'il n'appréciait pas le résultat et surtout la manière de jouer de ses protégés. Il ne fit qu'un très bref passage au club-house et refusa poliment « le binbin » que le Comité avait eu l'idée de lui décerner pour le dernier match à domicile.

Les dirigeants valenciennois, accompagnés de Léon Desmenez, étaient présents, samedi après-midi, au derby opposant les équipes réserves du FC Bruges et du Cercle de Bruges, pour y superviser O. De Broeck en milieu de terrain.

Le transfert de Papin doit permettre de relancer la saison prochaine Valenciennes dans de bonnes conditions. Cependant, le comité directeur a sollicité la municipalité pour obtenir une rallonge. Avec soixante-dix mille francs de subvention annuelle, VA se place parmi les tout-petits de Deuxième Division et pourrait être amené à réduire ses effectifs amateurs. Actuellement, on compte dix-sept équipes, des pupilles à la Division IV.

On parle beaucoup du prêt d'un joueur auxerrois à l'USVA. Des noms ont été avancés : Geraldes, Cantona ou encore Messager. Ces deux derniers évolueront à Nungesser, mercredi à 20 heures, en Coupe Gambardella.

Pour préparer la prochaine saison, il est question d'un stage de l'USVA en RDA. Le club de Halle, à quelques kilomètres de Leipzig, est prêt à accueillir les Valenciennois. Léon Desmenez sera sur place à la fin du mois pour harmoniser les dates des rencontres amicales, en tenant compte des impératifs de reprise qui diffèrent quelque peu entre la France et la RDA.

Francis Borelli se trouvait, samedi, à Nice à l'occasion de Nice-Thonon, mais Dahleb et lui ne se sont pas rencontrés.

L'ancien président, Michel Deraeve, désormais fixé dans le Midi, était venu spécialement à Amiens pour assister à la rencontre Amiens-Angers.

Les Sedanais ne savaient toujours pas samedi soir à quoi s'en tenir à propos de Rolshausen expulsé une semaine auparavant devant Rennes. Et ce en raison, semble-t-il, d'un supplément d'enquête nécessaire avant que soit connue la sanction infligée à l'avant-centre allemand de Sedan.

Deux retours étaient à noter samedi dans l'équipe sedanaise, ceux des deux attaquants Duhoux et Trungadi que Pierre Tordo avait retenus comme remplaçants et qui firent leur entrée après le repos.

L'avenir de Sedan prendra peut-être très prochainement une orientation nouvelle si, comme on le dit, le club ardennais revient au statut professionnel.

Faouzi Mansouri, l'arrière droit mulhousien, ne pourra disputer le match de l'année au Havre en raison d'une suspension.

DOMINGO NE PART PAS

Un bruit lancé par un confrère marseillais avait couru, en fin de semaine dernière, à propos de Marcel Domingo dont on disait qu'il pourrait retourner en Espagne la saison prochaine, et un journal d'outre-Pyrénées aurait même ajouté qu'il irait au Real Madrid. Le principal intéressé a, personnellement, démenti en rappelant qu'il a été engagé par Nîmes pour un an avec un additif stipulant que si le club gardois se classait dans les trois premiers, son contrat serait automatiquement renouvelé.
Malgré la défaite subie, samedi soir au Puy, Domingo pense, en effet, que son équipe parviendra à conserver sa troisième place jusqu'au bout, ce qui lui permettrait de poursuivre son travail dans le Gard. Nous serons tous d'ailleurs fixés demain soir, à ce sujet.

Le retour de Sedan au statut pro n'est pas une petite affaire. Pierre Tordo, l'un des plus ardents défenseurs de cette thèse, voudrait cependant que les choses soient clairement définies lors de l'assemblée générale du club. Celle-ci doit se tenir en principe au début du mois de juin, quelques jours avant la reprise de l'entraînement.

Le libero quimpérois Alain Garraud vient de signer un nouveau contrat de trois ans avec le club cornouailler.

Capaldini, l'entraîneur de Thonon, tout en regrettant samedi la lourde défaite de son équipe, expliquait : « Cette équipe de Nice mérite cent fois de jouer en Première Division. D'ailleurs, dès le début de la saison, j'en avais fait mon favori. »

Manuel Lerat, l'attaquant de Châteauroux, a signé un contrat de stagiaire au FC Lens. Il s'ajoute ainsi à la liste des joueurs castelroussins qui quitteront le club en fin de saison, liste où l'on trouve déjà les noms de Tricoche (Valenciennes), Lalevée (retour à Nancy) et Sinson.

expliquez-vous

JACQUES PÉRAIS

On l'avait presque perdu de vue depuis l'affaire de Grenoble. On savait qu'il était revenu dans un club qu'il affectionne particulièrement. On l'a joint, non sans difficultés, à Laval. Jacques Pérais refait surface et parle à cœur ouvert.

« Jacques Pérais, rappelez-nous ce qui s'est passé à Grenoble.

— J'ai été licencié, fin février, et l'affaire est maintenant aux prud'hommes, afin d'apprécier les préjudices subis tant professionnel et moral que financier. M. Marc Braillon est peut-être un remarquable organisateur de galas de boxe, mais il a fait certaines déclarations choquantes à la presse, à savoir qu'il n'allait pas débourses un centime après les licenciements d'Armando Bianchi et de Claude Leroy, l'entraîneur. Jusqu'à preuve du contraire, cela a coûté 600 000 F.

— Vous gardez une dent contre ceux qui ont été à l'origine de cette affaire ?

— Je constate une chose, la position de Grenoble n'a pas beaucoup changé depuis notre départ, cela plaide en notre faveur, non ? Après huit années en Division I, dans deux clubs extraordinaires, Laval et Monaco, je mets un point final à ce cauchemar. C'est le passé...

— Et depuis, vous êtes revenu à Laval ?

— Oui, un club que je connais parfaitement, où j'ai retrouvé l'enthousiasme. C'est réconfortant, une excellente ambiance.

— Vous avez discuté d'un contrat avec les dirigeants ?

— Actuellement, je suis libre, toujours footballeur pro, et je prépare activement la saison prochaine. Il faut que je retrouve le niveau qui était le mien.

— Avez-vous quelques contacts ?

— Effectivement. *(Long silence.)*

— Vous ne voulez pas en parler ?

— Non, il faut attendre. J'espère rejouer rapidement.

— Avec Laval ?

— Laval ou un autre club... ou Laval.

— Patrice Bozon est, paraît-il, en contact avec Reims. Un poste en défense centrale est peut-être vacant ?

— Il ne m'en a pas touché mot.

— A trente et un ans, vous venez de prendre un sacré coup au moral ?

— Etant toujours sous contrat avec Monaco (un an), je prenais un risque en débarquant à Grenoble. Mais il faut dépasser les moments difficiles. M. Marc Braillon devrait apprendre la patience dans les milieux du football.

— Il vous a reproché une certaine nonchalance.

— Laissez-moi rire. Il m'a surtout reproché de gagner de l'argent. Je suis pro, les salaires acceptés sont l'affaire des dirigeants.

— Un titre de champion de France, la Coupe d'Europe, et maintenant, plus rien. Comment vivez-vous cette période ?

— Je ne suis pas un homme qui s'arrête sur le passé ; évidemment, ces fameux souvenirs, je ne les oublierai jamais, mais il ne faut surtout pas s'y arrêter. On n'avance pas en ressassant les mêmes choses.

— Vous avez donc surmonté cette épreuve ?

— Je saurai faire respecter mes droits ; bientôt je vais à Vichy préparer le 2e degré du diplôme d'entraîneur. J'ai une revanche à prendre.

— C'est donc votre prochaine profession ?

— C'est un métier terrible, car il n'y a pas de place pour les sentiments. Malgré ces aléas, j'en rêve.

— Des regrets actuellement ?

— Se retrouver au chômage n'a rien de drôle. On n'a pas le droit de casser un joueur de cette façon. Si j'étais resté à Monaco, et bien qu'étant barré par Yvon Le Roux, qui est sur le départ, je crois, j'aurais peut-être pu retrouver une place de titulaire à l'époque où de nombreux joueurs étaient sur le flanc. »

Maurice BROQUET.

DAHLEB SPORT

Mustapha Dahleb, qui jouit d'une immense popularité à Nice, ne sait pas encore ce qu'il va faire (puisqu'il n'a voulu signer que pour une saison) sur le plan du football actif.
Mais, en revanche, sur le plan commercial, il va bientôt lancer une marque d'articles de sports sous la griffe « Dalheb-Sport ».
De toute façon, il est décidé à continuer de jouer quelque temps encore, car le football c'est toute sa vie. Et comme il le dit si bien, c'est la liberté.

Les Caennais ont effectué le déplacement, à Mulhouse, en voitures particulières. Et retour immédiat en Normandie après le match. Avec le statut pro récemment obtenu par le SM Caen, ce genre de marathon pourrait être revu et corrigé.

Les dirigeants du HAC avaient déclenché, pour le déplacement au Havre, une opération mille supporters. Ce fut une réussite, puisqu'une tribune entière était couverte d'oriflammes aux couleurs des Ciel et Blanc et onze cars de supporters avaient fait le voyage. Il y avait de l'ambiance au stade de la Source, samedi dernier.

Commentaire de Didier Notheaux, l'entraîneur du HAC, à l'issue du match remporté contre Orléans : « Je suis tout de même surpris de la vélocité des Orléanais contre nous. Il me semble qu'ils avaient été nettement moins saignants contre Mulhouse...

Le maire-adjoint aux sports du HAC était présent au match Orléans-Mulhouse. En évoquant les problèmes d'affluence du foot français, Pierre Bisch eut cette analyse : « Je crois que malgré leurs qualités, les radios locales ne font pas de bien au football. Les unes après les autres, elles se mettent à la retransmission de reportages qui durent des demi-heures entières. Cela incite les spectateurs à rester chez eux. » Que les radios se rassurent : ce n'était pas le seul argument invoqués...

Raphael Santos, l'ancien Nantais et Niçois se trouvait, samedi, dans les tribunes du stade du Rey à Nice et Roland Courbis, de Toulon, était aux petits soins avec lui parce que Raphael, qui possède la double nationalité française et argentine, n'a fait venir en France que d'excellents joueurs dont les derniers représentants sont Da Fonseca et Dominguez, que tout le monde s'arrache.

On a beaucoup parlé, pour ne pas dire jasé, à Amiens à l'annonce de la composition des trois membres de la municipalité qui désormais siégeront au sein du comité de l'Amiens Sporting Club. Parmi ces trois membres figurent Jacques Goffinon, journaliste (non sportif), mais aussi le beau-fils de M. Joly, vice-president du club. Une affaire de famille en quelque sorte...

On « dégraisse » à Orléans : au départ (volontaire) de Chiesa s'ajoutent ceux de Berdoll, Stephan et Luizinho le dernier en date. Lemée s'arrache les cheveux. Compte tenu du budget restreint de l'USO, il ne sera pas facile de les remplacer. En tout cas, on recherche en priorité deux attaquants et un numéro 10, Stephan ne pouvant faire l'affaire aux yeux de l'entraîneur orléanais.

A l'issue du match Alès-Cannes, un champagne d'honneur a été offert par les dirigeants alésiens aux officiels, arbitres, personnalités et joueurs. C'était en effet le dernier match de la saison au stade Pierre Pibarot, et cela permettait de fêter, plus encore que la victoire, un excellent classement que l'on avait pas connu à Alès depuis de nombreuses années.

Rentrée de Domenech ?

Boutade d'André Goerig, le président de Mulhouse, au sujet de la suspension de Faouzi Mansouri : « Contre Le Havre, je forme l'équipe et Raymond Domenech pourrait effectuer sa rentrée. »

ORLEANS. — Scène de joie au Havre : « Tu sais, je crois qu'on va y monter, en Division I », dit Llorens, le doigt levé. Logiquement, ce doit être Prieur qui est en dessous...
(Photo Jean-Claude PICHON)

Raymond Domenech, l'entraîneur de Mulhouse, est rentré à la mi-temps du match Mulhouse-Blénod (D III) ; pour aider la réserve à conserver sa place actuellement menacée.

Deledicq souffrait depuis quinze jours d'un blocage vertébral. Longtemps incertain, il tenait finalement sa place samedi soir grâce au travail efficace d'un ostéopathe.

PLUS PERSONNE A ORLEANS

Le Brésilien Luis Luizinho Da Silva, trente et un ans, attaquant de l'US Orléans, quittera ce club à la fin de la saison.
Luizinho avait joué précédemment à Nimes, Montpellier et Guingamp. Les dirigeants d'Orléans ont décidé de ne pas renouveler son contrat en raison de problèmes financiers.
Au total, et pour des motifs divers, quatre pièces maîtresses de l'US Orléans partiront à la fin de la saison : Luizinho, Serge Chiesa, Guy Stéphan et Marc Berdoll.

Max Hild, l'adjoint de Raymond Domenech, l'entraîneur de Mulhouse, était évidemment au stade de la Source à Orléans afin d'espionner Le Havre. A ce niveau de la compétition, c'est de bonne guerre.

Cinq joueurs en fin de contrat à Mulhouse : il s'agit d'Ehrlacher, Grumellon, Faouzi Mansouri, Assad et Pleimelding (auteur d'un bon match avec la D III contre Blénod en lever de rideau de Mulhouse-Caen). Les pourparlers sont en cours.

Ange Morra n'entraînera pas Limoges la saison prochaine. Après une ultime entrevue avec le président Ruscassie, les contacts ont été rompus.

Jean-Noël Dusé ne voulait pas voir ça. Lorsque Goursat inscrivit le but égalisateur sur penalty, le capitaine limougeaud tournait le dos au terrain.

Henri Noël, qui avait été remplacé par Claude Legros en décembre dernier, à Martigues, au poste d'entraîneur, et qui arrive en fin de contrat le mois prochain, est à la recherche d'un club pour 1985-86.

Georges Eo, entraîneur du Red Star depuis cinq ans, est à la recherche d'un club pour la saison prochaine. Titulaire du diplôme troisième degré, il se tient prêt à étudier toutes propositions. On peut le joindre au numéro suivant : (1) 854-06-29.

Le face-à-face Goursat-Chemier a tourné à l'avantage du premier puisqu'il transforma son penalty non sans que le gardien de Cuiseaux ait au passage touché le ballon. Les deux hommes étaient partenaires à Angoulême voilà plusieurs saisons et Chemier connaissait parfaitement les habitudes de Goursat.

LES BARRAGES

Les dates des prébarrages et des barrages sont les suivantes :
— 18 mai. — Prébarrages, sur un seul match :
1. deuxième groupe A - troisième groupe B
2. deuxième groupe B - troisième groupe A
— 24 mai. — Barrage aller de Division II :
vainqueur « 2 » - vainqueur « 1 »
— 28 mai. — Barrage retour de Division II :
vainqueur « 1 » - vainqueur « 2 »
— 1er juin. — Barrage aller D II - D I :
vainqueur barrage D II - dix-huitième D I
— 5 juin. — Barrage retour D I - D II :
Dix-huitième D I - vainqueur barrage D II.

Promu capitaine pour la première fois cette saison, l'avant-centre amiénois Paul Ravail fut injustement sifflé par le public picard. Ravail regrettait beaucoup l'attitude de ces spectateurs : « J'aurais aimé qu'ils partagent les mauvais moments cette saison avec nous comme ils avaient partagé les bons l'an dernier en Division III. Mais, vous savez, on brûle très vite ce qu'on a adoré hier. »

Le FC Valence 2607 s'est vu discerner le Kriter d'honneur pour l'authentique exploit réalisé en Coupe de France au dépend de l'Olympique de Marseille. Le onze dromois sera honoré le 10 mai prochain.

Le Valentinois André Tuybens a retrouvé avec un plaisir certain ses anciens coéquipiers martégaux, notamment Boniec avec lequel il conversa longuement.

Pierre Mosca, l'entraîneur de Rennes, était venu assister, samedi soir, au match Nice-Thonon, des fois que Rennes ait à jouer contre les Niçois en prébarrage. Aujourd'hui mardi, il sera à Saint-Etienne car samedi il n'avait pas fait le bon choix.

Louis Hon, l'ancien international du Stade Français et du Real Madrid, est un habitué des matches à Nice. Samedi il était véritablement séduit par le match que firent les Niçois. « Ils ont joué, disait-il, un match de gala. » Et c'était vrai.

L'attaquant Claude Query ne sera plus alésien la saison prochaine. Il nous l'a officiellement annoncé samedi soir bien qu'il ne sache pas encore quelle sera sa nouvelle équipe. Plusieurs clubs l'ont en effet contacté, mais jusqu'à présent il réserve sa réponse.

Le gardien cannois Michel Dussuyer était la saison passée à Alès où il a laissé un excellent souvenir et conservé de nombreux amis. Aussi, samedi soir, l'annonce de son nom a-t-elle été saluée par de nombreux et chaleureux applaudissements.

Le match Alès-Cannes a permis à Gudimard et Bertucci de se revoir. Ils s'étaient en effet quelque peu perdus de vue après avoir débuté ensemble en minimes sous les couleurs cannoises.

Pour le dernier match à domicile, les supporters vendéens vinrent nombreux (5 085 entrées payantes) pour soutenir les Bouradins devant Béziers, mais cela fut insuffisant pour remporter la victoire.

Voulant associer leur deux sponsors à ce dernier match au stade Henri-Desgranges, les joueurs de l'AEPB La Roche changèrent de maillot à la pause.

Wojcik démentait fermement avoir commis une faute sur Hamini en début de rencontre. « Il n'y avait pas penalty, j'avais les bras légèrement écartés et je ne l'ai ni retenu ni crocheté. Il a fait de la « musique » et l'arbitre s'est laissé prendre. »

De nombreux joueurs angevins partiront en fin de saison, surtout si l'équipe descend en Division III. C'est ainsi que M'Bida pourrait aller à Sedan tandis que Rey a de nombreux contacts avec des clubs de Division II.

Un spectateur fut vivement intéressé par le match Alès-Cannes : M. Gilbert Millet, qui vient d'être élu maire d'Alès en remplacement de M. Roucaute, qui a démissionné de ses fonctions. C'était ici la première sortie sportive du nouveau premier magistrat alésien qui a déclaré après la rencontre : « Je suis très content de ma soirée, les nôtres ont fait un très bon match. » Aussi M. Millet a-t-il promis d'aller à Saint-Etienne pour la fin du Championnat.

Il se murmurait avec une certaine insistance que Vincent Navarro pourrait quitter prématurément la direction technique du club valentinois. C'est désormais confirmé ; l'entraîneur dromois n'honnorera pas le contrat qui le liait pour un an encore avec le FC Valence 2607.

Le capitaine d'Abbeville, Seweryn, fêtera son jubilé avant son retour en Pologne, le samedi 18 mai. A Abbeville se disputera ce soir-là une rencontre entre l'équipe picarde et une sélection polonaise comprenant Szarmach, Janas, Tlokinski, etc.

Les joueurs d'Angers ont appris au tout dernier moment la composition de leur équipe face à Amiens. Celle-ci fut modifiée sur le plan tactique puisque Falette devint stoppeur et surveilla plus particulièrement Ravail, Badajoz arrière gauche et Piniarski libero. Cette tactique a entièrement réussi puisque Angers n'a pas encaissé de but à Amiens.

Compte tenu des moyens financiers et des effectifs de la Berrichonne cette saison, personne probablement n'aurait fait mieux qu'Antoine Nieroba, ce qui représentait une réussite au terme du Championnat 1983-1984 déjà qui pour les mêmes raisons financières et sportives avait été qualifié d'extraordinaire. On ne s'était pas trompé, même si on se disait que le facteur chance jouerait peut-être encore son rôle en 1984-1985... Antoine Nieroba est le premier déçu par cette relégation. Il aimerait bien prolonger son séjour de quelques années en France dans un club qui nourrit certaines ambitions. On peut le contacter au (54) 34-13-23 tous les jours de 16 heures à 18 heures.

Un buffet gratuit géant avait été dressé samedi soir à Gerland à l'intention des abonnés, des associés et des bienfaiteurs de l'OL. Autant dire que ce fut un succès avant et... après le match, par parenthèse, le septième d'affilée sans défaite pour les Lyonnais du tandem Herbin-Ferri !

Laurent Fournier ayant dû lui céder la place après seulement trente-cinq minutes de jeu à cause d'une blessure à une cuisse rapportée de Bulgarie, Jean-François Larios a fait une rentrée remarquée à l'occasion de la venue des Sétois à Gerland. Au point de susciter ce commentaire d'Herbin après coup : « Le jeu a réellement changé avec l'entrée de qui vous savez. Normal, d'ailleurs, de souligner la performance de Jean-François, quand on sait qu'on avait beaucoup insisté sur le rôle des jeunes dans nos précédentes victoires à l'extérieur. »

UN DERNIER POINT

A une journée de la fin (rappelons que le groupe B joue ce mardi), il est temps de se livrer à de savants calculs pour savoir qui peut monter en Division I. Actuellement, Le Havre et Nice tiennent la corde.
Groupe A. — **Voici la situation :**
Premier, Le Havre : 50 pts, 68 buts pour, 20 contre, + 48.
Deuxième, Mulhouse : 50 pts, 62 buts pour, 24 contre, + 38.
Tout se jouera, donc, lors de la dernière journée puisque Le Havre reçoit Mulhouse, au stade Jules-Deschazeaux.
1. Un match nul suffit au Havre pour monter en Division I, et Mulhouse jouerait alors les barrages.
2. Un succès est impératif pour Mulhouse s'il veut accéder directement à la Division I, Le Havre disputant alors les barrages.
Groupe B. — **La situation en tête est la suivante :**
Premier, Nice : 48 pts, 70 buts pour, 27 contre, + 43.
Deuxième, Saint-Etienne : 46 pts, 63 buts pour, 21 contre, + 42.
Ce mardi, Nice se rend à Grenoble, et Saint-Etienne accueille Alès.
1. un match nul suffit à Nice, à Grenoble, pour monter directement en Division I, même si Saint-Etienne l'emporte.
2. Nice perd à Grenoble, et Saint-Etienne bat Alès. Les Verts montent en Division I, leur différence de buts (un petit but d'avance pour Nice actuellement) étant alors meilleure que celle de Nice, qui disputerait les barrages.

La saison est d'ores et déjà terminée pour le stoppeur sedanais Curé, victime d'une déchirure aux adducteurs. Un repos complet de trois semaines lui a en effet été prescrit.

En leur for intérieur, les dirigeants lyonnais espéraient probablement que Dewilder ou Nouzaret succéderaient à Robert Herbin. En guise de quoi, le premier a résigné pour un an à Brest, tandis que le second a prolongé son contrat de deux ans à Montpellier. Du coup, il va leur falloir reprendre leur bâton de pélerin.

Serge Bex, qui était arrivé plein d'illusions à Lyon en début de saison, est déçu, voire amer. Il faut dire que, après être resté éloigné des terrains pendant un semestre à cause d'une rupture du tendon d'Achille, l'ex-attaquant de Martigues, Strasbourg et Toulouse a l'impression qu'on ne lui a pas vraiment donné sa chance avant de lui faire savoir il y a peu qu'il était laissé libre ainsi que son contrat le suggère.

Que va faire René Bocchi, étant entendu qu'il a la possibilité de quitter Lyon à la fin de cette saison ? Pour l'instant, on l'annonce à Montpellier, Sète, Cannes, Alès, voire Nice, le club de ses débuts. Mais Bocchi n'a rien arrêté. Sans compter que, si un club de D I avait le bon goût de se souvenir de lui...

C'est jeudi que l'on en saura plus sur le futur Olympique Lyonnais, la tendance semblant plus que jamais indiquer qu'Herbin, Raymond, Zambelli, Nikolic, Canton, Bex sont partants quasi certains, sans parler des cas spécifiques posés par Bocchi et Larios. A moins que, d'ici là...

Mauvaise semaine pour les Verts en ce début du mois de mai ! Alors qu'ils n'avaient plus perdu un seul match depuis la mi-novembre, ils se sont en effet inclinés mercredi dernier à Clermont-Ferrand contre Setubal en match amical, et surtotu par conséquent samedi soir à Montpellier.

Certes, il reste encore quelques places dans les tribunes situés derrière les buts, mais tout porte néanmoins à croire que le prochain match de Coupe Saint-Etienne - Lille se jouera à guichets fermés !

Les vacances des Lyonnais, c'est pour la fin de cette semaine ! Quant à la date de reprise de l'entraînement, elle n'est évidemment pas encore fixée puisque l'on ne sait toujours pas qui dirigera l'OL la saison prochaine !

La guéguerre entre l'OL et l'adjoint aux sports de la ville, M. Genéty, semble terminée ! C'est en tout cas le sens du communiqué commun publié vendredi dernier par les deux parties à l'occasion du repas annuel du Comité sportif olympique régional, au cours duquel Charles Mighirian, le président de l'OL, fit une courte apparition entre la poire et le fromage. Bref, on dirait que, ayant eu la peau de Robert Herbin sans avoir l'air de vouloir y toucher au demeurant, M. Genéty voit l'OL d'un autre œil. Comme quoi...

Ex-joueur de Lyon, Valenciennes et Béziers, Michel Maillard, qui a également été l'entraîneur de Pont-de-Chéruy jusqu'à la trêve, cherche du travail en vue de la saison prochaine. Comme beaucoup, n'est-ce pas ?

Année noire pour Pierre Canton qui pensait pourtant s'affirmer à Lyon après avoir été déçu par Saint-Etienne. Souvent blessé, il a subi la semaine dernière des examens au scanner qui l'aideront peut-être à résoudre ses problèmes de santé. En attendant, le voilà à la recherche d'un club pour continuer sa carrière.

Que de contacts pris par les responsables de la Paillade Montpellier, où l'on annonce que des coups de fil ont été passés à Moizan, Meyer, Nikolic, Bocchi, Lanthier, Toko, Chemier, ainsi qu'au Néerlandais Schoenaker !

Allergique au pollen, le jeune attaquant de l'OL Laurent Sevcenko est inutilisable par les temps qui courent.

C'est décidé : Yves Herbet, qui arrive au terme de son contrat, quittera Sète à la fin de la saison.

Robert Herbin a ses supporters à Lyon. C'est ainsi que, samedi soir, notamment, à l'occasion du match OL-Sète, quantité de tracts en sa faveur ont été distribués à Gerland afin que l'entraîneur lyonnais soit maintenu. Reste qu'on verrait plutôt Herbin entraîner du côté de la capitale ou dans le Midi la saison prochaine.

Du « champ » dans la Jag

Le président Mario Innocentini transporte un magnum de champagne dans sa Jaguar. Après Thonon, dans les vestiaires du Ray, il confiait à Jean Oltra, l'attaché de presse de la mairie de Nice : « J'ai gagné un magnum de qualité à la tombola USJSF, je le garde précieusement dans mon coffre depuis car, à Grenoble, croyez-moi, nous en aurons besoin.

GROUPE A

DIVISION II

33e JOURNÉE — 4 MAI

Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	Buts Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
16	14	1	1	17	9	3	5	33	23	4	6	1. Le Havre	50	46	6	22	14	68	20	+48
17	16	1	0	16	6	5	5	33	22	6	5	2. Mulhouse	50	52	11	10	13	62	24	+38
16	12	2	2	17	7	4	6	33	19	6	8	3. Rennes	44	30	8	19	13	49	21	+28
17	9	5	3	16	5	8	3	33	14	13	6	4. Orléans	41	20	8	13	11	33	19	+14
17	12	3	2	16	4	5	7	33	16	8	9	5. Guingamp	40	26	10	17	22	43	32	+11
17	10	4	3	16	4	6	6	33	14	10	9	6. Valenciennes	38	25	11	18	24	43	35	+ 8
16	9	4	3	17	2	8	7	33	11	12	10	7. Besançon	34	35	16	11	21	46	37	+ 9
16	8	6	2	17	3	6	8	33	11	12	10	8. Sedan	34	23	11	11	25	34	36	— 2
16	7	7	2	17	4	4	9	33	11	11	11	9. Caen	33	18	13	14	24	32	37	— 5
17	7	7	3	16	4	3	9	33	11	10	12	10. Quimper	32	24	12	15	30	39	42	— 3
17	8	4	5	16	2	8	6	33	10	12	11	11. Reims	32	22	17	9	25	31	42	—11
16	9	3	4	17	2	6	9	33	11	9	13	12. Red Star	31	18	13	12	24	30	37	— 7
16	8	3	5	17	1	7	9	33	9	10	14	13. Stade Fr. 92	28	20	12	15	29	35	41	— 6
17	7	6	4	16	2	1	13	33	9	7	17	14. Dunkerque	25	24	21	9	23	33	44	—11
16	5	8	3	17	1	5	11	33	6	13	14	15. Abbeville	25	19	13	15	39	34	52	—18
16	6	5	5	17	2	1	14	33	8	6	19	16. Angers	22	26	18	11	41	37	59	—22
17	3	7	7	16	3	1	12	33	6	8	19	17. Amiens	20	13	20	10	29	23	49	—29
17	1	7	9	16	2	2	12	33	3	9	21	18. Châteauroux	15	12	21	13	49	25	70	—45

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs : Eriksen a encore frappé ! Deux buts de plus, donc, pour l'insatiable Danois. Derrière, on a été assez calme, même si des garçons comme Guégan, Mariini, Prieur ou autre Ferrière ont amélioré leurs scores.

Classement : 1. Eriksen (Mulhouse), 27 buts ; 2. Reimy (Rennes), 20 buts ; 3. Mariini (Besançon), 16 buts ; 4. Papin (Valenciennes), 14 buts ; 5. Jacquet (Le Havre), 13 buts ; 6. Roishausen (Sedan), Prieur (Le Havre), 12 buts ; 8. Ouattara (Stade Français), Guégan (Guingamp), Bousdira (Rennes), Milosewicz (Le Havre), 10 buts ; 12. M'Bida (Angers), Merry (Valenciennes), Rio, Reiter (Guingamp), Langers (Quimper), Ferrière (Stade Français), 9 buts ; 17. Bianchi (Reims), Pichard (Caen), Lubin (Guingamp), Tho (Besançon), 8 buts.

Attaques : à moins d'un cataclysme la semaine prochaine, Le Havre ne peut plus perdre la tête... des attaques.

Classement : 1. Le Havre, 68 buts ; 2. Mulhouse, 62 buts ; 3. Rennes, 49 buts ; 4. Besançon, 45 buts ; 5. Valenciennes, Guingamp, 43 buts.

Défenses : les Normands ne sont qu'à un but du doublé.

Classement : 1. Orléans, 19 buts ; 2. Le Havre, 20 buts ; 3. Rennes, 21 buts ; 4. Mulhouse, 24 buts ; 5. Guingamp, 32 buts.

Plus grand nombre de matches gagnés : Le Havre, 23 ; Mulhouse, 22 ; Rennes, 19 ; Guingamp, 15 ; Orléans, Valenciennes, 14.

Plus grand nombre de matches perdus : Châteauroux, 21 ; Amiens, 19 ; Angers, 18 ; Dunkerque, 17 ; Abbeville, 14.

Affluences : c'est, bien entendu, à Mulhouse et à Orléans que le public est venu en plus grand nombre, mais sans atteindre des sommets pour autant. 5 089 (Mulhouse-Caen) ; 4 271 (Orléans-Le Havre) ; 1 975 (Valenciennes-Stade Français) ; 1 870 (Sedan-Abbeville) ; 1 779 (Guingamp-Red Star).

CLASSEMENT DES ETOILES

131 étoiles : Le Masson (Red Star).
130 étoiles : Beaufreton (Angers).
128 étoiles : Sokal (Valenciennes).
127 étoiles : Thiboult (Guingamp) ; Llorens (Le Havre).
124 étoiles : Théault (Caen) ; Nadon (Guingamp) ; Dufour (Guingamp).
122 étoiles : Tempet (Mulhouse) ; Eriksen (Mulhouse) ; Hiard (Rennes) ; Henriksen (Valenciennes) ; Casanova (Le Havre).
121 étoiles : Robert (Abbeville) ; Toffolo (Mulhouse) ; Solomenko (Sedan) ; Papin (Valenciennes).
120 étoiles : Rio (Guingamp) ; Lubin (Guingamp).

rendez-vous

(Dernière journée)
Samedi 11 mai, 20 h 30
Le Havre - Mulhouse
Red Star - Reims
Abbeville - Guingamp
Besançon - Dunkerque
Stade Français - Quimper
Caen - Valenciennes
Angers - Orléans
Rennes - Amiens
Sedan - Châteauroux

Philippe Jacquet, l'un des buteurs du Havre. Il rêve de l'accession...

MATCH EN RETARD JOUÉ LE 30-4-1985

ANGERS 0 — RED STAR 3 (2)

Kutermak (21e, 29e et 88e)

ANGERS		RED STAR	
BEAUFRETON	3	LEMASSON	4
GEFFRIAUD	3	FAURY	4
FALETTE	5	PADOVAN	4
PETITEAU	3	DUBOIS	4
PINIARSKI	3	(ANIOL, 34e)	4
MELHI	3	KASTENDEUCH	4
MOULIN	4	SEGUY	5
(GROSBOIS, 59e)		(RACHED, 67e)	
TUCAK	3	LEVERRIER	
PAPINI	3	KEDADOUCHE	3
(BADAJOZ, 70e)		BESANÇON	3
M'BIDA	4	KUTERMAK	5
REY	4	BELKEBLA	4
Total	38	Total	44
Entr. : Desmenez		Entr. : Eo	

1 861 spect. Recette : 52 917 F.
Arb. : M. Tual.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

MATRISCIANO (Besançon, 5 ét.)

SESNIAC (Sedan, 4 ét.) — **ROMBY** (Le Havre, 4 ét.) — **LOKOLI** (Reims, 4 ét.) — **VIDOT** (Guinguamp, 4 ét.)

TOFFOLO (Mulhouse, 5 ét.) — **M. ANDRY** (Sedan, 5 ét.) — **STEPHAN** (Orléans, 5 ét.)

FERRIERE (Stade Fr., 4 ét.) — **LANGERS** (Quimper, 5 ét.) — **ASSAD** (Mulhouse, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Velud (Reims), Mattielo (Châteauroux), Peron (Dunkerque), Prieur (Le Havre).

ORLEANS 1 (0) — LE HAVRE 2 (0)

Lemée (65e) — Vidot (62e), Prieur (82e)

ORLEANS		LE HAVRE	
JANIN	4	CASANOVA	4
NOEL	4	CARPENTIER	3
KNAYER	4	ROMBY	4
LEMÉE	4	AMOURET	3
LÉOPOLDÈS	3	DRIEU	3
TRASSARD	3	VIDOT	4
HENAULT	4	LLORENS	4
CHIESA	3	FLORÈS	4
STEPHAN	5	MILOSEWICZ	4
LUIZINHO	3	JACQUET	4
(KRSTIC, 62e)		(PAIN, 58e)	
CHERAVOLA	3	PRIEUR	5
Total	40	Total	42
Entr. : Lemée		Entr. : Notheaux	

4 271 spect. Recette : 165 358 F.
Arb. : M. Benali.

La Source a vécu samedi soir son meilleur match de la saison avec deux équipes qui jouèrent le couteau entre les dents, mais restant toujours dans les limites permises par la « loi ». D'un côté, Le Havre était venu pour faire le plein, de l'autre Orléans voulait terminer cette bonne saison sur une note euphorique, à commencer par Stephan, absolument déchaîné. On eut donc droit à des attaques tous azimuts, les plus dangereuses étant celles du Havre, et de loin. Ainsi, après une première mi-temps relativement équilibrée, le HAC trouva la faille, par Vidot, après un génial service de Pain (82e). Sur coup franc, Lemée répliquait presque aussitôt, mais une merveilleuse offensive menée par Pain et Milosewicz était conclue d'une magnifique tête plongeante par Prieur qui méritait bien cette jolie récompense vu les efforts qu'il avait déployés jusque-là. Le Havre tenait le bon bout, malgré un ultime coup franc sur la barre de Lemée. Désormais, un nul lui suffit, samedi prochain, face à Mulhouse.

Jean-Marie LANOË.

MULHOUSE 2 (0) — CAEN 0

Eriksen (82e et 84e)

MULHOUSE		CAEN	
TEMPET	4	DOUVILLE	4
F. MANSOURI	4	CRAPOULET	4
TIRLOIT	3	AVRILLON	4
EHRLACHER	3	THÉAULT	3
GLASSMANN	4	DELVAL	3
TOFFOLO	4	LEFOL	4
A. MANSOURI	4	POINT	4
BERNARDET	4	ROQUES	3
BOUAFIA	3	VANDEPUTTE	3
ERIKSEN	4	HAMON	3
ASSAD	5	LEBOURGEOIS	3
Total	42	Total	38
Entr. : Domenech		Entr. : Mankowski	

5 089 spect. Recette : 141 783 F.
Arb. : M. Girard.

Résister, résister, résister... Caen l'a fait jusqu'à huit minutes de la fin. Inutile de faire un dessin, la victoire acquise par Mulhouse fut des plus difficiles. Eriksen, Bouafia, Assad et Abla Mansouri sont venus constamment buter sur le dispositif spécial décrété par Mankowski, l'entraîneur de Caen. Et comme les rares contre-attaques menées par Vandeputte, Point et Hamon pouvaient plonger les Alsaciens dans l'angoisse, on se disait...

D'autant que M. Girard l'arbitre annulait le but de Glassmann après que la balle eut franchi la ligne de sortie de but. Mais deux traits de génie de Salah Assad trouvant Eriksen à la réception ont brutalement changé les données du problème.

Maurice BROQUET.

CHATEAUROUX 0 — RENNES 0

CHATEAUROUX		RENNES	
MATTIELO	5	HIARD	3
GODINET	3	LEGOFF	3
BESSET	4	(SAMSON, 72e)	
DENKÉ	3	DOARÉ	3
(KISINSKI, 84e)		ZAJAKOWSKI	4
BODUCH	3	MARAIS	4
MERIGOT	3	ROBERT	3
VIDAL	3	MULLER	3
DESRUTINS	3	BOUSDIRA	4
(CLÉRAMBAULT, 76e)		MORIN	4
PAGNARD	3	RELMY	3
LALEVÉE	3	MARIN	3
SINSON	3	(CHARRIER, 62e)	
Total	36	Total	37
Entr. : Nieroba		Entr. : Mosca	

367 spect. Recette : 10 338 F.
Arb. : M. Zagni.

Il est peut-être excessif de penser que Mattielo a, à lui seul, découragé les offensives rennaises, mais il faut admettre qu'en cinq occasions — dont trois consécutives dans le premier quart d'heure — il se montra étonnant de vitalité et de promptitude, face aux tentatives des Bretons. Bousdira fut le premier à tester les capacités du gardien castelroussin, à la suite d'un corner tiré par Muller. C'est également sur un autre corner de Muller, dès la reprise, que Mattielo effectua l'un deux plus beaux arrêts de la partie en bloquant sur sa ligne un ballon frappé de la tête au second poteau par Marais. Hiard, quant à lui, restait de marbre, non sollicité qu'il était. Pourtant, deux tirs puissants, et un tout petit peu mieux cadré, aurait pu trouver le chemin de ses buts sans qu'il puisse les en empêcher. La logique, on le sait, n'a jamais eu sa place en football...

Philippe BARBOTTE.

GUINGAMP 2 (1) — RED STAR 1 (0)

Guegan (13e), Thiboult (71e) — Rached (84e)

GUINGAMP		RED STAR	
NADON	4	LEMASSON	4
TREMEL	4	FAURY	3
(JACQUES, 72e)		(LECHANTRE, 48e)	
HEYMANN	3	PADOVAN	4
DUFOUR	4	KASTENDEUCH	3
VIDOT	4	ANIOL	3
THIBOULT	4	KEDADOUCHE	4
TREDAN	3	LEVERRIER	4
RIO	4	BESANÇON	3
GUEGAN	3	BELKEBLA	4
(GUYADER, 75e)		KUTERMAK	3
REITER	4	RACHED	4
LUBIN	4		
Total	41	Total	39
Entr. : Keruzoré		Entr. : Eo	

1 779 spect. Recette : 57 210 F.
Arb. : M. Salon.

La meilleure façon de se défendre étant d'attaquer, En Avant s'est dans ce domaine, taillé une saine réputation. Le Red Star de Georges Eo a pris la même voie, et ce dernier match à domicile, même si le rythme ne fut pas tellement soutenu, fut techniquement de qualité, et le mérite en revient autant aux Parisiens qu'aux Bretons, lesquels se montrèrent les plus réalistes sinon les plus adroits. Cela provient peut-être du fait que Benny Reiter opère à présent plutôt comme quatrième demi que comme véritable avant-centre, et ses lents renversements de jeu créent souvent l'affolement dans les défenses. Cela a eu aussi pour fin de rendre Guégan plus efficace. C'est lui d'ailleurs qui inscrivit le premier but local, et qui en manqua un aussi « tout cuit » dès le début de la seconde mi-temps.

René ROCFORT.

VALENCIENNES 1 (1) — ST. FRANCAIS 1 (0)

Blanc (4e) — Ferrière (70e)

VALENCIENNES		ST. FRANCAIS	
BATELLI	3	MOTZ	4
HENRIKSEN	3	CHARTON	3
SOKAL	4	MARTIN	3
LAUREY	3	LACROIX	3
NERRIERE	3	GAUTIER	3
ALDAYA	3	CHAMPEAU	3
MANDART	3	BOUZAGLOU	3
BLANC	3	(MAZZON, 60e)	
CORROYER	3	MAHMOUD	3
PAPIN	4	FERRIERE	4
FOURRIER	3	N'GOUETTE	3
		NORMAK	3
		(HAZAM, 71e)	
Total	35	Total	35
Entr. : Desmenez		Entr. : Todorov	

1 975 spect. Recette : 42 519 F.
Arb. : M. Delair.

Pour sa « dernière » à domicile, VA n'a pas gratifié son public d'une production exceptionnelle. Pourtant, la galerie, sans atteindre l'ampleur des grands rendez-vous, était de proportion honnête. Elle eut le sentiment, au début, qu'elle allait assister à une revanche éclatante de ses protégés. La vivacité du tandem Corroyer-Papin, récompensée par le but de Blanc, était le signe d'une volonté affirmée de situer les valeurs. En fait, le spectacle sombra rapidement dans la monotonie, les uns s'échinant à casser le rythme en pesant de tous leurs muscles, les autres ne sachant se dépêtrer d'un style brouillon qui n'avait rien de comparable avec le jeu collectif qu'ils auraient développé en d'autres temps. A l'heure du bilan, Léon Desmenez a tranché dans le vif sans mollesse : « Inacceptable. Je n'ai pas reconnu les professionnels », a-t-il déclaré.

Henri DUPREZ.

QUIMPER 1 (0) — BESANCON 1 (1)

Langers (76e) — Mariini (7e)

QUIMPER		BESANCON	
GABY	4	MATRISCIANO	5
GILET	3	MASSON	4
BERTHAUD	3	GONZALEZ	4
GARRAUD	4	MARZOLINO	4
CRABOT	4	BOUCHER	4
(LUBANSKI, 33e)		BADJIKA	3
LE BORGNE	3	AMANALLAH	3
TARUFFI	4	SALOU	3
PESIN	4	THO	3
SAGNA	4	MARIINI	4
LANGERS	5	BRACCONI	3
LAGUILLIER	3		
(PERU, 58e)			
Total	41	Total	40
Entr. : Lubanski		Entr. : Orsatti	

1 465 spect. Recette : 43 943 F.
Arb. : M. Renoux.

Au fil des minutes de cette rencontre presque entièrement dominée par le Stade Quimpérois, on se demandait si celui-ci allait parvenir à rejoindre Besançon, qui avait ouvert la marque par Mariini dès la 7e minute. Les Bisontins, en effet, défendirent fermement leur avantage. Très groupés en défense, se contentant de laisser devant le seul Mariini, ils repoussèrent les assaus locaux jusqu'à la 76e minute où Langers parvint à battre l'excellent Matrisciano. Complètement débordés, les visiteurs parvinrent à conserver à force de corners et de touches leur avantage qui les paie très largement. On retiendra de cette rencontre que Quimper n'a pas confirmé en seconde mi-temps ses prestations précédentes et que Besançon par sa façon de jouer n'a guère œuvré pour le football.

André LE STER.

SEDAN 2 (2) — ABBEVILLE 0

Solomenko (2e), Lagrange (16e)

SEDAN		ABBEVILLE	
DUPUIS	4	ROBERT	4
SESNIAC	4	GODIN	3
L. ANDRY	3	(PHILIPPE, 72e)	
TRASSART	4	MOUCHON	3
SROKA	3	LABARTHE	3
LEFEBVRE	4	CURT	3
M. ANDRY	5	SPAULT	3
FRAPPART	3	GOMEL	3
(DUHOUX, 62e)		BROGNART	4
LAGRANGE	4	DALBERT	3
LEDUC	3	TOURNAY	4
(TRUNGADI, 72e)		HANQUEZ	3
SOLOMENKO	4		
Total	41	Total	36
Entr. : Tordo		Entr. : Garcia	

1 870 spect. Recette : 47 339 F.
Arb. : M. Stenger.

On a assité samedi à Sedan à un match de fin de saison remporté tranquillement par l'équipe ardennaise sur le score de deux à zéro. La victoire sedanaise devint rapidement évidente puique les deux buts furent inscrits aux deuxième et seizième minutes. Abbeville, rajeunie et quelque peu amoindrie, n'avait pas besoin de cela. La supériorité de Sedan se manifestait ainsi d'entrée et ne devait plus jamais être remise en question. Cependant, les Ardennais ne furent pas en mesure de pousser plus avant cet avantage initial. Ils eurent beau multiplier les attaques, plus rien ne passa. Finalement, Abbeville s'en tira bien devant une formation sedanaise qui joua souvent sur un but mais gaspilla nombre d'occasions.

Dominique MAINGÉ.

DUNKERQUE 0 — REIMS 0

DUNKERQUE		REIMS	
HOCHART	4	VELUD	5
LISE	3	MASCLAUX	4
VALLEAU	4	PRINCE	3
WESTELYNCK	3	LOKOLI	4
TANNAI	4	LOUVARD	3
CARON	3	CARTELLIER	3
(DEGRAVE, 56e)		GANTHIER	3
POKEE	3	ZORZETTO	4
ZAREMBA	4	BART	4
SURLIT	3	T. GIANNETTA	3
HUYSMAN	3	LAFOND	3
(GOBA, 70e)			
PERON	5		
Total	39	Total	39
Entr. : Dupont		Entr. : Bianchi	

1 244 spect. Recette : non comm.
Arb. : M. Girr.

Dans ce match de fin de saison sans enjeu véritable, les équipes ne parvinrent pas à hausser le rythme, sinon par de brefs à-coups, plus nombreux du côté des Dunkerquois qui se créèrent la plupart des occasions. Mais il manqua toujours la conviction ou la précision au moment de conclure, à l'exemple de Surlit qui fut souvent le mieux placé pour marquer. Et puis Velud se montra très sûr et autoritaire sur sa ligne.

Les Rémois comme les Dunkerquois se contentèrent sereinement du match nul, mais ils ne se créèrent que peu d'occasions, si bien que Hochart passa une soirée tranquille. Toutefois, le gardien dunkerquois fut bien aise d'être sauvé par sa barre transversale, sur un envoi de Zorzetto (42e).

Jean DEHUTTE.

AMIENS 1 (0) — ANGERS 2 (0)

Ravail (58e sur pen.) — (61e, 78e)

AMIENS		ANGERS	
BOUDET	3	BEAUFRETON	4
KÉDIÉ	4	GEFFRIAUD	3
KÉBIR	4	FALETTE	4
PUJADAS	4	BADAJOZ	4
LEFEBVRE	3	PINIARSKI	3
(BEAUGRAND, 63e)		MELHI	4
BELLIER	4	TUCAK	3
ABRAHAM	4	LEGALL	3
PRÉFACI	4	GROSBOIS	3
M'BAYE	3	(MOULIN, 63e)	
RAVAIL	3	M'BIDA	3
BONALAIR	3	REY	4
		(PAPINI, 87e)	
Total	38	Total	38
Entr. : Desmenez		Entr. : Atamaniuk	

1 354 spect. Recette : 39 286 F.
Arb. : M. Alisse.

Amiens a donc disputé son dernier match à domicile en Division II et n'a pu offrir un succès au dernier carré de supporters. Angers au jeu plus réaliste s'est imposé grâce à deux buts de l'ex-Lillois Rey qui connaît une bonne fin de saison puisqu'il avait déjà frappé trois fois devant Châteauroux. Amiens a pourtant tout essayé au cours des quarante-cinq premières minutes, tirant une bonne dizaine de fois au but par Ravail, Abraham et Bellier. La plus belle occasion devant être pour Abraham qui expédia un centre-tir sur la barre de Beaufreton. Les Amiénois étaient tellement portés à l'attaque qu'ils ne prêtèrent pas attention à un débordement sur le côté gauche de Grosbois. M'Bida fut alerté à droite et sur son centre Rey se trouvait à la réception. Dès lors, Amiens se trouvait dans une situation désespérée puisqu'un nul ne lui était même pas suffisant pour décrocher la seizième place et, malgré le penalty de Ravail, Rey inscrivait le deuxième but.

Lionel HERBET.

NICE 6 (3) — THONON 0

Buhmann (7e c.s.c.)
Dominguez (22e et 59e)
Mège (31e)
Gemmrich (79e)
Joly (88e)

AMITRANO	4	DE ROCCO	3
JOLY	4	BAJEOT	3
BRUZZICHEZZI	4	ONDRUS	3
CURBELO	4	BULHMANN	3
BLANC	4	AGUILAR	
FRANÇOISE	4	(FAURE, 15e)	
MEGE	4	PAGANO	4
(CASTAGNINO, 65e)		MASTROIANNI	4
DAHLEB	4	VESIR	4
LEFEBVRE	4	DUFFOUR	4
MARGUERITE	4	ZURITA	3
DOMINGUEZ	4	(GIRARD, 40e)	
(GEMMRICH, 70e)		AUGUSTIN	3
Total	44	Total	37

Entr. : Serafin — Entr. : Capaldini
6 539 spect. Recette : 296 261 F.
Arb. : M. Rivière.

Pratiquement d'entrée de jeu, Thonon donna un petit coup de pouce à l'équipe de Nice en marquant un but contre son camp. Mais, samedi soir, les Niçois n'avaient pas besoin de cette aide tant l'équipe paraissait supermotivée et pratiquait (déjà) un football de Première Division.

A la mi-temps, les Niçois menaient par 3-0 et le score n'était nullement flatteur car Dominguez, qui avait marqué le deuxième but, tira aussi sur le poteau et Marguerite, qui avait permis à Mège de marquer le troisième, pouvait également marquer avant le repos.

A la reprise, Nice sembla souffler quelque peu, mais Dominguez alla heureusement à la « relance » au bout d'une heure de jeu. Et la machine azuréenne repartit avec un superbe coup franc de Gemmrich et un magnifique sixième but (le bouquet final) de Joly.

Victor PERONI.

MONTPELLIER 1 (1) — ST-ETIENNE 0

Valadier (32e)

DEPLAGNE	3	CASTANEDA	5
F. PASSI	3	E. CLAVELOUX	3
TOUTAIN	4	OLEKSIAK	3
TISCHNER	4	(CANGINI, 66e)	
BAILLS	4	GILLES	3
BLANC	5	FERRI	3
ZOMBORI	3	SAB	4
G. PASSI	3	DANIEL	5
(MILLOT, 59e)		CHILLET	4
GUEDE	3	(G. CLAVEL., 84e)	
VALADIER	5	SANCHEZ	3
ORTS	3	MILLA	3
		DIARTE	3
Total	42	Total	39

Entr. : Nouzaret — Entr. : Kasperczak
10 169 spect. Recette : 119 000 F.
Arb. : M. De Zayas.

Ça y est, les Stéphanois ont été stoppés dans leur longue série d'invincibilité, et ce à un moment très mal placé. Les auteurs de cet exploit retentissant ? Montpellier sur son stade fétiche de la Mosson où samedi soir soufflait un vent violent qui a fait plier les hommes de Kasperczak. Valadier, l'auteur du but assassin, peut se targuer d'être l'homme qui a fait mettre un genou à terre à ces Verts que l'on croyait immortels. Invaincus depuis le 24 novembre 1984, ces derniers tombant à une journée de la fin à un moment où leurs concurrents directs, c'est-à-dire les Niçois ont écrasé Thonon, 6-0. Par cette victoire, les hommes du brave président Nicollin peuvent se permettre d'envisager avec sérieux les barrages. Tout dépendra en fait de la dernière rencontre des Nîmois.

Victor SINET.

LE PUY 2 (1) — NIMES 1 (0)

Malhomme (15e)
Lemonnier (63e)
Cubaynes (58e)

THOMAS	4	MORISSEAU	3
DENHAESE	4	FOURNIER	3
MINARD	4	LOPEZ	4
BARGAS	4	LE BLAYO	4
LEPELTIER	4	LUCCHESI	3
NOURRISSON	4	POORTVLIET	4
MALHOMME	4	HERRERO	3
BONIN	4	NYGAARD	3
LEMONNIER	4	GOUDARD	3
ACOSTA	4	CUBAYNES	4
N'DOMBA	4	PEREZ	4
Total	44	Total	38

Entr. : Hugo Bargas — Entr. : Domingo
3 229 spect. Recette : 110 864 F.
Arb. : M. Hirtz.

La venue d'une équipe de Nîmes proche des matches de barrage n'était point faite pour rassurer les supporters du CO Le Puy. Seul ou presque, l'entraîneur Hugo Bargas annonçait : « Nous allons gagner, le maintien est à ce prix. » Il faut croire que la leçon du maître avait été retenue. Très vifs, collant littéralement au ballon, les Ponots allaient malmener d'emblée une équipe nîmoise qui ne savait comment s'organiser. Le but inscrit par Malhomme avec la complicité bien involontaire du gardien nîmois Morisseau eut à cet effet un impact déterminant sur la suite du match. Certes, Cubaynes réussit à égaliser mais, cinq minutes plus tard, Lemonnier remettait Le Puy sur la bonne voie. Déchaînés, sûrs d'eux-mêmes, les Ponots allaient encore dominer, manquant de très peu plusieurs occasions favorables : Lemonnier, Acosta, Bonin, Nourrisson et N'Domba donnant bien souvent le tournis à la pourtant solide défense nîmoise.

Pierre CLEMENT.

ALES 2 (2) — CANNES 1 (1)

Gudimart (13e)
Ogaza (38e)
Bacconnier(5e)

PALU	4	DUSSUYER	4
ELIE	4	CHAVEROT	3
LEPROVOST	4	BACCONNIER	4
CABANEL	4	EYQUEM	3
DEVOT	4	KROL	4
BARBERAT	4	FERNANDEZ	4
DA SILVA	5	PARODI	3
OGAZA	4	BERTUCCI	3
GUDIMARD	5	FOFANA	4
LARVARON	5	KHAROUBI	5
QUERY	4	SAMBA	4
(DALL'OGLIO, 77e)			
Total	47	Total	41

Entr. : Lavagne — Guillon
1 468 spect. Recette : 36 000 F.
Arb. : M. Lavis.

Les équipes alésienne et cannoise, samedi soir au stade Pierre-Pibarot, ont joué un match rapide, sans temps mort, sans concession à l'adversaire, certes, mais ô combien agréable... Cela n'a d'ailleurs pas traîné, puisque, dès la 5e minute, Bacconnier ouvrait la marque. Mais pas question, ici, pour les Cannois de se replier en défense et de bétonner. Des buts, le public en demandait, les joueurs en voulaient. Et huit minutes plus tard, Larvaron subtilisait la balle à Eyquem et offrait à Gudimard l'égalisation puis peu après dans des conditions identiques servait à Ogaza le but de la victoire. Trois buts en une mi-temps, quel beau spectacle !

Certes, la score en resta là, mais il serait injuste d'ignorer ici les tentatives de Da Silva et de Query, ou encore les flèches décochées par Fofana et Samba qui faisaient parfois valser leur garde du corps. Autrement dit, la fête... Le football retrouvé, parfois viril mais toujours offensif avec des actions d'éclat, des attaquants et des gardiens. Cela pour la franche réconciliation avec le public et pour le plaisir des yeux.

Pierre FERRY.

LYON 3 (0) — SETE 1 (1)

Nikolic (49e)
Frechet (61e)
Duric (68e)
Schaer (12e sur pen.)

TOPALOVIC	4	TISIOT	2
NONO	4	SIBILLEAU	3
ZAMBELLI	4	GOFFIN	3
FERRI	4	BIAU	4
BOUCHER	4	COL	3
FRECHET	3	CONTESTI	4
BOCCHI	4	ALCARAZ	3
DURIX	3	(VINUESA, 75e)	
FOURNIER		ESTEVAN	3
(LARIOS, 35e)	4	(BRUSSEAU, 46e)	3
NIKOLIC	3	SCHAER	4
SPADINY	3	CANO	4
		WISS	3
Total	40	Total	36

Entr. : Herbin — Entr. : Herbet
6 503 spect. Recette : 153 166 F.
Arb. : M. Chiab.

Bon, d'accord, une fois que Schaer eut ouvert le score dès la douzième minute, suite à un penalty sifflé par M. Chiab pour une faute de Nono sur Cano, à propos de laquelle il y avait, du reste, matière à discussion, les Lyonnais durent attendre la 49e minute pour égaliser. Et tout ça, malgré une bonne demi-douzaine d'occasions lors du premier acte, la déveine de Ferri s'ajoutant, pour la circonstance, aux maladresses de Nikolic, Spadiny, Fournier ou Fréchet. Mais avouons qu'en seconde période, malgré quelques bonnes réactions de Sète, dont l'attaque est en tout cas bien meilleure que la défense, l'OL ne vola pas de marquer trois buts, fût-ce avec la complicité de Tisiot, sur le second notamment marqué de loin par Fréchet. Car, sous la conduite d'un Larios très influent, qui avait succédé à Fournier, blessé dès la trente-cinquième minute, les Lyonnais dominèrent alors leurs adversaires de la tête et des épaules.

Claude CHEVALLY.

GUEUGNON 1 (0) — GRENOBLE 2 (1)

Bandera (67e)
Gimenez (41e)
Csapo (75e)

DURAND	3	GUIGUET	5
BUISSON	3	NOEL	3
REGAISSE	4	FONTANA	3
BERNARD	3	DEROSIER	3
(CHEZE, 66e)		BUIGUES	3
BERTHOMMIER	4	SECHET	4
GRANGER	3	GIMENEZ	4
PERCHE	4	GUILLOT	3
SOULIER	3	CLERC	3
BANDERA	4	CSAPO	3
LECOMTE	3	(BARTHELEMY, 76e)	
STROPOLI	3	GARCIA	3
Total	37	Total	37

Entr. : Nowotarsky — Entr. : Garcin

1 268 spect. Recette : 28 222 F.
Arb. : M. Pignol.

Pour leur dernière apparition de la saison devant leur public, les Gueugnonnais n'ont pas réussi à s'imposer. Grenoble, tactiquement bien armé malgré l'absence au dernier moment du Tchèque Nehoda blessé, sut construire sa victoire à force de courage. Une longue montée de Sechet, le talentueux milieu de terrain, une passe pour Gimenez, le vif argent, qui aux abords de la surface et de l'extérieur du pied droit mystifia Durand. Et c'est sur une mauvaise inspiration de Buigues, qui jugea mal la trajectoire d'un dégagement du gardien gueugnonnais, que Bambera put battre Guiguet. Le mot de la fin fut pour cet expert en balistique qu'est le Hongrois Csapo qui, d'un coup franc aux vingt mètres et de l'extérieur du pied droit, donnait la victoire et assurait le maintien à son équipe.

Gilbert BATUT.

LA ROCHE 2 (1) — BEZIERS 2 (1)

Buisset (45e)
Founini (75e)
Calasan (19e)
Tur (79e)

GIRAUD	4	RUFFIER	5
BLANCHARD	4	AHACHE	4
BUISSET	4	SANNIER	4
MIRA	4	JOVANIC	4
POIREAUD	4	OLIO	4
POIRIER	4	ALEMAN	4
CARLIER	4	ANTONETTI	4
SAUVAGE	4	TUR	4
(BOISSIS, 73e)		CALASAN	4
GUEDIOURA	4	MARTINEZ	3
(JUGHTERS, 68e)		VERGNET	4
FOUNINI	4	(LAGUERRE, 80e)	
BOISSINOT	4		
Total	44	Total	44

Entr. : Letard — Entr. : Dolezar
5 085 spect. Recette : 150 621 F.
Arb. : M. Tual.

« Nous avons joué avec naïveté », déclarait Christian Letard, l'entraîneur yonnais, très déçu après le partage concédé aux Biterrois. Il faisait allusion aux buts encaissés par sa formation. Sur le premier, en effet, Calassan l'avant-centre de Béziers, se retrouva tout seul au deuxième poteau pour reprendre de la tête un coup franc de Vergnet. Quant au second, il survint quatre minutes seulement après que Founini eut donné l'avantage à l'équipe yonnaise (75e). Cette fois-ci, c'était Tur qui profitait de l'inattention de ses adversaires directs. Devant plus de 5 000 spectateurs, la vaillance des Vendéens et le métier des Biterrois se sont donc neutralisés pour un partage qui laisse les deux formations dans une situation très délicate.

Guy RAFFIN.

LIMOGES 1 (0) — CUISEAUX-L. 1 (1)

Goursat (59e sur pen.)
Ollier (2e sur pen.)

DUSE	3	CHEMIER	3
WOJCIK	3	BURNIER	3
JEAN	3	MORETTO	3
DELEDICQ	3	H. BARGAS	3
HAUTION	3	ELMIRA	3
(MARLOT, 59e)		J.-L. JACQUINOT	3
GOURSAT	4	OLLIER	4
AUJOULAT	3	(CHIKKI, 74e)	
BEN SAID	5	D. JACQUINOT	3
CAMPAGNAC	4	GLADINES	3
AMOUYAL	3	(MONTERRAT, 74e)	
KORYNT	4	PASPOLLINI	3
		HAMINI	4
Total	38	Total	35

Entr. : Smerecki — Entr. : Papas
1 123 spect. Recette : 43 913 F.
Arb. : M. Sibra.

Limoges n'est toujours pas assuré de rester en Deuxième Division. Dusé et ses partenaires avaient besoin d'une victoire pour se mettre à l'abri, ils ont dû se contenter d'un nul. Bien sûr, compte tenu de la physionomie des débats et de la domination exercée, ce succès tant désiré aurait été cent fois mérité. Seulement voilà, il a encore manqué aux Limougeauds ce fameux réalisme. Comme si cela ne suffisait pas, Limoges fut obligé de courir après le score pour avoir concédé un penalty d'Ollier dès la deuxième minute.

Un handicap dont les locaux se seraient bien passés. Mais en trouvant les ressources nécessaires pour imposer leurs manières, ils obligeaient la défense bressane à commettre des erreurs. Sur l'une d'elle, Hector Bargas crochetait Korynt dans la surface. Le penalty transformé par Goursat permettait d'entretenir l'espoir. De l'entretenir seulement car Limoges ne réussissait pas à inscrire ce fameux second but.

Jean-Yves ROUHAUD.

VALENCE 0 — MARTIGUES 2 (0)

Boubacar (57e)
Dho (78e)

JACQUEMET	3	RICARD	3
ZALI	3	SCHMITT	3
PONS	3	DAFREVILLE	4
TREMBLAY	3	GUENDOUZ	3
PERLIN	3	ICHAS	3
CHEVALIER	3	CANET	3
(MARCO, 69e)		DIAZ	3
BASSOT	3	MARTINEZ	3
LETEMAHULU	3	(BONNEC, 58e)	
CARROT	3	BOUBACAR	4
TUYBENS	3	PALACCIO	3
MERULLA	3	(TABERNER, 85e)	
		DHO	3
Total	33	Total	35

Entr. : Navarro — Legros
300 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Boudin.

L'importance capitale que revêtait cette rencontre pour les Martégaux explique bien des choses et notamment quarante-cinq minutes initiales en demi-teinte à l'occasion desquelles ils firent montre d'une extrême prudence et d'une grande rigueur derrière. Toutefois, bien que jouant regroupés, les visiteurs, par trop fébriles, laissèrent des espaces dans lesquels s'engouffrèrent les Valentinois ; ceux-ci s'ouvrant le chemin du but par des redoublements plein cœur de la défense provençale. Ricard fut alors tout heureux d'être suppléé par son montant sur une volée de Carrot. A la reprise, les Provençaux appuyèrent bien timidement sur l'accélérateur. Ce fut suffisant pour prendre en défaut une équipe valentinoise démobilisée, certes, mais qui tint à jouer à fond son rôle d'arbitre. Boubacar, d'une pichenette, ouvrit donc la marque aux abords de l'heure de jeu. Dho, à la limite du hors-jeu, doublant la mise après que Carrot eut une nouvelle fois touché du bois : tout le résumé d'une saison pour les hommes de Navarro.

Michel ROUX.

33e JOURNÉE — 4 MAI

	MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
1.	17	13	3	1	16	6	7	3	33	19	10	4	1. Nice	48	51	12	19	15	70	27	+43
2.	16	14	1	1	17	5	7	5	33	19	8	6	2. St-Étienne	46	45	6	18	15	63	21	+42
3.	16	9	5	2	17	6	6	5	33	15	11	7	3. Nîmes	41	36	12	28	25	64	37	+27
4.	17	13	4	0	16	2	7	7	33	15	11	7	4. Montpellier	41	43	14	15	21	58	35	+23
5.	16	9	4	3	17	5	4	8	33	14	8	11	5. Thonon	36	28	15	16	23	44	38	+ 6
6.	17	9	7	1	16	3	4	9	33	12	11	10	6. Alès	35	21	9	11	16	32	25	+ 7
7.	17	10	4	3	16	3	4	9	33	13	8	12	7. Lyon	34	24	14	16	24	40	38	+ 2
8.	16	8	5	3	17	3	5	9	33	11	10	12	8. Cannes	32	24	14	16	27	40	41	− 1
9.	16	11	3	2	17	1	5	11	33	12	8	13	9. Sète	32	29	17	18	40	47	57	−10
10.	17	9	5	3	16	2	5	9	33	11	10	12	10. Gueugnon	32	26	16	13	34	39	50	−11
11.	16	10	4	2	17	4	0	13	33	14	4	15	11. Grenoble	32	20	12	13	37	33	49	−16
12.	16	8	5	3	17	2	5	10	33	10	10	13	12. Martigues	30	27	16	15	27	42	43	− 1
13.	17	6	9	2	16	3	3	10	33	9	12	12	13. Limoges	30	22	19	15	29	37	48	−11
14.	17	9	2	6	16	2	5	9	33	11	7	15	14. Le Puy	29	21	17	11	27	32	44	−12
15.	17	7	7	3	16	2	4	10	33	9	11	13	15. B.-la-Roche	29	21	16	17	40	38	56	−18
16.	17	7	4	5	17	3	4	10	33	10	8	15	16. Cuiseaux	28	19	11	19	33	38	44	− 6
17.	16	8	6	2	17	2	2	13	33	10	8	15	17. Béziers	28	31	20	12	35	43	55	−12
18.	17	2	2	13	16	1	3	12	33	3	5	25	18. Valence	11	18	37	10	43	28	80	−52

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs : que le GYM perde ou gagne, Dominguez marque deux buts de plus. Il profite de l'occasion pour reprendre un but d'avance sur le nîmois Cubaynes qui a pourtant marqué au Puy. On note également que presque tout le monde a marqué ce week-end.

Classement : 1. Dominguez (Nice), 27 buts ; 2. Cubaynes (Nîmes), 26 buts ; 3. Milla (Saint-Etienne), 20 buts ; 4. Calasan (Béziers), 19 buts ; 5. Bandera (Gueugnon), Orts (Montpellier), 18 buts ; 7. Kiefer (Sète), Nygaard (Nîmes), 14 buts ; 9. Goursat (Limoges), 13 buts ; 10. Martinez (Martigues), Larson (Nice), Nehoda (Grenoble), 12 buts ; 13. Bellus (Saint-Etienne), Carrot (Valence), Augustin (Thonon), 11 buts ; 16. Goudard (Nîmes), Boissinot (AEPB La Roche), 10 buts ; 18. Zurita (Thonon), Wiss (Sète), Rampillon, Samba (Cannes), Lemonnier (Le Puy), Gudimard (Alès), Boubacar (Martigues), Valadier (Montpellier), Ollier (Cuiseaux), 9 buts.

Attaques : Nice s'envole grâce à ses six buts.

Classement : 1. Nice, 70 buts ; 2. Nîmes, 64 buts ; 3. Saint-Etienne, 63 buts ; 4. Montpellier, 58 buts ; 5. Sète, 47 buts ; 6. Thonon, 44 buts.

Défenses : toujours les Verts.

Classement : 1. Saint-Etienne, 21 buts ; 2. Alès, 25 buts ; 3. Nice, 27 buts ; 4. Montpellier, 35 buts ; 5. Nîmes, 37 buts ; 6. Thonon, 38 buts.

Plus grand nombre de matches gagnés : Saint-Etienne, Nice, 19 ; Montpellier, Nîmes, 15 ; Thonon, Grenoble, 14.

Plus grand nombre de matches perdus : Valence, 25 ; Le Puy, Béziers, Grenoble, Cuiseaux-Louhans, 15 ; Martigues, AEPB La Roche, 13.

Affluences : beaucoup de matches importants pour la montée, les barrages... et la survie et le public qui suit : 10 169 (Montpellier-Saint-Etienne), 6 539 (Nice-Thonon), 6 503 (Lyon-Sète), 5 085 (AEPB La Roche-Béziers), 3 229 (Le Puy-Nîmes).

CLASSEMENT DES ETOILES

135 étoiles : Daniel (Saint-Etienne).
132 étoiles : Krol (Cannes).
127 étoiles : Bocchi (Lyon), Amitrano (Nice).
126 étoiles : Ruffier (Béziers), Joly (Nice).
125 étoiles : Nygaard (Nîmes).
124 étoiles : Chemier (Cuiseaux), Blanc (Montpellier), Poortvliet (Nîmes), Castaneda (Saint-Etienne).
123 étoiles : Devot (Alès), Curbelo (Nice).

rendez-vous

Dernière journée
Mardi 7 mai
(18 h 30)
Cannes - Valence
(20 h 30)
Grenoble - Nice
Saint-Etienne - Alès
Sète - Le Puy
Nîmes - Lyon
Cuiseaux - Gueugnon
Thonon - AEPB La Roche
Béziers - Montpellier

A Montpellier, ça n'a rigolé ni pour les Verts ni pour Roger Milla...

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

GUIGUET (Grenoble, 5 ét.)

JOLY (Nice, 4 ét.) — **ZAMBELLI** (Lyon, 4 ét.) — **CURBELO** (Nice, 4 ét.) — **LE PELTIER** (Le Puy, 4 ét.)

BLANC (Montpellier, 5 ét.) — **DANIEL** (St-Etienne, 5 ét.) — **BENSAID** (Limoges, 5 ét.)

DA SILVA (Alès, 5 ét.) — **VALADIER** (Montpellier, 5 ét.) — **FOFANA** (Cannes, 4 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Castaneda (St-Etienne), Ruffier (Béziers), Larvaron (Alès), Kharoubi (Cannes), Gudimard (Alès).

LOTO journal

LE LOTO SPORTIF - 2e TIRAGE

Un totocalcio déguisé ?

Football et rugby

11 mai : on joue sur trois matches de quarts de finale de Coupe de France de football : Paris-SG - Nantes, Saint-Etienne - Lille et Toulouse - Sochaux, et sur un match de quarts de finale de Championnat de France de rugby, Division I, groupe A : Toulouse-Béziers.

Dossier réalisé par Didier BRAUN et Pascal THIBERT.

Comment jouer ?

Pour remplir votre grille, vous devez cocher :

* ***Bloc 1*** :

• Grille 1, le vainqueur de PSG-Nantes.
• Grille 2, le nombre de buts marqués au cours de la rencontre PSG-Nantes.
• Grille 3, le vainqueur de Saint-Etienne-Lille.
• Grille 4, le nombre de buts marqués au cours de la rencontre Saint-Etienne-Lille.
• Grille 5, le vainqueur de Toulouse-Sochaux.
• Grille 6, le nombre de buts marqués au cours de la rencontre Toulouse-Sochaux.

Si vous jouez Nantes gagnant, vous cochez 002, PSG vainqueur, 001, ou le match nul N et ainsi de suite pour les résultats des matches (grilles 1, 3, 5). Pour inscrire le nombre de buts dans les grilles 2, 4 et 6, vous devez cocher au moins une case de chaque colonne. Exemple : si vous voyez Toulouse-Sochaux marquer 5 buts, vous cochez 005 dans la grille 6.

• Les chiffres attribués pour chaque équipe sont les suivants :
— Paris-Saint-Germain : 001.
— Nantes : 002.
— Saint-Etienne : 003.
— Lille : 004.
— Toulouse : 005.
— Sochaux : 006.

* ***Bloc 2*** :

• Grille 7, le vainqueur du match de rugby Toulouse-Béziers :
— Toulouse : 007.
— Béziers : 008.
• Grille 8, le nombre total de points inscrits au cours du match.

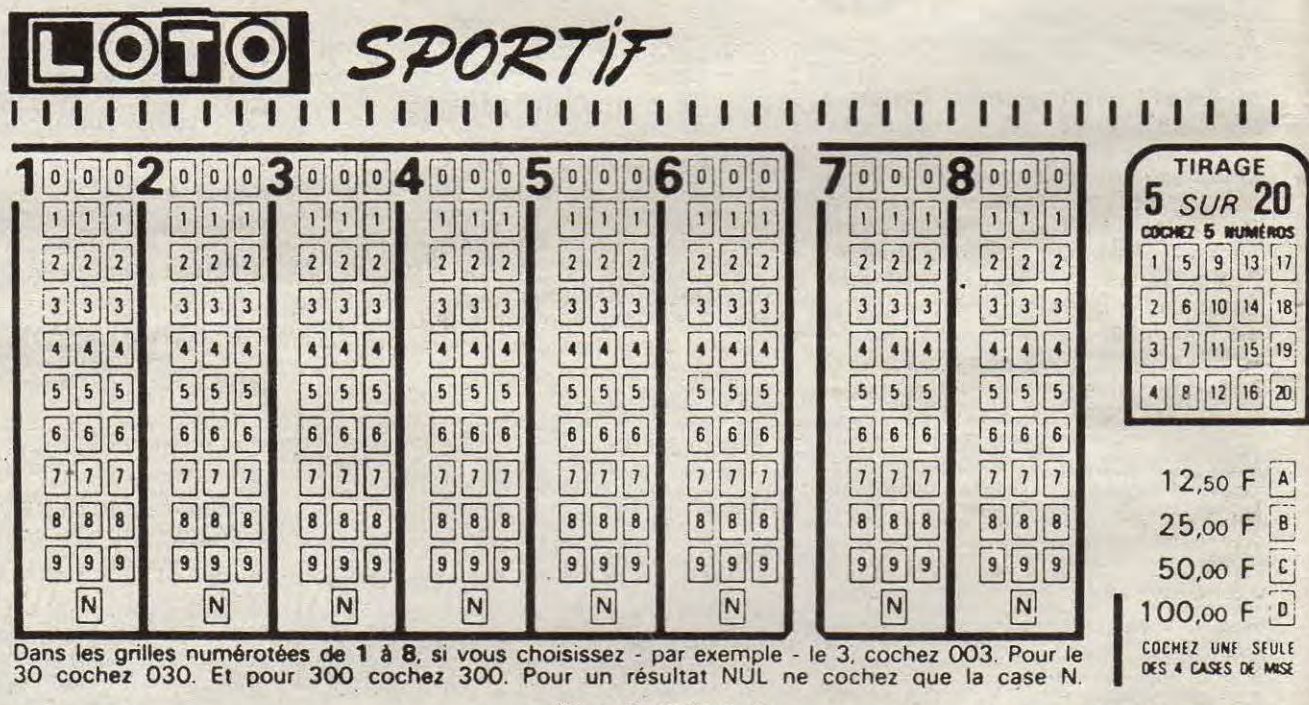
* ***Bloc 3*** :

Cochez 5 chiffres sur 20.

* Mises. — Vous avez le choix entre quatre mises : 12,50 F, 25 F, 50 F et 100 F. Il faut savoir que jouer 25 F, 50 F ou 100 F permet de voir multiplier ses gains par 2, 4 ou 8. Mais si vous jouez 100 F, mieux vaut remplir 8 grilles à 12,50 F qu'une seule à 100 F. Vos chances sont ainsi multipliées par 8.

* Vous pourrez gagner sur le bloc 1, le bloc 2, le bloc 1 plus le bloc 2, le 5/20, le 4/20, le bloc 2 plus 4/20 et le bloc 2 plus 5/20.

* Ceux qui auront la bonne vision prophétique pourront se partager 3 millions de francs remis en jeu pour le deuxième tirage. Aucun joueur n'ayant donné le bloc 1 plus le bloc 2 justes, au premier jeu, cette somme sera distribuée aux vainqueurs du grand chelem foot + rugby.



Dans les grilles numérotées de **1 à 8**, si vous choisissez - par exemple - le 3, cochez 003. Pour le 30 cochez 030. Et pour 300 cochez 300. Pour un résultat NUL ne cochez que la case N.

5406660 0406503

loterie nationale

NOM : _____
RUE : _____
CODE : _____ VILLE : _____

Ce qu'il faut savoir

1 DERNIERES VALIDATIONS :
10 mai
Deuxième tirage : 12 mai.
Validations : les 9 et 10 mai.

2 ANNULATION EVENTUELLE :
Dans le cas où un ou plusieurs événements sportifs ne pourraient avoir lieu, les grilles correspondantes ne seraient pas retenues et le jeu ne porterait que sur les épreuves pouvant se dérouler.

3 TIRAGE DU 5 SUR 20 :
Il aura lieu le lundi 13 mai à 20 h 30 sur A2.

4 GAGNANTS :
Ils seront connus le mercredi 15 mai.

● **LE FOOT D'ABORD :**

Le football est la vedette de la deuxième édition du Loto sportif puisqu'il occupe tout le bloc 1, des grilles 1 à 6. Après avoir assuré une partie du succès du tirage précédent et remplacé la course cycliste Liège-Bastogne-Liège au dernier moment, le « ballon » a la charge d'attirer les parieurs en nombre important et de les fidéliser. Serait-ce un totocalcio déguisé ? Que non, affirme notre ministre des Sports, Alain Calmat. Mais il a quand même déclaré que si des modifications devaient être apportées pour assurer le succès du Loto sportif français, elles le seraient. Et dimanche soir, sur TF 1, Michel Caste, le P.D.-G. du Loto sportif, a déclaré que le football serait encore aux programmes des troisième et quatrième tirages. Apparemment, le plus vieux du monde est déjà le pilier du tout nouveau toto gaulois, à la demande du plus grand nombre.

Le foot occuperait même toutes les grilles du quatrième tirage et porterait sur les demi-finales retour et la finale de la Coupe de France. Au Calcio, notre Loto a de plus en plus une tête de toto.

● **LES PARTANTS DU DEUXIEME TIRAGE :**

La Coupe de France de football va accaparer les chasseurs de primes le 12 mai prochain. En effet, trois matches de quarts de finale — Paris-Saint-Germain-Nantes, Saint-Etienne-Lille et Toulouse-Sochaux — seront les sujets du bloc 1, que devront connaître sur le bout des doigts les experts ès-football. Vous devrez non seulement donner le vainqueur de chaque match (grilles 1, 3, 5), mais aussi le nombre total de buts marqués au cours de chaque rencontre (grilles 2, 4, 6).

Vous trouverez plus loin palmarès et statistiques susceptibles de vous aider à jouer juste.

Pour ce qui est du bloc 2, les choses se compliquent. Il vous faudra donner le vainqueur d'un match de quarts de finale de Championnat de France de rugby, Division I, groupe A (grille 7), Toulouse-Béziers et le nombre de points marqués au cours de ce match (grille 8).

Football : les matches à la loupe

GRILLE 1 :

PARIS-SG - NANTES

Palmarès en Coupe de France. — Paris-SG : 2 victoires (1982, 83), 1 défaite en demi-finale (1975) ; **Nantes :** 1 victoire (1979), 4 finales perdues (1966, 70, 73, 83), 3 défaites en demi-finales (1964, 77, 84).

Participation aux quarts de finale depuis 1975. — Paris-SG : 4 (1975, 76, 82, 83) et 2 qualifications ; **Nantes :** 5 (1977, 78, 79, 83, 84) et 4 qualifications.

Leurs joueurs vainqueurs. — Paris-SG : Bathenay, 5 victoires ; Janvion, Rocheteau, 3 ; Baratelli, Fernandez, Lemoult, Toko, 2 ; Moutier, Jeannol, Susic, Tanasi, 1 ; **Nantes :** Amisse, Baronchelli, Bertrand-Demanes, Bossis, 1 victoire.

Parcours en Coupe cette saison. — Paris-SG : élimine Montpellier 0-0 et 8 pen. à 7 (32es), Le Havre 2-2 et 2-1 (16es), Nancy 1-2 et 4-0 (8es). A domicile : 2 matches, 2 victoires, 6 buts pour, 1 contre ; **Nantes :** élimine Niort 4-1 apr. prol. (32es), Sète 6-0 et 2-1 (16es), Nîmes 1-1 et 2-1 (8es). A l'extérieur : 2 matches, 2 victoires, 4 buts pour, 2 contre.

Position en Championnat. — Paris-SG : 13e, 31 points, 53 buts pour, 61 contre. A domicile : 7 victoires, 5 nuls, 5 défaites, 34 buts pour, 36 contre. **Nantes :** 2e, 49 points, 55 buts pour, 28 contre. A l'extérieur : 9 victoires, 4 nuls, 4 défaites, 24 buts pour, 17 contre.

Les cinq derniers P-SG - Nantes en Championnat. — 1980-81 : Nantes, 2-0 ; 1981-82 : Paris-SG, 4-0 ; 1982-83 ; Paris-SG, 2-1 ; 1983-84 : nul 0-0 ; 1984-85 : Nantes, 3-2.

Leur dernière rencontre en Coupe de France. — Finale 1983 : Paris-SG b. Nantes, 3-2.

Rencontre en quarts de finale. — Aucune.

● **Ce qui plaide pour Paris-SG :**

— le fait de jouer au Parc, lieu des plus hauts faits du P-SG en Coupe ;
— la présence de nombreux anciens vainqueurs.

● **Ce qui plaide pour Nantes :**

— la régularité de sa saison ;
— ses deux victoires à l'extérieur lors des tours précédents ;
— ses onze victoires sur dix-neuf rencontres à l'extérieur cette saison ;
— sa victoire sur le P-SG au Parc en Championnat.

● **Ce qui plaide pour le nul :**

— l'équilibre des forces, sur un match.

La cote *FF :* Paris-SG, 35 % ; Nantes, 35 % ; nul, 30 %.

GRILLE 2 :

Nombre de buts inscrits au cours du match P-SG - Nantes.

● Moyenne des buts marqués au cours des cinq dernières rencontres P-SG - Nantes : 14 buts en cinq rencontres soit 2,8 buts par match.

GRILLE 3 :

SAINT-ÉTIENNE - LILLE

Palmarès en Coupe de France. — Saint-Etienne : 6 victoires (1962, 68, 70, 74, 75, 77), 3 finales perdues (1960, 81, 82), 3 défaites en demi-finales depuis la guerre (1951, 53, 65) ; **Lille :** 5 victoires (1946, 47, 48, 53, 55), 3 finales perdues (1939, 1945, 1949), 2 défaites en demi-finales depuis la guerre (1952, 1983).

Participations aux quarts de finale depuis 1975. — Saint-Etienne : 5 (1975, 77, 80, 81, 82) et 4 qualifications ; **Lille :** 3 (1979, 81, 83) et 1 qualification.

Leurs joueurs vainqueurs. — Saint-Etienne : Milla, 2 victoires ; **Lille :** aucun.

Parcours en Coupe cette saison. — Saint-Etienne : élimine Tours 1-0 (32es), Nice 2-1 et 4-1 (16es), Lens 1-1 et 2-1 (8es). A domicile : 2 matches, 2 victoires, 6 buts pour, 2 contre ; **Lille :** élimine Laval 4-0 (32es), Bordeaux 1-3 et 5-1 apr. prol. (16es), Rouen 2-1 et 0-0 (8es). A l'extérieur : 2 matches, 1 nul, 1 défaite, 1 but pour, 3 contre.

Position en Championnat. — Saint-Etienne : 1er du groupe B de Division II, 46 points, 63 buts pour, 20 contre. A domicile : 14 victoires, 1 nul, 1 défaite, 45 buts pour, 6 contre ; **Lille :** 17e en Division I, 27 points, 33 buts pour, 42 contre. A l'extérieur : 1 victoire, 4 nuls, 13 défaites, 10 buts pour, 33 contre.

Les cinq derniers Saint-Etienne - Lille en Championnat. — 1979-80 : nul, 0-0 ; 1980-81 : Saint-Etienne, 3-1 ; 1981-82 : nul, 1-1 ; 1982-83 : Saint-Etienne, 1-0 ; 1983-84 : Saint-Etienne, 2-0.

Leur dernière rencontre en Coupe de France. — 1970-71, 16es de finale à Saint-Ouen : Saint-Etienne b. Lille, 2-1 (apr. prol.).

Rencontre en quarts de finale. — 1960 (sur terrain neutre) : Saint-Etienne b. Lille, 3-1.

● **Ce qui plaide pour Saint-Etienne :**

— le fait de jouer à Geoffroy-Guichard où les Verts n'ont été battus qu'une fois en dix-huit matches cette saison ;
— le fait que Lille n'a gagné qu'une fois en vingt matches cette saison à l'extérieur ;
— Lille n'a pas gagné à Saint-Etienne ces cinq dernières années ;
— le passé récent des Verts en Coupe ;
— l'euphorie actuelle de Saint-Etienne.

● **Ce qui plaide pour Lille :**

— la faiblesse de la participation de la Division II aux demi-finales depuis dix ans : sur 18 quarts de finalistes de D II depuis 1975, 5 se sont qualifiés, dont 2 seulement aux dépens d'un club de D I.

● **Ce qui plaide pour le nul :**

— l'équilibre supposé des forces.

La cote *FF :* Saint-Etienne, 65 % ; Lille, 30 % ; nul, 5 %.

● **GRILLES 2, 4 et 6.** Afin de vous aider à trouver les buts marqués au cours de chaque match de football, voici les moyennes des buts inscrits en quarts de finale aller de Coupe depuis seize ans, c'est-à-dire depuis l'instauration des matches aller-retour :

1968-69 :	6 buts	au total, soit	1,5 par match.
1969-70 :	13 buts	au total, soit	3,25 par match.
1970-71 :	19 buts	au total, soit	4,75 par match.
1971-72 :	6 buts	au total, soit	1,5 par match.
1972-73 :	11 buts	au total, soit	2,75 par match.
1973-74 :	16 buts	au total, soit	4 par match.
1974-75 :	14 buts	au total, soit	3,5 par match.
1975-76 :	6 buts	au total, soit	1,5 par match.
1976-77 :	13 buts	au total, soit	3,25 par match.
1977-78 :	8 buts	au total, soit	2 par match.
1978-79 :	11 buts	au total, soit	2,75 par match.
1979-80 :	5 buts	au total, soit	1,25 par match.
1980-81 :	16 buts	au total, soit	4 par match.
1981-82 :	6 buts	au total, soit	1,5 par match.
1982-83 :	11 buts	au total, soit	2,75 par match.
1983-84 :	10 buts	au total, soit	2,5 par match.

La moyenne de buts inscrits en quarts de finale aller, sur seize ans, est de 2,67 buts par match.

GRILLE 4 :

Nombre de buts inscrits au cours du match Saint-Etienne - Lille.

● Moyenne des buts marqués au cours des cinq dernières rencontres Saint-Etienne - Lille : 9 buts en cinq rencontres soit 1,8 but par match.

GRILLE 5 :

TOULOUSE - SOCHAUX

Palmarès en Coupe de France. — Toulouse : 1 victoire (1957), 2 défaites en demi-finales (1952, 1983) ; **Sochaux :** 1 victoire (1937), 2 demi-finales (1959, 1967), 3 défaites en demi-finales depuis la guerre (1971, 74, 78).

Participation aux quarts de finale depuis 1975. — Toulouse : aucune ; **Sochaux :** 3 (1977, 78, 80) et 1 qualification.

Leurs joueurs vainqueurs. — Toulouse : Lopez, 3 victoires ; Christophe, 1 ; **Sochaux :** aucun.

Parcours en Coupe cette saison. — Toulouse : élimine Orléans 1-0 (32e), Clermont 2-1 et 3-1 (16es), Valence 7-0 et 3-0 (8es). A domicile : 2 matches, 2 victoires, 10 buts pour, 1 contre ; **Sochaux :** élimine Martigues 3-2 apr. prol. (32es), AS Mantes 3-0 et 8-1 (16es), Bastia 2-0 et 5-1 (8es). A l'extérieur : 2 matches, 2 victoires, 5 buts pour, 0 contre.

Position en Championnat. — Toulouse : 12e, 31 points, 38 buts pour, 43 contre. A domicile : 8 victoires, 4 nuls, 5 défaites, 22 buts pour, 17 contre ; **Sochaux :** 8e, 34 points, 52 buts pour, 39 contre. A l'extérieur : 1 victoire, 9 nuls, 7 défaites, 16 buts pour, 24 contre.

Les trois derniers Toulouse - Sochaux (avant 1983, Toulouse était en Division II). — 1982-83 : Sochaux, 6-2 ; 1983-84 : nul, 0-0 ; 1984-85 : nul, 0-0.

Leur dernière rencontre en Coupe de France. — 1965-66, quarts de finale (terrain neutre) : Toulouse b. Sochaux, 2-0.

Autre rencontre en quarts de finale. — 1958-59 (terrain neutre) : Sochaux b. Toulouse, 2-1 apr. prol.

● **Ce qui plaide pour Toulouse :**

— le fait de jouer à domicile ;
— en Championnat, Sochaux n'a remporté qu'une victoire à l'extérieur (RC Paris) ;
— Toulouse reste sur trois victoires en Championnat, une en Coupe, à domicile, le tout sans encaisser de but.

● **Ce qui plaide pour Sochaux :**

— son passé dans la compétition ;

LOTO journal

— lors des deux derniers tours, s'est imposé sur le terrain de l'adversaire.

● **Ce qui plaide pour le match nul :**

— en Championnat, Sochaux a fait neuf fois match nul sur dix-sept à l'extérieur ;

— les deux derniers Toulouse - Sochaux en Championnat se sont achevés sur le score de 0-0 ;

— Sochaux a fait match nul lors de ses cinq derniers déplacements de Championnat.

La cote *FF :* Toulouse, 35 % ; Sochaux, 25 % ; nul : 40 %.

GRILLE 6 :

Nombre de buts inscrits au cours du match Toulouse - Sochaux.

● Moyenne des buts marqués au cours des trois dernières rencontres Toulouse - Sochaux : 8 buts en trois rencontres soit 2,66 buts par match.

Tanasi (Paris-SG) et Amisse (Nantes) s'étaient livré un duel acharné au cours de la finale 1983. Ils vont peut-être se retrouver face à face, en 1985.

Le jeu des spécialistes

Alain GIRESSE (joueur)

GRILLE 1 : PSG vainqueur

Après leur saison, la Coupe peut leur donner de l'oxygène. Ils gagneront chez eux parce que c'est leur seul objectif.

GRILLE 2 : 1 but pour PSG-Nantes

Un score de 1 à 0 ne me surprendrait pas. Nantes aura du mal à marquer.

GRILLE 3 : match nul

Lille nous a posé beaucoup de problèmes à Bordeaux, en Coupe. Saint-Etienne, préoccupé par sa fin de Championnat pourrait n'être pas assez concentré.

GRILLE 4 : 2 buts pour Saint-Etienne-Lille

Deux buts pour un match nul, 1-1.

GRILLE 5 : Toulouse vainqueur

Je sens bien Toulouse en fin de saison. Ils sont bien repartis et sont capables de faire quelque chose. D'ailleurs je le souhaite, ce sont des voisins.

GRILLE 6 : 2 buts pour Toulouse-Sochaux

C'est-à-dire 2-0 pour Toulouse : un but de Stopyra et un coup franc de Domergue.

GÉRARD EJNES (journaliste à *France Football*) :

GRILLE 1 : P-SG vainqueur

P-SG a toujours battu Nantes en Coupe au Parc des Princes. Paris-SG joue sa saison sur la Coupe. Paris-SG aime la Coupe et devrait enlever ce match aller, même s'il préfère, et de loin, les matches retour à domicile, comme toutes les équipes peu sûres en défense, et qui n'aiment pas se dégarnir devant des formations dont le seul souci n'est pas obligatoirement de défendre.

GRILLE 2 : 3 buts pour P-SG - Nantes

Les matches aller sont généralement plus prolifiques que les matches retour, mais les Nantais ont l'art de marquer le petit but à l'extérieur qui fait souvent très mal.

GRILLE 3 : match nul

Saint-Etienne va bien finir par payer l'enchaînement démentiel de matches auquel il est confronté. Il est évident que le classement définitif du groupe B de Division II pèsera énormément sur cette rencontre de Coupe. Saint-Etienne promu serait libéré ; Saint-Etienne barragiste serait réservé. Mais quoi qu'il en soit, les Lillois sont bien décidés à créer l'exploit pour sauver eux aussi leur saison. Et cet exploit passe par un bon résultat à Geoffroy-Guichard.

GRILLE 4 : 2 buts pour Saint-Etienne Lille

Saint-Etienne attaquera, Lille contrera, mais les occasions ne seront peut-être pas nombreuses. Ce qui ne devrait pas empêcher chacune des deux formations d'en saisir au moins une.

GRILLE 5 : Toulouse vainqueur

Les deux équipes sont dans une bonne période et débarrassées de soucis du Championnat. Pour Toulouse, grosse cylindrée à prix très élevé, une performance en Coupe est essentielle pour effacer beaucoup de déboires. Comme le public devrait être pour une fois nombreux derrière son équipe, il est difficile de ne pas envisager pour les hommes de Jeandupeux une victoire qui ne signifierait d'ailleurs pas, à coup sûr, une qualification.

GRILLE 6 : 4 buts pour Toulouse-Sochaux

Si Stopyra est en réussite et si Sochaux évolue sans complexe, les spectateurs ne devraient pas s'ennuyer, ni les gardiens de but.

RUGBY

GRILLES 7 ET 8 :

Le choc des « extrêmes »

GILBERT CHALEIL (journaliste à *France Football*)

La logique a été rigoureusement respectée lors des huitièmes de finale disputés par matches aller et retour. Les huit premiers clubs classés à l'issue des rencontres de poules se retrouvent qualifiés pour les quarts de finale. Ces quarts, joués sur terrain neutre et selon la formule Coupe avec élimination directe marquent le début du jeu de massacre de printemps en Ovalie.

La rencontre choisie pour les grilles 7 et 8 est Toulouse - Béziers, match avancé au samedi et télévisé dans les « Jeux du Stade ». Apparemment il s'agit du choc des extrêmes : Toulouse premier contre Béziers huitième.

Les Toulousains irrésistibles et fringants jusqu'au début mars, marquent manifestement le pas. Sont-ils partis trop tôt ? Béziers, au contraire, après un début de saison cahotant, semble retrouver comme chaque année ses couleurs printanières. Alors, Béziers parti à point ? Ce sera notre pronostic.

TOULOUSE (1)

● Premier de la poule 1. En poule : à Toulouse, Toulouse b. Béziers : 24-0.

● **Forces**

Des lignes arrière entreprenantes, la classe de Bonneval, la sûreté de Gabernet et la botte de Lopez. Une troisième ligne dynamique.

● **Faiblesses**

Un pack peu expérimenté et une certaine lassitude de l'ensemble.

BÉZIERS (8)

● Deuxième de la poule 1. En poule : à Béziers, Béziers b. Toulouse : 15-12.

● **Forces**

Le muscle, la force et l'expérience d'un pack emmené par les « grognards » Vaquerin et Palmié et inspiré par un maître à jouer génial en la personne de Lacans.

● **Faiblesses**

Une charnière qui grince (où sont les Astre et Cabrol d'antan ?) et des lignes arrière qui ont perdu leur force de pénétration avec l'absence de Médina.

GRILLE 7

Béziers vainqueur.

GRILLE 8

24 points marqués au cours de la rencontre Béziers-Toulouse.

EN CAS D'ÉGALITÉ

a) **S'il y a match nul à la fin de la durée réglementaire** d'un match éliminatoire, l'arbitre doit, après un repos de cinq minutes, prolonger la partie de trente minutes (quinze minutes de chaque côté) sans repos au changement de camp.

b) **Si, après cette prolongation,** le match est toujours nul, il ne sera pas rejoué : l'équipe déclarée gagnante sera celle qui aura dans l'ordre :

1. — Eu le moins de joueurs exclus au cours du match.

2. — Encouru, au cours de ce match ou à la suite de ce match, le moins de sanctions collectives ou individuelles (ce qui pourrait éventuellement modifier le résultat acquis par les paragraphes 3, 4 ou 5 ci-dessous).

3. — Marqué le plus grand nombre de pénalités au cours du match.

4. — Réussi le plus grand nombre de tirs au but effectués dans les conditions ci-après :

● position 1 : 5 coups de pieds placés tentés sur la ligne de 22 mètres, face aux buts ;

● position 2 : idem de 30 mètres... Idem de 35 mètres, idem de 40 mètres, idem de 45 mètres, idem de 50 mètres.

Les tentatives de coups de pied seront effectuées, pour chaque équipe et dans chacune des positions, par les cinq mêmes joueurs désignés par les capitaines immédiatement après les prolongations et pris parmi les joueurs figurant sur le terrain à la fin desdites prolongations.

Didier CODORNIOU (joueur)

● Grille 7 : Béziers vainqueur.

Les Bitterrois ont une revanche à prendre sur Toulouse. Après s'être fait battre en Coupe à Narbonne, ils vont essayer de montrer qu'ils sont toujours présents. Même s'ils sont en train de rajeunir leur équipe, il sont assez mûrs et possèdent une force qui leur permet d'aborder les événements importants avec confiance. Leur palmarès est d'ailleurs éloquent avec dix titres de champion.

Pour ce qui est des Toulousains, nous les avons arrêtés en Coupe alors qu'ils avaient beaucoup de victoires derrière eux. C'est une équipe très unie mais qui n'a pas l'habitude de disputer les quarts de finale. Je crois qu'ils ne sont pas prêts moralement pour battre les Bitterrois qui se sont refaits une santé contre Mont-de-Marsan.

● Grille 8 : 24 points pour Toulouse-Béziers.

Un score très serré tel que 15 à 9 devrait sortir de cette rencontre. Béziers sera aidé par ses buteurs.

*Gilbert Chaleil, le spécialiste rugby de *FF*, avait déjà donné ses pronostics quand nous avons joint Didier Codorniou. Si les deux opinions se rejoignent, c'est qu'elles viennent de deux pronostiqueurs avertis.

France Football

N° 2.039

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : Jacques GODDET ★

Directeur général : Jean-Pierre COURCOL

Directeur : Jacques FERRAN

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef : Gérard EJNES

RÉDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Vincent MACHENAUD, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
SOPUSI-L'ÉQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-85

ABONNEMENTS
ATENA. Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93200 Saint-Denis. Tél. 809.87.11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)

FRANCE DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 130 F ; 6 mois : 240 F ;
12 mois : 450 F

ETRANGER
3 mois : 190 F ; 6 mois : 350 F ;
12 mois : 680 F

VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1983

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 30 avril 1985 n° 2.038 a été tiré à 215.959 exemplaires

Impression :
Imprimerie de Massy - Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

LES DIEUX SONT TOMBES SUR LA TÊTE

L'invincibilité, c'est.comme les piles électriques : elle ne s'use que si l'on s'en sert. Et les Bleus ne s'étaient pas privés de la remettre en jeu. Quinze fois d'affilée. Avec succès. Comme des dieux de l'Olympe. Imbattables car éthérés. Jusqu'à ce seizième match, sur terre, à Sofia.

Contre des Bulgares électriques. Voltaïques même. A plat les Bleus, pleins de jus les Vert et Blanc, le monde à l'envers en quelque sorte pour ces humanoïdes associés. Et une histoire en forme de morale : parfois il faut savoir s'adresser aux saints plutôt qu'à leurs dieux...

(Reportage photographique Philippe CARON, André LECOQ, Robert LEGROS et Jean-Claude PICHON).

Dans la plaine bulgare gisaient quelques coqs

par Jacques THIBERT

Pour qui sonne le glas... les glas d'ailleurs. Le premier à la onzième minute grâce à Dimitrov, le capitaine et libero bulgare d'une volée magistrale (ci-dessus, et sa joie qui éclate en page 23). Le deuxième coup de gong pour le K.-O. final après un suberbe coup de tête de Sirakov à la 61e minute. Ayache et Amoros en spectateur, et Bats aux pâquerettes (ci-contre). Deux buts sur deux corners. Et une équipe de France aux abois (photo de gauche) sur toutes les balles aériennes venant de l'aile. Démonstration d'une Bulgarie en phase ascendante.

Sofia, son printemps radieux, ses églises dorées à l'or fin, ses montagnes environnantes avec quelques œufs montés en neige, ses délicieuses purées d'orties et ses quatre lions de pierre privés de langue, Sofia, donc, ne manque pas d'attrait quand renaît la nature. Elle sait se montrer accueillante et charmeuse, ronde d'un riche passé historique. Mais, dès qu'on parle d'histoire et qu'on porte quelque intérêt au football français, une boule vous rappelle que le tapis vert sofiote est lourdement indigeste, qu'un certain Roger Piantoni y a rencontré un certain Largov (« au centimètre près, je peux vous montrer l'endroit » dit l'ex-Rémois) et que Kolev, le « Kopa des Balkans », y réserva aux Tricolores mille tours à sa façon. Depuis le 2 mai 1985 et un nouvel enterrement de nos illusions, on sait que l'histoire est répétitive, insolente, monstrueusement exaspérante. L'équipe de France, à Sofia, rencontre toujours le diable. Même le bon Dieu Platini n'y peut rien, c'est dire !

Les Bulgares nous avaient surpris au cours de quelques discussions nées la veille du match. L'un d'eux soutenait, avec un certain ressentiment, que l'équipe de France n'était pas allée au bout de sa mission à Sarajevo, concédant le match nul et favorisant ainsi la Yougoslavie dans la course à la qualification. Il ajoutait, exagérant sans doute un peu, que le dernier match du groupe RDA-Bulgarie pourrait donner lieu à un pacte des pays frères si la nécessité se faisait sentir. Il faisait beaucoup d'honneur à l'équipe de France championne d'Europe en la croyant aussi maîtresse de son destin, aussi décideuse de tout. La « pauvre » avait ses petis tourments : Giresse laissé à la maison, ligaments étirés ; sa fatigue de printemps, classique, allergie de calendrier.

Mais le Bulgare n'avait pas tort de s'énerver. Après avoir annoncé que son objectif de Sarajevo était d'y prendre un point, l'équipe de France déclarait benoîtement que son objectif de Sofia était la victoire. « Deux points nous intéressent » (Henri Michel). Pourquoi deux et pourquoi à Sofia ?

Décontractés, tranquilles comme Baptiste (pas celui de Bordeaux, l'autre), heureux en un mot, les Bleus de France étaient, il est vrai, impressionnants. L'entraînement les montrait ardents et généreux. Leur assurance ressemblait à une certitude.

Henri Michel (58 sélections, 3 contre la Bulgarie : 1-1 à Rouen, 2-1 à Nantes, 1-2 à Sofia) avait décidé de confier à José Touré le poste d'Alain Giresse, seule modification à une équipe « gagnante », en tout cas invaincue, partant de là supposée invincible. Le discours du sélectionneur à ses hommes était clair et tenait à peu près en trois points : 1. Montrer sa force et contrebalancer les inévitables tentatives d'intimidation bulgares ; 2. Imposer son jeu collectif, son sytle et ses idées ; 3. Attaquer et gagner.

Les Bulgares surent donc d'entrée qu'Amoros, Fernandez, Bellone, Specht et quelques autres appartenaient à la confrérie des maîtres queux musclés. Les

invitations aux voyages aériens et aux billets de parterre étaient nombreuses. Les protège-tibias étaient bons. Le gestionnaire du purgatoire comptait ses ouailles.

Dans ce numéro classique du bras de fer qui ne peut s'éterniser, l'équipe de France démontrait son aptitude première à tisser une toile de beau jeu. Des amorces, des ébauches d'envolées rassuraient ses partisans. Platini, par sa seule présence, pesait déjà sur le match. Les Bleus n'avaient pas encore gagné, mais ils ne se conduisaient pas comme des bleus.

Ils avaient débuté face au soleil couchant, face au vent, face à plein d'embêtements potentiels. Mais enfin, un corner de la gauche, à la onzième minute, Bats et ses copains en avaient vu d'autres, des longs, des courts et des tire-bouchonnés. Celui-ci vint sous la forme d'un trait tendu à proximité du second poteau. T'es-t'y là, Attila ? Dimitrov, l'arrière central, y était, promeneur solitaire dans un parc dépourvu d'oiseaux. Le soleil ? Le vent ? « Non, ma faute, tout simplement, devait reconnaître Bats. Erreur d'évaluation. » Fâcheuse erreur quand on est à Sofia, entouré de 70 000 spectateurs portés au vert et rouge, contre onze pirates armés de haches d'abordage.

C'est pourtant dans la période de match à venir, la dernière demi-heure de la première mi-temps, que l'équipe de France va être tout à fait digne de son titre européen, enchaînant les actions les plus variées et les plus prometteuses, monopolisant le milieu de terrain, laminant la légion bulgare sur ses positions arrière et risquant d'ailleurs, dans sa frénésie d'attaque, de se faire cueillir en contre (coup franc concédé par Bossis, aux seize mètres, pour torpillage de Guetov).

L'équipe de France, superbe et généreuse, on la retrouve là, dans quelques envolées ondoyantes de Touré, dans des ouvertures lumineuses de Platini, dans le travail de fourmi de Tigana, dans les débordements en percussion de Bellone. A la 27e minute (ouverture de Platini), Stopyra se fait contrer dans la surface de réparation bulgare, avant le dernier geste décisif, par l'excellent Dimitrov. Stopyra a un peu tardé. Sur trois autres initiatives de Platini, trois appels à l'instinct et à la création, il n'a pas bougé, Stopyra. Un peu absent, très mou. On interrogera à son sujet le Dr Vrillac pour tenter de comprendre le curieux et décevant comportement d'un avant-centre chargé de remuer la défense adverse, de l'écarteler, de la combattre. « Je n'ai pas d'explication à vous donner, nous dira le toubib. Yannick est un peu moins vif que d'autres, on le sait. Mais il était très bien préparé. Peut-être faut-il chercher une explication psychologique à son effacement. » Explication psychologique qui pourrait être liée à la présence sur le terrain de José Touré, mais allez donc savoir !

L'équipe de France joue donc pratiquement sans avant-centre à Sofia, ce qui est gênant. Derrière, elle joue sans joueurs de tête, au sens aérien des choses, ce qui n'arrange pas ses affaires. Car, à la 63e minute, dans une période où elle domine encore le jeu et laisse croire à son égalisation prochaine — centre de Bellone à la 58e, Stopyra en retard d'un métro, Platini devancé par un Bulgare — un nouveau corner tiré par Guetov, de la droite cette fois, offre à la tête de Sirakov, au premier poteau, la balle assassine d'un 2-0 bâti sur deux erreurs monstrueuses de la défense tricolore.

Il est rare, au niveau international, d'encaisser deux buts sur corners. On s'en remet non moins rarement et on laisse s'envoler sa supériorité supposée dans un match où la situation exigeait l'extrême rigueur de chacun. A Sofia, est donc née une question après l'évocation de deux hommes qui firent, l'un après l'autre, beaucoup de bien à l'équipe de France dans le royaume des airs : Marius Trésor et Yvon Le Roux. Question liée forcément à l'existence de la charnière centrale Specht-Bossis, mais pas uniquement à elle. Sur le second but bulgare, c'est plutôt Fernandez qui était absent, preuve que le problème n'est pas aussi spécifique qu'on pourrait le croire, mais beaucoup plus large : l'équipe de France manque de joueurs de tête.

Nous aurions grand tort cependant, dans l'analyse de ce Bulgarie-France décevant pour nos couleurs, d'oublier de dire que nous avons assisté à un match remarquable en qualité, en rythme et en émotions. L'équipe bulgare n'y est pas pour rien qui a manifesté un esprit collectif, une ardeur, une solidarité, un sens du jeu réaliste et profond, une expression totale et une efficacité seuls capables de faire plier des champions d'Europe peu décidés à se laisser faire.

L'équipe de Bulgarie a confirmé là qu'elle était, au même titre que l'équipe de France, digne de la qualification à la Coupe du monde et qu'avec Mikhailov (le gardien), Dimitrov (le n° 5), Nikolov (l'arrière droit), la paire Sirakov-Zdravkov (la tenaille du milieu), le rouquin Guetov (tireur de corners) et le « vieux » Mladenov, elle tenait des joueurs internationaux de premier plan. On ne demandait pas à Voutsov, le sélectionneur bulgare, d'en rajouter autant (« Platini n'a pas le niveau international ») mais on peut le louer pour le travail effectué et pour la remise en place d'une équipe nationale qui battait de l'aile, il n'y a pas si longtemps.

La qualité de l'équipe de Bulgarie et la propension de l'équipe de Yougoslavie à passer à travers les gouttes (encore 1-0 au Luxembourg, à la 87e minute) rendent, avec le résultat de la France à Sofia, l'issue du groupe éliminatoire n° 4 beaucoup plus incertaine. Rien n'est vraiment changé sur le fond du problème (« L'équipe de France doit d'abord compter sur elle-même », dit Michel) mais la semaine dernière laissera inévitablement des traces dans les esprits.

Dans la plaine bulgare gisaient quelques coqs. Ils n'étaient pas morts mais seulement étourdis. Il faudra leur donner du grain et leur réapprendre à voler afin que le bon peuple les confonde à nouveau avec des aigles.

Il faudra aussi, et cela n'est pas accessoire, aller se promener en RDA.

LE POINT DU GROUPE 4

DEJA JOUES :

*Yougoslavie et Bulgarie	0-0
France b. *Luxembourg	4-0
Yougoslavie b. *RDA	3-2
RDA b. *Luxembourg	5-0
***France** b. Bulgarie	1-0
*Bulgarie b. Luxembourg	4-0
***France** b. RDA	2-0
*Yougoslavie b. Luxembourg	1-0
*Yougoslavie et **France**	0-0
*Bulgarie b. RDA	1-0
Yougoslavie b. *Luxembourg	1-0
*Bulgarie b. **France**	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Yougoslavie	8	5	3	2	0	5	2	+ 3
2. Bulgarie	7	5	3	1	1	7	1	+ 6
3. **France**	7	5	3	1	1	7	2	+ 5
4. RDA	2	4	1	0	3	7	6	+ 1
5. Luxembourg	0	5	0	0	5	0	15	— 15

RESTENT A JOUER :

18-5 : RDA-Luxembourg ; 1-6 : Bulgarie-Yougoslavie ; 11-9 : RDA-**France** ; 25-9 : Luxembourg-Bulgarie ; 28-9 : Yougoslavie-RDA ; 30-10 : **France**-Luxembourg ; 16-11 : **France**-Yougoslavie ; 16-11 : RDA-Bulgarie.

BULGARIE b. FRANCE : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 70 000. Arb. : M. McGinlay. Buts : Dimitrov (11e), Sirakov (61e). Avertissements : Zdravkov (71e), Jeliazkov (75e) pour la Bulgarie ; Fernandez (13e), Specht (41e), Platini (85e) pour la France.

BULGARIE : **Mikhailov — Nikolov, Arabov, Dimitrov, Petrov — Zdravkov, Guetov (puis Pachev, 75e), Sirakov, Sadkov — Velichkov (puis Jeliazkov, 56e), Mladenov.** Entr. : **Voutsov.**

FRANCE : **Bats — Ayache, Specht, Bossis, Amoros — Touré, Tigana, Fernandez (puis Tusseau, 69e), Platini — Stopyra, Bellone.** Entr. : **Michel.**

TECHNIQUE

Le mal de l'air

par Jean-Philippe RETHACKER

POUR les Tricolores à Sofia, le danger et la défaite sont donc tombés du ciel, puisque les deux buts concédés par Joël Bats sont arrivés par la voie aérienne à la suite de deux corners.

Sans doute pourrait-on parler de coïncidence et d'accident, s'il n'y avait pas eu répétition de deux actions assez identiques dans leur déroulement, et surtout si le double échec des Tricolores en la circonstance n'avait pas remis en lumière l'une des rares mais notoires faiblesses défensives françaises du moment.

Il est d'ailleurs curieux de constater que, dans le même temps, l'équipe de France (et avec elle le football français) semble avoir trouvé dans le domaine offensif les spécialistes qui lui firent longtemps défaut. Aux noms de Platini, de Stopyra, de Touré, on pourrait adjoindre en effet ceux de Bravo, Anziani, Paille qui possèdent une détente verticale et une frappe aérienne excellentes.

* *

LES deux buts bulgares ont donc été réussis sur des trajectoires aériennes parfaitement dosées ou travaillées par le spécialiste des coups de pied arrêtés qu'est le petit Guetov.

Sur le premier (photos et images le montrent bien), Joël Bats ne put intervenir efficacement. Mais le gardien tricolore fut incontestablement gêné dans sa tentative d'interception par deux adversaires, Mladenov et Sirakov. Et il fut insuffisamment protégé par ses défenseurs. Ce qui constitua une première erreur.

Sur le second, les arrières français se laissèrent encore surprendre par le jaillissement du même Sirakov, coupant sous le nez la trajectoire du ballon expédié, de la droite cette fois, sans qu'aucun joueur tricolore ne songe ou ne se décide à aller lui aussi vers le ballon.

* *

IL y a là matière à réflexion. Sans vouloir en tirer des conclusions définitives, on est bien obligé de souligner que la défense tricolore (arrières et autres joueurs reconvertis en défenseurs pour le temps d'un corner) sembla très vulnérable lorsque le danger vient d'en haut.

Depuis la retraite de Marius Trésor, les bons sauteurs lui font cruellement défaut. Bossis et Battiston, qui ont pourtant accompli de gros progrès en ce domaine, sont d'abord des techniciens du sol. Specht, efficace lui aussi dans le jeu à terre et plus intraitable dans les duels aériens au milieu du terrain, n'est pas lui non plus un spécialiste pur, comme l'est mieux un Le Roux servi il est vrai par sa haute taille et par sa masse athlétique imposante.

* *

DANS de telles conditions d'infériorité ou de vulnérabilité, le salut ne peut donc venir que d'une attention plus soutenue et d'une concentration de tous les instants, qui peuvent permettre de se trouver immanquablement et constamment sur toutes les trajectoires du ballon, afin de gêner l'adversaire, de ne lui laisser aucune liberté de manœuvre et de geste, afin de contrarier, et sa détente verticale, et sa frappe. Même et surtout si les chances d'atteindre le ballon avant lui sont minimes.

Facile à dire, moins facile à réaliser certes pendant quatre-vingt-dix minutes ! Mais l'histoire démontre que dans un match où la moindre action peut être décisive, surtout sur ces coups de pied arrêtés qui ont pris désormais une énorme importance, il est interdit de faiblir, ne serait-ce que pendant une fraction de seconde...

* *

ON pourrait bien sûr évoquer également les problèmes que connaissent aujourd'hui les gardiens sur ces phases de jeu aérien, qui les mettent fréquemment en difficulté.

Une évolution, voire une mode, a voulu que la morphologie du gardien moderne se transforme en fonction de ces nouvelles formes de jeu. Ainsi a-t-on vu apparaître il y a une dizaine d'années, ces gardiens géants ressemblant à des basketteurs.

Il ne semble pas que cette option ait été payante, la réussite d'un Schumacher, d'un Dassaev, d'un Shilton, ou d'un Bats pour ce qui concerne les Français, démontrant que la taille ne constituait pas un atout majeur.

Ce qui est vrai, c'est que la progression technique des joueurs du champ, la qualité sans cesse améliorée des frappes déclenchées en mouvement pour les centres, ou sur balle arrêtée pour les corners et les coups francs, n'a fait que compliquer la tâche des gardiens.

Consolons-nous un peu sachant qu'il ne s'agit pas d'un problème essentiellement français !...

José Touré le « Brésilien », ci-dessus, malgré ses dribbles incisifs termina mal ses actions et il souffrira pour se débarrasser d'Arabov de même que Bellone, ci-dessous, « empoisonné » par son garde du corps Nikolov.

Bossis : « Un p'tit coup de parapluie »

par Jean-Marie LORANT

Deux buts dans les filets français, le libero des Bleus ne garde pas un bon souvenir de Sofia. Tout comme il s'agace de toute l'agitation faite autour de son transfert. Il aimerait bien être plus vieux de quelques semaines.

SOFIA. — Retour sur une note triste. Une dernière note grinçante, comme une main maladroite sur le piano. Un son métallique qui tinte mal dans cet aéroport de Sofia, où l'on annonce le dernier vol pour Paris. « Nous avions perdu l'habitude de perdre », dit Maxime Bossis, vers lequel on aime bien se diriger après un match. Dans la victoire comme dans la défaite, le Nantais garde toujours la bonne mesure. « Ce soir, nous n'avons pas joué avec nos atouts, les atouts d'une équipe championne d'Europe. Nous n'étions pas souverains, pas au niveau des Bulgares, qui ont été très bons. »

Maxime parle encore de « grande déception » et de « goût amer ». La France a raté sa sortie, et la soupe qu'elle vient d'avaler au stade Vassil-Levski passe difficilement. C'est l'heure où les images défilent, se bousculent. L'heure des questions, des remises en question. La défense a t-elle flotté dans l'air bulgare ?

« On a manqué d'efficacité, on ne peut pas dire l'inverse » reconnaît le libero des Bleus. Nous avons sans doute eu le dixième de seconde de retard sur certaines actions, mais la faute ne vient pas d'un joueur ou d'un autre. Maintenant, on prend deux buts sur corner, c'est embêtant. »

Des explications ? Avec soixante-quatre sélections dans la musette, Max Bossis a droit à la parole sur le sujet. « Collectivement, nous étions moins bien placés », remarque-t-il, et dans les regroupements défensifs, nous n'étions pas tellement là. Sans vouloir fuir nos responsabilités derrière, nous avons assez souvent été livrés à nous-mêmes. Quand des joueurs comme Guetov, Mladenov ou Velichkov pénètrent dans l'axe, ils sont vraiment très durs à stopper. Je crois que dans cette rencontre, on a failli collectivement.

Seule éclaircie dans cette sombre soirée, la fin de la première mi-temps. Les minutes de l'espoir. Menés un but à zéro, les Tricolores poussèrent très fort pendant une demi-heure et pendant cette période, où le soleil baignait l'arène bulgare, Bossis a cru au retournement de situation. « Nous dominions alors la Bulgarie et nous nous sommes créé deux ou trois bonnes occasions. Avec un peu de réussite, nous pouvions revenir. En revanche, après le second but, je savais que c'était cuit. Nous n'étions plus capables de remonter deux buts. »

Faillite collective, estime Maxime... le pire, dans cette histoire, c'est que l'équipe de France va devoir vivre avec sa défaite pendant plusieurs mois. Jusqu'en septembre, jusqu'au jour où il faudra aller en Allemagne de l'Est avec ce souvenir pesant en tête. Ça ne rejouit pas du tout Bossis. « On espérait ramener un point. Cela nous aurait permis d'aborder l'esprit plus tranquille ce match avec les Allemands. Le problème se pose différemment aujourd'hui. Notre position est toujours très favorable, mais nous devrons cravacher un peu plus pour décrocher la qualification pour le Mexique. Disons que c'est un petit coup de froid, et que c'est bête de terminer une saison de cette façon. On va dire que la France n'est pas exportable, que nous sommes nettement moins brillants à l'extérieur qu'à domicile. Le danger serait de tout remettre en cause pour un match perdu devant une très belle équipe, comme on l'a fait après la défaite de Bordeaux à Turin. »

On sent évidemment comme une pointe d'inquiétude dans le regard de Bossis, fixé vers la porte d'embarquement où les Bleus commencent à s'engouffrer, et son souci de ne pas dramatiser les choses. Ce souci de l'analyse raisonnable, du mot juste. Sa peur des affaires tordues.

Bien obligé néanmoins, le chapitre Sofia, ville maudite étant clos, d'évoquer la situation nouvelle, né des propos tenus par Patrick Battiston ; celui-ci, on le sait, occupait à Sarajevo, il y a un mois, le poste de libero (à la suite du forfait de Max, blessé) et il s'est positionné en challenger direct du Nantais. Bossis ne cherche pas à cacher son sentiment. « Cela m'ennuie, parce que Patrick est très bon et qu'il a posé le problème d'une manière très claire. Il ne veut plus jouer arrière latéral. Il y a donc concurrence entre nous deux, concurrence que j'accepte, mais elle n'est pas drôle. »

Pas plus qu'il ne trouve drôles tous ces bruits qui courent sur son compte, quant à son avenir. Encore le jour de Bulgarie-France, un quotidien annonçait sa venue au Paris-Saint-Germain comme acquise, pour trois ans et un milliard de centimes.

« Complètement faux », assure Maxime, visiblement agacé par tant de bêtises. Et comme le cercle s'agrandit autour de lui, il lance : « Ce n'est pas le moment de parler de ça. Je sais qu'on ne peut pas empêcher certains d'écrire ce qu'ils veulent, mais j'en ai assez que l'on dise n'importe quoi. Si j'attends pour prendre ma décision, c'est uniquement parce que j'ai besoin de réflexion, pas pour faire monter les enchères. Je souhaite avoir tous les éléments en main avant de faire mon choix, et ce choix, je le ferai le plus tôt possible. »

Unique certitude, et ce n'est plus un secret pour personne, Maxime Bossis balance entre deux propositions, celle de Paris-Saint-Germain donc, et celle de Tottenham. « Après, il sera temps de prendre des vacances », soupire-t-il.

Traitement de faveur pour un dieu du stade. Arabov a raté le ballon, mais la jambe d'appui de Platini ne résistera pas à son tacle.

LES TIRS DU MATCH

Pour cette étude technique des tirs au but du match Bulgarie-France, nous avons dressé un tableau par équipes par mi-temps. Les nombres entourés d'un cercle indiquent le numéro du tireur ; les nombres annexes, la minute du tir ; les traits terminés d'une flèche, les buts ; les traits terminés d'un point, les tirs arrêtés ou détournés par le gardien ; les traits terminés d'un trait court, les corners ; dans chaque coin, les nombres indiquent les minutes de chaque corner.

	FRANCE			BULGARIE		
	1re m.-t.	2e m.-t.	Total	1re m.-t.	2e m.-t.	Total
Tirs	9	4	13	6	7	13
Buts	0	0	0	1	1	2
Tirs hors de la surface	6	0	6	5	4	9
Tirs à l'intérieur de la surface	3	4	7	1	3	4
Têtes	3	2	5	0	1	1
Tirs contrés	1	0	1	2	2	4
Tirs hors du cadre	7	3	10	3	2	5
Tirs bloqués ou détournés par le gardien	1	1	2	0	2	2
Tirs sur le poteau	0	0	0	0	0	0
Corners	3	3	6	3	3	6

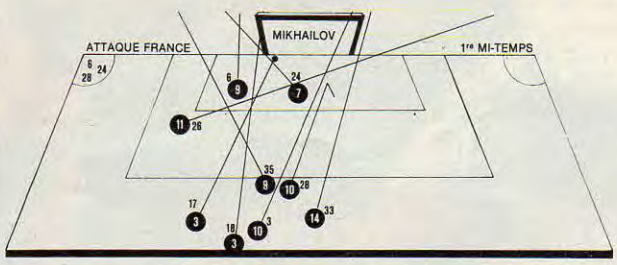
LES TIREURS

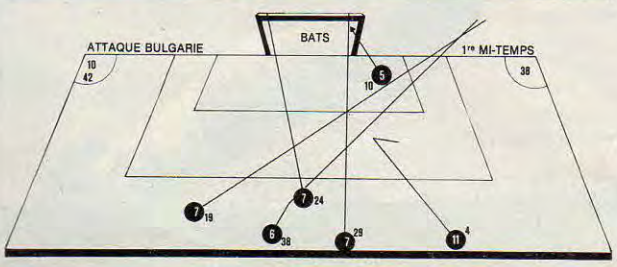
BULGARIE

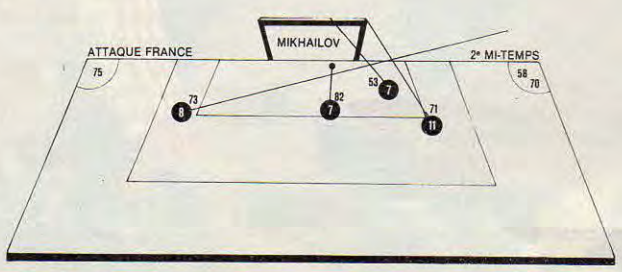
5	Dimitrov	1
6	Zdravkov	1
7	Guetov	6
8	Sirakov	1
9	Velichkov	1
11	Mladenov	1
14	Jeliazkov	1
15	Pachev	1

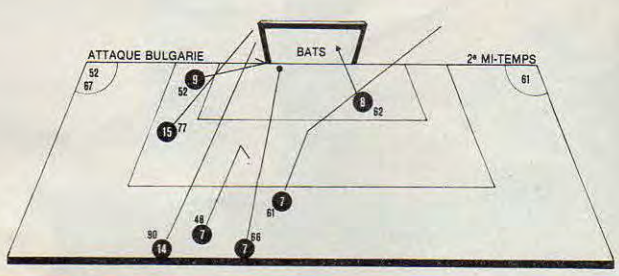
FRANCE

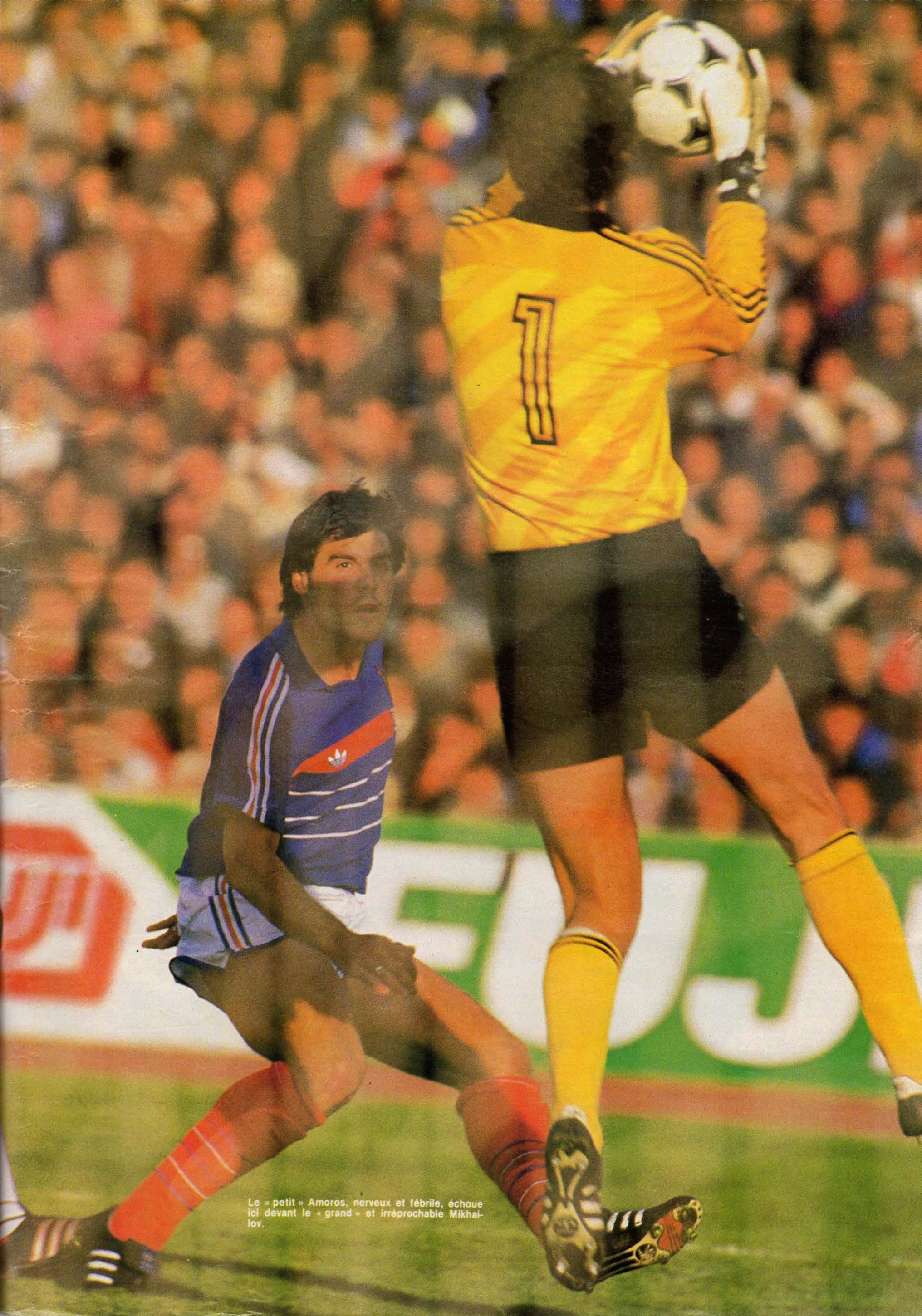
3	Amoros	2
7	Touré	3
8	Tusseau	1
9	Stopyra	2
10	Platini	2
11	Bellone	2
14	Tigana	1





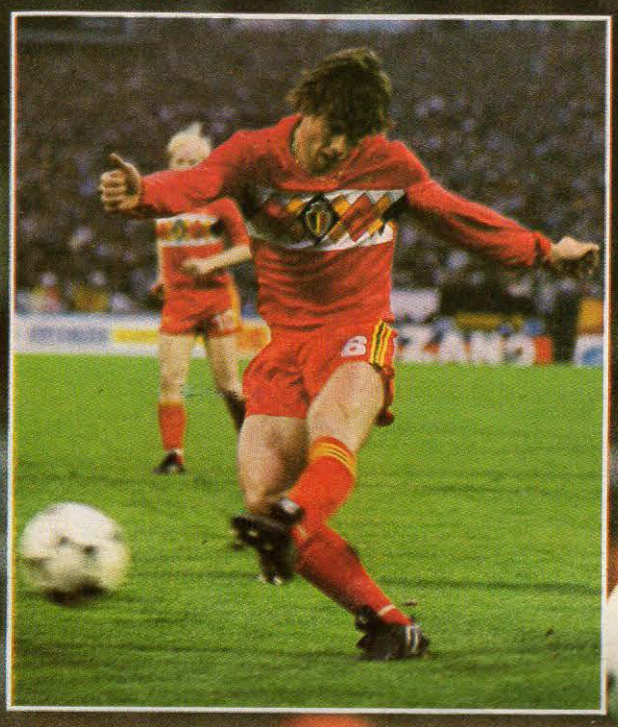






Le « petit » Amoros, nerveux et fébrile, échoue ici devant le « grand » et irréprochable Mikhailov.

BELGIQUE-POLOGNE : 2-0



Plus rouges que les Rouges, plus diables que les diables. C'est la Belgique des temps modernes, les « Lucifer » du Heysel, où leur invincibilité perdure depuis six ans. Dans les flammes de l'enfer rougeoyant, les Polonais, qui auront besoin d'extincteurs pour retrouver la route de Mexico que les Belges, et leur capitaine Ceulemans, dit « le fort des balles », aperçoivent nettement. Du diabolique Vercauteren (ci-dessus) à Scifo, le bon petit diable (ci-dessous), les Rouges n'ont plus qu'un désir : passer au vert.

(Photos Alain LANDRAIN)

Frankie goes to Mexico

En paraphrasant le nom d'un célèbre groupe de rock, on peut dire que grâce à un Frankie Vercauteren décisif et à une défense retrouvée, les Belges ont fait mercredi dernier, en battant la Pologne, un pas en avant important vers Mexico, après en avoir fait deux en arrière en Albanie, cet hiver. Conséquence : ils devront sans doute encore faire un pas en avant à Varsovie, en septembre, pour être certains de voyager vers l'Amérique centrale l'an prochain. A moins que la Pologne n'aime pas du tout les voyages.

par Gérard EJNÈS

BRUXELLES. — « Les Belges savent rendre les gifles. » Celui qui s'exprimait ainsi, dans un vestiaire du stade du Heysel après la victoire de son équipe sur celle de Pologne, s'appelle Michel Renquin. Mais si, souvenez-vous, Renquin, ce type qui s'amusa un jour, lors d'un match de Coupe d'Europe avec le Standard de Liège, à parler avec son bras droit à l'arbitre allemand, à l'aide d'un geste sans équivoque que l'on fait tandis que claquent les talons.

Un type entier quoi, ayant son petit caractère, et appelant un chat un chat. C'est ainsi qu'après la rencontre Belgique-Grèce en mars dernier il avait affirmé qu'il jouerait libero en équipe de Belgique ou qu'il n'y jouerait plus. Un vrai Français, ce Belge-là, un Battiston aux grands pieds, mais finalement plus malléable.

Renquin en avait marre. Marre de constater qu'après chaque rencontre disputée par l'équipe de Thys, et quel qu'en soit le résultat, depuis plus d'un an on ne parlait que des faiblesses de la défense, cette défense démantelée par l'affaire de corruption Standard-Waterschei, dont l'équipe nationale, pourtant innocente, payait les conséquences avec de lourds intérêts. Tout le pays était tellement obnubilé par ce secteur de jeu, qu'il en oubliait presque de remarquer que souvent la faiblesse venait d'ailleurs, qu'elle n'était pas exclusive.

« Les gens ne voyaient que la défense, dit Renquin, en pensant à celle de 1980, vice-championne d'Europe. Ils n'avaient qu'une idée en tête : Gerets, Meeuws, Millecamps, Renquin, sans réaliser vraiment que cette défense-là était définitivement morte et qu'il fallait en trouver une autre. »

Cette autre défense, Guy Thys, depuis la semaine dernière, espère bien l'avoir inventée. A force de mélanger ses cartes et de les abattre dans n'importe quel ordre, il pouvait logiquement espérer parvenir un jour à la réussite. Depuis la victoire contre la Pologne, c'est peut-être chose faite. Jusqu'alors, la meilleure attaque contre son équipe, c'était la défense ; désormais, la meilleure défense de cette équipe, c'est de nouveau l'attaque. Encore fallait-il que celle-ci puisse s'épanouir en toute liberté et en toute sécurité.

Le milieu de terrain de l'équipe belge, pour être somptueux, n'est peut-être cependant pas un monstre d'équilibre, attiré qu'il est par le but adverse. Si Van der Eycken est bien un milieu tournant, capable d'assurer et d'assumer des tâches défensives, Enzo Scifo, Frankie Vercauteren et encore plus Jan Ceulemans brûlent pour l'offensive. Pour cela, ils ont besoin d'être approvisionnés par des défenseurs obligés de jouer loin de leur propre but, de jouer vite et encore plus de jouer avec une intransigeance absolue pour ne pas offrir l'espace auquel il tourne le dos aux ambitions adverses.

LA LIAISON AVEC LENS

C'est exactement ce qui se passa contre la Pologne qui, ainsi que le soulignait après coup Frankie Vercauteren, « n'était pas venue comme la Grèce ou l'Albanie uniquement pour défendre, même si elle s'appuie sur une défense solide, mais bel et bien pour gagner ».

Or, elle trouva à qui parler en chaque point du terrain. « Un entraîneur, disait Guy Thys après la victoire, peut se tromper. Cette fois, il s'est cependant avéré que j'ai fait le bon choix avec Van der Elst, libero, et Plessers, arrière gauche. »

Et Renquin dans tout ça, ce Renquin qui ne voulait plus jouer libero car le poste d'arrière gauche ne lui convenait plus ?

Eh bien, il se retrouva tout simplement stoppeur, à charge pour lui de s'occuper de Smolarek. Et c'est peut-être là que se trouve le coup de génie de Thys, coup double en vérité, puisque Renquin la forte tête disait après la victoire : « J'avais peur, car cela faisait quatre ans que je n'avais pas joué à ce poste ingrat, que chez nous aucun joueur n'accepte d'occuper de gaieté de cœur. Mais si Thys me redemande de le faire, j'accepterai. C'est lui le seul maître et Van der Elst a été très bon. »

Victoire, que de concessions commises en ton nom ! Renquin le donneur de gifles, l'homme au bras leste, transformé en agneau. Oui, cette victoire n'est pas comme les autres. Elle entrouve à la Belgique la porte de l'avion devant la conduire au Mexique et elle lui permet d'effacer un sombre souvenir. Pour ceux qui ne l'auraient pas encore compris, et pour les distraits (nous savons qu'il y en a parmi nos lecteurs), il n'est peut-être pas inutile de rappeler que la gifle en question n'a rien à voir avec celle qu'administra un jour Lino Ventura à Isabelle Adjani dans le film du même nom. Elle fait référence à un match du deuxième tour du Mundial 1982, qui vit Boniek marquer trois buts et les Polonais renvoyer les Belges dans un pays aussi plat que leurs espérances du moment.

Vengeance, totale vengeance, devant plus de cinquante mille spectateurs, ce qui, en Belgique et pour l'équipe nationale, se produit une fois tous les dix-huit siècles. Vengeance et réconciliation avec une presse et une opinion publique particulièrement féroces ces derniers temps, nons sans raison d'ailleurs le plus souvent. Guy Thys ne disait-il pas mercredi : « Depuis notre match de Championnat d'Europe contre la Yougoslavie à Lens, en juin dernier, nous n'avions pas joué aussi bien. Et ce jour-là l'opposition avait été moins coriace », reconnaissant ainsi implicitement que tout n'a pas toujours été drôle cette saison pour son équipe, et que, sans ce rétablissement contre la Pologne, la conclusion aurait même pu en être catastrophique.

Il est vrai que toute l'année, l'équipe nationale a vécu au rythme d'Anderlecht, d'un super-Anderlecht, invaincu en Championnat, où les Bruxellois caracolent en tête, mais d'un Anderlecht deux fois sévèrement ébranlé. Thys s'en souvient, qui a payé pour le savoir.

« Juste avant notre tournée en décembre dans les Balkans, Anderlecht s'est fait éliminer en Coupe de l'UEFA, en prenant six buts à Madrid ; et juste avant Belgique-Grèce en mars, Anderlecht s'est fait éliminer de la Coupe de Belgique. Comme cinq ou six au moins de mes titulaires viennent d'Anderlecht... »

Mercredi, ils étaient six. Six joueurs euphoriques, nageant dans le bonheur d'un titre de champion leur tendant les bras, six joueurs débarrassés de tout souci, n'ayant traversé aucun contretemps récent. L'équipe belge en profita tout autant qu'elle profita de la renaissance de sa défense. Et Thys le réservé était ravi : « Je ne m'attendais pas à une aussi bonne performance comme libero de Van der Elst, qui n'avait pas démérité dans les Balkans sans vraiment s'imposer cependant, mais je ne m'attendais pas non plus à un match aussi plein de ma formation. Nous n'avons pas encore un pied au Mexique, mais nous sommes au moins assurés de disputer le barrage pour la deuxième place, même si nos ambitions sont plus élevées. »

Les Belges, c'est certain, porteront jusqu'au bout sur leurs épaules le boulet en forme de défaite ramené d'Albanie en décembre. Si, comme le dit Vercauteren, auteur par parenthèse de la passe décisive sur le premier but de Vandenbergh et du second but, « un but de vieux », à l'en croire, « un mauvais match ça arrive », il en est qui arrivent au mauvais moment et dont les conséquences sont dramatiques. « C'est incroyable, ajoutait-il encore, ce que nous avons été critiqués en mars, après notre succès contre la Grèce. Je sais que nous avions mal joué, mais quand même, on ne méritait pas ça. On ne nous a laissé aucun crédit. »

Aucun crédit, ce n'est pas si sûr. En Coupe du monde, le seul crédit ce sont les points, et la seule issue c'est de les accumuler. Qu'importe la critique, pourvu qu'on les obtienne. Mauvais match contre l'Albanie, pas de point ; mauvais match contre la Grèce, 2 points ; très bon match contre la Pologne, 2 points. Faites le calcul vous-mêmes, les Belges feront le leur.

Les voilà maintenant transformés en spectateurs, sachant qu'en tout état de cause, et dans le pire des cas, leur destin restera toujours entre leurs pieds lorsqu'il s'agira pour eux de se rendre en Pologne en septembre.

A ce titre, il est un événement qui leur a fait grand plaisir, même si la chose peut paraître cynique, c'est la mort du leader albanais Enver Hodja. Non pas que Ceulemans et ses équipiers aient eu à se plaindre personnellement du grand homme, mais parce que sa mort a provoqué le report à l'automne du match Albanie-Grèce, dont le perdant aurait été définitivement écarté de la course au Mexique. La Pologne va donc devoir affronter dans le courant du mois deux équipes extrêmement motivées au lieu d'une, et cela à l'extérieur.

« Il faut qu'ils perdent une fois pour que nous soyons tranquilles », dit Renquin. Et Vercauteren ajoute : « Si les Polonais ne sont pas meilleurs que contre nous, ils ne prendront pas quatre points. »

Résumons : sept points pour les Belges et plus 4 de différence de buts ; trois points pour les Polonais, donc 7 au maximum s'ils gagnent deux fois avant de recevoir les Belges. S'ils le font, tout en grappillant leur retard à la différence de buts, un match nul leur suffira quand ils recevront les Belges. S'ils gagnent sans combler ce retard ou s'ils perdent un point ou deux, un nul suffira aux Belges. S'ils en perdent plus, ils seront évidemment condamnés, mais cela semble improbable. Somme toute, les choses sont tout à fait claires, même si ça ne saute pas aux yeux.

Il semble donc, a priori, que les Belges devront prendre un point à Varsovie. Ils tenteraient alors de le faire pour deux raisons : aller au Mexique, bien sûr, mais surtout éviter le match de barrage qui pourrait bel et bien les opposer aux Hollandais, bien que ceux-ci, en perdant un point contre l'Autriche mercredi dernier, aient fait une mauvaise opération.

« Les Hollandais ne sont pas encore éliminés. Ils peuvent gagner en Hongrie, car celle-ci est déjà qualifiée, et ça, ça m'inquiète », disait Thys. Et Vercauteren ajoutait : « Je n'aime pas jouer contre les Pays-Bas. C'est encore pire pour nous que jouer contre la France. J'accepte de ne pas finir premier du groupe, mais uniquement si nous affrontons l'Autriche en barrage. »

Un petit conseil aux Belges : à leur place on ne prendrait pas de risques ; on essayerait de se qualifier directement. Mais qu'il est donc agaçant de perdre en Albanie.

Coupe du monde
ZONE EUROPÉENNE

GROUPE 1

A Bruxelles

*BELGIQUE b. POLOGNE : 2-0 (1-0)

Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Moffat (Irlande du Nord). Buts : Vandenbergh (30e), Vercauteren (53e). Avertissement : Boniek (65e) pour la Pologne.

BELGIQUE : Munaron — Grun, Van der Elst, Plessers, Renquin — Vercauteren (Mommens, 81e), Vandereycken, Scifo (Clijsters, 82e), Ceulemans — Vandenbergh, Voordeckers.

POLOGNE : Mlynarczyk — Pawlak, Ostrowski, Zmuda, Wojciki — Matysik, Buncol, Jalocha (Komernicki, 54e), Boniek — Dziemanowski (Palasz, 65e), Smolarek.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	7	5	3	1	1	7	3
2. Pologne	3	3	1	1	1	5	5
3. Albanie	3	4	1	1	2	5	7
4. Grèce	3	4	1	1	2	3	5

Restent à jouer :
19- 5-1985 : Grèce-Pologne
30- 5-1985 : Albanie-Pologne
11- 9-1985 : Pologne-Belgique

La rencontre Albanie-Grèce, qui devait initialement avoir lieu le 17-4-1985, a été reportée et sera fixée ultérieurement.

GROUPE 2

A Prague

RFA b. *TCHÉCOSLOVAQUIE : 5-1 (4-0)

Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Quiniou (Fr.). Buts : Berthold (8e), Littbarski (22e), Matthäus (37e), Herget (43e), Allofs (83e) pour la RFA ; Griga (87e) pour la Tchécoslovaquie.

TCHÉCOSLOVAQUIE : Borovicka — Hasek, Fiala, Prokes, Kukucka — Chaloupka (Zelensky, 64e), Berger, Sloup (Chovanec, 46e) — Vizek, Griga, Janecka.

RFA : Schumacher — Berthold, Jakobs, Foerster, Brehme — Matthäus (Thon, 83e), Herget, Magath, Rahn (Allofs, 72e) — Littbarski, Voeller.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RFA	10	5	5	0	0	18	4
2. Portugal	6	5	3	0	2	8	7
3. Suède	4	4	2	0	2	7	4
4. Tchécoslovaquie	3	4	1	1	2	6	7
5. Malte	1	6	0	1	5	3	20

Restent à jouer :
5- 6-1985 : Suède-Tchécoslovaquie
25- 9-1985 : Suède-RFA
25- 9-1985 : Tchécoslovaquie-Portugal
12-10-1985 : Portugal-Malte
16-10-1985 : Tchécoslovaquie-Suède
16-10-1985 : RFA-Portugal
17-11-1985 : RFA-Tchécoslovaquie
17-11-1985 : Malte-Suède

A Bucarest

*ROUMANIE et ANGLETERRE : 0-0

Spectateurs : 60 000. Arbitre : Emilio Guruceta (Esp.).

ROUMANIE : Lung — Negrila, Iorgulescu (Iovan, 40e), Stefanescu, Ungureanu — Rednic, Boloni, Hagi, Klein — Camataru, Coras (Lacatus, 78e).

ANGLETERRE : Shilton — Anderson, Wright, Butcher, Sansom — Steven, Wilkins, Robson, Barnes (Waddle, 73e) — Francis, Mariner (Lineker, 85e).

A Belfast

*IRLANDE DU NORD b. TURQUIE : 2-0 (1-0)

Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Galler (Suisse). Buts : Whiteside (45e, 54e). Avertissement : Whiteside (73e), pour l'Irlande du Nord.

IRLANDE DU NORD : Jennings — Nicholl, O'Neill, McClelland, Donaghy — Ramsey, McIlroy, Stewart, Whiteside — Brotherston, Quinn.

TURQUIE : Erhan — Rasit, Semih, O. Hasan, Abdulkerim — Yusuf, Ismail, Metin, Mujdat — Ilyas, K. Hasan.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	7	4	3	1	0	14	0
2. Irlande du Nord	6	5	3	0	2	7	5
3. Finlande	4	4	2	0	2	4	8
4. Roumanie	3	3	1	1	1	5	3
5. Turquie	0	4	0	0	4	1	15

Restent à jouer :
22- 5-1985 : Finlande-Angleterre
6- 6-1985 : Finlande-Roumanie
28- 8-1985 : Roumanie-Finlande
11- 9-1985 : Turquie-Irlande du Nord
Angleterre-Roumanie
25- 9-1985 : Finlande-Turquie
16-10-1985 : Roumanie-Irlande du Nord
Angleterre-Turquie
13-11-1985 : Angleterre-Irlande du Nord
14-11-1985 : Turquie-Roumanie

GROUPE 4

A Luxembourg

YOUGOSLAVIE b. *LUXEMBOURG : 1-0 (0-0)

Spectateurs : 5 000 environ. Arbitre : M. Haraldsson (Islande). But : Vokri (87e). Avertissements : Bossi (54e) et Wagner (87e) pour le Luxembourg ; Radanovic (45e) pour la Yougoslavie.

LUXEMBOURG : Van Rijswik — Schonkert, Bossi, Rohmann, Wagner — Dresch, Barboni, Hellers, Weis (puis Girres, 72e) — Reiter, Langers. Entr. : Schonkers.

YOUGOSLAVIE : Stojic — Milyus, Radanovic (puis Djuroski, 46e), Hadzibegic, Baljic — Gudelj, Bazdarevic, Zajec, Vujovic (puis Pancev, 75e) — Vokri, Mlinaric. Entr. : Milutinovic.

GROUPE 5

A Rotterdam

*PAYS-BAS et AUTRICHE : 1-1 (0-0)

Spectateurs : 58 000. Arbitre : M. Luigi Agnolin (It.). Buts : Kieft (58e) pour les Pays-Bas ; Schachner (60e) pour l'Autriche.

PAYS-BAS : Van Breukelen — Wijnstekers, Brandts, Van de Korput, Rijkaard — Schoenaker, Van de Kerkhof, Koeman — Van der Gijp (De Wit, 45e), Kieft, Tahamata.

AUTRICHE : Koncilia — Lainer, Thurmer, Pezzey, Brauneder — Hoermann (Hristic, 45e), Prohaska, Kienast, Wilfurth — Schachner, Polster.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hongrie	10	5	5	0	0	12	3
2. Pays-Bas	5	5	2	1	2	10	5
3. Autriche	5	5	2	1	2	5	8
4. Chypre	0	5	0	0	5	3	14

Restent à jouer :
14- 5-1985 : Autriche-Chypre
14- 5-1985 : Hongrie - Pays-Bas

(Suite p. 32)

(Suite de la p. 31)

GROUPE 6
A Dublin
*EIRE et NORVÈGE : 0-0
Arbitre : M. Nemeth (Hongrie).
EIRE : Bonner — Langan (McGrath, 82e), Lawrenson, O'Leary, Beglin — Waddock, Daly, Brady (Whelan, 67e), Galvin — Stapleton, Robinson.
NORVÈGE : Thorstvedt — Fjaelbert, Kojedal, Hareide, Henriksen — Herlovsen (Arlandsen, 58e), Ahlsen, Erik Soler — Oekland, Thoresen, Moen (Jakobsen, 86e),

A Moscou
*URSS b. SUISSE : 4-0 (4-0)
Spectateurs : 100 000. Arbitre : M. Choters (Belg.). Buts : Protassov (38e et 39e), Kongratiev (44e et 45e). Avertissements : Luedi (34e) pour la Suisse.
URSS : Dassaev — Soulakvelidze, Vichnevski, Demianenko, Larionov — Oleinikov, Gotsmanov, Litovchenko (Belanov, 77e), Gavrilov — Protassov, Kondratiev (Tcherenkov, 72e).
SUISSE : Engel — Luedi, In-Albon, Egli, Wehrli — Hermann, Geiger, Barbero (Mattei, 61e), Brigger — Bregy (Bracchler, 61e), Schaellibaum.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suisse	5	3	2	1	0	4	2
2. Danemark	4	3	2	0	1	4	1
3. Norvège	4	5	1	2	2	2	3
4. Eire	3	4	1	1	2	1	4
5. URSS	2	3	0	2	1	3	4

Restent à jouer :
2- 5-1985 : URSS-Suisse
2- 6-1985 : Eire-Suisse
5- 6-1985 : Danemark-URSS
11- 9-1985 : Suisse-Eire
25- 9-1985 : URSS-Danemark
9-10-1985 : Danemark-Suisse
16-10-1985 : Norvège-Danemark
URSS-Eire
31-10-1985 : URSS-Norvège
13-11-1985 : Suisse-Norvège
13-11-1985 : Eire-Danemark

GROUPE 7
A Wrexhem
*PAYS DE GALLES b. ESPAGNE : 3-0 (1-0)
Spectateurs : 23 494. Arbitre : M. Keizer (PB). Buts : Rush (43e, 85e), Hughes (54e).
PAYS DE GALLES : Southall — Slatter, Ratcliffe (cap.), Jackett, Van Den Hauwe — James, Phillips, Thomas, Nicholas — Hughes, Rush.
ESPAGNE : Arconada — Gerardo, Goikoexea, Maceda, Julio Alberto — Liceranzu, Gallego, Victor, Gordillo — Rincon, Rojo.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays de Galles	6	5	3	0	2	6	5
2. Ecosse	4	4	2	0	2	6	3
3. Espagne	4	4	2	0	2	5	6
4. Islande	2	3	1	0	2	2	5

Restent à jouer :
28- 5-1985 : Islande-Ecosse
12- 6-1985 : Islande-Espagne
10- 9-1985 : Pays de Galles-Ecosse
25- 9-1985 : Espagne-Islande

Coupe du monde
ZONE ASIATIQUE

GROUPE 1
Sous-groupe B
A Calcutta
IRAK b. QATAR : 2-1 (1-1)
Buts : Ahmed Rafi (21e), Karim Allavi (70e) pour l'Irak ; Ali Saada (44e) pour le Qatar.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Irak	6	4	3	0	1	7	6
2. Qatar	4	4	2	0	2	6	3
3. Jordanie	2	4	1	0	3	3	7

● L'Irak est qualifié pour le deuxième tour des éliminatoires où il affrontera, par matches aller et retour, les Emirats Arabes Unis, vainqueurs du sous-groupe A du groupe 1.

GROUPE 4
Sous-groupe A
A Hong Kong
*HONG KONG b. MACAO : 2-0 (2-0)
Buts : Cheung Ka-ping (6e), Lau Xing-yip (30e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hong Kong	9	5	4	1	0	17	1
2. Chine	7	4	3	1	0	16	0
3. Macao	4	5	2	0	3	4	9
4. Brunei	0	6	0	0	6	2	29

Restent à jouer :
2- 5-1985 : Chine-Macao à Pékin
19- 5-1985 : Chine-Hong Kong à Pékin

GROUPE 4
Sous-groupe B
a Pyongyang
CORÉE DU NORD et JAPON : 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Japon	5	3	2	1	0	4	1
2. Corée du Nord	2	3	0	2	1	1	2
3. Singapour	1	2	0	1	1	2	4

Restent à jouer :
18- 5-1985 : Japon-Singapour
25- 5-1985 : Corée du Nord-Singapour

● Le Japon est, d'ores et déjà, qualifié pour le deuxième tour de la zone asiatique.

ZONE CONCACAF

GROUPE 2
A Guatemala
Guatemala et Canada : 1-1 (1-1)
Spectateurs : 50 000. Buts pour le Guatemala : Byron Perez (43e) ; pour le Canada : Michels (39e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Canada	5	3	2	1	0	5	2
2. Guatemala	3	3	1	1	1	3	3
3. Haïti	0	2	0	0	2	0	3

Restent à jouer :
8- 5-1985 : Haïti-Canada
15- 5-1985 : Guatemala-Haïti

URSS-SUISSE : 4-0

Avec les compliments de la « Pravda »

MOSCOU. — En arrivant au pouvoir, Edouard Malofeev avait annoncé la couleur : rouge comme attaque, rouge comme offensive, rouge comme équipe nationale soviétique. Il a tenu parole. Contre vents et marées, à la tête d'une équipe qui commençait à avoir l'habitude de voir ses entraîneurs passer à la trappe des matches perdus. Les débuts furent difficiles : un match perdu contre l'Eire, un maigre nul contre la Norvège, un nul — mais déjà plus prometteur — contre la Suisse, à Berne. Jeudi, ce fut l'heure du retournement.

Malofeev avait promis que, lors des matches à domicile, on allait voir ce qu'il était advenu de cette équipe. 100 000 spectateurs ont vu, les Suisses ont subi : le rouleau-compresseur rouge n'a pas fait le détail. 4-0, et, du coup, la deuxième place dans ce groupe 6, où les Helvètes tiennent quand même toujours la tête, avec un petit point d'avance.

Mais Paul Wolfisberg, l'entraîneur suisse, a passé un sale moment. Avec une équipe pratiquement inchangée par rapport au match de Berne (à l'exception de Cina), il a tout misé sur la défense ; une défense qui, apparemment, n'avait pas les moyens de ses ambitions. Incapables de résister aux attaques soviétiques, lents et désorganisés, les Luedi, In-Albon, Egli et autres Wehrli ont donné un bon coup de main à la *Sbornaia*. Il n'y avait guère que Hermann pour titiller de temps en temps Dassaev, qui fêtait jeudi sa cinquantième sélection en équipe nationale.

La première mi-temps a tout décidé : deux buts de Protassov, deux de Kondratiev, l'issue ne faisait plus de doute. Gotsmanov, Litovtchenko, Gavrilov, Kondratiev et Protassov s'en donnaient à cœur joie, même si eux non plus n'étaient pas des exemples de rapidité.

A la reprise, les Suisses ont bien tenté de revenir. Mais visiblement atteints au moral, ils couraient d'échec en échec. Les Soviétiques — jouant la force tranquille — repoussaient toutes les contre-attaques. Au point que Malofeev pouvait même se permettre de faire jouer Tcherenkov, le chouchou du public élu meilleur joueur d'URSS à la fin de la saison 1983, et écarté depuis des sélections pour raisons de santé jamais précisées.

Belle fête, donc, pour 98 000 supporters soviétiques (sur 100 000 spectateurs) : deux mille vaillants Suisses avaient fait le déplacement dans un Moscou pluvieux et froid. Et *La Pravda* a renchéri le lendemain : « Ce fut une fête bien réussie (...) notre équipe a montré le football qu'on attendait depuis longtemps... »

Malofeev avait la tranquillité de celui qui a remporté son pari : « Je suis content. Ce match a été très important psychologiquement, et il nous ouvre le chemin pour la suite... » Ce sera un match contre le Danemark en juin, mais attention, il se jouera à l'extérieur !

Paul Wolfisberg, quant à lui, se voulait optimiste : « Nous avons perdu une bataille, mais pas la guerre », et on sait que cet Helvète barbu ne déteste pas l'adversité.

Regula SCHMID.

TCHÉCOSLOVAQUIE-RFA : 1-5

Sous la baguette de Franz

On savait que sous Franz Beckenbauer, l'équipe allemande avait pris un nouveau souffle et une autre dimension. On savait également, depuis le 0-0 de la Tchécoslovaquie à Malte, que les Tchèques connaissent à l'heure actuelle quelques problèmes. Mais de là à pronostiquer une victoire de la RFA par 5-1, avec un 4-0 à la mi-temps, et tout cela sans Rummenigge ni Briegel, blessés, personne ne l'aurait soupçonné.

Ce 5-1 est la victoire la plus large obtenue par la RFA à l'extérieur, depuis 1978 (6-0 au Mexique), et elle a entraîné une vague d'euphorie dans tout le pays. Au lendemain de l'exploit, le *Kicker*, seul magazine spécialisé en sport, titra : « Notre équipe a de nouveau la classe mondiale ! » Titre un peu hâtif dans la mesure où les Tchèques furent d'une grande faiblesse, ses attaquants notamment, lesquels ne surent pas prendre en défaut le marquage de zone de la défense allemande pourtant bien flou par moments.

Tout commença à la septième minute lorsque Berthold fut bousculé sur le côté droit à une trentaine de mètres du but. Littbarski tira le coup franc et le même Berthold, libre de tout marquage, put ouvrir le score de la tête.

Ensuite Littbarski lui-même termina une petite promenade à travers la défense tchèque en signant le deuxième but après vingt-deux minutes de jeu.

Un quart d'heure plus tard, Lothar Matthäus réussissait son premier but en sélection. Berthold avait centré de la droite, et Matthäus reprenait de volée en pleine surface. Un coup franc victorieux de Herget, qui jouait au milieu de terrain — Beckenbauer avait confié la défense centrale à Jakobs et Karl Heinz Förster — porta le score à 4-0 au terme de quarante-cinq minutes splendides de la part d'une équipe allemande au sein de laquelle tous les joueurs se trouvaient toujours en mouvement et où le milieu de terrain variait bien les actions, avec des passes courtes et longues.

Allofs (82e) et Griga (86e) signèrent deux autres buts — un dans chaque camp tandis que Völler, le pauvre, tapait une fois contre le poteau, une autre fois contre la transversale. Littbarski, Berthold, Rahn et Matthäus furent les meilleurs dans une équipe sans défauts.

Reste à ajouter que les joueurs allemands ont cru jouer à domicile. Parmi les trente-cinq mille spectateurs, en effet, il y avait au moins cinq mille Allemands venus de la RDA, et les chants allemands dominaient nettement les encouragements des Tchèques.

Rainer KALB.

GALLES - ESPAGNE : 3-0

Rush souffle, l'Espagne éternue

La défaite de la sélection espagnole, mardi dernier, face au Pays de Galles risque de mettre une fois de plus en évidence le manque de planification de la Fédération à l'heure d'établir le calendrier en début de saison. Si, après les premières journées, certains tentèrent d'accuser la grève des joueurs qui paralysa l'Espagne durant quelques semaines, cela n'est plus valable aujourd'hui et il faut plutôt chercher du côté d'un manque de confiance sur les possibilités de la sélection, qui, rappelons-le, fut vice-championne d'Europe l'an dernier. En effet, maintenant, après cette défaite face au Pays de Galles, les hautes autorités viennent de s'apercevoir qu'elles ne disposent pas de date pour permettre à Miguel Munoz de préparer dans de bonnes conditions le rendez-vous de l'Islande qui s'annonce décisif, pour la qualification.

Après la défaite (3-0) de mardi dernier, les Espagnols se voient obligés de battre les Islandais et il leur faudra sans aucun doute soigner le goal-average pour obtenir la première place de ce groupe 7, qui donne directement accès au Mexique. Mais Miguel Munoz ne pourra pas disposer de ses hommes durant le minimum de temps nécessaire pour préparer un tel rendez-vous. Il faut se dire que, jusqu'au 30 juin, le calendrier espagnol est plutôt dense avec des matches le mercredi et le dimanche, beaucoup comptant pour la Coupe de la Ligue, qui, une fois de plus démontre son inutilité. Quant à la Coupe du Roi d'Espagne, on se demande vraiment si la Fédération prend au sérieux cette compétition. Toujours est-il que la situation risque de s'aggraver au cours des semaines à venir, car les clubs veulent jouer avec leurs internationaux. La Fédération devra trancher.

Quant à la défaite face au Pays de Galles, les Espagnols ne doivent s'en prendre qu'à eux-mêmes, car la tactique choisie par Munoz fut, semble-t-il, suicidaire. En effet, contre une équipe du pays de Galles galvanisée par sa récente victoire en terre écossaise, jouer à la défensive revenait à accepter la défaite. Les Espagnols, qui avaient bien contrôlé la partie jusqu'à la 44e minute, grâce à leurs cinq défenseurs, allaient rejoindre les vestiaires avec un but de retard, après une mésentente entre Arconada et Maceda, ce dont profita Rush pour ouvrir le score. Après le repos, alors que l'on pensait que les Espagnols allaient tenter d'égaliser, ceux-ci poursuivirent leur tactique défensive et virent Hugues inscrire un superbe deuxième but à la 52e minute, mettant fin aux derniers espoirs ibériques d'obtenir enfin leur billet pour le Mexique. Après ce deuxième but, Munoz tenta bien de lancer ses hommes à l'attaque. Mais, lorsque l'on ne tire jamais au but, on ne peut espérer marquer. Le dernier but de Ian Rush, à cinq minutes de la fin, rend délicat le goal-average espagnol. C'est pour cela que les deux rencontres face à l'Islande s'annoncent capitales et c'est pour cela que Munoz va obtenir les pleins pouvoirs pour préparer ces rencontres en toute sérénité.

Xavier de PINEDO.

ROUMANIE-ANGLETERRE : 0-0

Les British font de la résistance

Les congés du 1er mai avaient permis à soixante mille spectateurs d'envahir le stade du 23-Août pour venir assister à cette rencontre déterminante du groupe 3 des éliminatoires de la Coupe du monde.

Depuis la fin de la guerre, le score des confrontations entre les deux nations est d'une parité parfaite : cinq rencontres, trois matches nuls, une victoire et une défaite chacune. On comprendra que les Roumains étaient bien décidés à faire pencher la balance de leur côté en empochant les deux points de la victoire. Vœu également formulé par Bobby Robson, le sélectionneur anglais, mais vite démenti par la disposition de son équipe sur le terrain.

Déconcertés par une tactique ultra-défensive, les Roumains allaient se montrer hésitants, ce dont profitèrent les Anglais pour placer des contre-attaques incisives. Le tir sur le poteau de Robson à la 16e minute sembla réveiller les Roumains qui, mieux organisés au milieu du terrain, pressèrent les Anglais dans leur surface en mettant Shilton à contribution, notamment sur un tir de Negrila à la 26e minute, puis une tentative de Camataru presque à bout portant, à la 38e minute. Après la mi-temps les Roumains se montrèrent plus déterminés et dominèrent outrageusement leurs adversaires. Camataru (50e, 61e, 76e), Hagi (57e, 67e, 74e) et Coras (77e) se créèrent de belles occasions, mais sans parvenir à prendre Shilton en défaut. En état de grâce, le gardien anglais réussit même à stopper une tentative presque imparable de Hagi qui s'était présenté seul devant lui (82e).

Le jeune entraîneur roumain, Mircea Lucescu, pas encore quarante ans, s'est montré particulièrement affecté moins par le nul concédé que par la stérilité de sa formation qui fit cavalier seul pendant toute la seconde mi-temps.

De son côté, Robson était évidemment satisfait d'avoir obtenu un point : « Ce fut un match difficile, d'un bon niveau technique. Des gars comme Butcher et Wright ont effectué un boulot considérable, et nous devons une fière chandelle à notre gardien. Sans lui nous n'aurions pas résisté à la pression roumaine. La Roumanie est vraiment une équipe solide, bien articulée autour de joueurs comme Camataru, un avant-centre au style très anglais, très physique, doté d'un excellent jeu de tête, d'une bonne détente, et Hagi, fin technicien, intelligent et imaginatif. Je crois qu'il faudra compter avec les Roumains pour la qualification. »

En effet, malgré ce point concédé à domicile, la Roumanie reste bien placée dans un groupe qu'on avait peut-être un peu trop vite promis à l'Angleterre et à l'Irlande du Nord.

Aurel NEAGU.

BELGIQUE, 2 - POLOGNE, 0

Les Belges sont ressuscités au Heysel grâce à deux buts inscrits contre des Polonais qu'on a connu plus fringants. Vandenberg a chassé les démons albanais en inscrivant le premier but. Grun, plus malheureux, s'est contenté d'ébranler la transversale. Les Belges suivent.

ROUMANIE, 0 - ANGLETERRE, 0

Mircea Lung, le gardien roumain, n'aura pas eu à s'employer beaucoup. Son plus gros effort aura consisté à croiser les doigts sur une tête de Robson contre le poteau (16e). Tout le contraire de son vis-à-vis, Shilton, ange gardien de son équipe dans ce voyage au bout de l'enfer.

ANNONCES CLASSEES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 252-88-00

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité**
avant le mercredi 12 heures
accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 15 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 75 F.

Annonces encadrées : supplément 75 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 35 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

DEMANDES

Entraîneur 3e degré cherche clubs D 1 à D 3
TÉL. : (21) 84-31-13

Entraîneur-joueur 33 ans, niv. D II 2e degré ch. club ambit. pour 85-86 Ecr. N° 2028 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93 400 Saint-Ouen

Entr. jeunes et sen. pour club maxi PH libre mercredi, dép. 75, 77, 93, 94 Tél. 881-72-22

Gardien de but tit. D II, 26 ans, ch. club D II, D III, ambitieux Ecr. N° 2005 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93 400 Saint-Ouen

Gardien de but, 27 ans exp. D III, non mutat. ch. club amb. rég. Paris Ecr. N° 2035, Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93 400 Saint-Ouen

Ch. club D II, D III D IV, comme n° 3,6, 20 ans, fin contrat stage dég. oblig. mil., étud. ttes prop. 16 (27) 46-65-82

Petit club district désire contact club pro. D I ou D II poss. centre format. réputé pour placement gardien qualité, né 13-12-1968 vive prat. métier football Ecr. N° 2046 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93 400 Saint-Ouen

Université EPS ex-stag. 1er degré foot 22 ans, attaquant gaucher, expér. 2 ans D IV, 3 ans D III, serv. mil. A partir 1/8 ou 1/10, ch. club saison 85-86 pour facil. incorp. armée rég. indif. Poss. fix. après libér. si offre int. Ecr. N° 2037 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93 400 Saint-Ouen

Entr. 2e degré ch. club bon niveau seniors ou juniors La Roche-sur-Yon ou env. (56) 21-46-18

Défenseur niveau D II, D III, 24 ans, ch. club D II, D III
16 (45) 68-04-72

Joueur 22 ans, sérieux motivé, 2 ans en D IV 2 ans en DH, ch. club, ts niv., ttes rég. même étranger étud. toutes prop. Ecr. N° 2040 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93 400 Saint-Ouen qui transmettra

Joueur 26 ans, attaquant ou n° 10, 7 ans exp. D III, cherche club pouv. off. situat. Tél. : (56) 05-66-11

Joueur 24 ans. niv. D II, évoluant en 7, 11, 10, ch. club D II, D III, D IV, amb. Ecr. N° 2039 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93 400 Saint-Ouen qui transmettra

Exc. gardien but 24 ans, nat. étr., libre résidant en France étudie toutes prop. de club D I (EQ PI, II) ou D II. Ecr. N° 2038 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93 400 Saint-Ouen

Joueur 25 ans, n° 6-8-2, 4 ans form. gr. club D I, jouant club D III, amb. ch. club amb. D III ou IV proc. empl. stab. Ecr. N° 2036 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93 400 Saint-Ouen qui transmettra

Entr. 2e degré, complet 8 ans exp., ex-pro, ch. club D II, D III, D IV Ecr. André Coustillet 78, rue de Courtalain 28200 Châteaudun Tél. : (37) 45-54-38

Joueur 20 ans, milieu de terrain ou n° 5 stagiaire 2 club D II ex-int. junior 10 matches remplaçant ch. club D II, D III, D IV Tél. : (56) 26-80-64

Stagiaire pro D I 24 ans, attaquant expérience D II, D III ch. club D II, D III Tél. : 16 (20) 47-95-46

N° 10, n° 9, niveau D III, 23 ans, cherche club D II, D III pour saison 85-86 Tél. : (31) 62-92-85

Entraîneur ou entraîneur-joueur 9e degré, ch. club D III, D IV, DH, DHR région Paris, Normandie, Picardie Tél. : (3) 474-58-00

1er degré football cherche poste entraîneur ou entraîneur-joueur (gard. de but) pour saison 85-86 et plus. Ecr. N° 2051 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93 400 Saint-Ouen

OFFRES

Club DH ch. pour sais. 85-86, entraîneur-joueur. Diplômé.

Ecrire sous n ° 2048 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

CLUB PROMOTION

propose reconversion attrayante

A JOUEUR D I, D II

n ° 7, 9, 10.

Ecrire sous n ° 2044 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club ligue du centre, cherche entraîneur-joueur, niveau DH, D IV.

Ecrire sous n ° 2045 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

R. C. Versailles, D IV, recrute joueur pour cadets nationaux et juniors, cadets, minimes, pupilles

pour DH. Accueil les samedis 11 et 18 mai, à part. 14 h. au stade de Montbauron à

Versailles. Contact : Mme Billard. 995-63-60

Club DH désir. accès D IV. Ch. entraîneur dipl. pour saison proch.

Ecrire sous n ° 2047 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

JOUEUR D III

attaquant n ° 9, 10 demandé par club ambit. Emploi bien rémunéré Disponib. immédiat.

Ecrire sous n ° 2043 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Perpignan FC accès D IV, ambitions, étud. ttes candidatures joueurs, niveau D II sauf gardiens.

Tél. : de 9 h à 12 h 16 (68) 66-86-70

Club D IV Aquitaine ch. entr. ou joueur-entr. Dipl. 2e degré.

Ecrire sous n ° 2042 à Manchette Publicité

25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DH S.O. ambit. offre véritable emploi, joueur niv. D III, D IV pos. Bac H ou DUT infor.

Tél. heure de bureau : 16 (62) 34-76-69

Club nat. Centre tr. ambitieux, cherche joueur-entraîneur, niveau D I, D II. Emploi municipal assuré

Ecrire sous n ° 2041 à Manchette Publicité

25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club D IV Ouest ch. n ° 5, niv. III ou IV, offre emploi comptable niveau Bac G 2 ou IUT gestion Ecrire sous n ° 2022 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Cherche joueur n ° 10, 8, 5 pour club bourguignon. Emploi possib. livreur, comptabilité, si sérx.

Ecrire sous n ° 2049 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club D I de district 77 Nord, cherche entraîneur niv. DH.

Ecrire sous n ° 2027 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club D IV Centre ch. n ° 10, 8, 7 ou 11 niv. D II, D III. Prétent.

Ecrire sous n ° 2050 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Cherche entraîneur-joueur, minimum niv. Divisin d'Honneur.

Ecrire sous n ° 2000 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club Promo. Honneur de Saône-et-Loire. Recrute joueur n ° 10 et 5. Tél : (85) 46-09-95

DIVERS

Association rech. pour saison prochaine équipes pour compét. dimanche matin de 8 h à 10 h

S'adr. à M. Douay 671-55-25 après 19 heures

Football-sport-relation, propose (et rech.) aux clubs 50 joueurs de D I à D IV et divisions inférieures : gard. de but, attaq., mil. terrain, entr. jeunes pour centre de formation : Français et étrangers.

Sports-Relations, 57 av. Jean Jaures, 81400 Carmaux Tél : 16 (63) 76-50-91

STAGES DE FOOT

été 1985, Haut-Jura jeunes 7 ans à 16 ans vidéo, tournois, débats, autres activités. : tennis, hockey, etc. Particip. :

JOUEURS PRO.

Equip. fourni : maillot, short, chauss., transp. ass.
Tél. : (3) 474-44-36

CSM Puteaux organise les 22 et 29 mai dans l'île de Puteaux 2 après-midi de détection : pupilles : 13 h 30 minimes : 14 h 30 cadets : 15 h 30 juniors : 16 h 30

Rech. égal. dirigeants pour équipes jeunes Tél. : 773-02-11

IL EST DES PROFESSIONS DONT ON IGNORE TOUTES LES RICHESSES

Installez-vous confortablement dans votre nouvelle activité en toute **liberté SANS PAS-DE-PORTE SANS DROIT D'ENTREE, SANS ROYATIES.**

Vous allez distribuer à l'échelon départemental, auprès de **TOUS LES COMMERÇANTS,** banques, assurances, un support d'animation, de décoration, de sécurité qui se place à l'intérieur sur les vitrines. Si la vente et les gains importants vous passionnent, si vous disposez d'un capital de départ pour l'achat de votre stock, joignez-vous à notre groupe.

SOCIÉTÉ MOTIVATION ENTHOUSIASME

12, place de l'Eglise - 35116 LA CHAPELLE-CHAUSSEE
Tél. (99) 45.87.87 - Telex : 741035F.

(Hervé OLCZYK)

Histoire de sauver son honneur, Malakoff l'emporte devant Melun (2-0). Vainqueurs de Châtellerault, les Angoumoisins se font menaçants. Chaumont perd à Metz (2-1). Saint-Dizier reprend espoir. Comme Montceau, Beauvais jouera l'an prochain à l'échelon supérieur. Lorient administre une sévère correction à Viry-Châtillon (8-1). Impressionnant ! Après sa victoire sur Pont-de-Chéruy (4-1), Istres voit l'avenir en rose.

Lorient, le salaire de la peur

● **CENTRE**

MALAKOFF : UNE VOLONTÉ DE FER

On entend déjà les mauvaises langues nous dire que la troupe melunaise, délestée depuis une semaine de ses dernières illusions, s'est rendue à Malakoff sans grand appétit. Possible. Il n'empêche que ce succès des hommes de Fercoq suscite notre admiration. Pour la peine, nous leur offrons un sucre d'orge. Second cadeau : les Malakoffiots cèdent la dernière place à Cournon. Toujours dans les bas-fonds, soulignons le large succès de Fontainebleau devant Poissy. Auxerre, lui, ce favorisé, continue à mener la grande vie. Il s'est même défoulé un brin sur les Verts (5-1).

● **CENTRE-OUEST**

ANGOULEME PROFESSION : GENEUR

Ah ! ma pauvre dame, par les temps qui courent, la vie d'un leader, ce n'est pas drôle tous les dimanches ! Ces propos-là, on les trouve dans la bouche des Niortais, contraints au match nul par Mont-de-Marsan et qui sentent avec une appréhension réelle, les Angoumoisins leur souffler dans le cou. Pau, curieusement battu à domicile par Andernos, comptant désormais pour du beurre, Chamois et Charentais, qu'un tout petit point sépare, vont désormais se livrer une lutte sans pitié. Cent sous, cent sous, demandez le programme ! Angoulême doit se déplacer à Libourne et Rodez. Niort, lui, recevra Poitiers avant de se rendre à Montauban. Détail utile : Niort l'emporte au goal-average particulier.

● **EST**

ATTENDEZ, C'EST PAS FINI !

Ça chauffe sacrément ces temps-ci du côté de la Haute-Marne. Résumons brièvement les faits. Les Chaumontais, de passage en Lorraine, ont flanché à l'instant fatidique. Informés de cette défaillance en terres messines, Saint-Dizier n'a pas laissé passer l'occasion d'engranger face à la lanterne rouge, le FCSK 06. Les Bragards savourent leur bonheur. Ils ne sont plus qu'à deux points de leurs voisins. Au menu de Chaumont : le RC Strasbourg et Reims. A celui de Saint-Dizier, Epinal et Vauban, lequel vient de déguster à Dijon. Les paris sont ouverts. Bonne chance à tous.

● **NORD**

BEAUVAIS : HEU-REUX !

Histoire de nous démontrer que leur mal n'était pas incurable, les Beauvaisiens, qui étaient allés retirer mercredi, à Colombes, leur billet pour la Deuxième Division, ont décidé, à la faveur d'une victoire sur Le Havre, de reprendre la première place. Lens, en effet, n'a pu faire mieux qu'un match nul au Touquet. Amiens, lui, qui a brillé devant Roubaix, espère encore revenir taquiner le RC Paris qui n'est qu'à deux petits points.

● **OUEST**

LORIENT LA PREUVE PAR HUIT

Une valise ! C'est le terme qu'on emploie le plus fréquemment pour définir les défaites sans appel. Il n'est pas permis d'en douter : les Castelvirois sont des fans de Michel Constantin et de Mireille Darc. Ça, les Lorientais n'y sont pas allés avec le dos de la cuillère ! C'est ce qu'on appelle soigner son capital buts. Enfin, Lisieux a pris le meilleur sur l'AS Brest. Il campe donc toujours à un point des Merlus. Ça risque encore de chauffer dans les quinze jours à venir.

● **SUD**

ISTRES : VOUS MONTEZ ?

En l'emportant face à Pont-de-Chéruy, les Istréens ont fait ce qu'on attendait d'eux. S'ils ne sont pas encore assurés d'obtenir de l'avancement (Avignon étant toujours à quatre points), il est fort improbable qu'ils échouent. Il leur suffit à présent de prendre un point, soit à Hyères soit chez eux, devant Ajaccio. Si le goal-average particulier n'avantage ni Avignon ni Istres, la différence de buts des hommes de Korac est pour l'instant la meilleure (+ 22 contre + 15). Le contrat avec la D II est déjà prêt !

A deux journées de la fin, le CO Saint-Dizier, avec à sa tête le Camerounais Joseph Enanga, se reprend à espérer.
(Photo Pierre LABLATINIERE)

rendez-vous

CENTRE
Melun - INF Vichy
Saint-Etienne - Malakoff
Gueugnon - Auxerre
Tours - Clermont
Chalon - Lyon
Poissy - Bourges
Corbeil - Fontainebleau
Cournon - Montceau

CENTRE-OUEST
Toulouse - Montauban
Niort - Poitiers
Andernos - Mont-de-Marsan
Libourne - Angoulême
Muret - Périgueux
Montmorillon - La Rochelle
Châtellerault - Rodez
Bordeaux - Pau

EST
Epinal - Saint-Dizier
Vauban - Paris-SG
Thionville - Dijon
Blénod - Metz
Merlebach - Mulhouse
Sochaux - Reims
Chaumont - RC Strasbourg
FCSK 06 - Nancy

NORD
Compiègne - Rouen
Calais - Saint-Omer
Hazebrouck - Lille
Lens - Meaux
Le Havre - Le Touquet
Roubaix - Beauvais
Fécamp - Amiens
RC Paris - Maubeuge

OUEST
Rennes - Viry-Châtillon
Brest FC - Nantes
SO Maine - Véloce Vannes
Saint-Pol-de-Léon - Redon
UCK Vannes - FC Yonnais
AS Brest - Cholet
Laval - Lisieux
Lorient - Evreux

SUD
Antibes - Toulon
Montpellier - Villefranche
Nice - Avignon
Marseille - Ajaccio
Orange - Monaco
Pont-de-Chéruy - Bastia
Hyères - Istres
Saint-Raphaël - Annecy

LES FAITS SAILLANTS

A MARQUÉ QUATRE BUTS
Cantona (Auxerre).

ONT MARQUÉ TROIS BUTS
Ramos (Nantes), Mellazza (Istres).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Mangione (INF Vichy), Gaisser (Mulhouse), Peuget (Mulhouse), Fortunato (Calais), Solomenko (Lyon), Leveve (Tours), Daboir (Périgueux), Youm (Laval), Douala (Antibes), Etienne et Lobe (Nancy), Colas (Lorient), Aubame (Laval), Moralès (Nice), Testa (Bastia), Ouattara (Avignon).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Jeannol (Paris-SG), Bouquet (Vél. Vannes), Dupraz (FC Brest), Ramirez (Lorient), Perrin (Pau), Pastor (Toulon).

MEILLEURES AFFLUENCES
3082 (Lorient), 1912 (Nice), 1474 (St-Dizier), 1244 (Angoulême), 1189 (Beauvais), 1179 (Montceau), 1100 (Istres), 958 (Bourges), 877 (Lisieux).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
17 buts : Ferrer (Auxerre).
14 buts : Duffour (Châlons).
13 buts : Barthélémy (INF Vichy), Delestre (Montceau-les-Mines), Lelève (Tours).

CENTRE-OUEST
14 buts : C. Dabin (Muret), Gianetta (Poitiers).
11 buts : Belabde (Niort), Pradiez (Rodez).

EST
14 buts : Baubonne (Chaumont), Erbs (Vauban).
12 buts : J'Nane (Blénod).
11 buts : Karamol (Merlebach).

NORD
17 buts : Lemoine (Maubeuge).
15 buts : Fischer (Roubaix).
14 buts : Panageau (Beauvais).

OUEST
20 buts : Colas (Lorient).
17 buts : Campion (SO Maine).
13 buts : Hivon (Cholet), Pasquereau (FC Yonnais).

SUD
21 buts : Priou (Istres).
19 buts : Ardisson (Nice).
18 buts : Melazza (Istres).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
9 étoiles : Makiadi (Corbeil), Duch (Gueugnon).
8 étoiles : Barthélémy (INF Vichy), Villemin (Malakoff), Lelève (Tours).
7 étoiles : Lenartowicz (Fontainebleau), Papeau (Melun), Malick (Poissy).

CENTRE-OUEST
14 étoiles : Ch. Dabin (Muret).
11 étoiles : Stephan (Angoulême).
10 étoiles : Gianetta (Poitiers).
9 étoiles : Samaké (Libourne), Ribardière (Poitiers).
8 étoiles : Liquet (Pau), Caron (Périgueux).

EST
10 étoiles : Flucklinger (Merlebach).
9 étoiles : Mouyabi (Chaumont), Lobé (Nancy).
8 étoiles : Schultz (FCSK 06).
7 étoiles : Gagneux (Dijon), Durkalic (Epinal), Bodziuck (Thionville).

NORD
10 étoiles : Pavageau (Beauvais).
9 étoiles : Borne (Fecamp), Perz (St-Omer).
8 étoiles : Dupuis (Le Touquet).

OUEST
10 étoiles : Guérin (Brest FC), Penaud (Cholet), Bouquet (Véloce Vannes).
8 étoiles : Cardron (St-Pol-de-Léon), Jacotin (SO Maine).
7 étoiles : Muller (AS Brest).

SUD
15 étoiles : Douala (Antibes).
9 étoiles : Murati (Bastia), Priou (Istres).
8 étoiles : Ferahoui (Montpellier), Beraguen (Orange), Barral (St-Raphael).
7 étoiles : Niang (Orange), Sasia (Hyères), Pintenat (Avignon), Fousi (Ajaccio).

CENTRE

*Auxerre b. Saint-Etienne	5-1
*Montceau et Gueugnon	1-1
*Malakoff b. Melun	2-0
*Lyon et Tours	4-4
*INF Vichy b. Cournon	2-1
*Fontainebleau b. Poissy	4-1
*Bourges b. Chalon	1-0
Corbeil b. *Clermont	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	47	28	22	3	3	67	17
2. Montceau	40	28	17	6	5	40	16
3. Melun	32	28	12	8	8	32	22
4. Tours	32	28	13	6	9	58	44
5. INF Vichy	31	28	9	13	6	30	24
6. St-Etienne	31	28	9	13	6	37	32
7. Poissy	28	28	9	10	9	27	28
8. Lyon	27	27	10	7	10	36	36
9. Chalon	26	28	9	8	11	33	39
10. Clermont	26	27	9	8	10	28	33
11. Gueugnon	24	28	8	8	12	25	33
12. Fontainebl.	23	28	8	7	13	31	36
13. Bourges	23	28	9	5	14	26	41
14. Corbeil	22	28	7	8	13	24	41
15. Malakoff	17	28	6	5	17	23	41
16. Cournon	17	28	5	7	16	19	53

AUXERRE b. SAINT-ETIENNE : 5-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 400 environ. Arbitre : M. Godreau.
Buts : Cantona (11e, 41e, 66e, 76e), Vahirua (52e) pour Auxerre ; Gros (49e) pour Saint-Etienne.
AUXERRE : Loiseau — Darras, Prunier, Messager, Villa — Cuperly, Mazzolini (puis Dutuel, 46e), Ferrer — Boli, *Cantona, Vahirua (Saclier, 56e). Entr. : Rolland.
SAINT-ETIENNE : Ceccarelli — Passicousset, Primard, Lamon, Odin — Courault, *Chicharo, Roumazeille — Martin, Gros, Declas. Entr. : Philippe.

MONTCEAU et GUEUGNON : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 27 800 F. Spectateurs : 1 179. Arbitre : M. Puponat. Buts : Justier (71e sur pen.) pour Montceau ; Boutterouma (38e) pour Gueugnon.
MONTCEAU : Szatny — Bellot, Paillot, Jodar, Leclair — Poinsignon, *Justier, Zoonekynd (Piguet, 68e) — Gentes, Rempp, Ibanez. Entr. : Jodar.
GUEUGNON : Ouillon — Valvo, Borgna, Beaubenard, Cheze — Mallet, Acedo, *Duch (puis Brun, 78e) — Lefevre, Boutterouma, Piller. Entr. : Bernard.

MALAKOFF b. MELUN : 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Recette : 2 176 F. Spectateurs : 120. Arbitre : M. Bachelez. Buts : Beauvois (38e), J.-P. Valente (80e).
MALAKOFF : Rindom — Manoury, Leton, P. Valente (cap.), Picard — Beauvois (puis Arapovic, 85e), *Nasmi, Lograsso — Marlu (puis Kolesnikov, 75e), J.-P. Valente, Kozjean. Entr. : Fercoq.
MELUN : Trognon — Chafaux, Bonnet, Wieczorek, Turinay* — Legendre, Olivier, Montier — Grao (puis Lecampion, 65e), Papeau, Russall (cap.). Entr. : Malherbe.

CORBEIL b. CLERMONT : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 10 670 F. Spectateurs : 473. Arbitre : M. Rouhet. But : Makiadi (83e).
CLERMONT : Thomas — Laomedon, Julien, Camiann, Fernandez — Kheroubi (puis Romero, 74e), Cabral, Ribeiro — *Sichet, Gedrezak, Rodriguez. Entr. : Vernay.
CORBEIL : Bombard — Brain, Roca, Moretti, Roboam — Rama, Chaminade, *Makiadi — Tardieu, Zwahlen (puis N'Gata, 74e), Borne (puis Mortier, 87e). Entr. : Garcia.

BOURGES b. CHALON : 1-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 20 400 F. Spectateurs : 958. Buts : Formica (23e).
BOURGES : Favier — Chavanon, *Guesnin, Lavoignat, Jouanne — Tuffin, Boucher, Trivino — Goncalves (puis Paul, 80e), Affaire, Formica. Entr. : Michel.
CHALON : Monnot — Saada, Berthoud, Perrousset, Barthelet — Richard, Fayolle, Slimani — Platret (puis Zaradzki, 50e), Gray, *Dufour. Entr. : Baquet.

LYON et TOURS : 4-4 (2-3). — Terrain : bon. Arb. : M. Goubin. Lever de rideau de Lyon-Sète. Buts pour Lyon : Solomenko (18e et 20e), Grand (76e), Constantinian (81e) ; pour Tours : Sinacer (3e), Leveve (18e et 51e), Varady (44e).
LYON : Raymond — Rosier, Lazareth, Polak, Ramis — Gauge, *Genésio, Fugier — Solomenko, Constantinian, Grand. Entr. : Broissart.
TOURS : Dobraje — Darmendrail, Gnagore (puis C. Dossevi, 61e), Zdun, Thenier — Gressani (puis Leulier, 83e), Bidegaray, Varady — *Leveve, Sinacer, De Zerbi. Entr. : Besnard.

VICHY b. COURNON : 2-1 (1-0). — Terrain : souple. Recette : 3 675 F. Spectateurs : 151. Arbitre : M. Battare. Buts : Mangione (35e, 74e) pour INF Vichy ; Michau (86e) pour Cournon.
INF VICHY : Payre — Salomon, Ladwig, Pilippi, Philippe (puis Avila, 80e) — David (puis Lachaffane, 70e), Duvivier, Lopez — Montibeller, Bartelemi, *Mangione. Entr. : Michelin.
COURNON : Chastel — Papon, Taravaut, Lacheze, Plazenet — Ulrich, *Peron, Jarte — Michau, Brossel, Adeo. Entr. : Faure.

FONTAINELBEAU b. POISSY : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 8 345 F. Spectateurs : 354. Arbitre : M. Beaujaune. Buts : El Sayed (33e), Gomez (52e), Lenartowicz (64e), Greiner (68e) pour Fontainebleau ; Grapin (84e) pour Poissy.
FONTAINEBLEAU : Alla — Hocquaux, Connell, Le Bihan, Viala — Greiner, Quéré, Teyssier (puis Guilaine, 80e) — *Gomez, Lenartowicz, Maya (puis El Sayed, 2e). Entr. : Delacroix.
POISSY : Donadieu — Gautier, Cormier, Dutot, Bechaud — Leprevost, Malick, *Khirat — Schoultz, Grapin, Duno. Entr. : Laurier.

CENTRE-OUEST

***Mont-de-Marsan et Niort** 1-1
***Angoulême b. Châtellerault** 1-0
***Montauban et Bordeaux** 1-1
Andernos b. *Pau 3-1
***Périgueux et Libourne** 2-2
***Poitiers b. Toulouse** 2-1
***Rodez et Montmorillon** 0-0
***La Rochelle et Muret** 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort	39	28	14	11	3	42	26
2. Angoulême	38	28	15	8	5	44	22
4. Bordeaux	36	28	15	6	7	56	32
4. Pau	34	28	13	8	7	40	30
5. Libourne	34	28	12	10	6	37	31
6. Toulouse	31	28	10	11	7	38	23
7. Rodez	31	28	13	5	10	35	25
8. Châtel	30	28	11	8	9	35	32
9. Mt-de-M.	26	28	9	8	11	25	32
10. Montauban	25	28	7	11	10	31	39
11. Poitiers	24	28	9	6	13	37	38
12. Montmor.	22	28	7	8	13	26	46
13. La Roch.	22	28	7	8	13	33	36
14. Muret	22	28	7	8	13	30	44
15. Andernos	19	28	5	9	14	28	43
16. Périgueux	15	28	5	5	18	26	64

MONT-DE-MARSAN et NIORT : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 15 778 F. Arbitre : M. Marian. Spectateurs : 564. Buts : Revertegat (71e) pour Mont-de-Marsan. Deletang (73e) pour Niort.

MONT-DE-MARSAN : Vallée — Cug, Lohit, Duluc, Lamaison — *Revertegat, Busquets, Départ — Marquet, Méoule, Miguel. Entr. : Darcos.

NIORT : Daviaud — Renoux, Donato, Brottier, Ribreau — Boyer, *Deletang, Gastien — Parizon, Belapde, Belaud. Entr. : Parizon.

ANGOULÊME b. CHATELLERAULT : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 32 600 F. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 1 244. But : Pattery (38e).

ANGOULÊME : Brunet — *El Filali, Fons, Morange, Vallade — Guerit, Onestas, Guennal — Stephan, Tournelle, Pattery. Entr : Latapie.

CHATELLERAULT : *Daviet — Billy, Pain, Stojanovic, Guery — Plault, J.-L. Joyeux, Felden — Maloroff (Maupoux, 71e), Sené, Ouali (S. Joyeux, 71e). Entr. : Felden.

RODEZ et MONTMORILLON : 0-0. — Terrain glissant. Recette : 16 830 F. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 535.

RODEZ : Marchandot — Latieule, Lacoste, Androloge, Burguière — *Bobeck, Combes, Rachedi — Guitard, Pradier, Bralley. Entr. : Poisson.

MONTMORILLON : Rodier — Nedeau, Sarrazin, Giuntini, Savatié — Renaud, Branger, Labonne — *Beaufigeau, Clément, Duvignac (Braconnier, 73e). Entr. : Giuntini.

MONTAUBAN et BORDEAUX : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 11 251 F. Arbitre : M. Soulerot. Spectateurs : 407. Buts : Lagarde (31e) pour Montauban. Gimenez (23e) pour Bordeaux.

MONTAUBAN : Truffert — Schaeffer, Combrié, Labeyrie, Jutgla — Fernandez, Laflorentie (Tacaille, 65e), *Lagarde, Pétron. Gury, Schwender. Entr. : Cabarret.

BORDEAUX : Delachet — Zaidi (Niako, 73e), Rollin, Salgues — Roche, Bourdoncle, Gimenez, Lippini, Martinez — *Hanini, Audrain. Entr. : Goubet.

ANDERNOS b. PAU : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 13 317 F. Arbitre : M. Ramos. Spectateurs : 442. Buts : Delas (8e), Guilhen (59e), N'Kou (81e) pour Andernos. Perrin (22e, sur pen.) pour Pau.

PAU : Sesma — Lamadrid, Agon, Haudecœur, Larrieu (Levet, 81e) — Péré-Escamps, Soubies (Pascual, 61e), Perrin — Liquet, Loustaunau, *Laborde. Entr. : Escudé.

ANDERNOS : Gomes — Cazabonne, Louasi, Borowski, Abalin — *Guilhen, Sinet (Trias, 78e), Galera — Sisneros (Mey, 78e), N'Kou, Delas. Entr. : Marot.

LA ROCHELLE et MURET : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 8 178 F. Arbitre : M. Bourdaret. Spectateurs : 341.

LA ROCHELLE : Baudry, Coudoux, Daguet, *Ba, Souverain — Neveu, Cleret, Fouilloux, Chambeaud — Jouannic, Proust (Espagnet, 65e). Entr. : Gautier.

MURET : P. Barthe — Tallineau, Boreto, Melotto, Riquelme — Corominas, Escalle, J.-P. Barthe, Dabin — Rouch, *Feuillerat. Entr. : Rabier.

PÉRIGUEUX et LIBOURNE : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 2 319 F. Arbitre : M. Bayet. Spectateurs : 84. Buts : Daboir (7e, 48e) pour Périgueux. Aadli (45e), Comet (90e) pour Libourne.

PÉRIGUEUX : Bouteaud — Ardouin, Nitiga, Heller, Lachaud — Caron, Chiron, Boussarie — Iborra, Guillon (Bento, 77e), *Daboir. Entr. : Massias.

LIBOURNE : Testas — Aadli, Celerier, Sampedro, Cazaumajou — *Comet, Samaké (Petitbois, 63e), Wesoly (Tessoneau, 37e) — Sauvage, Lalanne, Leiza. Entr. : Stupar.

POITIERS b. TOULOUSE : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 18 721 F. Arbitre : M. Grimond. Spectateurs : 763. Buts : Goram (8e), Giannetta (48e) pour Poitiers. Espanol (15e) pour Toulouse.

POITIERS : Pallat — Fournier, S. Vincent, *Ribardière, Petrault — Bourreau, Polomski (Tosolli, 66e), Ginannetta — Lecouvreure, Goram, Laidet. Entr. : Artus.

TOULOUSE : D'Angelo — Sassus, Despeyroux, Andrade, O. Roussey — *Christophe, Espanol, L. Roussey — Oliver (expulsé, 87e), Garcia (Delpèche, 50e). Rollan. Entr. : Delmas.

EST

***Metz b. *Chaumont** 2-1
***St-Dizier b. FCSK 06** 3-1
***Dijon b. Vauban** 6-1
***Nancy b. Thionville** 4-1
***Paris-SG et Epinal** 2-2
Sochaux b. *RC Strasbourg 2-0
***Mulhouse b. Blénod** 4-0
***Reims b. Merlebach** 1-0

Match joué le 30/4/85

***Mulhouse et Nancy** 1-1

Matches en retard

***Reims et Vauban** 1-1
***Metz b. FCSK 06** 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	40	28	15	10	3	49	26
2. Saint-Dizier	38	28	15	8	5	39	20
3. Vauban	35	28	12	11	5	52	35
4. Thionville	31	28	11	9	8	38	43
5. Metz	30	27	10	10	7	31	25
6. Paris SG	29	28	11	7	10	44	43
7. Nancy	29	28	10	9	9	36	38
8. Sochaux	28	27	11	6	10	29	24
9. Merlebach	28	28	11	6	11	40	44
10. Epinal	27	26	10	7	9	35	33
11. Reims	26	28	9	8	11	24	27
12. Mulhouse	25	28	6	13	9	33	32
13. Dijon	25	28	8	9	11	36	44
14. RC Str.	23	28	9	5	14	40	36
15. Blénod	16	28	5	6	17	27	53
16. FCSK 06	14	28	2	10	16	21	51

METZ b. CHAUMONT : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 168. Recette : 3 360 F. Arbitre : M. Cruypelinck. Deza (15e), Colombo (62e) pour Metz ; Mouyabi (69e) pour Chaumont.

METZ : Rodolphe — Tétu, Colombo, Pfrunner, Gallot — Fanzel (Bracigliano, 72e), Demuru, *Morgante — Pauk, Zinsz, Deza (Romano, 48e). Entr. : Muller.

CHAUMONT : Parizet — Collin, Menteaux, *Mouyabi, Bonassi — Alexer, Depullie, Krzywanski — Grattan, Keita, Jannaud. Entr. : Flamion.

SAINT-DIZIER b. FC SK 06 : 3-1 (1-1). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 1 474. Recette : 27 902 F. Arbitre : M. Berne. Buts : Hallé (2e), Enanga (76e), Doméon (79e) pour Saint-Dizier ; Gauthier (21e) pour FC SK 06.

SAINT-DIZIER : Sidaine — Abrassart (Cloet, 85e); Gillot, Peignels, Ge — Reverdy, *Domeon, Enanga — Halle, Justek (Vallegio, 78e), Pruvost. Entr. : Cloet.

FC SK 06 : Ohresser — Weber, Ott, Schultz, Schaeffer — Steib (Alula, 67e), *Ricotta, Bouget — Burg, Arenz, Gauthier. Entr. : Schott.

REIMS b. MERLEBACH : 1-0 (1-0). — Terrain : dur et bosselé. Spectateurs : 200. Recette non communiquée. Arbitre : M. Gautherot. Buts : Dubost (31e).

REIMS : MICHE — Wolf, Dubois, Miel, G. Léonard — Calle (Berrby, 60e), Ousfane — Thieblemont — *Dubost, Calderaro (R. Léonard, 25e), Custodero. Entr. : Betta.

MERLEBACH : *Flucklinger — Jazbec, Gradoux, Oblinger, Perozziello — Hesse, Clumber, Karamol — Groutsch, Leite, Nilles. Entr. : Schepaniack.

NANCY b. THIONVILLE : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 36. Recette : 603 F. Arbitre : M. Tondeur. Buts : Etienne (29e, 61e), Lobé (55e, 68e) pour Nancy ; Profeta (88e) pour Thionville.

NANCY : Pegorer — Bertran, Jacquemin, Harmand, Fisson — Gabriel, Chevalier (Schmitte, 81e), Simon — *Etienne, Lobé, Kirmanne. Entr. : Targon.

THIONVILLE : Sausy — Guerandel, Naudin, Libot, Wingler — Becker, Bodziuck, Efremoff — Profeta, Hedada, *Rigaud. Entr. : Chodakowski.

MULHOUSE b. BLENOD : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau : Mulhouse-Caen. Recette non communiquée. Arbitre : M. Maulandi. Buts : Gaisser (27e et 84e), Peugeot (60e et 71e).

MULHOUSE : Rohn — Christman, Subia, Blies, Schmidlin — Diringer (Domenech, 46e), Aroca, Haaby — Pleimelding, *Peugeot, Gaisser. Entr. : Prost.

BLENOD : *Lamouche — Dorget (Hody, 68e), Berta, Pietrzak, Du Poncel — Joliot, Chrzascz, Diehl — Juane, Arthaud, Szimanski (Lefèbvre, 65e). Entr. : Wagner.

DIJON b. VAUBAN : 6-1 (6-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Bouteille. Buts : Ollivier (4e), Chalons (13e), Gagneux (19e), Popard (34e), Flatte (38e) et Joseph (41e) pour Dijon ; Mosser (32e) pour Vauban.

DIJON : Rigal — Bigarnet, Theulin, Lorenzetti, Charlieux — Popard, *Flatte, Gagneux — Ollivier, Joseph, Chalons. Entr. : Dubouil.

VAUBAN : Eck — Mouakit, Diop, *Dugueyperoux, Schmitt — Roecklin, Mosser, Jacky — Ergs, Waag, Cerezo. Entr. : Kaelbel.

PARIS-SAINT-GERMAIN b. EPINAL : 2-2 (0-1). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 189. Recette : 3 303 F. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Cardinet (59e), Jeannol (65e sur pen.) pour Paris-SG ; Durkalic (40e), Weiss (57e).

PARIS-SG : Merelle — Havet, Pilorget, Jeannol, Tinmar — *Girard, Marquet (Segura, 60e), Pimond — Cardinet, Niederbacher, Vandecasteele. Entr. : Barrientos.

EPINAL : Lefebvre — Kieffer, Galotti (Vandini, 30e), Croos, Cuny — Benmerlouma, Chère, Benier — *Durkalic, Hoffmann, Weiss. Entr. : Tripp.

SOCHAUX b. RC STRASBOURG : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 75. Recette : 1 785 F. Arbitre : M. Rousseaux. Buts : Madar (15e), Thomas (64e).

RC STRASBOURG : Ottmann — Eschbach, Wolff, Paterno, Blamart — Etamé, Traoré, *Schaer — Zehringer (Siegmann, 75e), Mazerand (Bernauer, 68e), Neveu. Entr. : Zix.

SOCHAUX : Rousset — Posca, Silvestre, Chameaux, Zandona — Henry, Robin, Bur (Nicol, 46e) — Lada, *Madar (Lestrade, 84e), Thomas. Entr. : Cedolin.

NORD

***Le Touquet et Lens** 1-1
***Beauvais b.** Le Havre 2-0
***Meaux b. Fécamp** 3-2
***Maubeuge b. Hazebrouck** 2-0
***Saint-Omer b. Compiègne** 2-0
***Amiens b. Roubaix** 2-0
***Rouen et RC Paris** 0-0
Lille-Calais (7 mai)

Matches en retard

***Rouen et Lens** 1-1
***Saint-Omer et Roubaix** 0-0

(joués le 30/4)

Beauvais b. *RC Paris 2-0
***Calais b. Hazebrouck** 2-1

(joués le 1/5)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	39	28	14	11	3	43	18
2. Lens	38	28	13	12	3	43	18
3. Meaux	32	28	10	12	6	37	32
4. Le Touquet	31	28	9	13	6	35	30
5. Le Havre	31	28	12	7	9	37	32
6. Maubeuge	29	28	9	11	8	38	34
7. Lille	29	27	12	5	10	37	26
8. Fécamp	28	28	9	10	9	32	31
9. St-Omer	28	28	11	6	11	36	36
10. Rouen	27	28	10	7	11	38	31
11. Roubaix	27	28	9	9	10	35	36
12. Compiègne	27	28	8	11	9	22	30
13. RC Paris	25	28	8	9	11	30	31
14. Amiens	23	28	7	9	12	24	39
15. Calais	23	27	7	9	11	25	35
16. Hazebrouck	9	28	1	7	20	12	65

BEAUVAIS b. LE HAVRE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 27 188 F. Spectateurs : 1 189. Arbitre : M. Bonneau. Buts : Metsu (53e), Cochez (69e).

BEAUVAIS : Caullery — Delargillière, Tapin, Evrard, Roussel (61e), Pinson — Pinot, Essabi, Metsu — *Cochez, Zaba, Carre (puis Ademi, 68e). Entr. : Dos Santos.

LE HAVRE : Agenbach — Attinault, Levasseur, Delaunay, Quilan — Corroyer, Moreau, Raho — Barthel (puis Romo, 37e), Fouquier (puis Coet, 73e), *Uvenard. Entr. : Djaadaoui.

ROUEN et RC PARIS : 0-0. — Terrain : souple. Recette : N.C. Spectateurs : 50 env. Arbitre : M. Cotrel.

ROUEN : Sence — Szkiarek (puis Thomas, 68e), Abauzit, Lenormand, Gallou — Richard, Desportes (puis Gambet, 73e), Lecomte — Cauet, Lelouard, *Danneville. Entr. : Bialas.

RC PARIS : Troch — Chellat, Gendron, Lafargue, *Zagar — Remond, Laachi, Leuregans — Piumi, Chebel, Lima. Entr. : Bonnat.

MEAUX b. FÉCAMP : 3-2 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 8 503 F. Spectateurs : 368. Arbitre : M. Villain. Buts : Besnet (66e), Massard (86e), Caron (89e), pour Meaux ; Zinoune (15e), Borne (71e), pour Fécamp.

MEAUX : Ducy — Boulesteix, Massard, *Pedrotti, Cornille — Deneu, Naidon (puis Caron, 55e), Carvana — Guidicelli, Naïm, Besnet. Entr. : Anziani.

FÉCAMP : Joignant — Aracil, Lartisien, Trebutien, Clapson — Dallet, Collinet, Lecoal — Zinoune, *Borne, Schmitt. Entr. : Broggini.

AMIENS b. ROUBAIX : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : en lever de rideau d'Amiens-Angers. Arbitre : M. Dehelles. Buts : Pouchan (9e), Claeys (82e).

AMIENS : Barbet — Peltier, Quertier, Wieniski, Bissac — Claeys, Pouchan (puis Dobelle, 73e), Ladan — Manteau, Calije, *Turquet. Entr. : Julien.

ROUBAIX : Talpar — Beauman, Deneulin, Dumortier, Beladji — Ratajiack, Ledru, Godel (puis Dindou, 59e) — Mekacher, Ficher, *D. Olivera. Entr. : Gianquito.

SAINT-OMER b. COMPIÈGNE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 7 329 F. Spectateurs : 356. Arbitre : M. Charles. Buts : Mecquinion (78e), Verwaerde (89e).

SAINT-OMER : Clachant — Gosset, Pogor, Stassiewitch, Fontaine — Louys, Mecquinion, *Cybulski — Verwaerde, Papierski, Perz. Entr. : Stassievitch.

COMPIÈGNE : Jacobée — Cornière, Marcq, Krug, Mocquart — *Turbin, Ponthieux, Delannoy — Palermo (puis Thiercé, 79e), Abrunhosa, Degouy. Entr. : Krug.

LE TOUQUET et LENS : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 11 800 F. Spectateurs : 509. Arbitre : M. Zeiniel. Buts : Xuereb (80e), pour Lens ; Fournier (89e), pour Le Touquet.

LE TOUQUET : Minguet — Martel, David, Ghignet, Mouzot — Lemaire, Fournier, Bernard — Hassouna, *Dupuis, R. Lefebvre. Entr. : M. Coinçon.

LENS : Gardier — Elouard, Deleporte, Delattre, Zarlop — Dubois, *Xuereb, Makengo (puis Mysfewirez, 82e), Oudjani, Durand, Fachaux. Entr. : Marx.

MAUBEUGE b. HAZEBROUCK : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 14 869 F. Spectateurs : 657. Arbitre : M. Borniche. Buts : Lemoine (36e), Calesse (46e).

MAUBEUGE : Lefeire — Bavard, Legrand, Touré, Palermo — G. Gosset, *Caullery, Briand, Calesse (puis J.-J. Gosset, 57e) — Lemoine, Hoigne. Entr. : Varnier.

HAZEBROUCK : Merveillé — Graux (puis Vercruysse, 74e), Bogaert, Baudelle, Ramdani — Leroy, Leurs, *Delcampe — Crombet, Nagiel, Nobilo. Entr. : Lepoutre.

OUEST

***Nantes b. Rennes** 4-0
***Lorient b. Viry-Châtillon** 8-1
***Lisieux b. AS Brest** 1-0
Laval b. ***Redon** 4-2
***FC Yonnais b. St-Pol-de-L.** 6-0
***Cholet et UCK Vannes** 0-0
***Véloce Vannes b.** Brest FC 3-1
***Evreux b. SO Maine** 3-1

Match en retard joué le 1er mai

***Laval b. SO Maine** 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	39	28	14	11	3	52	22
2. Lorient	39	28	17	5	6	59	27
3. Lisieux	38	28	13	12	3	24	13
4. Laval	37	28	14	9	5	46	26
5. FC Yonnais	31	28	12	7	9	55	32
6. AS Brest	31	28	10	11	7	32	33
7. Viry-Chât.	29	28	9	11	8	23	29
8. Rennes	28	28	11	6	11	44	35
9. Vél. Vannes	27	28	10	7	11	24	31
10. UCK Vann.	26	28	7	12	9	25	33
11. Cholet	26	28	7	12	9	29	32
12. SO Maine	24	28	8	8	12	33	38
13. Brest FC	23	28	5	13	10	31	39
14. Redon	20	28	6	8	14	28	46
15. Evreux	18	28	5	8	15	21	47
16. St-Pol-de-L.	12	28	3	6	19	27	70

NANTES b. RENNES : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 2 898 F. Spectateurs : 114. Arbitre . M. Berton. Buts : Ramos (11e, 33e, 54e), Robert (60e).

NANTES : Leclercq — Obry, Delanoe, Desailly, Xavier — Deschamps, Debott, Eydelie — *Ramos (Verlen, 78e), Furic, Robert. Entr. : Denoueix.

RENNES : Bourges — Linares, Sehbel, Oter, Lefevre — Bezaz, Le Dizet, *M'Fédé — Barraud, Masur, Delamontagne (Lavale, 83e). Entr. : Rampillon.

LORIENT b. VIRY-CHATILLON : 8-1 (2-0). — Terrain : inégal. Recette : 77 107 F. Spectateurs : 3 082. Arbitre : M. Lainé. Buts : Le Tallec (17e), Colas (25e et 87e), Goadec (48e), Marette (56e), Ramirez (66e sur pen.), Briand (74e), Leroux (89e) pour Lorient ; P. Lallement (68e) pour Viry.

LORIENT : Blin — Le Tallec, Hado, Le Lay, Leroux — Marette (Briand, 61e) — J. Ehel (Bigaud, 56e), Goadec, Colas, *Raminez, Jeffroy. Entr. : Gourcuff.

VIRY-CHATILLON : F. Lallement — Dubrocq, Haniche, Laurent, Martin — Rimoli (Touret, 46e), Vehrle, Chezeau — P. Lallement, Salemeron (Tallone, 61e), Surville. Entr. : Guesdon.

LISIEUX b. AS BREST : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 17 820 F. Spectateurs : 877. Arbitre : M. Couchelou. But : Haubert (9e).

LISIEUX : Hellouin — P. Scipion, Assire, B. Scipion, Russeau — Vermander, Santini, (Oger, 70e), *Ducreux — Haubert, Tihy, Piquet. Entr. : Santini.

AS BREST : Quéré — Gestin, Page, Philippe, Salome — Cloâtre, Jousseaume, Iquel — Stervinon, *Muller, Rastoll. Entr. : Rastoll.

FC YONNAIS b. SAINT-POL-DE-LEON : 6-0 (4-0). — Terrain : bon ; Recette : 2 328 F. Spectateurs : 75. Arbitre : M. Barrière. Buts : Grellier (2e, 36e), Burneau (24e), Mantecon (37e), Gamouh (70e), Roques (79e).

FC YONNAIS : Solignac — Kreutzer (Bossard, 70e), Deletoile, Lermite, Boisdron — Grelier, Maindron, Maintecon — Burneau, *Gamouth, Kararsi (Roques, 46e). Entr. : H. Gauthier.

SAINT-POL-DE-LEON : Azou — Labbé, Abgrall, Perrot, Cabioch (Gueau, 80e) — Danielou, J.-C. Yvin, *Cardron, Prigent — Guyomarch, Loussé. Entr. : Pagea-Jones.

EVREUX b. SO MAINE : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 2 834 F. Spectateurs : 134. Arbitre : M. Depandis. Buts : Hedna (60e), Resse (77e), Hourdou (90e) pour Evreux ; Campion (17e) pour SO Maine.

EVREUX : Montanier — Descombes, Joseph, Moreau, Revel — Resse, Hedna, *Talbourdet, Hourdou, Meron, Richard (Bouvret, 66e). Entr. : Corbeau.

SO MAINE : Jacotin — Labbé (Crimetz, 81e), Pierre, Creff, Reolid — Beunardeau, Jarno, *Lallemand — Campion, Oriard, Dalze (Loison, 66e). Entr. : Guedet.

LAVAL b. REDON : 4-2 (3-1). — Terrain : bon. Recette : 16 395 F. Spectateurs : 687. Arbitre : M. Bodéré. Buts : Paul (45e), P. Girard (74e) pour Redon ; Laigneau (1re), Youm (40e, 42e), Aubame (83e) pour Laval.

REDON : Lanoë — Moennerais, Denis, Jacotin, Barel — Gomez, *P. Girard, S. Girard — Nael, Lallier, (Cadet, 66e), Paul. Entr. : Evain.

LAVAL : Chatrefoux — Reuzeau, Mottais, Blino, Felci — Zanko, Guillemet, Aubame — Laigneau, Youm (Faucher, 46e), *De Falco. Entr. : Hudanski.

VELOCE VANNES b. BREST FC : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 11 223 F. Spectateurs : 577. Arbitre : M. Piveteau. Buts : P. Belchior (9e), Champagne (56e), Bouquet (62e sur pen.) pour Véloce Vannes ; Dupraz (26e sur pen.) pour Brest FC.

VELOCE VANNES : Layec — Guillou (Dreanic, 83e), Le Baron, Huchon, Mezenge — Plunian, Champagne, (Lagadec, 78e), *Bouquet, P. Belchior (exp. 63e) — Salomon, J. Blechior. Entr. : Boucq.

BREST FC : Nauche — Bosser, Pien, Eon, Hely — Le Guen, Aftat, *Dupraz, Le Mesle, Guérin, Colleter. Entr. : Fouilien.

CHOLET et UCK VANNES : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 9 353 F. Spectateurs : 499. Arbitre : M. Peyralt.

CHOLET : Motard — Radigois, Goislot (Gasnier, 82e), David, *Penaud — Clausier, Daudet, Ciaravino — Bidaud, Hivon, Prohouly. Entr. : Zuraszeck.

UCK VANNES : Madec — Primault, Le Gourrierec, J.-L. Allanic, Moreau — Mahé, *Keros, Chesnin — Kervailiant (Allain, 75e), Sorin, Cartron (R. Allanic, 75e). Entr. : Maligorne.

SUD

Nice b. ***Annecy** 4-2
***Istres b. Pont-de-Chéruy** 4-1
***Avignon b.** Montpellier 2-1
***Monaco b. Marseille** 1-0
***Ajaccio et Hyères** 0-0
***Toulon b. Saint-Raphaël** 3-0
Antibes b. *Villefranche 2-1
***Bastia b. Orange** 2-0

Match joué le 30 avril

***Annecy b. Avignon** 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	40	28	16	8	4	60	29
2. Istres	37	28	14	9	5	56	34
3. Avignon	33	28	13	7	8	44	29
4. Montpellier	32	28	13	6	9	48	32
5. Marseille	32	28	12	8	8	32	29
6. Annecy	32	28	12	8	8	43	38
7. Ajaccio	31	28	9	13	6	25	20
8. St-Raphaël	29	28	11	7	10	39	31
9. Villefranche	28	28	12	4	12	38	36
10. Monaco	28	28	10	8	10	33	34
11. Hyères	27	28	11	5	12	36	39
12. Antibes	25	28	8	9	11	41	48
13. Orange	22	28	6	10	12	21	47
14. Toulon	22	28	5	12	11	28	35
15. Bastia	20	28	4	12	12	32	51
16. Pt-de-Chér.	10	28	1	8	19	20	64

NICE b. ANNECY : 4-2 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 55 461 F. Recette : 1 912. Arbitre : M. Boutry. Buts : Bellissi (43e), Morales (45e et 62e), Larsson (55e), pour Nice ; Mazzia (41e), Barbier (79e), pour Annecy.

ANNECY : Desprez — Briffod, *Barbier, Paclet, Pozzo — Habault (puis Alidra, 70e), Dechene, Bezzi — Vanhoutte, Polo, Mazzia. Entr. : Lang.

NICE : Jallamion — Mattio, P. Soler, Rabathaly, Wathelet — Bellissi, Massa, Oltra (puis Fernandez, 80e) — Larsson, *Morales (puis Champoussin, 77e), F. Soler. Entr. : Alonzo.

ISTRES b. PONT-DE-CHEVRY : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Palero. Buts : Priou (11e), Mellazza (30e, 52e, 78e), pour Istres ; Gallien (55e), pour Pont-de-Chéruy.

ISTRES : Aymes — Diaz, Francioli (puis Djebali, 80e), Djefaflia, Lafleur — Djennadi, Goupil, Caminiti — *Mellazza, Piq (puis Pugliesi, 61e), Priou. Entr. : Korac.

PONT-DE-CHERVY : Giuntini — J.-F. Tissot, Y. Tissot (puis Cucille, 75e), Zuliani, Francescon — Pallaclo, Verot, *Devaux — Salas (puis Gallien, 45e), Meneghel, Savin. Entr. : Degorne.

MONACO b. MARSEILLE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 53. Recette : 1 180 F. Arbitre : M. Dozol. But : Souvigne (50e).

MONACO : Stambouli (cap.) — Raschké, Torreilles, Revelli, *Zago — Metais, Souvigne, Cristen — Asso, Bosqué (puis Hours, 81e), Platto. Entr. : M. Tournier.

MARSEILLE : Roche — Soler, Colin, Chance, Bracci (cap.) — Galtier, Fernandez, Flos (puis Borja, 64e) — Coti, Diallo (puis Durand, 78e), Mura. Entr. : Gili.

TOULON b. ST.-RAPHAEL : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : n. c. Recette : n. c. Arbitre : M. Felber. Buts : Onnis (24e), Tholot (47e), Pastor (87e, s. pen.).

TOULON : Vizcaino — Burgio, Sandoz, Di Mascio, Bax — Rabat (puis Pastor, 57e), Serra, Chaussin, Tlemcani — *Onnis, Tholot. Entr. : Fabre.

ST.-RAPHAEL : Larquié — Gallas, Farrugia, Barai, Castalleni — *Collet, Dos Santos, Vitalis — Pignolet, Longo, Troisi. Entr. : Damiano.

BASTIA b. ORANGE : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 50. Recette : n. c. Buts : Testa (51e, 83e).

BASTIA : Murati — Cvetkovic, Arouh, Marchioni, Cervetti — Spinelli, Levenard, Campanini — *Geffory, Testa, Ihily. Entr. : Daniel.

ORANGE : Bonnaud — Genta, Sbaïz, *Renaud, Liautard — Granger, Bacconnier, Armand — Nastre, Niang, Dubourdeaux. Entr. : Moulon.

AVIGNON b. MONTPELLIER : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 200. Recette : n. c. Arbitre : M. Peferedo. Buts : Ouattara (47e, 87e), pour Avignon ; Gasset (65e), pour Montpellier.

AVIGNON : Goubet — Comini, Ouattara, Mestre, Garcin — Paire, Guttin (puis Latard, 46e), Pintenat, Agostini — Martin (puis Giban 75e), *Lefevre. Entr. : Pintenat.

MONTPELLIER : Huc — Muzet, Abbes, Cristol, Hoyau — Djouhara, Gomez, Gasset — Rioust, *Scala, Massol. Entr. : Bonnet.

AJACCIO et HYERES : 0-0. — Terrain : glissant. Spectateurs : 238. Recette : 6 320 F. Arbitre : M. Benchabane.

AJACCIO : Gobert — Alssat, Luccioni, Gentili, Cavalli — Casimiri, Ferri, *Fousi — Muselli, Ferrando, Sialelli (puis Lucchini, 76e). Entr. : Calleja.

HYERES : Capel — Bedjai, *Neubert, Richer, Elena — Praino (puis Bacale, 46e), Perlin , Verstraete — Phiry, Saunier, Alimessaoud. Entr. : Dubernet.

ANTIBES b. VILLEFRANCHE : 2-1 (2-1). — Terrain : sec. Spectateurs : 500. Recette : n. c. Arbitre : M. Cordon. Buts : Douala (15e, 38e), pour Antibes ; Derigon (24e), pour Villefranche.

VILLEFRANCHE : Cattin — Enea, Genet, Bruno, Antoinat — *Velu, Sanchez, Liotard — Derigon (puis Garcia, 76e), Farget, Bourgeois. Entr. : Bravin.

ANTIBES : Pasco — Capvolla (puis Papalia, 78e), Rodriguez, Rapenne, Ghelardis — Biancotti, *Douala, Lautard — Bray, Gere, Borel (puis Janson, 72e). Entr. : Robuschi.

DU NOUVEAU A AJACCIO

On parle beaucoup, en ce moment, d'une éventuelle fusion entre l'Olympique ajaccien pensionnaire de Division IV et l'ACA qui connut ses heures de gloire remportant un titre de champion de France de Division II et qui joua pendant quatre ans en Division Nationale avant de se retrouver, hélas, en Promotion d'Honneur. D'aucuns ne manquent pas de reprendre à leur compte l'idée de création d'un grand club ajaccien où le GFCA serait également partie prenante afin de relancer le football (moribond) à Ajaccio.

■ Les joueurs de Redon espèrent encore être maintenus en Troisième Division au bénéfice de la moyenne annuelle des spectateurs. Il est vrai que le chiffre actuel de plus de 850 entrées est fort coquet. Mais après leur faux pas lavallois, il leur faut à tout prix glaner un point de plus lors de leur dernier déplacement.

■ Les Lavallois, pour avoir mis au repos leurs juniors de Gambardella, ont fait appel pour leur rencontre face à Redon, à Felci, De Falco et Youm, qui évoluent souvent à l'étage supérieur et ont pesé sur la rencontre. Youm, sur une jambe en raison d'une entorse, ne fut-il pas le bourreau des Redonnais en marquant deux fois en trois minutes avant de sortir à la mi-temps ?

■ Pierre Michelin l'entraîneur vichyssois, appréhendait le match contre Cournon : « Les garçons sont actuellement perturbés car c'est la période des placements dans les clubs et il ne se passe pas un jour sans qu'on reçoive des coups de téléphone. » On signalera également dans les tribunes la présence de l'ancien gardien lensois Sowinski, aujourd'hui chargé du recrutement pour le grand club du Nord.

■ Absent depuis plus d'un mois de l'équipe première à la suite d'une blessure à l'œil, Denis Jouanne a fait une rentrée très satisfaisante au sein du FC Bourges face à Chalon. Voilà qui devrait sécuriser l'ensemble avant les matches difficiles de fin de saison.

BEAUVAIS, LA VIE EN ROSE

Les dirigeants beauvaisiens préparent activement la saison prochaine et ont déjà ou presque bouclé leur budget (environ 5 000 000 de francs). Seule pour l'instant, la municipalité n'a pas donné sa réponse définitive concernant la subvention. Mais gageons que cela ne tardera pas.

■ Le président du FC Bourges, M. Van Den Bruwaene, sera épaulé dans sa tâche notamment pas l'ancien président Coudray et M. Morin ; ce dernier est un homme très sollicité puisqu'il cumule, outre ses tâches directoriales au sein du FC Bourges, celles de premier magistrat d'une petite commune, celle de Saint-Just, et également de président du club local qui joue en Championnat départemental.

■ Trois ans après l'incident qui l'avait opposé à l'entraîneur d'Angoulême Latapie, le joueur châtelleraudais Pain s'excusa auprès de lui pour certains gestes inconvenants qu'il avait eus à son égard lors du match aller.

■ Il est temps que la saison se termine à Meaux. Pour le dernier match à domicile contre Fécamp, le préposé au tableau d'affichage du stade de Meaux a découvert que le chariot servant à transporter les lourdes plaques métalliques où sont peints les chiffres du score était cassé. C'est donc sur une seule roue qu'il transporta son chargement autour de la pelouse. La victoire de son équipe le paya de sa peine.

■ L'enjeu du match La Rochelle-Muret avait incité M. Bourdaret, maître des lieux, à faire preuve de fermeté et de sévérité dans ses décisions. Bilan de la soirée : 55 coups francs (La Rochelle 20, Muret 27), et 4 cartons jaunes (La Rochelle 2, Muret 2).

■ Perraud, le buteur du FC Annecy se claqua cinq minutes avant son entrée sur le terrain contre Nice. Un lourd handicap pour le onze de Lang comme tout le monde put s'en rendre compte.

■ Les responsables techniques du stade omnisport de Cholet ont des accointances avec le ciel. Prévoyant qu'il ferait beau samedi soir pour la rencontre face à l'UCK Vannes, ils avaient démonté les abris de plexiglas sous lesquels sont installés les bancs de touche le long du stade. Le délégué, les entraîneurs des deux clubs et les remplaçants n'eurent pas à souffrir de cet état de chose, car il fit très bon tout au long de cette soirée.

■ Un spectateur intéressé lors du match de lever de rideau à Cholet où les minimes de L'Intrépide d'Angers et du SO Cholet étaient opposés : Loulou Le Falhin. Il eut l'honneur de conduire l'équipe de Benjamin du SO Cholet qui, voici quelques années, remporta au Parc des Princes, s'il vous plait, la première Coupe de France de football qui leur était réservée. Un souvenir, qui ne s'oublie pas, croyez-moi.

MARIUS VOUS REGARDE

Spectacle féerique sur la pelouse du stade de la Fobio à Montauban, avant de recevoir Bordeaux : les vingt-deux équipes de jeunes étaient rassemblées sur le stade, soit trois cent vingt jeunes garçons en tenue de compétition. Ils tenaient, à la main, deux ballons aux couleurs du club, le jaune et le bleu. Ces ballons furent lâchés dans le ciel, à l'issue de la cérémonie de présentation de ces jeunes aux autorités montalbanaises mais aussi à un invité de marque, Marius Trésor.

■ L'arbitre du match Meaux-Fécamp, M. Villain, était supervisé par M. Philipinni, ancien arbitre de la Ligue de Lorraine qui vint, à plusieurs reprises, arbitrer les Meldois voici quelques saisons. Il retrouvait avec plaisir une pelouse où il a toujours réussi de bons matches et des dirigeants qui l'ont toujours bien accueilli.

■ Dans le cadre de la mise en place des structures du nouveau club, qui devait naître au Mans à la suite de l'association de l'US du Mans et du SO Maine, le Comité d'étude a proposé à M. Bernard Guedet, président du SO Maine, les fonctions de directeur sportif et celles d'entraîneur général à M. Bernard Defferez, actuel entraîneur de l'US du Mans. Ceux-ci ont accepté la mission qui leur était confiée.

■ Membre de la commission centrale des arbitres, M. Tricot de la Ligue de Bretagne était à Cholet pour superviser M. Peyralt de Bordeaux, nouvel arbitre de ligue. Tout se passa le mieux du monde. Les formations de Cholet et UCK Vannes jouèrent correctement et M. Peyralt se tira à son avantage de cet examen, ce qui n'est pas toujours évident.

■ Retrouvailles au stade omnisport de Cholet. Raymond Toscamelli était dans la tribune et suivait le jeu attentivement. Après avoir débuté à Reims, Toscamelli vint à Cholet, amené par Camille Cottin, passa pro à Angers avec Kopa et Consor. Il entraîna Cholet par la suite et conduisit la formation locale en poule finale du CFA en 1957-58.

rencontres

JOACHIM MARX

Marx, vous connaissez ? Bien sûr ! Un attaquant de sa trempe ne s'oublie pas. Joachim Marx a, depuis trois saisons, la responsabilité technique du centre de formation RC Lens. Pourquoi Lens ? La question n'est pas superflue quand on sait que les sirènes furent nombreuses autour de l'international polonais à l'heure du choix.

« Simplement parce que je me suis toujours très bien senti dans cette ville. J'avais là tous mes amis. Alors, lorsqu'on déjà été une fois un déraciné... le cœur vous pèse de reprendre tout de zéro une seconde fois. »

— Ce ne doit pas être là l'unique motivation. Le Racing a dû sans doute faire jouer d'autres arguments ?

— Le RC Lens m'a fait la seule proposition qui m'intéressait : celle de vivre ma passion pour le football en me demandant de s'occuper des jeunes. Sachant d'expérience l'importance que revêt cette formation pour un tel club tel que le RC Lens, j'ai de suite accepté. Vous savez, pour un club comme le Racing, la clé de sa réussite passe obligatoirement par celle des jeunes. Lens n'a pas les moyens financiers d'assurer autrement son avenir.

— Pourtant d'autres villes doivent avoir pour les jeunes des attraits plus puissants !

— De cette vive concurrence, nous sommes bien conscients. Trente-sept centres de formation existent qui tous poursuivent le même but. A nous simplement de démontrer que nous savons être les meilleurs.

— Pas de doute, cette formation des jeunes, Joachim Marx y croit intensément.

— Pour l'heure, le RC Lens ne s'en sort pas trop mal. Bien sûr, tous les joueurs formés n'ont pas atteint le niveau de la Division I. C'est une chose normale en soi. Mais, bon an mal an, ce sont deux ou trois éléments qui, chaque année, sont appelés à se joindre au groupe des pros. El Aouad, Oudjani, Pagal, Gerval, Gardié. Hochart et Denizart sont aussi dans la course.

— Et Joachim Marx, quelles ambitions nourrit-il personnellement ?

— Réussir dans la mission qui m'est confiée et c'est déjà beaucoup.

— Mais, on parle déjà à mots couverts d'une prochaine promotion de Marx au sein du club. Si, par exemple, Gérard Houllier venait à quitter le RC Lens ?

— On dit beaucoup de choses et

on les dit surtout trop vite. Je suis en train de vivre une expérience exaltante et indispensable. Pour assurer un jour peut-être d'autres responsabilités plus importantes. Des responsabilités auxquelles je souhaite accéder tout naturellement. C'est aussi dans cette optique que je participe aux différents stages nationaux. Un jour peut-être, un jour sans doute. Mais, je ne pense pas honnêtement que ce sera pour demain. »

Henri DARTOIS.

■ Alain Michel, l'entraîneur du FC Bourges, est un joueur polyvalent ; en effet, dimanche il devait jouer avec l'équipe de tennis du TC Bourges en Promotion d'Excellence. Précisons qu'Alain Michel est classé à 15-2.

■ Pour une fois les radios locales ont du bon. Dans le duel engagé pour la montée entre Angoulême et Niort, toutes les dix minutes on échangea les scores respectifs. Pour les Angoumoisins la joie fut de courte durée samedi soir, en apprenant que Mont-de-Marsan ne mena à la marque devant Niort que pendant trois petites minutes.

■ Felden, l'entraîneur châtelleraudais, ne s'explique pas complètement que son équipe accumule les défaites, c'était la cinquième d'affilée à Angoulême. Différentes blessures ou suspensions ne justifient pas uniquement cette baisse de régime.

■ A Angoulême avant le match de clôture contre Châtellerault, le club local a présenté au public toutes ses équipes dont plusieurs sont championnes de leurs poules. Le député-maire, M. Boucheron, présent aux côtés du président René Fougère, apprécia grandement, se félicitant d'avoir soutenu un an plus tôt un nouveau départ du club porte-drapeau du football charentais.

■ Le jeudi 23 mai, à l'issue de la dernière journée du Championnat de France, le Clermont FC ne raccrochera pas tout à fait ses crampons, car il est prévu une rencontre amicale contre un club de Division II qui n'est pas encore connu pour l'instant.

■ Avant le match de Poitiers, on indiquait que Toulouse voulait s'imposer pour sauver de la relégation son voisin de Muret. C'était certain, les Toulousains n'avaient-ils pas affrété d'ailleurs un car de Muret ?

■ Jean-Noël Gautier, qui, à l'automne dernier, s'est vu confier la responsabilité de l'équipe rochelaise, attend toujours les sourires de dame chance. Face à Muret, les titulaires à part entière que sont Salmon, Quesney, Robert, Delarge (tous les quatre blessés) et Sabatier (suspendu) manquaient à l'appel.

■ S'il est un gardien devant lequel le Poitevin Giannetta se trouve bien à l'aise, c'est le Toulousain d'Angelo. Et avant le match de samedi Giannetta rappela à son adversaire qu'il lui avait marqué deux buts avec Reims (alors que d'Angelo opérait avec Thionville) et deux autres buts cette saison lors du match aller Toulouse-Poitiers. Et il ajoutait que si le proverbe « jamais deux sans trois » se vérifiait, d'Angelo irait une fois encore aux pâquerettes. Il se vérifia mais il faut dire que le coup franc victorieux de Giannetta bénéficia d'une déviation du « mur ».

MONTCEAU : L'ENTENTE CORDIALE

Gérard Clayeux, le président de l'Entente Montceau, n'était pas présent jeudi dernier dans la grande et belle salle des mariages de la mairie de Montceau-les-Mines. Le conseil municipal, réuni sous la présidence de l'ancien ministre, André Jarrot, devait statuer sur l'attribution de la fameuse subvention exigée par la Ligue pour qu'une équipe de Deuxième Division puisse accéder au statut pro. Si le président montcellien ne s'était pas déplacé, c'est peut-être parce que, pour lui, la cause était entendue. En effet, la majorité du conseil municipal était favorable au déblocage des 500 000 F et la minorité n'a pas poussé de cris de vierge effarouchée, même si elle s'est abstenue pour la forme.

Il faut dire que le rapporteur a présenté les choses de façon pertinente. Primo : les quelque 470 000 F de charges, entretien et équipements divers, sortiront de la caisse de l'Entente. Secundo : la taxe sur les spectacles, dont le club était jusqu'alors exonéré, sera désormais perçue par la municipalité. Grosso modo, les calculs étant terminés, la ville de Montceau n'aura, en fait, que 23 000 F à débourser pour « s'offrir » un club professionnel. Deux petites briques sur soixante, un goutte d'eau !

Restent les retombées. Les conseillers municipaux, qui ne croient plus depuis longtemps au père Noël, ne s'attendent pas à voir, d'un coup, l'économie locale bondir. Mais, ils ne cachent pas leurs espoirs, notamment au niveau des emplois pouvant être créés par le biais du centre de formation, qui ouvrira ses portes en juillet. D'autre part, l'équipe dirigée par André Jarrot laisse entendre que la publicité faite autour du foot et l'accès aux grands médias devraient permettre de faire mieux connaître le bassin de Montceau.

Gardons-nous de dire que Montceau, économiquement diminué, compte sur le foot pour sortir la tête de l'eau. Il met malgré tout beaucoup d'atouts dans son jeu pour y parvenir.

Du renfort à Beauvais

Il est pratiquement acquis que le Rémois Daniel Zorzetto viendra rejoindre, la saison prochaine, les rangs beauvaisiens. Zorzetto, qui a déjà donné son accord verbal, devrait en outre prendre en charge l'équipe réserve de Beauvais qui évolue en Division d'Honneur.

MATCHES EN RETARD

GROUPE NORD

BEAUVAIS b. RC PARIS : 2-0 (1-0). — Terrain : sec. Spect. : 111. Recette : 2 383 F. Arb. : M. Guesdon. Buts : Pavageau (36e), Pinot (78e).

RC PARIS : Troch — Bijakowski (Leuregans, 73e), Zagar, Gendron, Lafargue — Remond (Chellat, 51e), Laachi, *Chebel — De Georgi, Plumi, Avenet. Entr. : Bonnat.

BEAUVAIS : Caullery — Delargillière, Roussel, Evrard, Pinson — Pinot, Ademi, Essabik — *Pavageau (Metsu, 63e), Roux, Cochez. Entr. : Dos Santos.

CALAIS b. HAZEBROUCK : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Frenod. Spect. : 339. Buts, Calais : Fortunato (7e et 85e). Hazebrouck : Crombet (72e).

CALAIS : Placzek — Gérard, Seys, Pledbois, Lefevre — Masure, Ledru (Baron, 67e), Boulanger (Levray, 67e) — Renaut, *Fortunato, Ayivi. Entr. : Ledru.

HAZEBROUCK : Merveille — Ramdani, Schoonneere (Cronbet, 46e), Bogaert, Graux — Godel, Dehongher, *Delcampe — Leroy (Baudelle, 67e), Leurs, Nobilo. Entr. : Lepoutre.

SAINT-OMER et ROUBAIX : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 7 643 F. Arbitre : M. Hercelin. Spect. : 376.

SAINT-OMER : Glachant — *Gosset, Pogor, Stassiewitch, Fontaine — Leduc (Louys, 46e), Mecqinion, Perz — Masson (Duhaut, 63e), Mantel, Verwaerde. Entr. : Stassiewitch.

ROUBAIX : Talpaert — Cabula (Demdoum, 53e), Belhadgi, Denneulin, Dumortier — Ratacher, Mebacher, Beauman — *Ficher, Godel, Eyango (De Oliveira, 55e). Entr. : Gianquinto.

ROUEN et LENS : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Herchin. Spect. : 40. Buts, Rouen : Desportes (50e). Lens : Gillot (38e).

ROUEN : Sence — Larue, Szklarek, Lenormand, Abauzit — *Gallou, Desportes, Lecomte, Garcia, Lelouard, Danneville. Entr. : Bialas.

LENS : Balocco — El Aouad, Deleporte, Warlop, Gillot — Dubois, Hochart, Catalano — *Oudjani, Durand, Fachaux. Entr. : Marx.

GROUPE EST

REIMS et VAUBAN : 1-1 (1-1). — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Arb. : M. Prince. Spect. : 141. Buts, Reims : Ganthier (39e). Vauban : Erbs (22e).

REIMS : Miche — Lokoli, Wolf, Miel, G. Leonard — Callé, Thieblemont, *Ganthier — Bart, R. Léonard, Custodero. Entr. : Sarre.

VAUBAN : Froeliger — Jacky (46e) — Kot, Diop, Duguépéroux, Schmitt — Roecklin, Mouakit, Jacky (Leitz, 46e) (Sonzogni, 84e) — Erbs, *Waag, Cerezo. Entr. : Kaelbel.

METZ b. FCSK 06 : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 1935 F. Arbitre : M. Coutet. Spect. : 81. Buts : Deza (5e), Demuru (6e), Romano (84e).

FCSK 06 : Ohresser — Weber (Sugg, 66e), Ott, *Schulz, Schaeffer — Steib, Ricotta, Bouget (Lohr, 76e) — Burg, Arenz, Gauthier. Entr. : Schott.

METZ : Rodolphe — Tetu, Weber, Pfrunner, Gallot — Fanzel, *Demuru, Buttignol — Zinsz, Deza, Romano. Entr. : Mulier.

MULHOUSE et NANCY : 1-1 (0-1). — Recette : n.c. Arbitre : M. Tamagne. Spect. : 100 env. Buts, Mulhouse : Haaby (65e). Nancy : Kirmann (45e).

MULHOUSE : Rohn — Subiat, Diringer, Blies, Schmidlin — *Haaby, Kentzinger, Zemb — Domenech, Aroca, Kaminski. Entr. : Prost.

NANCY : Pegorer — Fissa, Schmitt, Jacquemin, Marmand — Gabriel, Kirmann, *Martin — Bertrand, Chevalier, Etienne. Entr. : Targon.

GROUPE OUEST

LAVAL b. SO MAINE : 3-1 (3-1). — Terrain : bon. Recette : 1100 F. Arbitre : M. Senechal. Spect. : 55. Buts, Laval : Aubame (12e et 13e), Dogon (23e). SO Maine : Campion (25e).

LAVAL : Chatrefoux — Reuzeau (Guillemet, 62e), Blino, Lemeunier, Drouet — Dogon (expulsé), Leroux (Laigneau 30e) — *Lambert, Aubame, Pierre-Jean. Entr. : Mudanski.

SO MAINE : Jacotin — Labbé, Pierre, Crimetz (Daize, 81e), Reolid — Beunardeau, Jarno, Lallemand — Campion, *Orlard, Loison. Entr. : Guedet.

GROUPE SUD

ANNECY b. AVIGNON : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. 999 spect. 28 986 F. Arb. : M. Benchabanne. Buts, pour Annecy : Paclet (68e), Bezzi (84e), Mazzia (89e). Pour Avignon : Martin (86e).

ANNECY : Deprez — Briffod, Pozzo, Paclet, Barbier — Habault, Dechêne, Bezzi — Vanhoutte (Polo, 78e), *Perraud, Mazzia. Entr. : Lang.

AVIGNON : Goubet — Garcin, Mestres, Ouattara, Comini — Paire, Guttin (Giband, 73e), Pintenat — *Agostini, Martin, Lefèvre. Entr. : Pintenat.

ENCORE BATTUS

C'est la cinquante-sixième défaite d'affilée pour Gérard Ejnès dont la formation de* France Football *n'a plus gagné depuis sept ans. Pourtant, cette fois-ci, il croyait avoir bien fait les choses en rappelant Machenaud en attaque, en faisant de Courthial l'essuie-glace de la formation, en confiant la manœuvre à Blain et en repoussant Chaumier et Descamps en défense. Ce fut, hélas, insuffisant pour venir à bout de l'équipe du* Surrey Herald, *un quotidien de la grande banlieue de Londres, samedi matin sur un superbe terrain du stade Charléty. Les Anglais gagnèrent 1-0, ce qui n'empêcha pas les joueurs de FF de poser avec leurs vainqueurs. Mais au cours de la sympathique troisième mi-temps disputée au club-house du stade Charléty, une question volait de lèvres en lèvres : le gardien de FF avait-il appelé Machenaud sur la calamiteuse passe en retrait de la cinquante-septième minute qui provoqua le seul but du match ? Ejnès, placé sur un siège éjectable, affirme ne rien avoir entendu et pense être victime d'un complot ourdi par quelques-uns de ses joueurs.

(Photo UNCLE)

■ L'équipe du Clermont FC, pour affronter Corbeil, était une nouvelle fois rajeunie pour permettre un renforcement de l'équipe réserve qui jouait la survie en Division IV. Pas moins de sept juniors étaient inscrits sur la feuille de match avec Laomedon, Jolien, Ribeiro, Kheroudi, Sichet, Machenaud et Romero. Des noms qui feront parler dans l'avenir.

■ L'ancien président de la FFF, Fernand Sastre, désormais installé à Annecy, a été l'objet, samedi, d'un témoignage d'amitié. Suite à une initiative du président du district du Gard-Levers, M. Angoleras, ce dernier avait réuni sur les bords du lac plus de soixante-dix présidents de districts français pour un dîner, présidé par M. Alain Calmat, ministre des Sports. Auparavant, M. Sastre avait été officiellement reçu à la mairie par Me Bosson, en présence de M. Gillard, préfet de la Haute-Savoie, M. Fournet-Fayard, président de la Fédération, et M. Georges Vernet, président de la Ligue Rhône-Alpes. M. Sastre reçut le plat d'étain de la ville.

■ La sortie du terrain de l'arbitre du match Annecy-Nice, M. Boutry, fut très houleuse. Et la police eut beaucoup de peine à contenir les supporters exilés. Il est vrai que certaines décisions de l'arbitre furent pour le moins ahurissantes, reconnurent unanimement les deux équipes.

■ L'entraîneur de l'UCK Vannes Maligorne était satisfait du partage des points de ses hommes avec Cholet. « Nous aurions peut-être pu l'emporter en fin de match, dit-il. Je n'étais pas inquiet. Avec un point de plus nous sommes sauvés et pour ma première année à l'UCK, mon objectif qui était le maintien est atteint. »

■ Le club de Beauvais sera en fête le samedi 18 mai, jour de la dernière rencontre face à Fécamp. Défilé, réception en ville seront ainsi au programme avant qu'un millier de ballons ne soient lancés à la mi-temps du match au titre entre autres de l'opération « shoot sur la Deuxième Division ».

■ En dépit d'une blessure à une cuisse, Jean-Yves Abrassart a manifesté une activité débordante en étant à l'origine, notamment des deux derniers buts de Saint-Dizier face au FC Strasbourg. Cependant, à cinq minutes de la fin, il dut se résoudre à quitter le terrain. A ce moment-là, ses coéquipiers étaient assurés d'un précieux succès.

A GUICHETS FERMÉS

Suite à des incidents (jets de boîtes de bière) lors de la rencontre Hyères-Marseille, le terrain de la cité des Palmiers avait été suspendu pour un match avec sursis.

Lors de la venue d'Orange, de nouveaux incidents (jets de gravillons) avaient éclaté et le sursis se trouvait révoqué. En conséquence le match Hyères-Istres du 11 mai devait se dérouler sur terrain neutre.

La Fédération avait, la semaine dernière, décidé de faire, en définitive, jouer la rencontre à Hyères mais à huis clos. Seuls trois dirigeants dont l'entraîneur par club pourront assister à la confrontation.

■ De l'équipe toulousaine opérant à Poitiers, un seul joueur portait le numéro annoncé : le gardien d'Angelo. C'est beaucoup si l'on veut tromper l'adversaire.

■ Le docteur Sammel, président du FC Strasbourg, n'était pas trop déçu par la défaite de son équipe : « compte tenu du nombre de nos blessés, et des joueurs dont nous disposons actuellement, je crois que nous avons donné une bonne réplique à Saint-Dizier. »

■ S'il est un Beauvaisien heureux, c'est sans doute Thierry Cochez. Absent des terrains pendant une année, à la suite d'une sérieuse opération, il a repris sa place et, de plus, a marqué un but devant Le Havre.

■ L'AS Beauvais avait conclu un match amical avec les Girondins de Bordeaux pour le 24 avril. Mais, Coupe d'Europe oblige, cette rencontre avait été reportée. Elle pourrait se jouer le 1er juin prochain, à moins que les Beauvaisiens ne disputent la finale du Championnat.

■ Le stade Pierre-Brisson de Beauvais arbore une tribune toute neuve. Du beau et du confortable pour les spectateurs. Sauf pour les journalistes. Du moins pour l'instant on ose l'espérer.

■ Petite émotion en pleine rencontre Lorient-Viry-Châtillon, lorsque Surville se mit à explorer un coin de la pelouse lorientaise. L'accompagnateur se mit à chercher, lui aussi, et M. Laisné, qui officiait au centre, s'apprêtait à venir à la rescousse, lui aussi. Mais diable, que cherchaient-ils ? Renseignements pris, il s'agissait de retrouver la chaîne que Surville portait autour du cou et qu'il venait de perdre à cet endroit-là. Heureusement, la chaîne fut vite retrouvée et le match pu reprendre tout aussitôt.

■ Le seul regret de Christian Gourcuff, le coach lorientais, n'est pas d'avoir été obligé de déclarer forfait devant Viry-Châtillon pour cause de conjonctivite, non. L'unique regret de Gourcuff, qui arborait un superbe pansement sur l'œil droit, était de ne pas avoir pleinement savouré le festival offert par ses joueurs. « Ils disent que je n'ai vu ce spectacle qu'à moitié » plaisantait l'entraîneur lorientais en désignant son unique œil valide.

■ Coup de fouet, à peine s'était-il vu confier le brassard de capitaine, après la sortie de Justek, que Domergue inscrivait, à la minute suivante, un but superbe de la tête, assurant définitivement la victoire de Saint-Dizier au dépens du FC Strasbourg.

LE TOUTOU A SON PAPA

Samedi matin, en faisant son marché, Pierre Guidicelli, l'avant-centre de Meaux, avait acheté un petit chien noir et blanc en peluche, que vendait deux handicapés : « Il me portera bonheur, ce soir contre Fécamp », se dit-il. Au cours du match, Meaux étant mené à la marque jusqu'à quatre minutes de la fin, le Meldois condamnait déjà son nouveau porte-bonheur. Mais la victoire acquise dans les dernières secondes le fit changer d'avis. Le petit chien ne quittera sans doute plus le sac du buteur de Meaux.

■ Arnaud Dos Santos, l'entraîneur de Beauvais regrette quelque peu la désaffection du public. En effet, de 1 700 spectateurs de moyenne lors des matches aller. On n'en dénombre plus que 1 300. Question : que faut-il faire de plus qu'être leader pour attirer la foule ?

■ Banderoles, pétards, feux de Bengale... un groupe de spectateurs bellifontains avait sorti tout l'attirail du parfait petit supporter. Et la fête fut complète samedi soir puisque Fontainebleau s'est nettement imposé dans ce match très important face à Poissy.

BERNARD BOSQUIER

CENTRES D'ENTRAINEMENT AU FOOTBALL (ÉTÉ 85)

42 sélections Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1966
5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré
Professeur E.P.S. - Directeur Sport-Études - Marseille
5 sélect. Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1958

vous propose pour la "5e ANNÉE" ses stages :

CARPENTRAS (Vaucluse) Jeunes de 10-16 ans
Stage 1 semaine : 1.150 F *

Ste-SIGOLÈNE (Hte-Loire) Jeunes de 10-14 ans
Stage 10 jours : 1.850 F *

* Nourriture, hébergement, encadrement, assurance, cotisation compris.

NOUVEAU ! : Tous les jours entraînement spécifique «GARDIEN DE BUT» et ce pendant toute la durée des stages.

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - B.P. 65 - 13274 MARSEILLE CEDEX 9 - TÉL. (91) 79.86.67

Nom et Prénom : _____ Ville : _____
Adresse : _____
_____ Code Postal : _____

avec le concours de
France Football — EQUIPEMENTS DUARIG — et TERRAINS INTER GREEN

division 4 (25e journée)

GROUPE A

*Douai - Tourcoing 2-0
Senlis - *Raismes 1-0
Boulogne - *Friville 3-2
Valenciennes - *Carignan 3-0
*Nœux - Abbeville 3-1
*Creil - Cambrai 2-0
*Charleville - Saint-Quentin 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Charleville	41	25	17	5	2	53	16
2. Creil	34	25	11	12	2	29	17
3. Senlis	31	25	14	3	8	38	30
4. Saint-Quentin	29	25	8	13	4	35	28
5. Valenciennes	28	25	11	6	8	36	23
6. Douai	28	25	12	4	9	41	34
7. Friville	23	25	8	7	10	35	41
8. Tourcoing	22	25	5	12	8	27	32
9. Raismes	21	24	8	5	11	28	36
10. Boulogne	21	25	8	5	12	36	48
11. Nœux	20	25	7	6	12	34	46
12. Carignan	19	25	7	5	13	32	40
13. Cambrai	17	25	4	9	12	26	38
14. Abbeville	15	25	6	3	16	29	48

GROUPE B

*Saint-Lô - Alençon 2-0
*US Normande - PTT Caen 0-0
Lucé b. *Dieppe 1-0
Cherbourg - Neiges Le Havre 2-0
*Trouville - Mondeville 0-0
Bayeux - Mamers 2-0
*Saint-Leu - Rouen 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cherbourg	35	25	12	11	2	30	19
2. Saint-Lô	33	25	14	5	6	30	17
3. Lucé	29	25	8	13	4	28	19
4. Alençon	29	25	8	13	4	27	22
5. Saint-Leu	28	25	11	6	8	40	25
6. Rouen	27	25	8	11	6	26	21
7. Bayeux	25	25	8	9	8	38	36
8. PTT Caen	24	25	9	6	10	28	27
9. Mondeville	23	25	7	9	9	27	26
10. US Normande	22	25	7	8	10	28	27
11. Mamers	21	25	6	9	10	24	37
12. Trouville	19	25	5	9	11	27	37
13. Dieppe	18	25	5	8	12	22	45
14. Neiges Le Hav.	17	25	4	9	12	17	32

GROUPE C

SR Haguenau - Neufchâteau 2-0
Cronenbourg - Forbach 1-0
Colmar - Saint-Dié 1-1
Strasbourg - PTT Metz 1-1
Talange - Sundhoffen 0-0
Neudorf - FC Haguenau 5-1
Sarreguemines - Florange 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PTT Metz	36	25	14	8	3	47	26
2. Forbach	35	25	14	7	4	41	18
3. Sarreguemines	30	24	9	10	5	27	14
4. Cronenbourg	30	25	11	8	6	38	26
5. Colmar	29	25	11	7	7	40	31
6. Sundhoffen	28	25	11	6	8	42	40
7. Saint-Dié	27	25	9	9	7	40	28
8. AS Strasbourg	26	24	9	8	8	32	20
9. Florange	26	25	10	6	9	32	25
10. Neudorf	24	24	8	8	8	29	29
11. SR Haguenau	24	25	8	8	9	26	33
12. Neufchâteau	14	25	4	6	15	22	46
13. FC Haguenau	9	24	2	5	17	19	54
14. Talange	9	24	1	7	16	19	47

GROUPE D

*Thouars - SO Maine 4-0
US Montagnarde - Ancenis 1-0
*Angers - Luçon 4-0
*Saint-Brieuc - Le Mans 1-0
*Concarneau - Ingrandes 2-1
*Nantes - Lannion 5-2
*Guingamp - Saint-Brévin 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Montagn.	35	25	16	3	6	59	26
2. Concarneau	31	25	11	9	5	47	31
3. Angers	31	25	13	5	7	35	20
4. Saint-Brieuc	31	25	11	7	7	38	32
5. Ancenis	28	25	11	6	8	27	23
6. Nantes	27	25	10	7	8	34	24
7. Thouars	27	25	12	3	10	36	28
8. Le Mans	27	25	10	5	9	28	31
9. Guingamp	23	25	11	1	13	46	35
10. Ingrandes	23	25	10	3	12	42	47
11. Luçon	21	25	9	3	13	22	33
12. SO Maine	19	25	8	3	14	29	47
13. Saint-Brévin	18	25	7	4	14	29	47
14. Lannion	9	25	2	5	18	26	64

GROUPE E

*Châteauroux b. Montargis 5-1
*Mer b. Longjumeau 1-0
Moulins b. *Gannat 2-0
*Police Paris et INF Vichy 0-0
*Villecresnes et Orléans 1-1
Blois b. *Montluçon 2-0
*Joué-les-Tours b. Auxerre 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	37	25	15	7	3	55	23
2. Montluçon	32	25	14	4	7	42	23
3. INF Vichy	30	25	10	11	4	38	20
4. Orléans	30	25	12	6	7	39	23
5. Joué-les-Tours	28	25	11	6	8	36	22
6. Mer	27	25	10	7	8	32	32
7. Villecresnes	25	25	10	5	10	32	34
8. Moulins	24	25	7	6	12	31	27
9. Longjumeau	23	24	8	7	9	22	21
10. Police Paris	23	23	7	9	7	23	26
11. Blois	22	24	7	8	10	24	28
12. Châteauroux	22	25	8	6	11	32	40
13. Gannat	15	25	5	5	15	20	43
14. Montargis	9	24	3	3	18	19	64

GROUPE F

*Vendeuvre b. Baume 3-1
*Romilly et Roanne 0-0
*Montceau b. Troyes 1-0
*Tavaux et Bavans 1-1
*Belfort et Annemasse 1-1
*Faucigny b. Dampierre 1-0
Beaune b. *Isle 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annemasse	32	24	13	6	5	44	26
2. Beaune	32	24	14	4	6	39	34
3. Bavans	30	25	12	6	7	44	34
4. Romilly	28	25	9	10	6	31	31
5. Belfort	26	25	9	8	8	28	24
6. Isle	25	25	8	9	8	30	30
7. Tavaux	24	25	8	8	9	32	29
8. Dampierre	24	25	12	2	10	33	38
9. Montceau	23	25	7	8	10	36	40
10. Roanne	22	25	8	6	11	24	26
11. Faucigny	22	25	7	8	10	29	31
12. Vendeuvre	22	25	8	6	11	34	38
13. Baume	21	25	5	7	12	32	42
14. Troyes	19	25	6	8	11	32	33

GROUPE G

Clermont-Ferrand b. *St-Médard 5-1
*Albi et Brive 1-1
Bayonne b. *Saint-Seurin 2-1
Aurillac b. *Requista 3-0
Libourne et Limoges 1-1
Mérignac b. *Beaumont 2-1
*Isle et Toulouse-Fontaines 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brive	35	25	14	7	4	42	20
2. Toulouse-Font.	33	25	12	9	4	37	22
3. Aurillac	30	25	9	12	4	26	17
4. Requista	28	25	12	6	7	32	31
5. Isle	27	25	9	9	7	37	29
6. Saint-Seurin	25	24	8	9	7	29	27
7. Albi	24	24	9	6	9	26	24
8. Limoges	23	25	10	3	12	35	38
9. Beaumont	23	25	6	11	8	29	38
10. Clermont-Fd	21	25	5	11	9	28	30
11. Mérignac	21	25	7	6	12	32	42
12. Bayonne	21	25	7	7	11	19	32
13. Saint-Médard	20	25	7	6	12	32	42
14. Libourne	17	25	5	7	13	21	44

GROUPE H

*Canet-Plage et OL Ajaccio 0-0
*Sète b. Bastia 3-0
*Nîmes b. Saint-Priest 4-2
Cagnes b. *Digne 1-0
Aix b. *Saint-Cyr 3-2
*Arles b. Grasse 1-0
*Grenoble b. Uzès 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	34	25	14	6	5	37	22
2. Sète	33	25	12	8	5	46	22
3. Arles	31	25	13	5	7	47	26
4. Nîmes	29	25	11	7	7	36	30
5. Grasse	25	25	10	7	8	31	30
6. Bastia	25	25	11	3	11	28	33
7. Ajaccio	25	25	8	9	8	23	29
8. Saint-Priest	23	25	8	7	10	30	29
9. Cagnes	23	25	8	7	10	32	35
10. Aix	22	25	9	4	12	28	39
11. Saint-Cyr	21	25	7	7	11	26	32
12. Canet	21	25	6	9	10	26	34
13. Uzès	20	25	5	10	10	24	38
14. Digne	16	25	5	6	14	23	38

rendez-vous

(26e journée)

GROUPE A
Nœux - Creil
Cambrai - Charleville
Abbeville - Carignan
Valenciennes - Friville
Boulogne - Raismes
Senlis - Douai
Tourcoing - St-Quentin

GROUPE B
Trouville - Mamers
Bayeux - St-Leu
Mondev. - N.-Le Havre
Cherbourg - Dieppe
Lucé - US Normande
PTT Caen - St-Lô
Alençon - Rouen

GROUPE C
Talange - FC Haguenau
Neudorf - Florange
Sundhoffen - AS Strasbg
PTT Metz - Colmar
St-Dié - Cronenbourg
Forbach - Neufchâteau
SR Hagu. - Sarreguem.

GROUPE D
Concarneau - Nantes
Lannion - Guingamp
Ingrandes - St-Brieuc
Le Mans - Angers
Luçon - Ancenis
SO Maine - Thouars
US Montagn. - St-Brév.

GROUPE E
Villecresnes - Montluçon
Blois - Joué-lès-Tours
Orléans - Police Paris
INF Vichy - Gannat
Moulins - Mer
Longjum.-Châteauroux
Montargis - Auxerre

GROUPE F
Belfort - Faucigny
Dampierre - Isle-s-Doubs
Annemasse - Tavaux
Bavans - Montceau
Troyes - Romilly
Roanne - Vendeuvre
Baume - Beaune

GROUPE G
Libourne - Beaumont
Mérignac - Isle
Limoges - Requista
Aurillac - St-Seurin
Bayonne - Albi
Brive - St-Médard
Cl.-Ferrand - Toulouse

GROUPE H
St-Cyr - Arles
Grasse - Grenoble
Aix - Digne
Cagnes - Nîmes
St-Priest - Sète
CA Bastia - Canet-Plage
OL Ajaccio - Uzès

féminines

CHAMPIONNAT D'EUROPE FEMININ

BELGIQUE b. FRANCE : 3-1

Buts : Verdonck (5e), Schymacker (50e), Martens (60e) pour la Belgique ; Musset (75e) pour la France.

régionaux

● ALSACE

*RS Mulh. b. Gundersh. 5-0
AS Mulhouse b. *Kogenheim .. 4-1
*Erstein et Riedisheim 1-1
*Hirtzbach b. Wissembourg ... 1-0
*Wittelsheim b. *Soultz 2-1
*Bischheim et Westhouse 0-0
*Bischwiller b. Hochfelden 3-0

CLASS. : 1. RS Mulhouse, 29 ; 2. Riedisheim, 28 ; 3. Wissembourg, 23 ; 4. Bischwiller, 22 ; 5. Bischheim et Westhouse, 21 ; 7. Erstein, AS Mulhouse et Wittelsheim, 18 ; 10. Hochfelden, Gundershoffen et Hirtzbach, 17 ; 13. Soultz, 16 ; 14. Kogenheim, 15.

● AQUITAINE

*Saint-Christophe et Arcachon 3-3
*Villenave b. Castets 2-1
*SBUC b. Bergerac 1-0
*Saint-Symphorien b. Pauillac . 4-2
Mont-de-M. b. *Arin-Luzien 2-1
Orthez b. *Lège 2-1

CLASS. : 1. Orthez, 50 ; 2. Villenave et Arcachon, 48 ; 4. Bergerac, 46 ; 5. Saint-Symphorien, 45 ; 6. Castets, 44 ; 7. Arin-Luzien, 41 ; 8. SBUC, 39 ; 9. Lège, Saint-Christophe et Mont-de-Marsan, 37 ; 12. Pauillac, 32.

● ATLANTIQUE

Saint-Sébastien b. *Segré 3-0
*Bourg-ss-la-R. et SA Fontenay 1-1
*AS Briéronne b. Pontchâteau. 2-0
*ES Fontenay et FC Yonnais .. 0-0
*Montreuil et PTT Nantes 0-0
*Saint-Nazaire b. Cholet 1-0
*Les Herbiers b. Saumur 4-1

CLASS. : 1. Le Bourg-sous-la-Roche, 62 ; 2. FC Yonnais, 54 ; 3. Segré, 53 ; 4. Les Herbiers, 52 ; 5. AS Briéronne, 50 ; 6. SA Fontenay, 49 ; 7. Saint-Sébastien, 48 ; 8. ES Fontenay, 47 ; 9. Cholet et Pontchâteau, 46 ; 11. PTT Nantes et Saumur, 43 ; 13. Montreuil-J., 42 ; 14. Saint-Nazaire, 37.

● AUVERGNE

*Riom b. Saint-Flour 2-1
INF Vichy b. Vergongheon 1-0
*Ambert b. Valvert 2-1
*RC Vichy et Lapalisse 1-1
*Arpajon b. Domerat 1-0
*Varennes b. Messeix 5-2

CLASS. : FC Riom, 50 ; 2. Arpajon, 49 ; 3. RC Vichy, 47 ; 4. INF Vichy et Valvert, 44 ; 6. Messeix, 43 ; 7. Domerat, 42 ; 8. Lapalisse, 41 ; 9. Saint-Flour, 39 ; 10. Ambert, 36 ; 11. Vergongheon, 35 ; 12. Varennes, 34.

● BOURGOGNE

Sens b. *Joigny 3-0
*Pontailler et Dijon 1-1
*Saint-Florentin b. Messigny .. 1-0
Nevers b. *Selongey 2-0
*Gueugnon b. Cuiseaux 4-1
*Decize et Mâcon PTT 0-0
Auxerre b. *Bourbon 6-2

CLASS. : 1. Auxerre et Nevers, 59 ; 3. Gueugnon, 57 ; 4. Creusot, Decize, 55 ; 6. Saint-Florentin, 54 ; 7. Cuiseaux, 51 ; 8. Selongey, Joigny, 49 ; 10. Pontailler, Mesigny, 46 ; 12. Sens, 45 ; 13. Dijon, 44 ; 14. Mâcon, 42 ; 15. Bourbon, 32.

● CENTRE-OUEST

*Rochefort b. Soyaux 2-0
*Angoulême b. Bressuire 2-0
*Tulle b. Roumazières 2-1
*Poitiers b. Cognac 4-0
Loudun b. *Cerisay 1-0

CLASS. : 1. Poitiers, 59 pts ; 2. Cognac, 53 ; 3. Soyaux, 51 ; 4. Cerizay et Angoulême, 48 ; 6. Roumazières, 47 ; 7. Bressuire, 44 ; 8. Saintes, 43 ; 9. Tulle et Rochefort, 42 ; 11. Loudun, 41 ; 12. Montmorillon, 40 ; 13. La Rochelle, 38.

● CORSE

*FCCB b. Murato 3-2
*Muriani b. Scob 1-0
*Fair b. FCA 5-1
*ASJF et ROC 3-3
*EFB b. ASPV 3-2
*Cap et Corte 1-1

CLASS. : 1. Fair, 57 pts ; 2. ASPV, 45 ; 3. USC, 41 ; 4. Aleria, 40 ; 5. Cap, 39 ; 6. ASJF, Murato, Muriani, 38 ; 9. EFB, 37 ; 10. ROC, 36 ; 11. FCCB, 35 ; 12. SCOB, 33.

● FRANCHE-COMTÉ

*RCF et Dole 0-0
*Fesches b. PSBA 3-2
*Bart et Fougerolles 0-0
*Moirans b. Audincourt 3-0
*Molinges b. Luxeuil 2-1
*Beaucourt b. Châteaufarine .. 1-0
*Fesches et Fougerolles 0-0
*RCFC b. Moirans 2-1
*Molinges et Audincourt 1-1
*Beaucourt et Bart 1-1
*Châteaufarine b. Dole 3-2
*PSBA b. Luxeuil 2-0

CLASS. : 1. RCFC, 56 pts ; 2. Molinges, 51 ; 3. Moirans, 47 ; 4. Audincourt et Dole, 44 ; 6. Châteaufarine et Fesches, 42 ; 8. Luxeuil, 38 ; 9. Bart, 35 ; 10. PSBA, 34 ; 11. Fougerolles, 32 ; 12. Beaucourt, 31.

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Grau-du-Roi b. Pt-St-Esprit 3-2
*Perpignan et Montpellier 1-1
La Gd-Combe b. *Paulhan 1-0
*Agde b. Vauvert 4-2
*Le Cres b. Aigues-Mortes 2-0
Clermontaise b. *PCAC Sète ... 3-2

CLASS. : 1. Perpignan, 31 pts ; 2. Vauvert, Le Crès, Montpellier, 26 ; 5. Clermontaise, 23 ; 6. Pont-Saint-Esprit, 22 ; 7. Grau-du-Roi, 20 ; 8. Agde, PCAC Sète, 18 ; 10. Aigues Mortes, 17 ; 11. Paulhan, 13 ; 12. La Gd-Combe, 12.

● LORRAINE

*Villerupt et Anould 0-0
*Vandœuvre b. Hombourg 2-1
*Soigne et Sarrebourg 0-0
*Amnéville et Vandœuvre 1-1
*Anould b. Verdun 4-1
*Soigne et Basse-Yutz 0-0

CLASS. : 1. Anould, 30 ; 2. Villerupt et Basse-Yutz, 28 ; 4. Vandœuvre, 27 ; 5. Bataville et Soigne, 25 ; 7. Sarrebourg, 24 ; 8. Algrange, 23 ; 9. Creutzwald, 22 ; 10. Audun et Stiring, 21 ; 12. Hombourg, 19 ; 13. Verdun, 18 ; 14. Amnéville, 15.

● MAINE

*FA Laval b. Et. Sablé 2-1
*St. Laval et Yvré-l'Evêque ... 0-0
Evron b. *St-Berthevin 3-1

CLASS. : 1. St. Laval, 54 pts ; 2. Pontlieue, 49 ; 3. St-Berthevin, 47 ; 4. Ernée, Yvré-l'Evêque et Evron, 42 ; 7. Et. Sablé, 40 ; 8. Mayenne, 39 ; 9. Château-Gontier, 38 ; 10. Cheminots du Mans, Cossé et FA Laval, 37.

● MÉDITERRANÉE

*Gardanne et La Fontonne ... 1-1
*Fréjus b. Draguignan 2-1
*Cannes b. Pertuis 3-0
Le Puget b. *1er Canton 2-0
St-Tropez b. *Sanary 3-1
*Ardziv b. Port-de-Bouc 4-0
*Martigues b. St-Antoine 1-0

CLASS. : 1. Martigues et Cannes, 57 pts ; 3. Le Puget, 56 ; 4. St-Tropez, 54 ; 5. St-Antoine et Fréjus, 50 ; 7. 1er Canton, 49 ; 8. La Fontonne, Port-de-Bouc et Gardanne, 48 ; 11. Ardziv, 45 ; 12. Draguignan, 43 ; 13. Sanary, 39 ; 14. Pertuis, 37.

● MIDI-PYRÉNÉES

*Decazeville b. Fenouillet 2-0
*Cazères et Carmaux 1-1
Luchon b. *Labège 2-1
*Colomiers et Revel 0-0
Luzenac b. *Millau 2-1
*TAC b. Boulogne 3-0
*Fronton et Villefranche 1-1

CLASS. : 1. Revel, 52 pts ; 2. Luzenac, 50 ; 3. Cazères, 49 ; 4. Villefranche, Colomiers et Carmaux, 48 ; 7. Fenouillet et Luchon, 45 ; 9. Labège et Cugnaux, 43 ; 11. TAC, 41 ; 12. Decazeville et Boulogne, 40 ; 14. Millau, 39 ; 15. Fronton, 29.

● NORD-EST

*Chaumont et St-Dizier 0-0
Romilly b. *Brienne 3-1
Charleville b. *Reims B. 1-0
Epernay b. *Vitry 3-1
*Chalon b. Blagny 2-0

CLASS. : 1. Saint-Dizier, 56 pts ; 2. Charleville, 55 ; 3. Epernay, 53 ; 4. Reims B., 51 ; 5. PTT Chalon, 47 ; 6. Vitry, Bourg Fidèle et Chaumont, 44 ; 9. Eclaron, 42 ; 10. USM Romilly, 40 ; 11. Blagny, 39 ; 12. Vrigne-aux-Bois et Brienne, 36 ; 14. Sézanne, 33.

● BASSE-NORMANDIE

*Avranches b. US Normande . 7-0
*Caen b. Granville 2-0
Condé b. *Ifs 3-2
St-Georges b. *St-Lô 2-0
*Périers et Argentan 0-0
*Surtainville et Aigion 0-0

CLASS. : 1. Caen, 49 pts ; 2. Argentan, 48 ; 3. Granville, 47 ; 4. Avranches, 45 ; 5. Surtainville et St-Georges, 42 ; 7. Condé, 41 ; 8. Saint-Lô et US Normande, 40 ; 10. Aigion, 39 ; 11. Périers, 38 ; 12. Ifs, 33.

● HAUTE-NORMANDIE

Evreux b. *Montfort 1-0
*Elbeuf et Bernay 0-0
Oissel b. *Pavilly 2-1
*Levillain b. Le Houlme 2-0
Le Havre b. *Arques 1-0
Tourville b. *Lillebonne 3-0
Vaudreuil b. *Gaillon 1-0

CLASS. : 1. Evreux, 58 pts ; 2. Oissel, 52 ; 3. Pavilly et Le Havre, 50 ; 5. Elbeuf, 47 ; 6. Lillebonne, 46 ; 7. Levillain, 45 ; 8. Gaillon, 44 ; 9. Tourville, 43 ; 10. Vaudreuil, 40 ; 11. Bernay et Le Houlme, 39 ; 13. Montfort, 38 ; 14. Arques, 37.

● NORD

Arques b. *Le Portel 2-1
*Hénin b. Dunkerque 1-0
Lens b. *Berclau 3-1
*Arras b. Wasquehal 3-0
*Gde-Synthe et Aulnoye 1-1
Béthune b. *Avesnes 6-0

CLASS. : 1. Arras, 46 pts ; 2. Gde-Synthe, 44 ; 3. Arques, 39 ; 4. Dunkerque et Béthune, 36 ; 6. Aulnoye, 32 ; 7. Wasquehal, 31 ; 8. Berclau et Lens, 30 ; 10. Le Portel, 29 ; 11. Hénin, 25 ; 12. Avesnes, 19.

● OUEST

Plouhinec b. *TA Rennes 1-0
Pt-l'Abbé b. *Locminé 3-0
*St-Malo b. NOCPB Rennes .. 3-1
*Cléder b. Lanester 2-1
Plumelec b. *La Bouexière ... 2-1
*Quimper b. Carhaix 3-0
*GL Coray b. Lamballe 2-1

CLASS. : 1. Pont-l'Abbé et Saint-Malo, 57 pts ; 3. Lamballe, 54 ; 4. NOCPB Rennes, 53 ; 5. Cléder, 51 ; 6. Lanester, 49 ; 7. Carhaix et Coray, 48 ; 9. TA Rennes et Plumelec, 47 ; 11. Plouhinec, 44 ; 12. Locminé, 41 ; 13. Quimper, 40 ; 14. La Bouexière, 36.

● PARIS

*Créteil b. Poissy 1-0
Villemomble b. *AS Mantes .. 3-1
*PFC 83 b. Juvisy 3-0
RC Paris b. *Sarcelles 2-0
*Garges b. CA Mantes 1-0
Viry b. *Brévannes 2-1
*Versailles b. Vincennes 2-1

CLASS. : 1. Versailles, 63 pts ; 2. Brévannes, 54 ; 3. Villemomble, 52 ; 4. Garges, 51 ; 5. Viry, 50 ; 6. Vincennes et AS Mantes, 49 ; 8. RC Paris, 48 ; 9. CA Mantes et Créteil, 47 ; 11. Sarcelles, 45 ; 12. PFC 83, 43 ; 13. Juvisy, 37 ; 14. Poissy, 34.

● LA RÉUNION

Huitième journée

*Léopards b. St-Louis 6-0
St-Benoît b. *FC Ouest 3-0
*AS Poussins et St-Denis 1-1
*St-Pierre et Ste-Marie 0-0
Capricorne b. *Marsouins 1-0
*Patriote et St-Paul 0-0
St-Philippe b. Cambuston 3-1

Neuvième journée

Patriote b. *Cambuston 2-1
*St-Paul b. St-Philippe 4-1
Marsouins b. *St-Denis 2-0
*Capricorne b. St-Pierre 2-0
*St-Benoît b. AS Poussin 3-1
Léopards b. *Ste-Marie 1-0
FC Ouest b. *St-Louis 1-0

CLASS. : 1. Patriote, 23 pts ; 2. Saint-Denis, 21 ; 3. ex aequo Léopards, Capricorne, Saint-Paul, 20 ; 6. ex aequo Saint-Pierre, Saint-Benoît, 19 ; 8. Saint-Louis, 18 ; 9. ex aequo FC Ouest, Sainte-Marie, 17 ; 11. Marsouins, 16 ; 12. Saint-Philippe, 15 ; 13. Cambuston, 14 ; 14. AS Poussins, 13.

● RHONE-ALPES

Journée du 1er mai

Feysin b. *Montélimar 3-0
*L'Etrat b. Villefranche 3-1
*Vals-les-B. et Jojo Grenoble. 1-1

Journée du 5 mai

Villefranche b. *Corbelin 2-1
St-Etienne b. *Montélimar 2-1
*Feyzin b. N Grenoble 2-0
*Aubenas et Lyon-Decines ... 1-1
L'Etrat b. *Chambéry 2-0
Jojo Grenoble b. *Cruseilles . 1-0
*Thonon b. Vals-les-B. 1-0

CLASS. : 1. Jojo Grenoble, 59 pts ; 2. Feyzin, 58 ; 3. L'Etrat, 57 ; 4. Thonon, 52 ; 5. Vals-les-Bains et Lyon-Decines, 51 ; 7. Montélimar et Villefranche, 48 ; 9. Saint-Etienne, 45 ; 10. Chambéry, 44 ; 11. NORCAP Grenoble, 43 ; 12. Cruseilles, 40 ; 13. Aubenas, 39 ; 14. Corbelin, 33.

jeunes

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS

(Dernière journée)

GROUPE A

Sedan - Valenciennes 0-1
Abbeville - Lens 0-5
Dunkerque - Amiens 1-1
Lille - RC Paris 0-1
Red Star - Reims 2-1
Romainville - Sarcelles 1-1

CLASS. : 1. RC Paris, 33 pts ; 2. Lens, 32 ;

GROUPE B

AS Strasb. - RC Strasb. 0-1
Colmar - RC Besançon 1-1
PS Besançon - Epinal 1-1
PTT Metz - Mulhouse 1-2
Merlebach - FC Metz 1-1
Nancy - St-Dizier 2-1

CLASS. : 1. RC Strasbourg, FC Metz, 38 pts ;

GROUPE C

Roanne - Dijon 0-2
Lyon - Oullins 3-0
St-Etienne - Villeurbanne 3-1
Mâcon - Lons-le-Saunier 4-0
Clermont - Grenoble 1-0
Thonon - Le Puy 2-0

CLASS. : 1. Lyon, 39 pts ; 2. Saint-Etienne, 30 ;

GROUPE D

St-Sauveur - Narbonne 1-1
Mazargues - Marseille 5-0
Nîmes - Avignon 1-0
Martigues - Montpellier 1-4
Sète - OGC Nice 2-2
Cav. Nice - Toulon 1-1

CLASS. : 1. Montpellier, 39 pts ; 2. Nîmes, Toulon, 29 pts ;

GROUPE E

Toulouse FC - Aurillac 4-1
Toulouse Font. - Trélissac 5-1
Bordeaux UC - Libourne 2-3
Gir. Bordeaux - Rodez 4-2
Brive - Isle 0-0
Angoulême - Lourdes 1-1

CLASS. : 1. Gir. Bordeaux, 39 pts ; 2. Toulouse FC, 35 ;

GROUPE F

St. Brest - Ginglin 0-0
Guingamp - Angers 3-0
Bourg/Roche - Cholet 0-3
Roche/Yon - Nantes 1-1
Niort - AS Brest 2-0
Lorient - Rennes 2-2

CLASS. : 1. Nantes, 39 ; 2. Guingamp, 27 ;

GROUPE G

Ch.-Gontier - Laval 0-2
Auxerre - Amilly 3-1
Blois - Tours 0-3
Orléans - SO Maine 0-1
Versailles - Melun 1-0
Alfortville - Viry 2-0

CLASS. : 1. Auxerre, 42 pts ; 2. Laval, 32 ;

GROUPE H

Garges - Paris FC 1-4

GROUPE I

ASFLA Bastia - GFC Ajaccio .. 4-1
CA Bastia - Corte 3-0
AC Ajaccio - Voscovato 7-2
SEC Bastia - Salines 6-0
BF Bastia - Propriano 6-0
AJ Bastia - Porto-Vecchio 6-0

CLASS. : 1. AC Ajaccio, 38 pts ; 2. SEB Bastia, 36 ;

● **Le SEC Bastia a un match de retard, contre Vescovato.**

HUITIÈMES DE FINALE

RC Paris - Paris FC 83
Lens - RC Strasbourg
FC Metz - AJ Auxerre
Lyon - AC Ajaccio
ou SEC Bastia
St-Etienne - Nîmes
Montpellier - Toulouse FC
Bordeaux - Guingamp
Nantes - Laval ou
Paris-SG (barrage le 11 mai)

Les matches se joueront le 19 mai sur le terrain du club premier nommé.

COUP FRANC KODAK

La finale du Coup franc Kodak se tiendra les 12 et 13 mai à Saint-Cyprien - Grand Stade.

Michel Platini, Michel Hidalgo, Henri Michel, Jean-Pierre Morlans, Henry Emile et l'ensemble de la direction technique nationale constitueront le jury.

● Liste des qualifiés

1. CADETS. — **Alsace :** Laurent Martz (RC Strasbourg) ; **Atlantique :** Laurent Viaud (SCO Angers) ; **Aquitaine :** David Mahé (Girondins de Bordeaux) ; **Auvergne :** Christophe Guedras (SCA Cusset) ; **Basse-Normandie :** Samuel Delaunay (FC Saint-Lô) ; **Bourgogne :** Douchet Cyrille (CDF Dijon) ; **Centre :** Stéphane Bonsergent (CA Ouzouer-le-Marché) ; **Centre-Ouest :** Franck Azzopardi (Chamois Niortais) ; **Corse :** Olivier Segonne (GFC Ajaccio) ; **Franche-Comté :** Christophe Poisse (RCFC Besançon) ; **Languedoc-Roussillon :** Rémi Devarieux (SC la Paillade-Montpellier) ; **Lorraine :** Joël Sernagila (SR Saint-Dié) ; **Maine :** Régis Bougler (Stade Lavallois) ; **Méditerranée :** Fabrice Fernandez (SO Caillols) ; **Midi-Pyrénées :** Nicolas Rodor (Toulouse FC) ; **Nord :** Paul Leroy

Plovdiv, morne plaine

(François de MONTVALON)

PLOVDIV. — L'autre jour à Sofia, à quelques minutes du retour vers la France, Marc Bourrier, d'un trait, nous offrit cette réflexion : « Sauf le rythme, l'intensité, la valeur d'ensemble, ça s'est passé pour les « A » comme pour les Espoirs. Un match sérieux, des occasions, une apparente maîtrise du jeu et puis un but encaissé un peu bêtement. A partir de là, les joueurs se sont découverts et ont abandonné les espaces nécessaires à la victoire de l'adversaire ». Il ne faut pas croire cependant que l'entraîneur trouvait là des motifs de satisfaction après la cruelle déconvenue de la veille.

Le lendemain, on ne fut pas loin de dire la même chose pour ceux d'Henri Michel. Ici, en Bulgarie, ce fut à peu près le même tableau. Inefficacité des deux côtés et pour le compte final des deux formations bleues, six buts encaissés et aucun marqué. Notez que, en quatre rencontres à l'Est en l'espace de trente jours, les deux équipes de France ne sont parvenus à marquer le moindre but !

Mais le parallèle s'arrête là. Car, si les « A » ont subi une défaite face à une équipe de haut de gamme et dans une ambiance contraire, les Espoirs, eux, ont plongé tout seuls ou presque, si l'on peut dire. Et cela reste un grand mystère comme nous l'indiquions déjà la semaine dernière.

Certes, les Bleus ont commencé par prendre deux buts idiots, le Sochalien Rousset étant sans doute victime en la circonstance de son manque d'expérience. Mais cela n'explique pas le tout. Ni l'étrange absence du secteur offensif, ni l'absence de rythme. Les Espoirs, mercredi dernier à Plovdiv, étaient ailleurs et, comme ils sont en pleine formation, ce n'est pas tout à fait une catastrophe.

Cependant, si la Bulgarie l'emporte le 1er juin prochain face à la Yougoslavie, comme c'est probable, l'équipe de France devra terminer son parcours en roue libre, sans espoir de qualification, sauf miracle. Et le point noir, le voilà. « Bien sûr, dit Marc Bourrier, notre principal objectif reste l'équipe A. Nous travaillons pour elle. Mais avec notre tempérament, il nous est difficile d'envisager autre chose que la victoire. A nous, donc, d'en tirer les conclusions. »

Ce sera fait avec le Tournoi international de Toulon, apte à clarifier les choses et à préparer l'avenir encore et toujours. Alors, nous pourrons effectuer un bilan complet de la saison. A ce jour, les Bleus l'ont emporté deux fois (Albanie 2-1 et Bulgarie 2-1), ont concédé deux matches nuls (RDA 1-1 et Yougoslavie 0-0) pour deux défaites (Pays-Bas 2-4 et Bulgarie 0-4). Bilan incomplet et aujourd'hui simplement moyen. « Mais à vingt ans, a répété Bourrier, on ne peut que progresser. »

GROUPE 4 à Plovdiv

***BULGARIE ESPOIRS b. FRANCE ESPOIRS : 4-0 (1-0).** — 8 000 spect. env. Arb. : M. Stiegler (Tch.). Buts : Stoinov (34e, 71e), Zehtinski (56e), Koev (65e). Avertissements : Fournier (40e), Cubaynes (53e), Lucas (56e) pour la France ; Koev (65e), Balokov (73e) pour la Bulgarie.

BULGARIE ESPOIRS : Ganchev — Diakov (puis Bairev, 66e), Miadenov, Vassev, Koev — Markov, Mironov (puis Metkov, 50e), Zehtinski (cap.), Mihtarski — Stoinov, Balokov. Entr. : Dermendjiev.

FRANCE ESPOIRS : Rousset — Ottaviani, Boli, Péan, Pérard — Fournier, Lucas (cap.), Périlleux (puis Colin, 46e), Fernier — Ferrer, Cuybanes. Entr. : Bourrier.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bulgarie	6	4	3	0	1	10	5
2. France	4	4	1	2	1	3	6
3. RDA	2	3	0	2	1	4	5
4. Yougoslavie	2	3	0	2	1	2	3

Prochain match : Bulgarie-Yougoslavie (2 juin).

Une saison bien remplie

(Patrick URBINI)

MARTIGUES. — Remettre en cause la saison de l'équipe de France juniors pour un dernier match contre l'Espagne moins réussi que les autres et un succès qui lui a échappé pour une poignée de secondes, serait une belle ânerie. Gaby Robert dit : « Si l'on s'en tient à l'aspect de la compétition, il ne faut pas oublier que nous avons pris cinq points sur six et surtout que nous sommes allés en chercher quatre à l'extérieur. De sorte que la qualification me paraît assurée à soixante pour cent. » Ce n'est pas tout. Le bilan d'ensemble, Tournoi de Leningrad inclus, est, en effet, plus que correct : quatre victoires (RFA, 1-0 ; Pologne, 2-1 ; Luxembourg, 4-0 ; Yougoslavie, 2-1), trois nuls (URSS B, 1-1 ; Belgique, 1-1 ; Espagne, 1-1) et une seule défaite (URSS A, 1-2).

« En considérant les résultats obtenus par cette promotion sur les deux années de juniors, cela donne : dix-huit matches nuls, neuf victoires, six nuls et trois défaites. Mais aussi une place de quart-finaliste en Championnat d'Europe des moins de seize ans, une victoire au Tournoi de Cannes en 1984, une deuxième place à Leningrad en janvier dernier et une qualification bien engagée, donc, pour la phase finale du prochain Championnat d'Europe. Ce n'est pas mal, non ? »

Le plus regrettable, en fait, dans l'histoire ? Ce n'est pas tant ce point abandonné à la maison contre l'Espagne, mais le nouveau système mis sur pied (qualification sur deux ans) qui met un terme brutal à la carrière des Bleus dans la compétition européenne. « Franchement, avoue Gaby Robert, pour son sérieux, son excellent état d'esprit et toutes ses qualités dans le jeu, ce groupe méritait d'aller jusqu'au bout de l'aventure. » Consolation ? La promotion qui arrive derrière, et qui bénéficiera de l'apport et de l'expérience de Dutuel et Henry au milieu, paraît en mesure de terminer le travail proprement. Références de l'équipe en question cette saison ? Deux matches nuls contre la Belgique et la Suisse, plus une troisième place à Cannes le mois passé.

Reste les individualités qui se sont dégagées au fil des mois et dont la qualité et l'arrivée à maturité demeurent l'objectif essentiel des sélections de jeunes. A suivre pour l'avenir : Henry et Dutuel, donc, mais également et d'abord Darras, remarquable par sa technique, son placement et son tempérament à n'importe quel poste défensif, Silvestre, un libero doté d'un merveilleux jeu de tête, d'un sens du positionnement et d'une vision du jeu déjà étonnants, Pageaud, un gardien sobre mais très présent, et Baré, absent à Martigues à cause d'une blessure à un genou, dont la vitesse de course, la combativité et la frappe de balle avaient été primordiales dans le jeu des Tricolores jusque-là.

MERCREDI 1er MAI A MARTIGUES

FRANCE et ESPAGNE : 1-1 (0-0). — Beau temps. Terrain en bon état. 7 021 spect. (dont 5 000 scolaires invités). Arb. : M. Bakker (Pays-Bas). Buts : Henry (57e) pour la France. Losada (90e) pour l'Espagne.

FRANCE : Pageaud (Angers) — Galtier (Marseille), Darras (Auxerre), Silvestre (Sochaux), Villa (Auxerre, cap.) — Henry (Sochaux), Dutuel (Auxerre), Simon (Nancy), Gros (Saint-Etienne) — Lobé (Nancy), Rémy (Nantes) (puis Mazzolini (Auxerre), 46e). Entr. : Gaby Robert.

ESPAGNE : Unzue — Fuentes, Ferreira (cap.), Mulero, Angelo — Cristobal, Mandia, Nayin, Villarroya (puis Juanma, 83e) — Molina, Villa (puis Losada, 13e). Entr. : Jesus Maria Pereda.

CLASSEMENT DU GROUPE 3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FRANCE	5	3	2	1	0	7	2
2. Yougoslavie	4	3	2	0	1	12	2
3. Espagne	3	3	1	1	1	4	4
4. Luxembourg	0	3	0	0	3	0	15

Prochain match : 9-10-1985, *Luxembourg-Espagne.

20H 22H30
MULTIPLEX FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL
avec FRANCE INTER, METTEZ LE FOOTBALL ENTRE VOS OREILLES.
France inter
1829 m GRANDES ONDES ou 164 kHz

Les héros sont de plus en plus fatigués

Vérone tire la langue à l'approche de l'arrivée,

la Juve a la tête ailleurs, l'Inter se console comme il peut.

Le Championnat s'ennuie et liquide Ascoli, la Lazio et Cremonese pour tuer le temps.

(Antonio CARRUGGI)

Pas moins de trois 0-0 au sommaire de la vingt-huitième journée, scores vierges concernant de surcroît trois des cinq premiers de la classe, dont le leader lui-même. C'est bien la preuve que le mondial d'Italie, comme on l'avait pompeusement baptisé au départ, s'essouffle, commence à traîner en longueur, n'a plus rien d'une parade des étoiles, encore moins d'un super concours d'artificiers.

Voyez plutôt le classement des buteurs. Altobelli mis à part, qui a été le seul à marquer un nouveau point, il n'a pratiquement pas varié depuis un mois. Toujours Platini en tête avec seize unités à son actif et toujours Maradona à la ligne douze. Pas étonnant, en somme, que les deux géants du Calcio se soient complètement neutralisés dimanche, au pied du Vésuve, dans l'ambiance pourtant volcanique que l'on imagine. Ce 0-0 de San Paolo est surtout grave pour Naples, qui rêvait encore de l'Europe et qui se retrouve maintenant à trois points du Milan AC, pour sa part vainqueur d'Ascoli grâce à ses jeunes loups Battistini et Inocciati. Comme de son côté la Roma, ressuscitée pour la seconde fois de la saison, a fait carton plein à Crémone — l'inattendu Di Carlo, un jeune produit du club, ayant réussi le hat-trick — on peut donc dire que pour le maestro argentin et ses frères du sud, l'aventure s'arrêtera là. Ce qui n'est déjà pas si mal au demeurant quand on se souvient que Naples fut un long moment menacé de relégation dans ce Championnat !

Le résultat de Naples n'a fait que confirmer par ailleurs la baisse de régime d'une Juve, qui n'arrive plus à trouver son équilibre depuis Bordeaux. Parce qu'elle a déjà l'esprit à Bruxelles ? Hum, on peut quand même en douter, vu que la super finale tant attendue dans l'entourage de la Madama, est seulement pour la fin du mois.

L'Inter, en revanche, s'est rapidement remis de sa grosse désillusion madrilène, et, parallèlement, du double rejet de sa réclamation (concernant la blessure de Bergomi), auprès des juges de l'UEFA. Faute de se retrouver, comme l'espéraient quelques utopistes, finalistes d'une Coupe européenne — ce qu'ils ne méritaient en aucun cas après leur naufrage espagnol — les Nerazzurri se sont consolés en étant tout à la fois les grands bénéficiaires et les vedettes du dernier dimanche. Ils ont, en effet, battu la Sampdoria chez elle, faisant d'une pierre deux coups. Les revoilà de la sorte en deuxième position au classement et à tout le moins assurés d'être encore européens la saison prochaine. Une fois de plus, après un premier but de Brady sur penalty, c'est Altobelli qui a fait la différence, se rapprochant ainsi à deux longueurs de Platini dans la hiérarchie des cannonieri. Inversement, la Samp recule et se voit rejointe au quatrième rang par la Juventus. Pour les Génois, aussi, qui ont pourtant tracé un excellent parcours, il est temps que ça se termine. Tout comme pour Torino d'ailleurs, qui a tout raté chez lui face à la toujours opiniâtre Atalante de Bergame. Cette Atalante qui, sans bruit mais avec grand mérite, se sera maintenue de bout en bout en posture honorable au classement, elle qui avait jusqu'alors végété en série B.

Mais surtout, vous l'aurez compris à la lecture du résultat de Vérone, c'est le leader qui peine le plus à finir la course. D'abord, sa marge de sécurité lui laisse le loisir de souffler un peu. Tout de même, se faire tenir en échec par Côme une semaine après avoir éprouvé toutes les peines du monde à vaincre une Lazio démobilisée et au surplus réduite à dix unités, cela signifie incontestablement que la nouvelle équipe reine du calcio, paye un tribut de plus en plus lourd aux louables efforts déployés depuis l'automne. En fait, l'équipe de Bagnoli aura beaucoup mieux réussi à l'extérieur (une seule défaite en janvier à Avellino) que dans son repaire du Bentegodi, où le football bien léché des riverains du lac fut même à deux doigts, dimanche, de lui coûter encore plus cher. Toujours est-il qu'avec ses quatre points d'avance sur ses poursuivants immédiats, sa meilleure différence de buts et également sa meilleure moyenne anglaise, la formation vénitienne est virtuellement assurée du premier scudetto de son histoire. Et comme on le chante maintenant autour de l'arena célèbre, qu'importe le flacon. Quels que puissent être les deux derniers résultats de Hellas Verona dans ce Championnat (à Bergame puis encore chez lui contre Avellino), son couronnement se sera contesté par personne.

A présent, ce Championnat qui se traîne est pour ainsi dire joué sur tous les tableaux, puisqu'on en voit plus ce qui pourrait sauver l'infortuné Ascoli de la charette dans laquelle ont depuis longtemps pris place la Lazio de Rome et Crémonèse. Battus à San Siro par des rossoneri qui ont encore leur mot à dire dans une place pour une Coupe UEFA, les hommes de Boskov accusent désormais un retard de trois points sur Côme, qui les précède au classement. Dur, dur. A moins d'un miracle, Ascoli va disparaître à nouveau de la carte.

En série B, les candidats à l'accession se sont neutralisés : Bari-Perugia, 1-1 ; Triestina-Pise, 0-0. Comme Lecce le cinquième larron a, lui aussi, fait match nul à Bologne ils sont donc toujours quatre, rassemblés dans un mouchoir (un point), à convoiter les deux autres places dans l'ascenseur, la première ne pouvant plus échapper à Pise qui conserve quatre points d'avance en tête et qui a dominé ce Championnat sous l'impulsion de ses deux étrangers, l'international danois Bergreen et l'ancien roi des canonniers hollandais Kieft, au demeurant artificier de la série, dite cadette.

Pas de doute : la vedette du football italien durant toute la semaine a bien été l'Inter de Milan ! Ce n'est certes pas la première fois. On avait déjà beaucoup disserté sur le 2-0 qui sanctionnait le match de San Siro contre le Real Madrid, qui aurait pu (et même dû) s'achever sur un score plus confortable, pour garantir un accès sans problème à la finale de la Coupe de l'UEFA. Les joueurs au maillot noir et bleu avaient dilapidé leurs occasions de but et le match retour à Madrid s'annonçait beaucoup moins tranquille dès lors.

Inter, où est ta défaite ?

par Giorgio CONTARINI de « la Gazzetta dello Sport »

De fait, il s'est terminé sur un 3-0 humiliant pour l'Inter après avoir été gâché par le « Roman de la bille ». C'est ainsi que l'on a intitulé l'incident qui a jeté à terre Bergomi, frappé à la tête par un objet volant non identifié. Celui-ci s'est matérialisé à la mi-temps entre les mains d'un photographe et de Zenga, le gardien de l'Inter. Il a terminé sa course au siège de l'UEFA, en compagnie du dossier de l'Inter, qui plaidait pour que l'on reconnaisse une responsabilité « objective » du Real dans cette affaire.

Comme c'est naturel en Italie, deux courants d'opinion antagonistes se sont immédiatement constitués. Le premier, celui des « légalistes », invoquait les précédents. Il avançait que l'Inter, mené alors 1-0, n'avait pas encore besoin de chercher à se poser en victime. Il rappelait enfin que la recrudescence de la violence dans les stades avait précisément justifié l'affirmation que les clubs étaient aussi responsables des dégâts commis par leurs supporters.

L'autre camp, celui des « moralistes », s'étonnait : mais quelle était cette plainte ? Après avoir fait si piètre figure sur le terrain, l'Inter n'avait plus qu'à avoir honte en face de ses tifosi et s'incliner devant la supériorité de son adversaire.

De toute façon, le premier verdict a rejeté le recours de l'Inter et le jugement d'appel a donné également raison au Real.

Pour terminer l'affaire, le retour en Championnat a vu une belle victoire sur le terrain de la Sampdoria avec la deuxième place du classement à la clé. C'était le meilleur moyen de ravaler la façade du glorieux Inter.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

CREMONESE 0 — ROMA 5 (3)

Di Carlo (18e, 42e, 86e)
Pruzzo (38e sur pen.)
Ancelotti (87e)

CREMONESE		ROMA	
RIGAMONTI	5	TANCREDI	6
GALBAGINI	4	LUCCI	6
GALVANI	5,5	RIGHETTI	6,5
ZMUDA	6	ANCELOTTI	7
PAOLINELLI	5	NELA	6,5
GARZILLI	4	MALDERA	6,5
BONOMI	5	(BURIANI, 87e)	
MAZZONI	5	CONTI	6,5
NICOLETTI	5	CEREZO	6
(MELUSO, 29e)	5	PRUZZO	6
BENCINA	5,5	(CHIERICO, 86e)	
JUARY	5	GIANNINI	6,5
(FINARDI, 64e)		DI CARLO	7,5

Entr. : Mondonico — Entr. : Ciagluna
15 000 spect. Recette : 66 864 000 lires
Arb. : M. Pieri.

LAZIO 0 — AVELLINO 1 (0)

Colomba (87e)

LAZIO		AVELLINO	
ORSI		PARADISI	7
FILISETTI	6	GARUTI	6
CALISTI	6	VULLO	6
SPINOZZI	6	COLOMBO	6,5
STORGATO	6	AMODIO	6
MANFREDONA	6	(MURELLI, 49e)	6
FPITE	6	ZANDONA	6
VINAZZANI	6	PECORARO	6
(MARINI, 78e)		TAGLIAFERRI	6
GIORDANO	6	BARBADILLO	5
LAUDRUP	5	(LUCARELLI, 69e)	
(TOTI, 49e)		COLOMBA	6,5
GARLINI	6	FACCINI	6

Entr. : Oddi — Entr. : Angelillo
25 000 spect. Recette : 73 031 000 lires
Arb. : M. Redini.

FIORENTINA 3 (1) — UDINESE 1 (0)

MASSARO (32e)
Pecci (62e)
Cecconi (70e)
Mauro (86e)

FIORENTINA		UDINESE	
GALLI	7,5	BRINI	5
GENTILE	7	GALPAROLI	5
CONTRATTO	6	CATTANEO	6
ORIALI	6	(BILLIA, 89e)	
CAROBBI	6	GEROLIN	6,5
(OCCHIPINTI, 46e)	6	EDINHO	6,5
PASSARELLA	7	DE AGOSTINI	5,5
CECCONI	6,5	MAURO	6,5
MASSARO	8	MIANO	6,5
MONELLI	6	CARNEVALE	5
PECCI	6,5	ZICO	5,5
IACHINI	6	CRISCIMANNI	6
(BERTOLAZZI, 54e)	6		

Entr. : Valcareggi — Entr. : Vinicio
39 000 spect. Recette : 78 256 000 lires
Arb. : M. Lo Bello.

MILAN 2 (2) — ASCOLI 1 (1)

Battistini (35e)
Incocciati (37e)
Nicolini (27e, sur pen.)

MILAN		ASCOLI	
TERRANEO	6	CORTI	7
BARESI	7	SCHIAVI	6,5
GALLI	6,5	DELIOGLIO	6,5
BATTISTINI	7	PERRONE	6
DI BARTOLOMEI	6,5	BOGONI	6
TASSOTTI	6,5	IACHINI	6,5
VERZA	5,5	NICOLINI	6
WILKINS	6,5	MARCHETTI	5,5
VIRDIS	6	(AGOSTINI, 79e)	
INCOCCIATI	6,5	CANTARUTTI	5,5
SCARNECCHIA	6	DIRCEU	7
		HERNANDEZ	5

Entr. : Liedholm — Entr. : Colautti
40 000 spect. Recette : 186 178 000 lires
Arb. : M. Pairetto.

NAPLES 0 — JUVENTUS 0

NAPLES		JUVENTUS	
CASTELLINI	6	TACCONI	6,5
BRUSCOLOTTI	6	FAVERO	6,5
DE SIMONE	6	CABRINI	6,5
CELESTINI	6	BONINI	6
FERRARIO	-	BRIO	6,5
(FERRARA, 29e)	6,5	SCIREA	7
MARINO	6	VIGNOLA	5,5
BERTONI	5	TARDELLI	6
BAGNI	6,5	ROSSI	5
CAFFARELLI	6,5	(KOETTING, 66e)	
MARADONA	6	PLATINI	5
DAL FIUME	5,5	BONIEK	6
		(PRANDELLI, 46e)	6

Entr. : Marchesi — Entr. : Trapattoni
85 000 spect. Recette : 409 246 000 lires
Arb. : M. Mattei.

VERONE 0 — COME 0

VERONE		COME	
GARELLA	6	GIULIANI	6,5
FERRONI	6	TEMPESTILLI	6
(SACCHETTI, 62e)		GUERRINI	6,5
MARANGON	6	CENTI	7
(BRUNI, 75e)		ALBIERO	6,5
TRICELLA	6	BRUNO	6,5
FONTOLAN	6	MULLER	6,5
BRIEGEL	6	TODESCO	6
FANNA	6,5	(GOBBO, 71e)	
VOLPATI	6	MORBIDUCCI	6
GALDERISI	5,5	(CORNELIUSSON, 54e)	6
DI GENNARO	5,5	MATTEOLI	7,5
ELKJAER	5,5	FUSI	7

Entr. : Bagnoli — Entr. : Bianchi
37 000 spect. Recette : 213 270 000 lires
Arb. : M. Esposito.

SAMPDORIA 1 (0) — INTER 2 (1)

Scanziani (85e)
Brady (40e sur pen.)
Altobelli (65e)

SAMPDORIA		INTER	
BORDON	-	ZENGA	7
PAGANIN	5	BERGOMI	6
(PICASSO, 67e)		MANDORLINI	5
RENICA	5,5	BARESI	7
GALIA	5	COLLOVATI	6
VIERCHOWOD	6,5	(BINI, 46e)	6
PELLEGRINI	6	FERRI	7
SCANZIANI	7	SABATO	5
PARI	6,5	MARINI	6,5
(GAMBARD, 83e)		ALTOBELLI	6
FRANCIS	5,5	BRADY	6,5
SALSANO	6	RUMMENIGGE	5,5
MANCINI	6,5		

Entr. : Bersellini — Entr. : Castagner
40 000 spect. Recette : 338 543 000 lires
Arb. : M. Pezzella.

TORINO 0 — ATALANTA 0

TORINO		ATALANTA	
MARTINA	6,5	PIOTTI	7,5
DANOVA	6,5	OSTI	6,5
FRANCINI	6	GENTILE	6,5
ZACCARELLI	6,5	VELLA	6,5
JUNIOR	6,5	(CODOGNO, 62e)	6
BEROATTO	6	ROSSI	6,5
PILEGGI	6	MAGNOCAVALLO	6
SCLOSA	6,5	STROMBERG	5
SCHACHNER	6	DONADONI	6,5
)COMI, 80e)		MAGRIN	6,5
DOSSENA	7,5	AGOSTINELLI	6,5
SERENA	6,5	PACIONE	5
		(BORTOLUZZI, 80e)	

Entr. : Radice — Entr. : Sonetti
27 000 spect. Recette : 128 167 000 lires
Arb. : M. Baldi.

(28e journée)

Cremonese-Roma	0-5
Fiorentina-Udinese	3-1
Lazio-Avellino	0-1
Milan-Ascoli	2-1
Naples-Juventus	0-0
Sampdoria-Inter	1-2
Torino-Atalanta	0-0
Vérone-Côme	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vérone	40	28	14	12	2	37	16
2. Torino	36	28	13	10	5	35	22
Inter	36	28	12	12	4	34	23
4. Sampdoria	34	28	11	12	5	32	20
Juventus	34	28	11	12	5	44	29
6. Milan	33	28	11	11	6	29	25
7. Roma	32	28	9	14	5	29	21
8. Naples	30	28	9	12	7	31	27
9. Fiorentina	28	28	8	12	8	33	30
10. Atalanta	27	28	5	17	6	19	28
11. Udinese	24	28	10	4	14	41	42
Avellino	24	28	7	10	11	24	28
13. Côme	23	28	6	11	11	16	26
14. Ascoli	20	28	3	14	11	20	33
15. Lazio	14	28	2	10	16	13	40
16. Cremonese	13	28	3	7	18	18	45

CLASSEMENT DES BUTEURS

Platini (Juventus)	16
Altobelli (Inter)	(+1) 14
Maradona (Naples)	12
Briaschi (Juventus)	12
Bertoni (Naples)	11
Galderisi (Vérone)	10
Briegel (Vérone)	9
Virdis (Milan)	8
Serena (Torino)	8
Carnevale (Udinese)	7
Hateley (Milan)	7
Junior (Torino)	7
Monelli (Fiorentina)	7
Schachner (Torino)	7
Pruzzo (Roma)	(+1) 7
Elkjaer (Vérone)	6
Di Bartolomei (Milan)	6
Rummenigge (Inter)	6
Boniek (Juventus)	6
Socrates (Fiorentina)	6
Colombo (Avellino)	6
Finardi (Cremonese)	6
Pecci (Fiorentina)	(+1) 6

EUROPE

Challenge Interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Le sacre du printemps

LONDRES. — Everton, futur champion d'Angleterre, n'est peut-être pas une équipe très agréable à voir jouer mais, en tout cas, elle est terriblement efficace. A Shefield, où l'équipe locale postule à une place européenne, Everton marqua grâce à Gray et ce fut suffisant pour remporter une petite victoire dans un match très dur, tendu, acharné. Une fois de plus Southall, le gardien gallois, réalisa quelques miracles dans la cage. A signaler que, durant toute la partie, les supporters de Sheffield huèrent copieusement Reid qui s'était rendu coupable, lors du match aller, d'un vilain geste sur Marwood qui valut à ce dernier de sortir du terrain dans un sale état.

En ce qui concernce les sept clubs menacés de relégation, seul Luton remporta la victoire. Devant Newcastle, Stoke s'enfonça un peu plus après le but marqué contre son camp par Dyson. Sunderland est maintenant quasi certain d'être relégué après son humiliante défaite à domicile face à Aston Villa. Quant à Coventry, malgré un match courageux, il fut battu par Tottenham. Signalons que l'assistance à White Hart Lane ne dépassa pas 16 711 spectateurs, la plus faible depuis le retour des Spurs en Première Division en 1978.

Falco (20e) et Hoddle, de la tête, donnèrent une confortable avance à Tottenham et celle-ci aurait pu être encore plus conséquente si Orgrizovic, dans la cage de Coventry, n'avait réalisé des prodiges. Puis, Coventry remonta le courant grâce à un penalty de Pearce (61e) et Gibson (70e), un ancien de Tottenham. Mais deux minutes plus tard, Hughton marqua et peu avant la fin, Falco clôtura la marque.

West Ham, qui avait jusque-là confiance en sa défense, encaissa un sévère 5-1 à West Bromwich Albion. Hunt ouvrit le score mais Stewart égalisa sur penalty. Puis, en vingt-cinq minutes, McKenzie réussit deux buts. Grealish et Cross alourdirent la marque.

Contre Manchester, Norwich lutta courageusement mais au sein de la défense de United, McGrath réalisa un sans-faute. Et c'est Moran, l'autre arrière central, qui réussit le but victorieux.

Un autre Moran, qui lui joue avant-centre à Southampton, réussit un hat-trick qui fit sombrer Ipswich. Grâce à ce succès, les Saints espèrent toujours accrocher une place européenne.

En revanche, Arsenal perd du terrain après sa nette défaite à Luton. Les joueurs londoniens furent si peu combatifs que Don Howe, leur entraîneur, déclara que « certains joueurs très bien payés devraient avoir honte d'aller chercher leur salaire cette semaine ». Dès la première minute, Harford marqua pour Luton sur un centre de Preece, alors que la défense d'Arsenal restait inexpliquablement figée. Puis Harford donna une balle en or à Stein qui vit son tir dévié par Lukic, mais Nwajobi put tranquillement pousser le ballon dans la cage. Quatre minutes plus après le repos, Lukic fit tomber Harford qui réussit lui-même le penalty. Deux minutes après, Sealey gardien de Luton, fit une faute sur Allinson et Nicholas sortit de l'obscurité pour marquer le penalty. Après le match, David Pleat, entraîneur de Luton, déclara que « le meilleur avant-centre anglais est Harford et ce dernier mériterait d'être sélectionné par Bobby Robson ». Les chiffres sont d'ailleurs là pour témoigner de la valeur de ce joueur : depuis son transfert de Birmingham, il a marqué quatroze buts en dix-sept matches.

Finissons par une triste nouvelle : Wolverhampton a de fortes chances de se retrouver en... Troisième Division la saison prochaine après sa déroute (1-5) à Brighton. La chute des Wolves, un des clubs les plus glorieux du pays, est due à « quinze années de négligences de la part de ses dirigeants », a estimé Tommy Docherty, actuel entraîneur.

(40e journée)

Sheffield Wed. - Everton	0-1
Norwich - Manchester Un.	0-1
Tottenham - Coventry	4-2
Liverpool - Chelsea	4-3
Luton - Arsenal	3-1
Nottingham For.- Watford	1-1
Queen's Park - Leicester R.	4-3
Southampton - Ipswich	3-0
Stoke - Newcastle	0-1
Sunderland - Aston Villa	0-4
West Bromwich Albion - West Ham	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	81	36	25	6	5	81	36
2. Manchester Un.	70	39	20	10	9	71	41
3. Tottenham	68	38	20	8	10	71	44
4. Liverpool	64	26	18	10	8	56	29
Southampton	64	39	18	10	11	53	44
6. Sheff. Wednesd.	62	39	16	14	9	55	40
Arsenal	62	40	18	8	14	58	47
Nottingham F.	61	39	18	7	14	55	45
9. Chelsea	57	38	15	12	11	57	45
10. Aston Villa	56	40	15	11	14	59	57
11. West Bromwich	51	40	15	6	19	54	60
Newcastle	51	40	13	12	15	53	67
13. Queens Park R.	50	40	13	11	16	52	67
14. Watford	49	38	12	13	13	68	63
15. Leicester	48	40	14	6	20	63	69
16. Luton	45	37	12	9	16	50	58
Norwich	45	39	12	9	18	44	62
18. Ipswich	43	38	11	10	17	39	54
19. West Ham	42	36	10	12	14	43	59
20. Coventry	40	36	12	4	20	40	59
Sunderland	40	40	10	10	20	39	58
22. Stoke	17	38	3	8	27	22	79

Buteurs : Lineker (Leicester), 22 ; Dixon (Chelsea), 21 ; Sharp (Everton), 20 ; Falco (Tottenham), 20.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Anderlecht : gravez 18

BRUXELLES. — Le SC Anderlecht a remporté samedi soir dans un Parc Astrid exubérant le dix-huitième titre national de son histoire.

Il a ponctué sa « course pour les points » en infligeant cinq buts sans réplique à Théo Custers, le dernier rempart d'un bien faible FC Malinois.

« Nous avons entamé la rencontre comme si nous nous apprêtions à disputer un match de Coupe d'Europe », a avoué le gardien de but Jacky Munaron, authentique rival de Jean-Marie Pfaff en équipe nationale.

Les joueurs du Paul Van Himst désiraient offrir une soirée de gala à leurs nombreux et fidèles supporters. Ils n'y sont pas tout à fait parvenus, même si l'ampleur de leur succès ne peut être contestée.

Libéré par l'incertitude qui le tenaillait, Francky Varcauteren se multiplia entre les lignes pour exhorter à l'offensive des équipiers extrêmement dociles.

Anderlecht devait grappiller un seul point pour être sacré champion. Le suspense ne dura pas longtemps. Dès la 12e minute de jeu, Vercauteren exploita un manque d'attention de la défense malinoise, pour tirer promptement un coup de coin. Héritant du ballon, Scifo voulut offrir à Czerniatynski, rentré en grâce, le premier but de l'apothéose. Particulièrement maladroit et malheureux samedi soir, le joueur wallon laissa filer le ballon sous son pied. Heureusement pour le Sporting, Vandenbergh, toujours à l'affût, le propulsa dans le but.

Onze minutes plus tard, Vercauteren distilla un superbe coup franc qui alla directement se loger dans l'angle supérieur du but de Custers. Vandenbergh signa son second but de la soirée juste avant le repos.

La seconde mi-temps aurait pu se révéler relativement insipide, si un tir pourri de De Groote n'avait totalement mystifié l'infortuné gardien de but malinois et si Vandenbergh et surtout Czerniatynski n'avaient pas raté plusieurs buts « immanquables ». Insatiable et toujours si appliqué, Vercauteren clôtura la série à sept minutes de la fin du coup de sifflet final, attendu avec une impatience mal dissimulée par un public comblé.

Dans les vestiaires les joueurs du Sporting ne boudèrent pas leur bonheur mais ils ne se considéraient pas encore démobilisés pour autant. « Nous voulons battre tous les records, affirmait, conquérant, Munaron. Nous le ferons si nous terminons la compétition invaincus, si nous achevons la saison en ayant inscrit plus de cent buts et si nous en encaissons moins de vingt et un. C'est le nouveau challenge que nous nous sommes assigné ! »

Dans les coulisses, les dirigeants du Sporting préparent déjà activement la saison prochaine. Ils se sont fixé un double objectif : la Coupe nationale et... la Coupe d'Europe des clubs champions.

Ils viennent d'acquérir les services d'un élément polyvalent qu'ils convoitaient depuis longtemps : le médian limbourgeois de Waterschei, Pierre Janssen, un des bourreaux du PSG en Coupe de l'UEFA.

Vercauteren, De Greef, Vandenbergh et quelques autres ont signé un nouveau contrat avec Anderlecht. Le groupe des joueurs ne se disloquera donc pas comme on l'avait craint un instant. Si le Sporting affirme qu'il ne veut pas libérer Czerniatynski, il n'est pas certain de conserver les services unanimement appréciés de son libero international danois Morten Olsen. Celui-ci bénéficie d'un transfert libre. Il entend monnayer sérieusement une ultime signature :

« Deux clubs convoitent mes services, expliquait-il : Anderlecht et Tottenham. Je ne les ferai pas patienter longtemps. Je prendrai ma décision ce jeudi, après le match international que je disputerai mercredi avec le Danemark et après avoir noué un dernier contact téléphonique avec les dirigeants de White Hart Lane. » Olsen est manifestement tenté de sauter la Manche. Mais il se plaît aussi à Anderlecht et Tottenham, qui convoitait deux grands liberos européens, risque de n'en acquérir... aucun.

Les décisions semblent tomber également pour la Coupe de l'UEFA.

En allant infliger un camouflet à Beveren, dans son stade de Freethiel, le FC Liégeois a pris sa revanche de la demi-finale de la Coupe mais il a surtout virtuellement assuré sa qualification pour la troisième compétition européenne.

François et Geurtf ont assuré le triomphe d'une équipe liégeoise superbement organisée tactiquement. L'entraîneur Robert Waseige récolte les fruits d'un remarquable travail en profondeur qu'il intensifiera encore l'an prochain.

Le Valenciennois Papin, qui vient d'être transféré au Club Brugeois, évoluera lui aussi en Coupe de l'UEFA.

Le Standard, en revanche, continue de racler le fond de l'abîme de la désolation. Il a sué sang et eau pour battre péniblement un insignifiant Beerschot. Michel Pavic, son entraîneur, mesure l'ampleur du travail qui lui est demandé. Le stratège yougoslave doit, tout simplement, rebâtir une grande équipe en repartant de zéro et sans perdre de temps.

(30e journée)

Anderlecht - FC Malines	5-0
Lierse - St-Nicolas	0-0
Beveren - FC Liège	0-2
Courtrai - La Gantoise	1-1
Antwerp - Waterschei	3-1
Cercle Bruges - Club Brugeois	0-2
Standard - Beerschot	1-0
Lokeren - Waregem	1-1
Seraing - Racing Jet	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	53	30	23	7	0	88	19
2. Waregem	42	30	18	6	6	57	32
Club brugeois	42	30	16	10	4	59	37
4. FC Liège	40	30	15	10	5	54	31
5. Beveren	34	30	14	6	10	55	29
La Gantoise	34	30	12	10	8	57	34
7. Antwerp	33	20	10	13	7	37	40
8. Cercle Bruges	28	30	10	8	12	31	41
9. Lokeren	27	30	9	9	12	47	51
Standard	27	30	8	11	10	35	40
Waterschei	27	30	8	11	11	23	34
12. Seraing	26	30	9	8	13	40	53
13. Malines	25	30	8	9	13	33	48
14. Courtrai	23	30	7	9	14	36	58
15. Lierse	22	30	7	8	15	23	48
16. Beerschot	20	30	7	6	19	35	57
17. St-Nicolas	19	30	5	8	16	32	62
18. Racing Jet	18	30	5	8	17	34	62

Buteurs : Czerniatynski (Anderlecht), 20 ; Martens, (la Gantoise), 19.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

La première du Real ?

MADRID. — Demain soir et face à Videoton, le Real Madrid jouera sa première finale de la Coupe de l'UEFA, et ce, après avoir battu par deux fois l'Inter de Milan, d'abord sur le terrain de jeu, puis dans les bureaux de l'UEFA, après que le club italien eut tenté de justifier sa défaite du stade de Bernabeu par un incident extra-sportif. Vendredi, le comité d'appellation de l'UEFA faisait justice et ratifiait la victoire du Real Madrid, permettant ainsi aux Madrilènes de préparer l'esprit tranquille (ce n'avait pas été le cas durant cette semaine) ce premier rendez-vous dans leur histoire avec la finale de la Coupe de l'UEFA.

En effet, si le club de la capitale espagnole est un vieil habitué des finales européennes, demain il disputera sa treizième finale. Jamais il n'était arrivé aussi loin en C 3. Jusqu'à présent, on pourrait même dire que ses prestations avaient été plutôt discrètes, puisque jamais les joueurs madrilènes n'avaient dépassé le cap des huitièmes de finale dans cette compétition. Or, cette saison, peut-être l'une des plus négatives dans l'histoire du club, le Real Madrid parvient à se hisser jusqu'au dernier échelon, après avoir laissé en chemin Anderlecht, Tottenham et l'Inter de Milan, excusez du peu !

Certes, on pourrait dire en analysant leur parcours européen que les joueurs madrilènes furent favorisés par la chance, en l'occurrence un arbitrage très à la maison, lors de son match contre les Yougoslaves de Rijeka.

Mais force est de reconnaître que, depuis, ils ont su éviter toutes les susceptibilités en s'imposant de façon magistrale aussi bien aux Belges, qui n'en sont pas encore revenus, qu'aux Anglais, en allant s'imposer sur leur terrain et enfin aux Italiens, après un match retour mémorable.

Maintenant, tous les Madrilènes ne pensent plus qu'à obtenir ce trophée et à rompre ainsi cette mauvaise passe qu'ils traversent depuis 1966, dans les finales européennes qu'ils ont disputées.

Cette rencontre face aux Hongrois de Videoton, les Madrilènes vont l'aborder l'esprit tranquille et serein et ce, même s'ils partent comme grandissimes favoris, étant donné qu'ils joueront avec l'avantage de jouer le match retour au stade Santiago Bernabeu. En effet, après une forte tempête qui se traduisit d'abord par la démission du président Luis De Carlos, puis par le renvoi d'Amancio, la tranquillité est revenue au Real Madrid, non seulement parce que le club se retrouve en finale de la Coupe de l'UEFA, mais également parce qu'il possède depuis cette semaine un nouveau président, Ramon Mendoza. Celui-ci s'est vu favorisé par le renoncement de ses deux rivaux et ainsi il n'a pas eu besoin d'avoir recours aux urnes pour être élu nouveau président du Real Madrid. L'une des premières actions de Mendoza fut d'ailleurs celle d'aller visiter l'effectif madrilène, afin de lui demander de se consacrer uniquement au match face à Videoton et de faire la sourde oreille à toutes les rumeurs qui circulent quant à l'effectif du Real pour l'an prochain.

Mendoza a garanti que tous les joueurs, et en particulier ceux qui finissent leur contrat cette saison, seraient fixés le 30 mai, soit au lendemain du match retour, et que jusque-là ils n'ont pas à s'en faire.

Cela a tranquillisé les joueurs mais également Luis Molowny, qui commençait à être inquiet pour eux et qui sait que désormais ceux-ci vont uniquement penser à Videoton. Molowny espère bien confirmer son rôle de talisman du club madrilène et il est bien décidé de tenter de faire la différence dès le match aller car il ne veut pas connaître quatre-vingt-dix minutes angoissantes comme il en vécut, il y a quinze jours, en face de l'Inter. Pour ce faire, Molowny est bien décidé à faire jouer son équipe avec trois avants, car il s'est vu bénéficier de la récupération de Butragueno, dont les Madrilènes espèrent beaucoup.

L'équipe qui sera opposée à Videoton sera la suivante : Miguel Angel — Chendo, Stielike, Sanchis, Camacho — San Jose, Gallego, Michel — Brutagueno. Santillana, Valdano.

Cette équipe-là aura la tâche de freiner l'élan de la surprise de la saison, les Hongrois de Videoton, mais une fois de plus la chance leur a souri, car les Hongrois ne pourront pas disposer de leur buteur Szabo, suspendu par l'UEFA, et cela risque de favoriser les projets madrilènes de s'imposer dès le match aller. C'est ce qu'espèrent tous les Madrilènes.

COUPE DE LA LIGUE (huitièmes de finale matches aller)

Castellon (D 2) - Espanol	1-3
Barcelone - Real Sociedad	2-0
Athl. Bilbao - Malaga	3-2
Gijon - Séville	1-1
Athl. Madrid - Murcie	4-0
Valladolid - Saragosse	2-3
Bétis - Valence	n.c.

Lettre d'Espagne (Andres Merce Varela)

WREXHAM, VILLE MAUDITE

BARCELONE. — La Coupe d'Espagne et la Coupe de la Ligue ont pris la relève du Championnat. Mais cette cassure de deux semaines sans match a éloigné les spectateurs des stades et les rencontres de ce week-end se sont jouées devant des banquettes presque vides.

Au Nou Camp, fief du nouveau champion, il n'y avait que 35 000 spectateurs pour le match Barcelone - Real Sociedad (2-0) en huitièmes de finale de la Coupe de la Ligue. Le match Athletic de Bilbao - Malaga (3-2) n'avait rassemblé que 3 000 personnes, 7 000 pour Gijon - Séville (1-1).

Une rencontre importante avait lieu à Wrexham, pour la sélection nationale. Les Gallois ont infligé aux Espagnols une cuisante défaite par 3-0. Le célèbre buteur Ian Rush et son partenaire Hughes ont ridiculisé l'équipe de Miguel Munoz. L'horizon pour le Mexique en 1986 semble s'être dangereusement éloigné. Mais avec l'équipe que Miguel Munoz avait présentée, il était difficile d'obtenir un autre résultat. Aligner cinq arrières pour seulement un attaquant était renoncer d'emblée à toute possibilité de victoire.

Les deux plus grands clubs espagnols, le Real Madrid et le FC Barcelone, ont suivi dernièrement des routes parallèles. Le président du FC Barcelone, Nunez, avait, lui aussi, démissionné pour se représenter aux élections pour un autre mandat de quatre années. Mendoza et Nunez ont été nommés nouveaux présidents du FC Barcelone et du Real.

Mais ici s'arrêtent les ressemblances. Car, tandis que Nunez affirmait que Barcelone n'avait besoin d'aucun nouveau joueur pour la saison prochaine, Mendoza croit compter déjà sur les engagements du libero de Gijon, Maceda, de l'arrière du Betis, Gordillo, et de l'avant-centre mexicain, Hugo Sanchez.

Deux compétitions dans le football espagnol restent d'actualité : la Coupe d'Espagne (qui se terminera le 29 juin) et la Coupe de la Ligue. L'intérêt de ces compétitions c'est que leurs vainqueurs auront une place dans les compétitions européennes de la saison prochaine.

ECOSSE (Alex GORDON)

Aberdeen ambitieux

GLASGOW. — « Et maintenant, tout pour la Coupe d'Europe », c'est ce qu'a déclaré Alex Ferguson, l'entraîneur d'Aberdeen après le match nul de son équipe face au Celtic, ce qui permettait aux « Dons » de remporter une nouvelle fois le Championnat d'Ecosse. « J'avais de grosses ambitions en Coupe des coupes cette saison, a avoué Ferguson, mais nous avons été éliminés aux coups de pied au but par le Dynamo de Berlin et j'attends avec impatience la saison prochaine car je suis persuadé que mon équipe n'a jamais été aussi forte qu'actuellement. »

Aberdeen a largement mérité son titre, qui est le second consécutif. Mais il faut avouer que les hommes de Ferguson ont eu beaucoup de chances face au Celtic qui marqua un superbe but à quatre minutes du coup de sifflet final par Franck McGarvey, mais l'arbitre le refusa pour des raison mystérieuses. Ironie du destin, l'homme qui signa le but d'Aberdeen n'est autre que le capitaine Willie Miller, plus connu pour sa rigueur défensive que pour ses qualités de buteur. Son coup de tête victorieux permettait à son équipe de revenir à la marque puisque Roy Aitken avait ouvert le score pour l'équipe de Glasgow.

L'entraîneur du Celtic Davie Hay déclara après ce match : « Nous avons bêtement laissé échapper la victoire. Mais c'est surtout face à des équipes plus faibles que nous avons laissé filer le titre. L'avance d'Aberdeen avait pourtant fondu ces derniers temps mais il est trop tard, hélas pour nous. Cela nous servira de leçon pour l'année prochaine. Quoi qu'il en soit, le sacre d'Aberdeen est mérité, sans contestation possible. »

(Match en retard)

Celtic Glasgow - Glasgow Rangers	1-1

(35e journée)

Herats - Aberdeen	0-3
Celtic Glasgow - Dundee	0-1
Dundee United - Glasgow Rangers	2-1
Morton - Hibernian	1-2
Saint Mirren - Cumbarton	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	57	35	26	5	4	87	25
2. Celtic	50	35	21	8	6	75	30
3. Dundee United	47	35	20	7	8	67	32
4. Rangers	38	35	13	12	10	47	37
5. St Mirren	36	35	16	4	15	46	54
6. Dundee	35	35	14	7	14	47	50
7. Hearts	31	35	13	5	17	45	59
8. Hibernian	25	35	9	7	19	37	61
9. Dunbarton	19	35	6	7	22	29	62
10. Morton	12	35	5	2	28	28	98

Buteurs : McDougall (Aberdeen), 21 ; McClair (Celtic), 18.

Lettre d'Ecosse (Alex Gordon)

McALPINE AU SOMMET

GLASGOW. — Si le Celtic veut remporter la Coupe d'Ecosse, le 18 mai à Hampden Park face à Dundee United, il devra battre celui qui vient d'être désigné meilleur joueur de l'année. En effet, c'est le gardien de Dundee, Hamish McAlpine, qui a été nominé par la presse écossaise, à l'âge respectable de trente-sept ans. L'heureux élu a déclaré : « J'ai déjà remporté le Championnat et la Coupe de la League, mais la Coupe d'Ecosse manque encore à mon palmarès. Je ferai tout pour le ramener à la maison et fêter dignement cette récompense. Ce sera très difficile face au Celtic mais depuis que nous avons éliminé en demi-finale Aberdeen, le tenant du trophée, nous sommes gonflés à bloc. »

R.F.A. (Rainer KALB)

Les dieux sont bavarois

NUREMBERG. — Quand Wolf Werner, deuxième entraîneur de Borussia Mönchengladbach, apprit, au stade olympique de Munich, les autres résultats, il soupira : « Voilà, les jeux sont faits. » En effet, l'équipe de Jupp Heynckes, Mönchengladbach, avait déçu tous ses supporters et perdu le match à Munich 4-0, malgré les promesses des joueurs avant le match, de prendre revanche sur ce penalty injuste, qui les avait fait perdre il y a quatre semaines la demi-finale de la Coupe, contre ce même Bayern. En même temps, Brême concédait un 2-2 à Leverkusen, après avoir mené 2-0 à la mi-temps. A cinq journées de la fin le Bayern a donc deux points d'avance : c'est beaucoup. Lothar Matthäus, qui a réussi son premier but contre ses anciens coéquipiers confiait : « Si maintenant on perd encore le titre, on est vraiment bête. Nous avons tous les atouts dans nos mains. »

Les deux équipes commençaient le match avec beaucoup de respect, mais bientôt les 75 000 spectateurs (guichets fermés) se rendaient compte que la tactique défensive de Mönchengladbach n'allait pas tenir. Après le but égalisateur de Hoeness (corner, puis Hoeness de la tête ; le ballon avait une telle force qu'il tapait dans le visage du gardien Sude avant de rentrer). Matthäus décidait du sort du match. Sur un centre de Lerby de l'aile gauche, il prenait un élan de quinze mètres et, non surveillé par Ringels, marquait le but de la tête (ce qui ne lui arrive pas souvent). Mönchengladbach, acceptait dès ce but (48e minute) la défaite ; les buts de Wohlfarth et de Lerby arrondissaient le résultat à un niveau mérité.

Le « kicker », notre confrère en RFA, a commenté en analysant les résultats : « Le bon Dieu doit être un Bavarois. » Roland Wohlfarth, l'attaquant du Bayern, a cherché une explication moins poétique pour la défaite de Mönchengladbach, ainsi que pour le résultat de Brême : « Chacun des joueurs de Mönchengladbach à voulu prendre sa revanche personnelle. Ils ont oublié qu'ils forment une équipe. Et en ce qui concerne Brême, je pense qu'ils ont trop pensé à nous, qu'ils ne se sont plus assez concentrés sur leur match. »

Grâce à des buts d'Okudera et de Völler, Brême menait 2-0 à la mi-temps. Mais après, Leverkusen joua de mieux en mieux et égalisa par Götz (57e) et Reinhardt (79e). Brême avait de grands problèmes au milieu de terrain. Le capitaine Möhlmann déclarait après le match : « Le Bayern peut perdre les deux points d'avance samedi prochain à Bochum, tandis que nous, nous aurons de nouvelles forces à Karlsruhe », mais personne ne le croyait vraiment.

Mannheim est invaincu depuis treize matches et pense maintenant se qualifier pour la Coupe de l'UEFA. Cologne, Hambourg, Uerdingen, Mönchengladbach et Stuttgart y croient aussi. Cologne battait Hambourg grâce à des buts de Allofs et Littbarski, qui se réjouissait : « Ça fait sept ans que je joue contre Hambourg, et on n'a jamais gagné à domicile. Mardi, le match à Prague, aujourd'hui la victoire : c'était vraiment une belle semaine. »

Une belle journée aussi, samedi dernier, pour Siegfried Reich. L'avant-centre de Bielefeld a marqué (4-1) les quatre buts de Bielefeld sur Karlsruhe, dont deux sur penalty, mais peu importe. Reich : « Je savais que le gardien de Karlsruhe, Rudi Kargus, se renseigne toujours pour savoir dans quel coin les attaquants tirent leurs penalties. Donc, j'aurais dû viser le côté droit, mais je me suis décidé pour la gauche deux fois, ça a bien marché ! »

Bayern Munich - Moenchengladbach	4-0
Werder Brème - Leverkusen	2-2
Brunswick - FC Kaiserslautern	2-1
Uerdingen - Bochum	3-1
Cologne - Hambourg	2-1
Waldhof Mannheim - Francfort	3-1
Dortmund - Düsseldorf	1-2
Arminia Bielefeld - Karlsruhe	4-1
Stuttgart - Schalke 04	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	41	29	17	7	5	68	36
2. Werder Brene	39	29	15	9	5	76	46
3. Cologne	35	29	16	3	10	57	49
4. Moenchengladbach	34	29	13	8	8	65	43
5. Waldhof Mannheim	33	29	11	11	7	41	40
6. Hambourg	32	27	12	8	7	49	39
7. Uerdingen	31	28	12	7	9	50	42
8. Stuggart	30	29	13	4	12	70	49
9. Bochum	29	28	10	9	9	45	43
10. Leverkusen	27	29	8	11	10	44	43
Schalke 04	27	29	10	7	12	53	57
Francfort	27	29	9	9	11	54	59
13. Kaiserslautern	25	27	8	9	10	36	46
14. Düsseldorf	24	29	8	8	13	46	59
Dortmund	24	29	10	4	15	41	56
16. Arminia Bielefeld	22	29	5	12	12	37	55
17. Karlsruhe	18	29	4	10	15	41	76
Brunswick	18	29	8	2	19	33	68

Buteurs : K. Allofs (Cologne) ; Völler (Brême), 21 ; Reich (Bielefeld), Allgöwer (Stuttgart, 17.

Lettre de Suisse

L'INTER A PERDU UNE SECONDE FOIS

« L'équité sportive l'a emporté sur la médecine » ont déclaré vendredi à Zurich, les dirigeants du Real Madrid après la décision de la Commission d'appel de l'Union des associations européennes de football (UEFA), confirmant le résultat de 3-0 obtenu sur le terrain et la qualification des Madrilènes pour la finale.

L'UEFA, après avoir écouté les témoignages présentés par l'Inter au sujet de l'incident survenu à Giuseppe Bergomi à la 29e minute du match, n'a pas pu établir « objectivement » la faute du club madrilène dans cet épisode.

Les Italiens étaient pourtant venus à Zurich avec des arguments qu'ils pensaient convaincants. L'Inter a en effet présenté à cette réunion, qui avait lieu dans un grand hôtel proche de l'aéroport, deux résultats d'analyses concordants.

La première analyse a été réalisée lundi par une sommité du monde médical italien, le professeur Antonio Fornari de l'université de Pavie, connu dans son pays pour avoir pratiqué l'autopsie du banquier Roberto Calvi qui avait été trouvé pendu à Londres sous le pont de Blackfriars.

La seconde a été effectuée mardi par le docteur Giorgio Morniroli, spécialiste suisse des traumatismes et qui habite Locarno, dans le canton du Tessin.

Tous deux ont déclaré, plusieurs jours après l'incident, que Bergomi avait été effectivement atteint à la tête et qu'il en était résulté une forte commotion cérébrale. Le professeur Fornari et le docteur Morniroli ont comparé Bergomi, juste après le choc, à un boxeur qui vient de subir un K.-O. et dont on ne sait pas s'il restera inconscient quelques secondes ou plusieurs jours.

Les Espagnols accusaient de leur côté les Italiens d'avoir organisé un montage, puisque Bergomi a pu tenir sa place dimanche dernier au Championnat contre la Cremonese. Face à la « grosse artillerie » de l'Inter, les Madrilènes ont eu l'habileté de ne pas se battre pied à pied sur le chapitre de la médecine.

Ainsi, les dirigeants du Real Madrid ont renoncé à faire procéder à l'audition des deux témoins qu'ils avaient « apportés dans leurs bagages », le docteur Miguel Angel Herrador Munilla et José Lopez Serrano, le secrétaire du club.

Mais ils ont émis les doutes les plus sérieux sur le fait que Bergomi n'ait pu recommencer à jouer. « A notre avis, cependant, Fasinato qui l'a remplacé est meilleur que lui », ont-ils dit. En dépit de la déclaration de l'arbitre, l'Ecossais Robert Valentine qui a précisé avoir vu Bergomi « groggy », contrebalancée par celle du délégué de l'UEFA, l'Allemand de l'Est Gunther Schneider, les Italiens ont définitivement perdu cette bataille.

Le Real Madrid disputera donc la finale de la Coupe de l'UEFA, les 8 et 22 mai, contre les Hongrois de Videoton.

PAYS-BAS (A. HOS)

Feyenoord garde espoir

AMSTERDAM. — Après le match nul contre l'Autriche, notre équipe nationale a, mercredi soir, devant cinquante-huit mille spectateurs à Rotterdam, probablement perdu la dernière petite chance de se qualifier pour le tournoi final au Mexique. Pour nous qualifier, il faudra que l'Autriche perde à domicile contre Chypre et que notre équipe batte à l'extérieur le numéro un du groupe, la Hongrie. Ce sera un grand miracle, surtout au vu du jeu de la Hollande mercredi dernier.

Les joueurs néerlandais avaient la volonté de battre mais ils l'ont fait sans réfléchir à leur jeu, et sans une bonne organisation. L'Autriche s'est montrée très dangereuse sur contre-attaque. Quand Kieft a ouvert le score les joueurs hollandais croyaient qu'ils pouvaient gagner cette lutte importante mais six minutes plus tard, Schachner égalisait et tout était fini pour la Hollande.

PEC et NAC devront descendre en Deuxième Division. Vendredi soir, le PEC perdait chez AZ 67 (équipe également mal classée) par 3-1. Depuis que AZ 67 est en grand danger, il gagne beaucoup de points. Ces derniers temps, onze points ont été ajoutés à son total. Après un retard de un but encore avant le repos, Kist a pu égaliser. En seconde mi-temps, Loggie a donné la victoire à son club en marquant les deuxième et troisième buts.

L'avant-dernier, NAC a perdu samedi à l'extérieur, face à Sparta, 5-1.

Excelsior qui, dimanche, battait le MVV par 1 à 0 est, avec les équipes de Go Ahead et Volendam, un des candidats pour la descente en Deuxième Division.

Pour Feyenoord, le titre n'est pas encore perdu car Ajax et PSV ont perdu deux points. Feyenoord rendait visite à Utrecht où les spectateurs ont suivi une rencontre intéressante avec cinq buts et de nombreux moments spectaculaires. Utrecht a pris l'avantage par un tir de loin. L'égalisation est venue du pied de Tahamata. Duut a marqué le 1-2 et, avant le repos, les locaux remontaient l'écart. En seconde mi-temps, Tahamat a marqué le but gagnant.

Ajax reste quand même en tête avec 47 points bien qu'il ait perdu à l'extérieur face à Haarlem, après un penalty de Runderkamp.

PSV a perdu beaucoup de points ces dernières semaines. Dimanche, il a utilisé plusieurs remplaçants contre Den Bosch. La plus triste nouvelle a été l'accident de voiture dont a été victime Van de Kerkhof en se rendant au stade ; il est actuellement à l'hôpital. Bien que PSV ait ouvert la marque, les efforts des locaux ont permis à Gilhaus d'égaliser puis de marquer le but gagnant.

(30e journée)

AZ'67 - PEC Zwolle	3-1
Go Ahead - Volendam	0-0
Sparta - NAC	5-1
Excelsior - MVV	1-0
Den Bosch - PSV	2-1
Groningen - Roda	2-2
Utrecht - Feyenoord	2-3
Haarlem - Ajax	1-0
FC Twente - Fort-Sittard	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	47	29	21	5	3	77	32
2. PSV	44	30	16	12	2	79	30
3. Feyenoord	43	28	19	5	4	76	39
4. Groningen	36	29	14	8	7	50	35
5. Sparta	34	29	14	6	9	50	47
6. Haarlem	31	30	12	7	11	43	44
7. Roda	30	29	11	8	10	42	45
Den Bosch	30	28	9	12	7	34	23
9. FC Twente	28	29	10	8	11	47	55
10. Utrecht	27	30	11	5	14	41	37
Fortuna	27	29	11	5	13	37	40
12. MVV	25	29	9	7	13	33	48
AZ'67	25	29	7	11	11	52	61
14. Go Ahead	23	29	9	5	15	38	51
Volendam	23	29	8	7	14	29	51
Excelsior	23	30	6	11	13	33	45
17. NAC	15	30	5	5	20	25	58
PEC Zwolle	15	30	4	7	19	28	75

Buteurs : Thorensen (PSV); 21 ; Houtman (Feyenoord), 20 ; Vasten (Ajax), 16 ; Brille (PSV), 16 ; McDonand (Groningen), 16.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Porto à toute vitesse

LISBONNE. — Lors des quarts de finale de la Coupe du Portugal 1985, le Sporting de Covilha avait déjà éliminé le Maritimo de l'île de Madère par 1-0 et, le samedi 4 mai, ce fut Benfica qui a éliminé une équipe de Troisième Division, Paredes. Manniche ouvrait la marque à la 12e minute, Wando doublait la mise à la 28e minute, avant que Nene n'inscrive, deux minutes après, un troisième but. Benfica assurait ainsi sa présence pour les demi-finales. Paredes fut un digne adversaire et son gardien de but, Paquete, fut un ultime rempart valeureux, devant le pressing de Benfica, qui domina sans jamais connaître la moindre inquiétude.

Porto a vaincu Rio Ave par 3-0. Porto prit un meilleur départ et se retrouva très vite avec une avance de trois buts, acquis en six minutes par Futre (2e minute), Gomes (5e minute) et Jaime Magalhaes (8e minute). Profitant de cet avantage, Porto se lança dans une exhibition éclatante devant son public, avec une équipe qui connaît son rôle à merveille et où le jeune Futre tenait le rôle de chef d'orchestre. Cet espoir sera peut-être la saison prochaine à Madrid, soit au Real soit à l'Atletico. Et si ce transfert ouvre une brèche dans l'équipe, un bruit court que Chalana serait peut-être son digne remplaçant.

Le stade de Varzim ayant été interdit par la commission de discipline de la Fédération, le match fut disputé au stade de Boavista, à Porto, et à la 16e minute, Coelho profita d'un remarquable coup de tête pour ouvrir le score. Mais une bonne organisation et un placement bien au point ont permis à Varzim de limiter les dégâts, jusqu'à la pause. A la reprise, on a vu Varzim plus offensif et cherchant à surprendre les défenseurs de Boavista, mais en vain. Et il fallut attendre la 78e minute pour que Frederico, d'une reprise de la tête, réussisse le second but et voir Boavista s'assurer une victoire lui permettant d'accéder aux demi-finales, sous la direction technique de Alves. Benfica, Porto, Boavista et Covilha disputeront les demi-finales et, si le tirage au sort le permet, on verra en finale une rencontre pleine d'émotion entre Porto et Benfica, sauf si Boavista et Covilha se mettent d'accord pour bouleverser les pronostics.

COUPE
(Quarts de finale)

Paredes (D 3) - Benfica	0-3
Covilha (D 2) - Maritimo Funchal (D 2)	1-0
Porto - Rio Ave	3-0
Varzim - Boavista	0-2

Lettre du Portugal (Fernando Couto y Santos)

MORTIMORE EST DE RETOUR

LISBONNE. — Les rumeurs faisant état de l'intérêt de Benfica pour l'entraîneur anglais John Mortimore se sont enfin confirmées.

John Mortimore, qui avait déjà Benfica pendant trois saisons (1976-1977 à 1978-1979), s'est mis d'accord avec le président Fernando Martins et reviendra à Lisbonne, ce mois-ci, pour signer le contrat qui va le lier pour une durée de trois saisons au club lisbonnais (il est actuellement manager de Southampton).

Mortimore avait laissé des regrets lors de son premier passage ; Benfica avait tout fait pour le garder, mais il dut rentrer en Angleterre pour raisons familiales. Sous sa baguette, Benfica n'a certes coiffé qu'une seule fois en trois saisons la couronne de champion portugais (1976-1977), mais lors des deux saisons qui suivirent, il ne perdit ses chances qu'à la toute dernière journée, au profit du FC Porto. En 1977-1978, un fait on ne peut plus curieux a même été enregistré : Benfica n'a pas remporté le Championnat, mais n'a pas non plus concédé de défaite.

Les successeurs de Mortimore connurent des sorts différents. Son successeur immédiat, le Portugais Mario Wilson a carrément échoué. Une troisième place en Championnat, ce qui constituait le plus mauvais classement depuis dix-huit ans (c'est-à-dire que, pendant ce temps, Benfica ne s'est classé que premier ou deuxième !), était donc suffisante pour que son contrat ne soit pas renouvelé.

Les deux entraîneurs qui suivirent, le Hongrois Baroti (1980-1982) et le Suédois Sven Erikson (1982-1984), ont été plus heureux que Wilson puisque, sous leur houlette, Benfica réussit de bonnes performances, tant sur le plan national qu'au niveau européen. Seulement, pour la saison en cours, Benfica a embauché le Hongrois Pal Csernai, qui n'a satisfait personne dès les premières semaines et n'est aimé ni des socios du club ni même de ses poulains. Il a même créé un contentieux vis-à-vis de la presse ; il a déclaré qu'il y avait des journalistes portugais qui se vendaient et, voici deux semaines, alors que tout le monde en Allemagne avait appris qu'il s'était mis d'accord avec Dortmund pour la saison prochaine, il disait que cela n'était que pure invention de la presse portugaise.

Mortimore, très heureux de retrouver des joueurs qui portaient déjà les couleurs du club lors de son premier passage, devrait assister aux derniers matches de Benfica, afin d'avoir une idée précise sur l'effectif du club.

EUROPE

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Grande première pour Berlin

BERLIN. — Dynamo de Berlin, qui vise son septième titre d'affilée, n'a pas pu le fêter samedi contre Dresde, car il s'est incliné par 2-1. C'était sa première défaite sur son terrain, cette saison, et sa première défaite depuis quatorze matches.

Les Berlinois furent deux fois menés par des buts de Minge. Ernst faillit égaliser peu avant la fin du match, en tirant un penalty sur le poteau.

Ces deux équipes se rencontreront de nouveau en finale de la Coupe, dans cinq semaines, à Berlin. Mercredi dernier, elles se sont qualifiées toutes deux de façon étonnante, en match retour de demi-finale, contre leurs adversaires respectifs.

Dynamo de Berlin ayant été battu par Magdebourg au match aller par 4-3 remporta ce match par 2-0, ne réalisant le second but, but décisif d'ailleurs, que deux minutes avant la fin, par Thom.

Dresde, lui, qui avait perdu à domicile le premier match contre Francfort par 2-0, remporta la victoire, cette fois grâce aux penalties (4-2), après avoir réussi le même résultat (2-0) chez son adversaire et en ayant joué les prolongations.

Dynamo de Berlin, il faut le dire, n'a jamais encore réussi le doublé. Il n'a de surcroît, gagné jusqu'ici qu'une seule fois la Coupe, tandis qu'il a joué déjà six fois la finale.

Dresde, par contre, qui est tenant de la Coupe, a déjà réussi le doublé. Il fut aussi cinq fois vainqueur de la Coupe et a joué la finale huit fois.

COUPE
(1/2 finale : matches retour)

Magdebourg - Dynamo Berlin (g. a. 4-5)	0-2
Francfort-sur-Oder - Dyn. Dresde ... a.p. (g. a. 2-2)	0-2

Dynamo Dresde qualifié 4 tirs au but à 2.

CHAMPIONNAT
(23e journée)

Dyn. Berlin - Dyn. Dresde	1-2
Stahl Riesa - FC Hansa Rostock	1-1
Wismut Aue - FC Magdebourg	2-0
Chemie Leipzig - RCW Erfurt	2-2
Carl-Zeiss Iéna - Stahl Brandenbourg	2-0
Francfort-sur-Oder - Lok. Leipzig	0-1
Motor Suhl - Karl-Marx-Stadt	1-5

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Berlin	38	23	17	4	2	75	26
2. Dynamo Dresde	34	23	13	8	2	26	25
3. Lok. Leipzig	33	23	15	3	5	52	25
4. Wismut Aue	30	23	11	8	4	36	30
5. Magdebourg	27	23	9	9	5	46	28
6. R-W Erfurt	25	23	8	9	6	40	37
7. Carl-Zeiss Iéna	22	23	8	6	9	30	21
8. Karl-Marx-Stad	20	23	7	6	10	37	43
9. Hansa Rostock	19	23	5	9	9	29	40
Stahl Riesa	19	23	6	7	10	26	49
11. Frankort-s-Oder	18	23	5	8	10	34	34
12. Stahl Brandenbourg	16	23	3	10	10	20	36
Chemie Leipzig	16	23	4	8	11	26	54
14. Motor Suhl	5	23	1	3	19	13	72

Buteurs : Ernst (Dyn. Berlin), 23 ; Streich (Magdebourg), 17 ; Pastor (Dyn. Berlin), 16.

URSS

(9e journée)

Chakhter - Dyn. Moscou	1-1
Kairat - Fakel	2-2
Metalliste - Jalguiris	2-1
Torpedo Moscou - Rostov	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Kiev	11	7	5	1	1	14	5
Dniepr	11	7	4	3	0	12	3
3. Dyn. Tbilissi	10	7	4	2	1	10	5
Spartak	10	7	3	4	0	11	3
5. Dyn. Minsk	9	7	3	3	1	8	5
Torpedo Moscou	9	8	3	3	2	8	6
Chakhter	9	9	3	3	3	14	13
8. T. Koutaissi	8	8	2	4	2	7	10
9. Neftchi	7	8	3	1	4	8	9
Dyn. Moscou	7	7	2	3	2	9	8
Fakel	7	9	2	3	4	5	10
Kairat	7	8	1	5	2	6	11
13. Zenita	6	7	3	0	4	10	10
Metalliste	6	7	3	0	4	10	10
Ararat	6	7	2	2	3	7	8
16. Rostov	5	8	2	1	5	7	12
Odessa	5	8	2	1	5	10	20
Jalguiris	5	9	1	3	5	10	18

FINLANDE

HJK - Rops	2-2
Ilves - Kups	1-0
Keps - Kuusysi	0-2
Koparit - PPT	2-3
OTP - Haka	remis
TPS - KPV	remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kuusysi Lahti	2	1	1	0	0	2	0
Pori PT	2	1	1	0	0	3	2
Ilves Tampere	2	1	1	0	0	1	0
4. Rovaniemi PS	1	1	0	1	0	1	1
Helsinki JK	1	1	0	1	0	1	1
6. Koparit	0	1	0	0	1	2	3
Kuopio PS	0	1	0	0	1	0	1
Kemi PS	0	1	0	0	1	0	2
Oulu TP	0	0	0	0	0	0	0
Haka Valkeakoski	0	0	0	0	0	0	0
Turku PS	0	0	0	0	0	0	0
Kokkola PV	0	0	0	0	0	0	0

DANEMARK (Poul Prip ANDERSEN)

Le retour du Moineau

COPENHAGUE. — Demain, en match amical face à la RDA, l'équipe nationale danoise enregistrera la rentrée d'Allan Simonsen. Depuis son grave accident à la jambe survenu lors de France-Danemark, Simonsen a connu une période noire, mais après avoir été déplâtré, il s'est entraîné comme un forcené et il a disputé cinq rencontres avec son club Vejle depuis le début du printemps.

Contre les Allemands, la sélection ne comportera pas de joueurs danois évoluant aux Pays-Bas puisque ces derniers seront « de service » avec leurs clubs respectifs, et Jens Jorn Bertelsen, qui porte les couleurs de Rouen, sera absent également pour la même raison. Mais le groupe accueillera en son sein des professionnels, notamment la « bande des quatre » d'Anderlecht : Olsen, Arnesen, Frimann et le jeune Henrik Andersen qui fera, à cette occasion, ses grands débuts en équipe nationale. Outre les « Belges », on notera la présence d'Elkjaer-Larsen, de Vérone, et Laudrup de la Lazio, sans compter Bergreen qui évolue en Deuxième Division à Pise. Seront également présents Jesper Olsen, de Manchester United, Lerby, du Bayern, et Lauridsen, de l'Espanol de Barcelone. Il y aura aussi un certain Flemming Christensen que les Stéphanois connaissent bien puisqu'il porta les couleurs vertes sans connaître de réussite alors que maintenant, avec son club de Lyngby, Christensen a retrouvé la joie de jouer.

Pour revenir au Championnat, signalons que la saison prochaine, la compétition ne comprendra que quatorze clubs au lieu de seize actuellement.

(5e journée)

Naestved - Koege	2-1
B. 93 - Ikast	1-2
Bronshoj - Esbjerg	0-0
Vejle - Broendby	0-3
Herfoelge - B. 1903	4-2
Hvidovre - Kastrup	0-1
AGF - Frem	3-2
Lingby - Ob	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kastrup	8	4	4	0	0	9	2
Naestved	8	4	4	0	0	7	2
3. Broendby	6	4	2	2	0	7	3
Herfoelge	6	4	2	2	0	7	3
5. Vejle	5	4	2	1	1	7	7
6. Lingby	4	4	1	2	1	4	4
Ikast	4	4	2	0	2	6	6
8. Hvidovre	3	4	1	1	2	4	5
Koege	3	4	1	1	2	4	7
B. 1903	3	4	1	1	2	5	7
Esbjerg	3	4	0	3	1	2	4
AGF	3	4	1	1	2	4	5
Ob	3	4	1	1	2	6	5
14. Frem	2	4	1	0	3	7	10
Bronshoj	2	4	0	2	2	1	5
16. B. 93	1	4	0	1	3	2	6

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Panathinaïkos reprend espoir

ATHENES. — Après cette vingt-sixième journée de Championnat, l'avenir du PAOK s'est assombri, en dépit du nul arraché à Pierikos. Dès le début de cette rencontre, les visiteurs du PAOK se lançaient à l'attaque mais, à la mi-temps, ils ne menaient que par 1 à 0 grâce à Dimopoulos. Après la pause, les joueurs de Salonique ne se fatiguèrent pas outre mesure et, à la 81e minute, après une mêlée confuse, Michelitsios égalisa. Mauvaise journée donc pour le PAOK.

Ce résultat fait l'affaire du Panathinaikos qui a facilement gagné à Egaleo. C'est en première mi-temps que Haralampidis marqua deux buts pour les Athéniens. A la reprise, les hommes de Gmonah se contentèrent de voir venir et gardèrent des forces en réserve avant de recevoir, en Coupe, Kavale, demain.

Ethnikos et AEK ont fourni une belle partie au Pirée où les Athéniens, avec Samberg, Esterhazi et leur buteur Mavros, l'emportèrent 3 à 1.

Au stade olympique, Olympiakos a eu raison de Doxa lors d'une rencontre où les attaquants locaux tirèrent quatre fois sur les poteaux en première mi-temps.

Irakles, à domicile contre Panionios, effectua un récital de belles actions sous les applaudissements des 10 000 spectateurs. Le carton d'Irakles a été réalisé par Papaioannou (2 buts), Papadopoulos, Adamou, Mavritis et Kofodis.

Buteurs : Mavros (AEK), 24 ; Samberg (AEK), 13 ; Saravakos (Panathinaïkos), 13.

(26e journée)

Aegaleo - Panathnaïkos	0-2
Apollon - Larissa	0-1
Aris - Kalamaria	0-0
Ethnikos - AEK	1-3
Heraklis - Panionios	5-0
Olympiakos - Doxa	3-1
Panahaiki - Ofi	2-1
Pierikos - Paok	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paok	41	26	18	5	3	48	23
2. Panathinaïkos	37	26	15	7	4	54	26
AEK	37	26	14	9	3	51	26
4. Olympiakos	36	26	15	6	5	42	20
5. Heraklis	35	26	16	3	7	47	25
6. Larissa	31	26	13	5	8	50	31
7. Aris	26	26	7	12	7	32	32
8. Panionios	25	26	8	9	9	30	35
Ethnikos	25	26	10	5	11	31	39
10. Ofi	21	26	8	5	13	34	39
Apollon	21	26	8	5	13	23	34
Panahaiki	21	26	8	5	13	27	46
13. Doxa	20	26	8	4	14	29	35
Kalamaria	20	26	8	4	14	20	33
15. Aegaleo	11	26	3	5	18	25	55
16. Pierikos	9	26	3	3	20	22	65

Lettre de Pologne

WIJAS LE « DESERTEUR »

La Pologne était privée, contre la Belgique, de l'une de ses pièces maîtresses, le milieu de terrain Jerzy Wijas, menacé de poursuites judiciaires pour refus de service militaire, pour affronter la Belgique, mercredi à Bruxelles, dans un match comptant pour le Groupe 1 de la zone européenne des éliminatoires de la coupe du monde de football 1986.

La presse sportive de Cracovie a annoncé, sous de larges manchettes, que le maître à jouer de Widzew Lodz était interdit de déplacement à l'étranger par le bureau des passeports du ministère de l'Intérieur à Varsovie qui a refusé de lui délivrer un titre de voyage.

Selon le journal *Gazeta Krakowska*, organe du parti communiste, Wijas doit être déféré devant un tribunal militaire. Il lui est reproché de « ne pas vouloir accomplir son service militaire », ce qui rentre, fait-on remarquer, dans le cadre de la désertion et est sévèrement réprimé en Pologne.

L'affaire Wijas est en fait l'expression d'un profond malaise qui couve depuis longtemps dans le football des bords de la Vistule.

Profitant de la législation, les clubs militaires — la structure du football en Pologne est corporative — font « main basse » sur les joueurs les plus en vue dès lors que ceux-ci atteignent l'âge d'être appelés sous les drapeaux. Et, au lieu de faire leur service militaire dans le plein sens du terme, ces joueurs sont « enrôlés » dans les clubs de l'armée.

Or, le Legia de Varsovie, club militaire au sommet du classement de la Première Division, convoite depuis fort longtemps Jerzy Wijas. Mais son club, Widzew Lodz, s'est pour l'instant toujours opposé à ce « transfert ».

Le conflit s'est envenimé et a pris des proportions nationales, Wijas étant donc maintenant menacé d'être poursuivi en justice, alors qu'une information judiciaire a été ouverte à l'encontre du président de Lodz pour avoir incité son joueur à refuser de passer dans le club de l'armée.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

Videoton décimé

BUDAPEST. — Avant d'affronter le Real en finale de la Coupe de l'UEFA, Videoton continue son bras de fer avec Honved. Devant vingt mille spectateurs et des espions madrilènes, l'équipe de Ferenc Kovacs s'est inclinée 2 à 1. Honved ouvrait la marque grâce à un penalty de Detari (67e), mais Szabo égalisa rapidement. C'est Dejka qui, à sept minutes de la fin, donna la victoire à Honved. En dépit de sa défaite, l'équipe de Sekesfehervar a fait forte impression à Amancio.

Quant à Ferenc Kovacs, il n'a pas encore pu espionner le Real mais il s'est procuré les cassettes videos de Real-Inter. L'entraîneur de Videoton se trouve toujours confronté à un grave problème : l'absence de Csongradi et de Majer face aux Espagnols.

En plus, Szabo (qui avait marqué deux buts au PSG) ne pourra pas, lui non plus, participer à ce match tant attendu, en raison des avertissements récoltés aux tours précédents.

SUEDE (Claude WACKERMANN)

Des anges pour Kalmar ?

STOCKHOLM. — Le Championnat de Suède 1985 a joué dimanche sa quatrième journée.

Après avoir obtenu un nul en déplacement à Stockholm contre AIK, le Kalmar FF est en tête avec cinq points. Ce club, qui ne possède qu'une victoire pour trois nuls, va certainement se faire battre prochainement par le tenant du titre, IFK Göteborg, qui se trouve à égalité de points avec le leader, mais avec un match de retard. En effet, les équipes de Göteborg, IFK et Orgryte sont les seuls qui n'aient pas enregistré de défaite en début de Championnat. L'événement de cette saison est la dégringolade de Hammarby. En effet, l'équipe de la capitale suédoise est lanterne rouge avec trois défaites successives.

Les équipes qu'il faudra surveiller cette saison sont à part les « Anges », Halmastad BK (champion 1979), l'équipe Oster de Växjö (champion 1980-81) actuellement à égalité de points avec le premier.

L'équipe de Växjö a engagé de nouveaux jeunes joueurs cet hiver et prévoit de donner un important coup de bélier en milieu de saison lors du retour de l'Islandais Thordarsson, actuellement en Suisse après avoir passé deux saisons en France, à Lens et à Nice.

Le Championnat sera chaud cette année, car selon l'entraîneur national Lars Arnesson, les places seront chères pour obtenir une sélection dans l'équipe bleue et jaune. Le début de saison a été pénible : en première journée deux matches ont dû être remis car le dur hiver 1984-1985 avait laissé de très grosses blessures sur les pelouses encore couvertes de neige, le 21 avril dernier.

LUXEMBOURG

Aris - Beggen	1-2
Stade - Union	3-2
Rumelange - Red Boys	0-3
Wiltz - Elschen	1-2
Niedercorn - Alliance	5-1
Spora - Jeunesse	1-3
(Match en retard)	
Alliance - Elschen	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	31	19	14	3	2	55	18
Red Boys	31	19	13	5	1	37	14
3. Beggen	23	19	10	3	6	44	23
4. Niedercorn	22	19	8	6	5	40	28
5. Union	20	19	8	4	7	34	30
6. Spora	19	19	7	5	7	27	24
7. Aris	17	18	6	5	8	34	40
8. Stade	15	19	5	5	9	23	37
9. Elschen	14	19	6	2	11	20	39
Alliance	14	19	6	2	11	18	43
11. Rumelange	12	19	4	4	11	19	43
12. Wiltz	10	19	5	0	14	37	49

EIRE

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sh. RVS	49	30	22	5	3	63	21
2. Bohemians	43	30	19	5	6	57	21
3. Athlone	40	30	17	6	7	54	28
4. UCD	38	30	12	14	4	41	26
5. Limerick	37	30	16	5	9	61	40
6. Galway	29	30	9	11	10	49	42
Waterford	29	30	11	7	12	44	41
8. Dundalk	28	38	9	10	11	34	39
Cork City	28	30	10	8	12	30	39
10. Home Farm	27	30	11	5	14	43	47
Saint Patrick	27	30	10	7	13	36	45
12. Shelbourne	26	30	9	8	13	39	46
Sligo	26	30	7	12	11	34	47
14. Drogheda	24	30	7	10	13	43	60
15. Finn Harps	19	30	6	7	17	38	71
16. Longford	10	30	3	4	23	27	11

Sligo, Drogheda, Finn Harps et Longford descendent en D 2.

Buteurs : O'Connor (Athlone), Gaynor (Limerick).

TCHECOSLOVAQUIE

Int. Bratislava - Zilina	1-0
Dukla Prague - Vitkovice	0-0
RH Cheb - Tatran Presov	1-0
Spartak Trnava - Slavia Prague	3-3
Banik Ostrova - Slovan Bratislava	3-0
Sigma Olomouc - Sparta Prague	0-0
ZTS Petrzakia - Bystrica	0-1
Bohemians Prague - Lok. Kosice	0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boh. Prague	35	23	14	7	2	44	18
2. Banik Ostrova	33	23	12	9	2	32	12
3. Sparta Prague	31	23	13	5	5	47	20
4. Slavia Prague	30	23	12	6	5	47	24
5. Sigma Olomouc	26	23	8	10	5	39	30
6. Kukla Prague	25	23	10	5	8	40	30
7. RH Cheb	24	23	10	4	9	33	23
8. Lok. Kosice	20	23	6	8	9	24	29
Spart. Trnava	20	23	6	8	9	25	34
TJ Vitkovice	20	23	7	6	10	23	33
DB Bystrica	20	23	10	0	13	25	39
12. Int. Bratislava	18	23	6	6	11	18	24
ZVL Zilina	18	23	6	6	11	22	36
14. Tatran Presov	16	23	5	6	12	20	34
ZTS Petrzalka	16	23	5	6	12	22	39
Slov. Bratislava	16	23	5	6	12	18	48

LE CHALLENGE EUROPÉEN
FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Pas de point cette semaine.

ECOSSE. — 1 pt à Anderlecht large vainqueur de Malines et au FC Liège à Beveren.

ECOSSE. — 1 pt aux Rangers invaincus dans le derby de Glasgow.

ESPAGNE. — 1 pt à Saragosse qui l'emporte à Valladolid.

HOLLANDE. — 1 pt à Feyenoord qui se replace dans la course au titre, et à Haarlem qui défait le leader.

ITALIE. — 1 pt à Côme et Atalanta pour leurs matches nuls chez les deux premiers du classement. 1 pt à l'Inter victorieux à Gênes.

PORTUGAL. — 1 pt à Boavista qualifié pour les demi-finales sur le terrain de Varzino.

R.F.A. — 1 pt au Bayern pour son large succès sur Moenchengladbach 4-0 et à Leverkusen qui obtient le nul à Brême (2-2).

CLASSEMENT

1. Everton	21
2. Manchester Utd	16
3. Bayern	15
Bordeaux	14
5. Anderlecht	14
Tottenham	14
7. Vérone	12
Barcelone	12
9. Real Madrid	11
Celtic Glasgow	11
FC Porto	11
Liverpool	11
13. Inter Milan	10
Juventus	10
Torino	10
16. Dundee UTD	9
W. Brême	9
Nantes	9
PSV Eindhoven	9

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1984-1985

● **Championnats printemps-automne**

	B	M
TYCHOSEN (Vejle et Lausanne)	29	30
LIPPONEN (TPS)	24	22
NIELSEN (Odense)	21	30
CHRISTENSEN (Lyngby)	19	30
ANDREEV (Rostov Don)	19	34
LIUS (Kuusysi)	18	22
JELOUDKOV (Zenith)	17	34
JUEL (Naestved)	17	30
ZHELUDKOV (Zenith)	16	34
SUHONEN (TPS)	16	22
VILFORT (Frem)	15	30
BASTRUP (Aarhus)	14	30
BARNETT (Vejle)	14	30
OHLSSON (Hammarby)	14	30
PROTASOV (Dniepr)	14	34

● **Championnats été-été**

	B	M
McGAUGHEY (Linfield)	34	26
GOMES (Porto)	34	26
HALILHODZIC (Nantes)	27	34
MAVROS (AEK)	+ 1	26 26
ERNST (Dyn. Berlin)	23	23
POLSTER (Austria)	+ 2	23 24
LINEKER (Leicester)	+ 2	22 39
DIXON (Chelsea)	+ 1	21 39
McDOUGALL (Aberdeen)	+ 1	21 35
THORENSEN (PSV)	+ 1	21 30
K. ALLOFS (Cologne)	+ 1	21 29
VOLLER (Werder)	+ 1	21 29
VUJOVIC (Hajduk)	+ 1	21 26
FALCO (Tottenham)	+ 2	20 39
CZERNIATYNSKI (Anderlecht)		20 29
HOUTMAN (Feyenoord)		20 30
LACOMBE (Bordeaux)		20 34
SHARP (Everton)		20 39

rendez-vous

ANGLETERRE

11 mai
(42e journée)
Liverpool - Aston Villa
Luton - Leicester
Norwich - Newcastle
Nottingham Forest - Everton
QPR - Manchester Utd
Sheffield Wed - West Ham
Southampton - Coventry
Stoke - Chelsea
Sunderland - Ipswich
Tottenham - Watford
WBA - Arsenal

ECOSSE

11 mai
(36e journée)
Aberdeen - Morton
Celtic - Dumbarton
Dundee FC - Dundee UTD
Hibernian - Rangers
St-Mirren - Hearts

ITALIE

12 mai
(29e journée)
Ascoli - Crémone
Atalanta - Vérone
Avellino - Côme
Fiorentina - Torino
Juventus - Sampdoria
Milan AC - Lazio
Juventus - Samdoria
AS Roma - Inter
Udine - Naples

PORTUGAL

12 mai
(27e journée)
Benfica - Varzim
Boavista - Penafiel
Braga - Vizela
Guimaraes - Farense
Portimonense - Ac. Coimbra
Porto - Belenenses
Rio Ave - Sporting
Setubal - Salgueiros

RFA

7 mai
(Match en retard
Kaiserslautern - Hambourg
11 mai
(30e journée)
Kaiserslautern - A. Bielefeld
Francfort - Dusseldorf
Schalke 04 - W. Mannheim
Karlsruhe - W. Brême
Hambourg - Stuttgart
M'Gladbach - Cologne
Bochum - Bayern
Leverkusen - Verdingen
Brunswick - Dortmund

SUISSE

7 mai
(23e journée)
Neuchâtel - Young Boys
St-Gall - Grasshoppers
Servette - Lausanne
Sion - La Chaux-de-Fonds
Vevey - Winterthour
Wettingen - Aarau
Zoug - Lucerne
Zurich - Bâle

11 mai
(23e journée)
Aarau - Vevey
Bâle - Neuchâtel
La Chaux-de-Fonds - St-Gall
Grasshoppers - Winterthour
Lausanne - Wettingen
Lucerne - Sion
Servette - Zurich
Young Boys - Zoug

YOUGOSLAVIE — (Jovan VELICHKOVIC)

Bosko comme Milko

BELGRADE. — La défaite française à Sofia ne fait pas les affaires de la Yougoslavie. Le classement actuel du groupe dans lequel l'équipe de Milutinovic est en tête ne signifie pas grand-chose et l'avenir de la sélection se jouera le 1er juin prochain à Sofia. « Je suis tout de même satisfait que la qualification pour le Mexique ne dépende que de nous », a déclaré le sélectionneur yougoslave.

Pendant ce temps, en Championnat, on jouait la 27e journée. Sarajevo, le leader, a beaucoup peiné pour battre Pristina. Quant à l'Etoile Rouge, c'est grâce à Bosko Djurovski qu'elle a remporté la victoire face au Dynamo de Zagreb. Attention, il ne faut pas confondre Bosko avec son frère Milko qui lui est actuellement le meilleur buteur de l'Etoile Rouge. A signaler que l'équipe de Belgrade rencontrera la formation de Zagreb deux nouvelles fois, les 7 et 24 mai en finale de la Coupe.

Devant 30 000 spectateurs, Hajduk a remporté une belle victoire sur Vardar grâce aux contre-attaques de Vujovic. Ce fut un très beau match, avec beaucoup de suspense.

Partizan, grâce à trois buts de Mance, l'enfant terrible, a battu Iskra par 3-1. Rappelons que Mance fut découvert au Festival de Toulon.

(26e journée)

Dinamo (V) - Vojvodina	2-0
Rijeka - Sloboda	1-0
Sutjeska - Zeljeznicar	3-1
E. Rouge - Dinamo (Z)	2-0
Vardar - Hajduk	1-2
Iskra - Partizan	1-3
Velez - Buducnost	2-0
Sarajevo - Pristina	2-0
Radnicki - Osijek	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sarajevo	35	26	14	7	5	31	20
Hajduk	35	26	13	9	4	47	27
3. Zeljeznicar	30	26	10	10	6	41	30
Partizan	30	26	11	8	7	36	26
5. Vardar	27	26	12	3	11	52	44
E. Rouge	27	26	11	5	10	50	30
7. Rijeka	26	26	9	8	9	37	35
Sutjeska	26	26	9	8	9	32	31
9. Dinamo (Z)	25	26	9	7	10	35	31
Velez	25	26	9	7	10	31	35
11. Osijek	24	26	10	4	12	26	34
Sloboda	24	26	8	8	10	23	30
Dinamo (V)	24	26	9	6	11	32	37
14. Buducnost	23	26	9	5	12	27	43
Vojvodina	23	26	8	7	11	28	35
16. Radnicki	22	26	7	8	11	19	34
17. Iskra	21	26	7	7	12	24	39
Pristina	21	26	8	5	13	31	41

Buteurs : Vujovic (Hajduk), 21 ; Pancev (Vardar), 17 ; Halilovic (Etolie Rouge), 17.

IRLANDE DU NORD

COUPE
(Finale)

Linfield - Glentoran	1-1

AUTRICHE

(24e journée)

Austr. Salzbourg - Austr. Vienne	2-7
DSV Alpine - Wiener Sportclub	3-0
Fav AC - Admira Wacker	2-1
Graz AK - Voest Linz	3-1
Linz ASK - Eisenstadt	2-0
SC Rapid - Spittal	4-0
SSW Innsbruck - Sturm Graz	5-0
Vienna - Austria Klagenfurt	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	42	24	19	4	1	68	16
2. Rapid	37	24	15	7	2	65	21
3. Lask	32	24	14	4	6	39	28
4. Admira Wacker	28	24	10	8	6	43	32
Innsbruck	28	24	10	8	6	43	32
6. Eisenstadt	24	24	9	6	9	26	25
Sturm Graz	24	24	9	6	9	39	44
8. Graz AK	24	24	7	9	8	24	26
DSV Alpine	23	24	9	5	10	31	34
10. Klagenfurt	22	24	7	8	9	31	36
11. SV Spittal	21	24	8	5	11	20	42
12. Voest Linz	19	24	6	7	11	23	34
13. Fav AC	18	24	6	6	12	31	43
14. W. Sportklub	17	24	6	5	13	29	45
15. Vienna	13	24	3	7	14	22	41
Salzburg	13	24	5	3	16	27	52

Buteurs : Polster (Austria), 23 ; Hagmayr (Linz), 14 ; Bakota (Sturm Graz), 14 ; Kranjcar (Rapid), 14.

ROUMANIE

(27e journée)

Din. Bucarest - Gloria Buzau	2-0
FC Baia Mare - Jiul Petrosani	2-0
FC Bihor - Sportul Buc.	2-0
Arges Pitesti - Cornivul	4-0
U. Craiova - ASATG Mures	1-0
Polit. Iasi - SC Bacau	1-0
Chimia Vilcea - FC Olt	0-1
Polit. Timosoara - Rap. Bucarest	2-0
Steaua - FC Brasov	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua	45	26	20	5	1	58	14
2. Dinamo	43	27	17	9	1	50	23
3. Sp. Bucarest	39	27	16	7	4	53	21
4. U. Craiova	33	27	14	5	8	49	34
5. Polit. Tim.	27	27	10	7	10	26	36
6. Corvinul	26	27	13	2	13	44	41
ASATG Mures	26	27	10	6	11	22	25
8. Gloria Buzau	26	27	9	8	10	39	43
9. FC Bihor	25	27	11	3	13	31	35
FC Olt	25	27	11	3	13	27	37
11. Rapid	24	27	8	8	11	29	32
12. FC Arges	23	27	9	5	13	37	32
13. FC Brasov	22	26	9	4	13	25	33
FC Baia Mare	22	27	9	4	14	24	37
Jiul	22	27	9	4	14	26	42
16. Chimia Valcea	21	27	8	5	14	22	44
17. FC Bacau	19	27	7	5	15	24	33
18. Polit. Iasi	16	27	4	8	15	25	49

Lettre d'Algérie — (Mokhtar Boudrar)

EL HARRACH SEREIN

ALGER. — Pour ses débuts en Coupe des clubs des pays arabes, l'USM Harrach, classé second du Championnat d'Algérie la saison écoulée, a réussi un joli feu d'artifice face à l'équipe soudanaise du Hai El Arab.

Cette première manche permit en effet aux hommes de Belabed de réussir ce que l'on appelle communément le score idéal, avec un 3-0 qui aurait pu être plus lourd encore, sans leur excès de précipitation ou d'individualisme.

Les choses ne trainèrent pas en début de match puisque Jafjaf, sur un excellent travail de Medane sur le flanc gauche, parvenait à ouvrir le score dès la 7e minute.

Mis en appétit par ce départ en fanfare, les attaquants algériens multiplièrent les occasions de buts, mais, hélas, sans pouvoir les concrétiser pour les motifs énumérés ci-dessus.

Il fallut donc attendre la seconde mi-temps pour voir les Harrachis asseoir concrètement leur indiscutable supériorité par El Jhoul, auteur de deux buts, dont le second sur penalty.

Nanti de cette belle marge de sécurité, c'est donc avec un maximum de sérénité qu'El Harrach se déplacera à Port-Soudan le 17 mai, avec comme enjeu cette fois-ci la qualification directe à la phase finale de cette compétition des clubs champions arabes, puisque le représentant somalien qui devait se déplacer à Alger cette semaine pour le match aller, a déclaré forfait.

Quant aux Soudanais, qui n'ont pas perdu tout espoir à l'image de leur entraineur Ahmed Abdallah, le moins que l'on puisse en dire, est qu'il leur faudra dès lors réaliser une bien surprenante métamorphose, par rapport à la prestation dont ils nous ont gratifiée à Alger.

Lettre de Tunisie — (Hakim)

UNE VICTOIRE DE PRESTIGE

TUNIS. — Sans apporter les chaleurs habituelles annonçant l'été, cette première semaine de mai fut chaude et d'une activité intense sur le plan sportif.

En attendant la vingt-cinquième journée du Championnat, la sélection A a reçu mercredi 1er mai son homologue algérienne pour un match de préparation qui s'est soldé par une courte victoire de prestige des Tunisiens obtenue sur un penalty transformé par Maaloul à dix minutes de la fin.

Ce match d'entrainement fut dominé, d'une part, par le désir commun de contrôler l'entrejeu et, d'autre part, par l'absence d'engagement des Algériens qui cherchaient les exploits individuels beaucoup plus que le résultat.

Évoluant au petit trot et avec une insolente confiance, les Algériens se contentèrent de faire courir la balle et de placer de temps à autre quelques banderilles qui donnèrent à Sbaï, le nouveau gardien de but, l'occasion de gagner ses galons de titulaire.

Sans stratégie d'ensemble et avec beaucoup de tâtonnemen[illegible]s Tunisiens ont manqué encore une fois de force de pénétration et d'allure offensive.

Moins heureux furent les juniors qui se sont inclinés à Lagos par 2-1, laissant au Nigeria le leadership africain dans cette catégorie. Après le partage des points réalisés à Tunis, les Nigerians ont remporté ainsi la quatrième Coupe d'Afrique des juniors avant de se déplacer en URSS avec les Tunisiens pour défendre les couleurs du continent.

Le troisième événement international s'est déroulé à Bizerte, pour le compte des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des clubs champions. Tombant au deuxième tour sur la solide formation des forces armées marocaines, les champions tunisiens n'ont tenu que quarante-cinq minutes au cours desquelles ils ont pu égaliser et atteindre le repos sur ce score de parité.

Ensuite, la désorganisation d'un CAB confronté à des problèmes internes et la facilité d'évolution du FAR ont laissé apparaître la nette différence de niveau entre les deux clubs ; les trois buts ajoutés par les Marocains n'ont fait que confirmer cela et condamner les Bizertins dès ce premier round.

AFRIQUE

ALGERIE — (Mokhtar BOUDRAR)

Le JET proche du sacre

ALGER. — Le Championnat ayant fait relâche cette semaine, la Commission nationale des compétitions en a profité, pour procéder à la mise à jour du Championnat dans lequel on commence cette fois-ci, à y voir un peu plus clair. Trois rencontres ont eu lieu. La première, l'autre lundi, qui permit à Guelma de glaner les trois points de la victoire, face à une formation koubéene bien mal en point.

Ce même Kouba devait ensuite boire le calice jusqu'à la lie le vendredi suivant à Oran où, après avoir longtemps espéré le nul, devant un MPO encore tout auréolé de son excellent résultat obtenu cinq jours auparavant face à la Jeanne d'Arc du Sénégal, fut piégé vers la 86e minute par ce diable de Ben-Mimoun !

A Tizi-Ouzou eurent lieu ces toujours fameuses retrouvailles entre la JET et le MP Alger, devant une foule record ! Ce véritable choc de prestige, entre ces deux ex-champions d'Afrique, que sut remarquablement diriger M. Hansal en forme très internationale tint, comme à l'accoutumée, toutes les promesses que l'on pouvait espérer de ce genre de rencontres. Les hommes de Khalef auraient mérité de l'emporter sur le vu de leur première mi-temps, tandis que ceux de Bourayou se montraient, à leur tour, plus incisifs après le repos, ce qui leur permit de répliquer par Meghichi sur penalty au but tizi-ouzien inscrit par Larbes, également sur penalty.

Ce score de parité, logique en lui-même a cependant retardé de quelques jours le sacre des Tizi-Ouziens, car les cinq points d'avance ne les assurent pas encore du titre, à trois journées de la fin du Championnat. Mais ce n'est que partie remise et la grande fête ne devrait plus tarder pour cette équipe de loin la plus constante, la plus équilibrée du Championnat.

(Matches en retard)

Guelma - Kouba	2-0
JET - MP Alger	1-1
MP Oran - Kouba	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JE Tizi-Ouzou	81	35	18	10	7	53	18
2. WKF Collo	74	35	16	7	12	35	29
WO Boufarik	74	35	12	15	8	35	28
4. MP Oran	73	34	15	9	10	32	30
M.A.Hussein-Dey	73	35	14	10	11	38	32
6. E.P. Sétif	72	34	12	14	8	36	30
ASC Oran	72	35	12	13	10	32	24
WM Tlemcen	72	35	14	9	12	36	32
9. CM Belcourt	71	35	10	16	9	36	36
10. GCR Mascara	70	35	13	9	13	49	49
JS Bordj Menaiel	70	35	11	13	11	32	34
12. Chlef SO	69	35	10	14	11	21	24
13. USM Harrach	68	35	9	15	11	32	29
USM Annaba	68	35	9	15	11	41	46
USM Bel-Abbès	68	35	11	11	13	43	45
16. MP Alger	67	34	9	15	10	38	34
17. Aïn M'lila	66	35	9	13	13	22	32
18. ESM Guelma	65	35	10	10	15	26	35
19. RS Kouba	61	35	7	12	16	28	40
20. JCM Tiaret	58	34	6	12	16	21	54

CHAMPIONS ARABES
(Eliminatoires)

USMH - Haï El-Arab (Soudan)	3-0

MAROC — (Kebir ARSALANE)

Le KAC de justesse

RABAT. — Après une trêve de quatre semaines, le Championnat national reprend ses droits. Le KAC conserve toujours la tête du peloton, avec un point d'avance sur le MAS de Fès, à l'issue de la vingt-sixième journée disputée samedi dernier.

Les deux premiers du classement ont réussi sur un score identique — un but partout — un excellent nul à l'extérieur, confirmant ainsi leurs bonnes dispositions et leur solidité en dehors de leurs terres.

Le choc de cette journée se jouait à Casablanca entre le Raja, qui a le mérite d'avoir redressé en un court laps de temps une situation qui paraissait au début catastrophique, et le KAC, leader incontesté de la compétition. Cette rencontre, disons-le tout de suite, fut décevante malgré la présence d'une forte assistance et d'une pléiade d'internationaux. La première mi-temps, qui débuta assez timidement, fut toutefois marquée par un Abdallah très actif et de surcroît auteur de l'ouverture du score (24e), d'une reprise imparable qui ne laissa aucune chance au gardien kaciste. Après la pause, peu de changements si ce n'est l'expulsion un peu sévère du capitaine kaciste (65e), mais, aussi paradoxal que cela puisse paraître, c'est au moment où les Kénitréens jouaient à dix qu'ils arrivèrent à égaliser.

En effet, Bikri, jusque-là timide sur son aile gauche, profita d'une mésentente dans la défense adverse pour battre de plus près Settah à la 88e minute.

A El Jadida, le MAS, qui était mené, a rétabli l'équilibre grâce à son feu follet Seddah (76e), qui trompa d'un coup de tête l'intrépide gardien local. Il est vrai qu'à cette période les locaux jouaient à dix après l'expulsion, justifiée, de leur arrière droit Ahmed, trop impulsif.

La seule victoire à l'extérieur est à mettre à l'actif du FUS, qui a réalisé la surprise de la journée en allant battre Berkane sur son terrain, par un but à zéro, au moment où, à Salé, le nul qui sanctionna les débats entre l'ASS et la RSS semblait arranger tout le monde.

La venue du WAC à Kenitra avait attiré la foule des grands jours, une foule qui ne tarda pas à exploser de joie dès l'unique but victorieux d'Abdelhak (76e) sur une énorme faute de Zaki.

En bas du classement, l'USK figure toujours en dernière position. La lanterne rouge, encore une fois battue, semble désormais condamnée à la descente.

(26e journée)

RSB - FUS	0-1
ASS - RSS	1-1
RSK - WAC	1-0
DHJ - MAS	1-1
Raja - KAC	1-1
CODN - USK	2-0
CSE - OCK	0-0
FAR - MCO	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KAC	61	26	13	9	4	29	12
2. MAS	60	26	11	11	4	26	14
3. WAC	57	26	12	7	7	30	17
4. FAR	56	25	11	9	5	33	18
5. MCO	55	25	10	10	5	22	17
Raja	55	26	11	7	8	21	19
7. FUS	53	26	11	5	10	22	18
CODN	53	26	8	11	7	19	20
9. RSK	50	26	7	10	9	24	25
DHJ	50	26	6	12	8	17	20
11. ASS	49	26	7	9	10	19	29
12. RSB	48	25	9	5	11	21	26
OCK	48	26	7	8	11	18	21
14. RSS	47	26	6	9	11	17	25
15. CSE	43	25	2	14	9	20	36
16. USK	40	26	4	6	16	15	38

Buteurs : Mjidou (WAC), 8 buts ; Temimi (MCO), 7 buts ; Abdallah (Raja), 7 buts.

TUNISIE — (HAKIM)

Fantastique Club Africain

TUNIS. — A défaut de spectacle de niveau technique élevé, le Championnat nous a réservé tout au long de ces dernières journées un frisson rare, de plus en plus intense. Pour ne pas changer, au lieu de clarifier la situation, la vingt-cinquième journée n'a fait qu'ajouter au suspense.

La victoire du Club Africain a tout remis en question pour l'octroi du titre. Partis avec le handicap de trois points, les clubistes ont joué leur saison ce dimanche en jetant leur dernière carte dans le derby tunisien.

En ouvrant la marque par Touati, dès la troisième minute, ils ont réalisé l'exploit jugé difficile de coiffer au poteau le leader. Jouant le tout pour le tout, ils ont totalisé cinq buts face à des Espérantistes méconnaissables, écrasés par l'importance de la rencontre. Pourtant, ils étaient dans une meilleure position, grâce à l'avantage substantiel qu'ils avaient acquis dès la première journée de la compétition.

Faut-il blâmer la préparation psychologique ou le manque de changement ? Toujours est-il que l'Espérance a perdu le derby du titre et de quelle façon !

La troisième équipe concernée par la consécration a encore brouillé les cartes, puisque le match JSK-ESS n'a pas eu lieu.

Ailleurs, le calvaire ne fait que se prolonger ; la victoire du SSS à Tunis a relancé l'équipe sfaxienne. Du coup, le COT est rejoint par son adversaire du jour.

Les autres vainqueurs se sont accordés le surplus : l'AS Marsa est revenu de loin, en ratant un penalty, mais s'est retrouvé pour venir à bout du SRS. Quant à l'US Monastir, il s'est largement promené devant la lanterne rouge.

La seule rencontre se déroulant pour le prestige a permis au CSS de continuer sur sa lancée et de l'emporter sur un Stade Tunisien totalement désintéressé par la compétition.

URUGUAY

Nacional - Sud America	0-0
Cerro - Rampla Junior	1-1
Wanderers - River Plate	0-1
Central Espanol - Danubio	2-0
Huracanibuceo - Bellavista	5-1
Penarol - Progreso	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nacional	11	8	4	3	1	8	5
2. Progreso	10	6	5	0	1	9	3
Penarol	9	6	3	3	0	14	4
Huracan	9	7	3	3	1	11	6
5. River Plate	8	6	3	1	1	9	5
Defensor	8	7	3	2	2	11	6
7. Rampla Juniors	7	6	2	2	1	7	4
8. Central Espanol	6	6	2	2	2	9	5
Sud America	6	7	2	2	3	5	5
10. Wanderers	5	6	1	3	2	2	3
Danubio	5	7	1	3	3	4	8
12. Bellavista	1	7	0	1	6	3	18
Cerro	1	7	0	1	6	3	23

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS

CA Bizerta - FAR	1-4

(25e journée)

Club Africain - Esperence	5-1
COT - SSS	1-3
CS Sfaxien - St. Tunisien	2-0
AS Marsa - Sfax RS	2-1
US Monastir - AS Gabésien	5-1
JS Kairouan - Et. du Sahel	remis
CS Hammam - CA Bizerta	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Esperence	61	25	14	8	3	29	14
2. Club Africain	60	25	13	9	3	31	12
3. JS Kairouan	56	24	12	8	4	30	12
4. Et. du Sahel	52	24	10	8	6	24	18
CS Hammam	52	24	10	8	6	27	22
6. Sfax RS	49	25	7	10	8	19	19
CS Sfaxien	49	25	8	8	9	29	25
8. St. Tunisien	48	25	8	7	10	19	20
9. CA Bizerta	46	24	6	10	8	20	26
US Monastir	46	25	8	5	12	26	35
11. AS Marsa	45	25	5	10	10	23	25
12. COT	44	25	6	7	12	28	38
SSS	44	25	7	5	13	20	31
14. AS Gabésien	40	25	4	7	14	16	44

Lettre du Maroc (Arsalane Kebir)

COUP D'ÉCLAT DES FAR

RABAT. — Pas de doute, le football marocain possède toutes les chances d'être représenté à la finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions, vu l'excellent comportement de son représentant, les Far, dans cette prestigieuse compétition.

Incontestablement, les militaires marocains ont réalisé dimanche la meilleure opération de ces huitièmes de finale en battant Bizerte, dans son fief, sur le score sans appel de quatre buts à un. En effet, c'est à un extraordinaire festival offensif que les joueurs marocains se sont livrés contre une équipe bizertienne, totalement submergée en seconde période.

Ouvrant le score à la troisième minute, sur une tête de Khairi, les Rbatis firent preuve de beaucoup de réalisme, ajoutant trois nouveaux buts en seconde mi-temps, grâce à Hidamou (72e), Timoumi (78e), Aziz (86e) et terminèrent sans trop forcer devant des Tunisiens qui méritaient d'ailleurs bien de sauver l'honneur par Gharbi, ne serait-ce que pour leur courage.

Lettre d'Uruguay (Carlos Magnone)

EN ATTENDANT L'OSEILLE...

MONTEVIDEO. — Les problèmes financiers du football urugayen deviennent chaque jour plus inquiétants. Pour s'en sortir, tous les clubs prévoient déjà la somme qu'ils recevront (en... dollars) de la part de la Fédération, en raison de la participation de la « Céleste » à la Coupe du monde au Mexique. On estime à cinq millions de dollars la perte subie par les clubs, après l'élimination de l'Uruguay en 1982, l'empêchant ainsi de participer au Mundial espagnol.

Ce qui est certain, c'est que la somme que recevra chacun des treize clubs de Première Division sera suffisante pour couvrir les frais, et même pour faire quelques investissements. Signalons que la monnaie urugayenne a été dévaluée de plus de 700 % par rapport au dollar depuis deux ans et demi.

Lettre d'Amsud (Alan Fontan)

LE BRÉSIL EN FORMULE 3

RIO. — A l'image d'Henri Michel, l'ensemble des entraineurs sud-américains se pose des questions. Seule exception à la règle, peut-être, Omar Borras, dont la sélection uruguayenne a été la première à se qualifier aux dépens du Chili et de l'Équateur, conserve quelque tranquillité.

Et encore le rondouillard directeur technique se voit-il lui-même envahi maintenant par le doute, à la fin d'une tournée continentale qui ne lui aura apporté que des déboires. Moins que les trois défaites accumulées, les réactions imprévisibles des jeunes éléments de la Céleste ne manquent pas d'être préoccupantes. Jeudi soir, par exemple, face au Brésil, à Recife, ils se montrèrent énervés et truqueurs, seulement soucieux de perdre de peu. Leur lamentable festival d'antijeu, de croche-pieds systématiques et de crachats tous azimuts aurait mérité un châtiment plus sévère.

La double expulsion de Carrasco et de Rimas, au début de la seconde période, fut mal exploitée par les jeunes Brésiliens. A leur décharge, soucieux d'éviter une blessure grave et impressionnés par la sortie de terrain de leur coéquipier Jandir avec une cheville en piteux état, les élèves d'Evaristo eurent tendance à lever le pied. Dans le cas contraire, le score (2-0) aurait sans doute pu être facilement doublé, tant il est vrai que la seconde mi-temps se déroula sur un but.

En récupérant, l'an prochain, la demi-douzaine de titulaires exilés actuellement dans différents clubs du Brésil, de Colombie, voire de France, comme le Lensois Ramos, Borras retrouvera sans doute un fonds technique digne des champions d'Amérique du Sud.

Côté argentin, Carlos Bilardo, le responsable de la sélection, n'a qu'un doute : les vedettes venues d'Italie et d'Espagne s'intégreront-elles parfaitement au groupe qui travaille sous ses ordres depuis bientôt deux ans ? La défaite subie à Asuncion (1-0), face au Paraguay, a de toute façon prouvé, si besoin était, la nécessité de faire appel aux mercenaires de l'extérieur. Eux seuls pourront donner le ton à l'ensemble.

Un problème similaire se pose aux Brésiliens. A l'issue de quelques rencontres amicales, face à la Colombie (2-1), au Pérou (0-1) et à l'Uruguay (2-0), la sélection brésilienne n'a fait que mettre le doigt sur la plaie. Si la défense a trouvé son équilibre et donné des satisfactions à l'entraineur Evaristo, il n'en va pas de même pour l'attaque et plus encore pour l'entrejeu. Apparemment, c'est là que le bât blesse. Les observateurs parlent d'un manque de cohésion. Toutefois, au pays de Didi, de Zito, de Gerson et de Rivelino, on n'ignore pas que c'est le talent qui manque le plus dans ce secteur. Dema, le numéro 5 actuel, techniquement limité, se voit réduit, par la force des choses, à un rôle par trop destructif. Quant à Alemao et à Casagrande, vingt-quatre et vingt-deux ans respectivement, ils paraissent éprouver des difficultés à parler la même langue. Et, s'ils sont parvenus à tirer leur épingle du jeu et à marquer des buts, ce fut surtout sur des exploits individuels. Les combinaisons offensives manquèrent par trop d'automatisme pour mettre hors de position les défenses adverses.

La rencontre perdue devant le Pérou constitua incontestablement, à ce propos, un test instructif : les jeunes Brésiliens s'engluèrent durant toute la partie dans le réseau défensif extrêmement serré tissé par Velasquez, Diaz et Cueto, éléments particulièrement expérimentés. Le responsable brésilien va devoir renforcer à son tour son milieu de terrain avec les « Italiens » Junior, qui termine une saison remarquable à Torino, Cerezzo, égal à lui-même à l'AS Rome, Edinho et Zico, si toutefois ce dernier parvient à dribbler le percepteur d'Udine, accroché à ses basques.

Les joueurs brésiliens Jandir, Alemao, déjà cités, Giovani et Casagrande auraient eu besoin de six mois de rodage au top-niveau pour atteindre leur plein rendement et se montrer complémentaires. Qu'importe, ils devraient être prêts pour le Mondial 86.

Les adversaires du Brésil dans son groupe, le Paraguay et la Bolivie, ont de leur côté fait match nul avec deux clubs, Fluminense et Riverplate respectivement, sur un score identique de 0-0. Là également, les attaques ne carburent pas très bien.

Le Brésil devrait trouver bientôt sa vitesse de croisière. Mais, contrairement à Senna, il court pour l'instant en Formule 3. Le temps du Brésil n'est pas encore venu.

archives

Matches amicaux

A Brasilia

PEROU b. *BRESIL : 1-0 (0-0). — 65 000 spect. But : Uribe (62e).

BRESIL : Paulo Victor — Luis Carlos, Oscar, Mozer, Branco — Dema, Alemao, Casagrande (puis Mario Sergio) — Bebeto, Careca, Eder (puis Jorginho).

PEROU : Acasuzo — Rojas, Diaz, Requena, Gastulo — Velasquez, Chirinos, Cueto — Navarro, La Rosa, Oblitas (puis Uribe).

A Asuncion

*PARAGUAY b. ARGENTINE : 1-0 (1-0). — 25 000 spect. But : Mora.

ARGENTINE : Filiol — Clausen, Brown, Ruggeri, Garré — Barbas, Ponce, Trobbiani (Giusti) — Pasculli, Gareca, Marcico (puis Dertycia).

PARAGUAY : Fernandez (puis Almeida) — Caceres, Delgado, Zabala, Sandoval — Chilavert, Benitez, Bobadilla (puis Torales) — Ferreira, Mora (puis Mendoza), Villalba (puis Alfonso).

A Santa Cruz

*BOLIVIE et PEROU : 0-0. — 20 000 spect.

BOLIVIE : Galarza — Herrera, Coimbra, Vaca (puis Noro), Prez — Melgar, Borja, Romero — Roly Paniagua, Sanchez, Rojas.

PEROU : Acasuzo — Castulo, Requena, Diaz, Rojas — Chirino, Velasquez, Cueto, Caballero (puis Malasquez) — La Rosa (puis Navarro), Uribe.

A Recife

*BRESIL b. URUGUAY : 2-0 (1-0). — 60 000 spect. Arbitre : M. Elias Jacome Guerrero (Equateur). Buts : Alemao (44e) et Careca (67e). Expulsions : Carrasco et Ribas (Uruguay).

BRESIL : Paulo Vitor — Edons, Oscar, Mozer, Branco — Jandir (puis Dema), Alemao (puis Geovani), Casagrande — Bebeto (puis Jorginho), Careca, Eder.

URUGUAY : Velischo — Montelongo, Ruso, Acevedo, Martinez — Barrios, Yeladian (Perdomo), Carrasco — Aguilera (puis Cabrera), Da Silva, Ribas.

A Tunis

*Tunisie b. Algérie : 1-0 (0-0). — But : Maaloul (80e sur pen.).

TUNISIE : Sebai — Gasri (puis Khemiri, 35e), Chriti, Chargui, Kheili — Maaloui, Zouaoui (puis Yahmedi, 46e), Ben Yahia — Braham (puis Houarbi, 64e), Jeridi (puis Abdelli, 64e), Soudani (puis Henchiri, 46e).

ALGERIE : Drid — Sadmi, Meghichi, Kourichi, Cheib (puis Bouich, 46e) — Ben Cheikh, Maatar, Maroc, Menad — Madjer, Kaci Said.

A Tel-Aviv

*Israël et Suède : 1-1 (1-1). — Buts : Elie pour Israël ; Robert Pritz pour la Suède.

A Bahia

*Brésil b. Argentine : 2-1 (1-1)

Buts : Careca (9e), Alemao (76e) pour le Brésil ; Burruchaga (31e) pour l'Argentine.

BRESIL : Paulo Victor — Edson, Oscar, Mozer, Branco — Dema, Casagrande — Bebeto, Careca, Eder.

ARGENTINE : Filiol — Clausen, Ruggeri, Garre — Barbas, Ponce, Trobiani — Paculli, Gareca, Burruchaga.

Lettre du Brésil

TOUS SAUF SOCRATES

Rien ne va plus au Brésil. Après la défaite à Brasilia par le Pérou, en match amical, par un but à zéro, et ce à moins d'un mois de ses débuts en éliminatoires de la coupe du monde, les autorités du football brésilien ont décidé aussitôt de battre le rappel des joueurs opérant en Italie, à l'exception de Socrates.

Le directeur du football professionnel de la Confédération brésilienne de football (CBF), Dilson Guedes, a confirmé que Cerezzo (AS Roma), Junior (Torino), Zico et Edinho (Udinese) allaient être appelés pour disputer les éliminatoires sud-américaines de la coupe du monde de football 1986. A l'exception de Socrates, qui joue à la Fiorentina, et qui n'a pas été « convoqué ».

Dans les milieux sportifs brésiliens, on indique que ce rappel des « Italiens » n'a pas été particulièrement apprécié pour les joueurs en stage actuellement à Recife. Evaristo Macedo, le sélectionneur brésilien, n'a sans doute pas fini d'avoir des problèmes...

CAMPS DE FOOTBALL
SPORTS ELITE JEUNES
9 à 16 ans
VICHY (Allier)
MEJANNES LE CLAP (Gard)
OPTION INFORMATIQUE
Jean Marc Guillou
Angel Marcos
Pierre Mosca
• Programme de football intensif
• Activités de détente
• Encadrement diplômé et permanent
Coupon à retourner à Sports Elite Jeunes - 3, rue Larochelle 75014 Paris
Nom ____ Prénom ____ Age ____
Adresse ____
Code postal ____ Ville ____
Je désire recevoir la documentation

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le jury KRITER a décerné, cette semaine, un **KRITER D'HONNEUR** aux clubs suivants :

MURET (D III, gr. Centre-Ouest), qui est allé arracher un point à L'ES Rochelaise dans son antre du stade Le Parco.

SURREY HERALD, brillant vainqueur de *France Football* en finale (match aller) de la Coupe du monde des journalistes (1-0).

INTER DE MILAN, deuxième du Championnat d'Italie, après une victoire enlevée de haute lutte sur le terrain de la Sampdoria.

ayez toujours dans votre réfrigérateur
KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

PARTICIPEZ AUX TOURNOIS DE SIXTE France Football

Vous êtes passionné de football.
Venez vous dégourdir les jambes.
Avec le concours des municipalités les plus sportives, *France Football* organise des tournois de sixte pour tous les footballeurs.
Venez nombreux soutenir les équipes qui se rencontreront aux lieux et dates cités ci-dessous :

SAUMUR (Maine-et-Loire) 12 mai Stade d'Honneur de EA-ABC

BREE (Mayenne) 12 mai Stade rue de Deux-Evailles

CESSON-SEVIGNE (Ille-et-Vilaine) 12 mai Stade de Dezerseul

LES GRANDS-CHEZEAUX (Haute-Vienne) 16 mai Stade municipal

FORCE (Mayenne) 16 mai Stade municipal

AMAILLOUX (Deux-Sèvres) 16 mai Stade Marcel-Berdeguer

COLOMBIER-FONTAINE (Doubs) 16 mai Stade Walter-Baumann

FORGES-LES-BAINS (Essonne) 16 mai Stade Maurice-Buisson

Le jour de tous les honneurs

Michel Platini joue et gagne sur tous les tableaux. Football : il est Ballon d'Or 1984 ; popularité : il entre au musée Grévin ; France : il est fait chevalier de la Légion d'honneur par le président de la République. Le tout en un seul jour. Carton plein pour Michel.

« J'ai vécu une journée exceptionnelle, peut-être la plus belle de ma vie. Je n'en connaîtrai plus des comme ça. »

Ces deux phrases définitives lâchées par Michel Platini disent bien à quel point le lundi 29 avril 1985 gardera un goût inimitable pour le capitaine des Bleus.

Cette journée qui n'aurait pu être marquée que d'un Ballon d'Or le fut également d'un cachet de cire et d'un ruban rouge.

Dans la matinée, Michel a reçu des mains de Jacques Ferran, notre directeur, le Ballon d'Or 1984 de *France Football* (à gauche). Au premier rang des spectateurs, un observateur tout sourire l'attendait pour sabler le champagne : son double de cire dont il inaugurait l'installation au musée Grévin. L'homme de cire ne laissa pas Platini de glace, provoquant tour à tour son étonnement : « Je ne me croyais pas aussi beau. » Sa satisfaction (après avoir tâté les muscles) : « De ce côté-là ça va », et une légère déception : « Dommage que le numéro 10 ne figure pas sur le maillot. »

L'après-midi permit à Michel de se consoler de ce malencontreux oubli, grâce à une distinction qui vaut tous les numéros dix du monde. C'est dans les salons de l'Elysée que le président de la République lui a remis la Légion d'honneur (à droite). « Vous avez contribué au rayonnement de la France dans le monde. Il est bon pour la jeunesse d'avoir de tels exemples » a dit M. Mitterrand en épinglant la décoration sur la poitrine d'un Michel Platini soudain plus figé que sa copie.

Un sacré coup au cœur qu'il a partagé avec son ami Patrick Battiston et son compère de l'équipe de France Alain Giresse, tous deux décorés de l'Ordre national du mérite en compagnie de Maxime Bossis, Bernard Genghini, Bernard Lacombe, Dominique Rocheteau, Didier Six et Jean Tigana. Le football nantais a bien mérité de la République.

Guidée par un tel capitaine la légion bleue ne peut qu'avancer plus avant sur la route des honneurs.

■ La Commission d'appel de l'UEFA a rejeté le recours présenté par l'Inter de Milan pour faire casser le 3-0 de Madrid. Elle a estimé qu'il n'existait pas « d'élément objectif selon les rapports de l'arbitre et du délégué pour prouver les blessures qui ont rendu nécessaire le remplacement de Bergoni ». En termes clairs : le coup de Moenchengladbach (1971-1972) ne se refait pas deux fois.

■ L'équipe de RFA sera au Mexique quatorze jours avant l'ouverture de la Coupe du monde 1986. Le programme de préparation est déjà établi.

■ Berti Vogts, sélectionneur des Espoirs allemands, était furieux après le responsable des équipements de la Fédération : « On nous a donné des maillots à manches courtes alors qu'il faisait un froid de canard et qu'il pleuvait à Mlada Boleslav. Quelle incompétence ! » Les Espoirs de Vogts ont tout de même fait match nul 1-1.

■ Chris Waddle, l'attaquant international de Newcastle, a annoncé son départ de ce club en fin de saison. Il ne devrait pas manquer de propositions, Tottenham annonçant son intention de mettre 550 000 livres sur le tapis vert (660 millions d'anciens francs).

LES BUVEURS

Six footballeurs de Leningrad, dont un membre de l'équipe nationale, ont été vivement pris à partie par le quotidien *Komsomolskaya Pravda* qui critique leur penchant pour la bouteille.
Il s'agit de Valery Brochine, Gennady Timofeyev, Anatoly Stepanov, Serguеï Kouznetsov, Youri Jeludkov et Nikolaï Larionov, tous membres du Zenit de Leningrad, champion d'URSS en titre, et, pour le dernier, de l'équipe nationale qui affrontait la Suisse à Moscou.
Apparemment, ça ne les empêche pas de bien jouer. Et comme dirait McNeill, l'ancien manager d'Arsenal, quatre-vingts pour cent des footballeurs professionnels sont des alcooliques imprégnés. Buvez du vin, comme dit la pub dans les journaux sportifs.

■ La Football League anglaise a refusé le contrat de 16,7 millions de livres (19,7 milliards d'A.F.) pour quatre saisons offert par la BBC et ITV en échange de la couverture du football à la télévision. Les négociations ont repris vendredi dernier, la TV, proposant 50 000 livres (580 000 F) par match retransmis.

■ Deux cents supporters anglais avaient fait le déplacement de Bucarest. Ils se sont encore bien battu avec deux interventions de la police roumaine dans les tribunes pour ramener le calme.

■ Chris Turner, gardien de but de Sunderland, est visé par Arsenal, Tottenham et Liverpool. Si Sunderland reste en Première Division, il pourrait y prolonger son contrat.

BOBBY L'ÉVANGILISTE

Bobby Moore, le capitaine des champions du monde 1966 devenu manager de Southend, considère que ses joueurs se tiennent comme des polissons sur le terrain, six d'entre eux venant d'être successivement ou simultanément suspendus.
Lui, qui fut toujours un joueur exemplaire, loué pour sa correction, a donc décidé de faire appel à un arbitre de la Football League pour éduquer ses galopins et leur apprendre les règles de la bonne conduite.
« Je pense, dit Bobby Moore, qu'il est essentiel d'établir une bonne communication entre joueurs et arbitres. » Sa démarche part d'un bon sentiment.

LES NOUVEAUX FRÈRES

La paire galloise Ian Rush-Mark Hughes pourrait bien devenir l'une des plus célèbres de la décennie à venir, car les deux hommes, aussi talentueux l'un que l'autre, sont en train d'affiner leur complémentarité. « Je crois que vous n'avez encore rien vu, dit Ian Rush. Nous ne sommes qu'au début de notre collaboration puisque nous n'avons joué que six matches ensemble. Les premières fois, nous ne nous disions que bonjour, bonsoir. Maintenant, nous discutons des matches avant et nous essayons de comprendre nos forces et nos faiblesses, de trouver notre meilleur fil conducteur. Une chose est sûre : je me sens enfin épaulé en sélection et déchargé d'une somme de pressions. Mark a les épaules larges et ceux qui vont le chatouiller font en général une découverte surprenante. »
Le but de Hughes, cet incroyable exploit en ciseau aérien que vous avez vu à la télévision, a laissé Rush pantois : « Ce truc est incroyable. La balle était environ à un mètre quatre-vingts quand il est allé la chercher. Ç'aurait été beaucoup plus facile pour lui de la prendre de la tête. Mais, assurément, ç'aurait été moins beau. » Rush-Hughes en Coupe du monde avec le pays de Galles, nous sommes tous pour. Mais, avec leurs deux matches à jouer contre l'Islande, les Espagnols restent tout de même favoris pour la qualification.

■ « Notre défense a fait un match exemplaire et Shilton a été sublime. Mais Terry Butcher est en train de démontrer qu'il acquiert une classe mondiale. C'est le sélectionneur anglais Bobby Robson qui le dit après Roumanie-Angleterre (0-0) mais tout le monde n'est pas obligé de le croire pour ce qui concerne Butcher.

■ Zico était ces jours-ci au Brésil pour discuter avec le sélectionneur de la date de sa venue. Il a appris de ses anciens dirigeants de Flamengo qu'ils n'étaient pas en mesure de réunir les 2,3 millions de dollars nécessaires à son transfert. Zico restera donc italien.

■ Quelqu'un demandait à Gianni Agnelli si Maradona allait venir à la Juve. Réponse d'Agnelli : « La Juve est assez riche mais pas assez pauvre pour acquérir Maradona. » Une phrase à double détente.

■ 5 mai : comme chaque année, une messe a été dite à la mémoire des disparus de Torino en 1949 dans la basilique de Superga. Tous les joueurs et les dirigeants actuels du Torino y assistaient.

■ Whiteside, auteur de deux buts de la tête contre les Turcs, ne jouera pas le match retour à Istanbul en septembre. Un deuxième avertissement lui coûte une suspension automatique d'un match.

■ Le transfert de Giordano à la Roma serait conclu. En échange, celle-ci reverserait à la Lazio, Baldieri, Malgioglio et Chierico.

■ Le demi de Nottingham Forest, Gary Mills, a signé un nouveau contrat de trois ans. A vingt-trois ans, il renaît de deux fractures, l'une à la jambe droite, l'autre à la jambe gauche, en deux saisons. Il vient de marquer trois buts depuis son retour dans l'équipe.

■ Rummenigge souffre exactement de « douleurs dans la zone inférieure du genou droit ». C'est pour cela qu'il n'a pas répondu à l'invitation de Beckenbauer et qu'on l'a mis en congé maladie.

■ Gianni Agnelli, président de la Fiat, a surpris tout le monde en atterrissant le mardi 30 avril à l'entraînement de la Juve. Il tenait à remonter personnellement les pendules et les bretelles des joueurs coupables de s'être fait battre « stupidement » par la Fiorentina.

■ Selon un journal allemand, l'entraîneur Dettmar Cramer qui, en quittant Leverkusen, annonçait sa retraite, signerait à Trabzonspor, le club turc rival de Galatasaray (fief de Derwall).

LE GARDIEN COUCHÉ

Jean-Marie Pfaff, le gardien belge du Bayern, a été opéré de l'appendicite. Il n'en a pas perdu pour autant ni le sourire ni le contact avec le Bayern qui, sans lui, gagne et marche vers le titre.
(Photo Sven SIMON)

■ Thomas Berthold, le jeune arrière international de Francfort (vingt ans), est visé par le Bayern, lequel voudrait en faire « un nouveau Breitner ». Berthold tient beaucoup de Breitner, en classe de joueur et en grande gueule.

■ Kenny Samson, qui a fêté sa cinquantième sélection à Bucarest, n'est plus qu'à treize longueurs du record (d'arrière latéral) de Ray Wilson, le champion du monde 1966. Comme il n'a que vingt-six ans...

■ Matthäus, Herget, Berthold ont marqué leur premier but international contre la Tchécoslovaquie. Pour Matthäus, ce fut un soulagement après cinq ans de campagnes et trente-trois sélections.

■ Le légendaire Ecossais Scot Symon qui fut non seulement footballeur (Dundee, Rangers, équipe nationale), mais également international de cricket et manager. (Preston, Rangers pendant treize ans, East Fife, Partick Thistle) est mort la semaine dernière à l'âge de soixante-quatorze ans.

■ Le Real Madrid, en détresse, pourrait bien copier Barcelone en engageant le meilleur technicien anglais du moment : Howard Kendall, manager d'Everton, lequel a trente-huit ans.

■ Netzer est enthousiasmé par l'équipe d'Allemagne de Beckenbauer : « J'en suis devenu son supporter numéro 1. Elle joue le nouveau football. »

■ La Fédération galloise avait l'intention de faire jouer Galles-Ecosse de Coupe du monde (septembre à l'Arms Park de Cardiff (en étant sûre d'un bénéfice net de 250 000 livres. Ian Rush insiste auprès d'elle pour que le match ait lieu dans le stade fétiche de Wrexham, le « Racecourse ». « Il vaut mieux se qualifier pour la phase finale de la Coupe du monde que de ramasser de l'argent », dit le canonnier.

■ Maradona est en train d'insister auprès de Naples pour que Bruno Conti vienne le rejoindre la saison prochaine. En attendant, Conti a demandé son maillot et des autographes à Maradona pour ses deux fils.

Est-ce bien sérieux ?

Nos amis belges, vous vous le rappelez sans doute, avaient eu l'idée de récupérer l'arrière d'Everton, Pat Van den Hauwe, et d'en faire un Diable Rouge. L'idée n'était pas stupide et elle était parfaitement légale, ce Pat-ci, étant né en Belgique de père belge. Il fallait pour concrétiser l'intention, que le joueur manifestât son intérêt et qu'il épousât la nationalité belge. La Fédération belge, emmenée en bateau par Van den Hauwe, s'aperçut à temps — avant de risquer le ridicule — que l'intéressé avait opté depuis deux ans pour la nationalité britannique.

On apprit ensuite que Bobby Robson, sélectionneur de l'Angleterre, souhaitait obtenir le concours de l'arrière d'Everton, ce qui ne posait légalement aucun problème. Mais, au cours d'un entretien avec Van den Hauwe, Robson eut l'honnêteté de lui préciser que, dans son esprit, Sansom était titulaire du poste d'arrière gauche pour encore au moins cinq ans et qu'Alan Kennedy était son remplaçant désigné.

Que croyez-vous que fit Van den Hauwe ? Il discuta avec ses copains gallois d'Everton Ratcliffe et Southall et leur demanda si, par hasard, le sélectionneur Mike England apprécierait son offre de service.

Pat Van den Hauwe a débuté sous le « maillot national » gallois, la semaine dernière contre l'Espagne en Coupe du monde. Au poste d'arrière central. Il est à l'aube, estime-t-on, d'une belle carrière internationale.

Fantaisie ? Nenni. Il paraît que la FIFA autorise les joueurs étrangers au Royaume-Uni mais possesseurs d'un passeport britannique à opter pour l'un des quatre « home countries ». C'est-à-dire Angleterre, Ecosse, Pays de Galles ou Irlande du Nord. Choix définitif, cela va sans dire.

Ainsi, en résumé, Pat Van den Hauwe avait la possibilité, compte tenu de ses origines, de choisir parmi les cinq maillots d'équipes nationales celui qui lui plaisait ou lui convenait le mieux.

Cette situation extravagante n'existait pas, il y a dix ans encore, quand un joueur devait justifier du lieu exact de naissance de l'un de ses parents pour opter en faveur de Galles ou de l'Ecosse. Depuis, la FIFA a décidé de jouer les Ponce Pilate en accordant aux ressortissants britanniques un privilège exorbitant, lié lui-même au privilège exorbitant de la nation britannique d'avoir quatre sélections de football.

On sait bien que Kubala, dans un autre temps, fut international dans trois pays différents (Tchécoslovaquie, Hongrie, Espagne) mais tout de même !

Jacques THIBERT.

■ Pat Jennings, le gardien quadragénaire d'Arsenal, fêtait sa 110e sélection contre la Turquie. Il l'honora en étant parfait (2-0 pour l'Irlande).

■ Les absents ont toujours tort. On a remarqué, en RFA, que les deux grandes victoires à l'extérieur contre le Portugal et la Tchécoslovaquie avaient été acquises sans Rummenigge. Netzer va encore plus loin : « Il faut se passer de lui dorénavant. Il a acquis le style italien et joue en égoïste : ou il ne passe pas la balle ou il la donne trop tard. »

■ C'est l'arbitre suisse, M. Daina, qui dirigera la finale Juventus-Liverpool de C 1. M. Casarin (Italie) dirigera Everton-Rapid en C 2 et MM. Vautrot et Ponnet (Belgique), les deux matches aller et retour de C 3 entre Videoton et le Real.

■ Ce n'est pas la première fois que la RFA gagne en Tchécoslovaquie. Elle avait déjà réussi cet exploit en 1936 (2-1) et en 1978 (4-3). Au total : 8 victoires, 1 match nul et 4 défaites en 13 matches.

■ Trevor Francis est en discussion avec la Sampdoria sur le sujet brûlant de la tournée anglaise au Mexique. La Sampdoria souhaite que Francis joue la Coupe d'Italie avec elle et Trevor repond : « Il est hors de question, à un an du Mundial, que je manque cette tournée. »

■ Morten Olsen, trente-six ans en août prochain, 68 sélections et capitaine du Danemark, va être laissé libre par Anderlecht qui lui proposait pourtant un nouveau contrat. Morten Olsen est tenté par Tottenham qui désirait déjà l'engager en 1984 après la finale de Coupe UEFA.

LA F.I.F. PRO A VINGT ANS

Créée et animée par Jacques Bertrand, son président-fondateur, la Fédération internationale des footballeurs professionnels (FIF pro), ayant Janssen Van Raay comme président en exercice pour le continent européen, et Philippe Piat, actuel président de l'UNFP, comme secrétaire général, célébrera son vingtième anniversaire à Glasgow (Ecosse), le 17 mai 1985. Sont attendues les délégations d'une trentaine de groupements nationaux de footballeurs professionnels venant du monde entier.
Seront notamment évoqués les problèmes de la libre circulation des footballeurs, de leurs mutations, de leurs contrats et de leur liberté. Ceux de leurs droits de la personnalité sur leur nom et sur l'image, ainsi que ceux de leur participation aux instances dirigeantes nationales et internationales et aux manifestations et exportations financières et commerciales du football (télévision, concours de pronostics, cinéma, loto sportif, etc).

LE LIBERO DU MILIEU

Les Tchécoslovaques ont peut-être assisté, à leurs dépens mais avec du spectacle plein les yeux, à la naissance d'une très grande équipe : celle de la RFA, victorieuse à Prague par 5 buts à 1.
L'un des éléments de la supériorité allemande tint dans l'innovation tactique inventée par Beckenbauer : le placement du libero Herget au milieu du terrain aux côtés de Matthäus, Magath, Rahn et Berthold.
Le Kaiser, après avoir imaginé son piège, tint à avoir l'assentiment de tous et convoqua dans sa chambre, la veille du match, l'entraîneur Köppel, les quatre têtes du groupe (Magath, Völler, Förster, Schumacher) et le principal intéressé, Herget. Tous furent d'accord pour appliquer le système.
Aujourd'hui, Beckenbauer ne croit plus que la Coupe du monde 1986 vient trop tôt. « Nous avons trouvé notre voie et les joueurs sont bons. » Adversaires de la RFA, numérotez vos abattis !

Un petit chez soi...

Videoton a décidé de ne pas changer de stade pour la finale de la Coupe UEFA et d'accueillir le Real Madrid à Fehrvar (où il ne peut pourtant recevoir que 30 000 spectateurs) au lieu de le faire au Nepstadion de Budapest comme on le lui suggérait. Un petit chez soi vaut mieux qu'un plus grand chez les autres.

Mandarine

La semaine du loto sportif dans L'Equipe.

Chaque jour, L'Equipe consacre une large place au loto sportif. Vous y trouverez les commentaires des journalistes de L'Equipe et les tuyaux qui vous aideront à faire vos pronostics.

Le loto sportif, ça se gagne dans L'Equipe.

nos lecteurs

POUR COLOMBES

Lecteur assidu de *France Football* je me permets de vous soumettre ces quelques réflexions sur le comportement actuel du Racing Club de Paris. Dans tous les articles de presse, analysant la position inquiétante du club à ce jour, je n'ai jamais trouvé la raison qui me paraît essentielle dans ce qui apparaît d'ores et déjà comme un échec.

Il me semble illusoire de croire que tout repose sur le mauvais recrutement d'intersaison, sur les blessures présentes de certains joueurs ou plus simplement sur la trop pratique spirale de la défaite.

Je reste persuadé, comme je l'avais écrit dès le 21 juin 1984 à la direction du RCP que le choix du Parc des Princes a été et reste préjudiciable au rendement de l'équipe.

En effet, et cela se confirme à chaque rencontre, le public parisien ne soutient pas les joueurs comme savait le faire celui de Colombes l'année dernière.

Tous les grands clubs français et européens possèdent à la fois un public et un stade qui leurs sont favorables, faute de quoi, et nous le constatons avec le Racing, l'équipe joue toutes ses rencontres à l'extérieur.

Il me paraît évident que le « vieux » stade Yves-Du-Manoir, même dans sa configuration présente, convenait parfaitement à la constitution, dans un premier temps, d'une équipe de milieu de tableau de Première Division.

L'équipe du Racing continuant d'évoluer au Parc des Princes après la trêve, il me semble inéluctable qu'elle retrouve rapidement à la fois Colombes et la Deuxième Division.

B. CINI
95530 LA FRETTE

DU CALME, DU CALME

« Je suis un lecteur attentif de votre journal hebdomadaire et je vous félicite de son contenu, mais il manque, à mon avis, une rubrique sérieuse « arbitrage », un classement de ces hommes en noir et quelques lignes sur eux après chaque match serait le bienvenu, car ces messieurs laissent un peu trop le jeu dur s'installer. Une erreur de jeu est pour moi normale, l'action est tellement rapide, mais que l'arbitre laisse durant près de quatre-vingt-dix minutes un joueur « marquer » un autre comme ce fut le cas du joueur de la Yougoslavie sur Stopyra, voilà qui est anormal.

Il y a pourtant un moyen de calmer ces joueurs qui n'en sont pas s'ils ne peuvent jouer que brutalement. En France, nous en avons et bien d'autres. Qu'un joueur soit blessé et le fautif devrait respecter par décision de l'UEFA le même repos que le blessé, mais sans salaire.

Il y aurait là matière à réflexion.

Les caméras de télévision ont un ralenti. Le délégué à un match devrait avoir un écran devant lui et avoir son mot à dire à l'arbitre de la rencontre. Au besoin l'inviter à voir l'action après un arrêt de jeu, ou encore prendre des sanctions sur tapis vert.

Dans le même cas, les avants qui marquent de la main, ce que ne peut toujours voir l'arbitre, pourraient perdre le match sur tapis vert après vision du film du match. La télévision est là pour donner une large diffusion de l'action et le ralenti est une arme redoutable pour ces mauvais joueurs, même dans les matches internationaux. »

Francis LEROY
62113 LABOURSE

LA MALÉDICTION PARISIENNE

« J'ai trouvé intéressante votre enquête sur les footballeurs français désirant ou non jouer à Paris. Bien qu'une majorité soit favorable à une émigration dans la capitale, elle est loin de constituer l'unanimité, malgré des conditions financières alléchantes. Les joueurs les plus lucides savent bien que le mirage parisien est le plus souvent un traquenard, sauf pour ceux qui viennent chercher au P-SG ou ailleurs une semi-retraite dorée. Mais pour un Bathenay ou un Janvion venus achever leur carrière en pères peinards, combien de Jeannol et de Lanthier incapables d'exprimer le quart de leur talent dans le désert de béton du Parc des Princes ! C'est encore plus vrai des ambitieux qui ont échoué sur la galère du Racing (Mahut, Piette, Honorine, Madjer and C°) et sont réduits au rôle de figurants tandis que des amateurs sortis du rang les supplantent.

Il existe depuis longtemps une malédiction parisienne qui frappe à peu près tous les joueurs en France venus guérir dans la capitale une consécration aléatoire. Rocheteau est presque le seul à y avoir échappé, avec les rares joueurs formés sur place comme au Racing d'antan. Si les autres sont passés au laminoir, ce n'est pas seulement la faute de la dolce vita ou au déracinement. La cause la plus évidente de leur échec, que vous vous obstinez à nier, c'est l'absence du soutien populaire. Paris ne peut pas avoir une grande équipe qui dure parce que Paris ne la mérite pas. Le public ne répond présent massivement que dans les grandes occasions, et encore... (Bordeaux est loin d'avoir fait le plein récemment). Le Parc des Princes, qu'on disait trop petit, sonne le creux neuf fois sur dix. Les excités fumigéniques du virage Boulogne ne suffisent pas à créer l'ambiance. Le public parisien est peut-être moins chauvin que les provinciaux, mais il est bien plus capricieux, infidèle et cyclothymique. Seules les modes arrivent occasionnellement à susciter son enthousiasme : le grand Reims, l'épopée des Verts, l'équipe de France à son apogée européenne (mais elle a trouvé à Nantes et à Marseille un meilleur soutien).

Tant que la mégalomanie borellienne maintient le Paris-SG des stars déchues dans le gotha du football français, le Parc peut encore espérer se remplir cinq ou six fois l'an. Mais le pauvre Racing, tenu à bout de bras par Matra (si tu ne vas pas à Lagardère, Lagardère ira-t-à-toi !), ne parvient plus dans ses grands jours à attirer que des foules monégasques ou bastiaises : 5 000 spectateurs pour une agglomération de dix millions d'habitants, on est loin des scores lavallois, auxerrois... ou lorientais ! Et j'ose à peine parler des équipes qui s'égarent en Deuxième Division. Si le Red Star 93 rameute encore le dernier carré des fidèles du vieux Saint-Ouen, on se demande à quoi rime le Stade Français 92 et ses vingt-cinq joueurs sous contrat évoluant devant 400 ou 500 spectateurs ? N'importe quelle équipe de DRH, bretonne ou normande, peut faire mieux.

Pour conclure, Paris est la seule grande capitale d'Europe qui ne compte pas deux équipes de premier plan, parce qu'elle ne peut pas assurer leur survie par ses recettes. Il fut un temps où les Parisiens aimaient le football. Maintenant qu'ils ont prouvé qu'ils ne l'aiment plus, lui préférant sans doute des loisirs plus onéreux, constatons ce paradoxe : dans le pays le plus centralisé du monde, le football est devenu un phénomène exclusivement provincial. Consolez-vous en vous disant que la presse sportive, elle, reste exclusivement parisienne, et qu'il arrive encore aux meilleurs footballeurs français de transiter par Paris entre deux gares ou deux aéroports... »

Roland DUVAL
45200 MONTARGIS

UN TRIO DE CHOC

« J'achète toutes les semaines *FF* et, aimant beaucoup les statistiques, je me suis amusé à classer depuis 1936 tous les joueurs ayant, en une seule saison, passé la barre des 30 buts (19 joueurs) dans le Championnat de France professionnel de football.

En espérant que mon classement paraîtra dans un des prochains numéros de *FF*, je vous prie d'agréer, messieurs, mes salutations distinguées.

Skoblar (Marseille)	44 buts	1971
Keita (Saint-Etienne)	42 buts	1971
Bianchi (Paris-SG)	37 buts	1978*
Gondet (Nantes)	36 buts	1966
Andersson (Marseille)	35 buts	1953
Masnaghetti (Valenciennes)	35 buts	1963
Courtois (Sochaux)	34 buts	1936
Fontaine (Reims)	34 buts	1958
Bianchi (Reims)	34 buts	1976*
Sinibaldi (Reims)	33 buts	1947
Cisowski (RC Paris)	33 buts	1957
Baratte (Lille)	31 buts	1948
Andersson (Marseille)	31 buts	1952
Cisowski (RC Paris)	31 buts	1956
Revelli (Saint-Etienne)	31 buts	1967
Abbeggien (Sochaux)	30 buts	1935
Rohr (Strasbourg)	30 buts	1937
Kemp (Metz)	30 buts	1947
Appel (Reims)	30 buts	1953
Bliard (Reims)	30 buts	1955
Fontaine (Reims)	30 buts	1957
Cisowski (RC Paris)	30 buts	1959
Oudjani (Lens)	30 buts	1964
Skoblar (Marseille)	30 buts	1972
Bianchi (Reims)	30 buts	1974
Onnis (Monaco)	30 buts	1975*

* Années au cours desquelles le bonus était en vigueur.

Les classements ont été effectués grâce aux livres suivants : *Football 80*, réalisé par J. Ferran et J.-P. Réthacker ; *Football 84*, réalisation : Ferran-Réthacker. »

M. RINCK Thierry
7, rue Tarade, 67000 Strasbourg
Né le 20-10-65

SPÉCIAL FINALES COUPES D'EUROPE

onze

L'ACTUALITÉ DU FOOTBALL INTERNATIONAL:

Interview: Dominique ROCHETEAU. Resignera-t-il au P.S.G.?

En exclusivité, Michel PLATINI présente les joueurs de la Juve: il nous donne son point de vue technique sur ses équipiers de SCIREA à ROSSI en passant par BONIEK, TARDELLI ou BRIASCHI.

Yannick STOPYRA: un footballeur heureux à Toulouse.

Loto sportif: les pronostics de THIERRY ROLAND.

Et la présentation de tous les finalistes européens: Liverpool, Juventus, Rapid de Vienne, Everton, Videoton et Real Madrid.

POSTERS GÉANTS: BONIEK/RUMMENIGGE

ONZE DE MAI EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX. 12,50 F

BRIEGEL

Belle figure de rhétorique, assurément, que celle choisie dernièrement pour illustrer la couverture de la revue mensuelle *Lo Sport Veronese.* On y voyait, en effet, un gladiateur sans casque ni écu terrassant ou éloignant de sa seule fourche les tyrans armés jusqu'aux dents et les plus redoutés du royaume...

Vous l'avez deviné, le gladiateur, c'était Briegel, les ennemis conjurés : Platini, Falcao, Rummenigge et Zico.

Briegel le symbole vivant de la faramineuse montée au firmament de Hellas Verona, première équipe de province depuis l'inoubliable Cagliari de Gigi Riva (1970) à avoir interrompu le règne sans partage des seigneurs traditionnels du Calcio. Briegel l'ancien cultivateur du Palatinat dont les gros sabots ne semblaient avoir aucune commune mesure avec la botte magique.

Briegel la bête, le bulldozer, le démolisseur, brusquement métamorphosé en locomotive, en meneur de jeu, en créateur, en finisseur.

Briegel mettant sa masse athlétique et son extraordinaire force de percussion au service d'une communauté dont rien, et surtout pas le caractère ethnique, encore moins la conception du jeu, ne paraissait le rapprocher. Briegel, le nouveau Roméo de l'envoûtante cité des amants célèbres où tant de vieilles pierres évoquent les siècles de lumière, la splendeur d'Auguste et la noblesse des Scaligeri, sans parler de la légende shakespearienne...

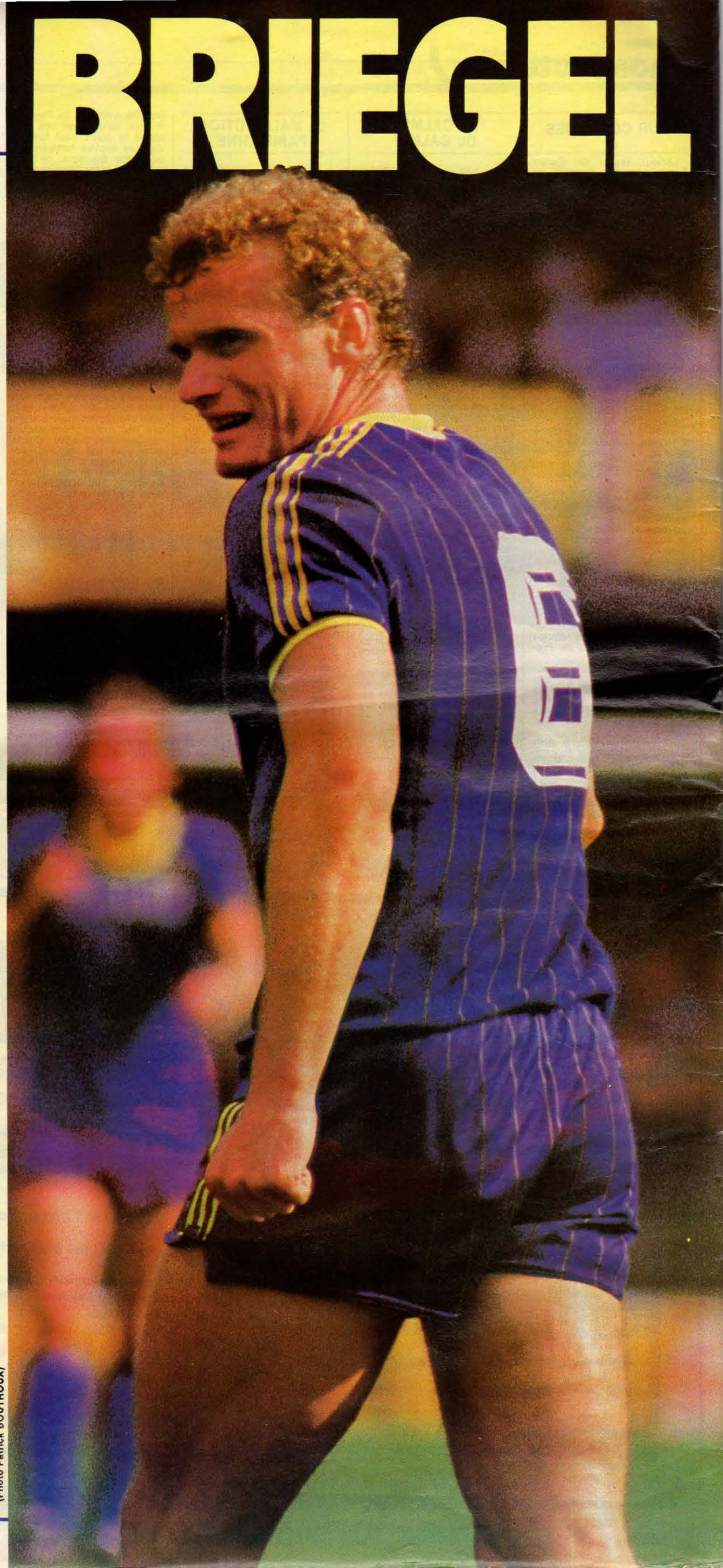
Briegel par-ci, Briegel par-là, Briegel partout. Briegel le panzer de l'Arena célèbre, seule des six amphithéâtres romains, que nous a légués le haut empire, à avoir gardé sa majesté première.

Avec ce bon Teuton qui lui a apporté le poids et l'expérience dont elle était plus ou moins dépourvue jusqu'alors, l'équipe du Tri-Veneto, qui avait amorcé sa courbe ascendante au cours des trois saisons précédentes (trois accessits d'honneur en Championnat et deux finales de Coupe), a, pour ainsi dire, réalisé l'osmose idéale. Et elle a trouvé, par-dessus le marché, un être à la mentalité irréprochable. Gentil, communicatif, rempli de bonne volonté. Hans Peter Briegel est, en vérité, tout le contraire d'une vedette au sens où on l'entend communément.

C'est d'ailleurs en toute simplicité que, après un entretien préliminaire à Vérone, il nous donna rendez-vous, le soir même, à Rapallo, près de Gênes, où il s'apprêtait à vivre avec ses camarades une importante veillée d'armes avant le match au sommet contre la Sampdoria.

La nuit venue, sur cette Riviera du Levante qui est, comme on le sait, le paradis des milliardaires — surtout Portofino — le panzer nous attendait en compagnie du manager général de Vérone, l'ancien joueur Emiliano Mascetti.

C'est ce Briegel à l'italienne, inattendu « campionissimo » 1985 et certainement le meilleur étranger de l'année italienne avec Platini, Maradona et Junior, que nous vous invitons à découvrir à travers le dialogue ci-contre.



(Photo Patrick BOUTROUX)

«Je suis là pour servir»

par Victor SINET

Le panzer de l'Arena, Verona et son panzer, le Calcio à la remorque du panzer... Quand ils content vos exploits, les Italiens ne disent plus Briegel, mais panzer. Ça vous fait quoi d'être continuellement comparé aux blindés de Rommel et de Guderian qui submergèrent l'Europe en 39-40 ?

— C'est la presse qui y a vu un rapport, pas moi... Et puis, que voulez-vous, on écrit tant de choses de nos jours. Principalement en Italie. Je me suis laissé dire à ce propos que pas moins de sept revues nouvelles de football avaient été lancées à mon arrivée ici... Si je comprends bien, la venue des plus grandes étoiles de la planète football n'a pas seulement été une manne pour les clubs. Les journaux aussi y ont trouvé leur compte. Alors, bien sûr, ils bombardent, ils bombardent...

— Comme les panzers !

— Peut-être, oui. Encore que, né après la guerre et à un moment où l'évocation de celle-ci résonnait de façon lugubre aux oreilles allemandes, je n'ai su que beaucoup plus tard ce dont il s'agissait au juste.

— Mais ce sont bien les journalistes allemandes eux-mêmes qui, après vous avoir surnommé « le rouleau compresseur du Palatinat », ont commencé à vous baptiser de la sorte...

— Oui, c'est vrai. Dès ma première sélection en équipe nationale, je pus lire dans la presse que ma vigueur physique et ma force de pénétration exerçaient sur le terrain des dégâts comparables à ceux des panzers hitlériens. Mais ce n'était évidemment rien comparé à la « grosse artillerie » italienne. Qu'il me soit quand même permis d'ajouter qu'à Vérone, tout le monde m'appelle Peter. Y compris les tifosi.

— Et, a fortiori, vos propres frères de race qui ne vous laissent jamais seul...

— Exact. Depuis que je porte la casaque jaune et bleu de Vérone, il y a toujours un, deux et parfois même quatre ou cinq cars de supporters allemands ayant franchi le Brenner pour venir me soutenir au Bentegodi. Et cela m'a toujours réchauffé le cœur.

— L'Allemagne, Kaiserslautern, vos parents qui viennent souvent vous voir sur les rives du lac de Garde et que vous allez retrouver dès que vous le pouvez dans la maison familiale de Rodenbach qui vous est si chère... A vous entendre, ce sont des facteurs indissociables de votre façon de vivre toute campagnarde puisque, à Vérone même, vous avez choisi d'habiter avec Ingrid, votre blonde compagne, à Bardolino, petite localité baignée par le lac de Garde. Parallèlement, et tout autant que Platini par exemple, vous restez très attaché à l'équipe nationale de votre pays.

— Disons qu'au bout de six ans et au hasard de mes cinquante-huit sélections, j'y ai pris des habitudes et tissé quelques liens solides au plan des rapports humains. Et je pourrais dire aussi que j'y revis depuis quelques mois des instants d'euphorie comparables à ceux de mes débuts, de l'Europeo 80 en particulier qui m'avait d'autre part permis de découvrir l'Italie.

— Ce qui signifie que l'Allemagne de 1985 est en train de redevenir ce qu'elle était quand elle conquit avec votre concours son dernier trophée, le Championnat d'Europe 1980, d'une longue et fastueuse série ?

— Non, ne me faites pas dire ce que je ne pense pas. Simplement, je veux insister sur le fait qu'il est exaltant, pour les anciens comme moi, de sentir souffler de nouveau un esprit de conquête, de gagner partout où nous passons. Outre que cela nous change du régime sec des deux dernières années, nous sentons de nouveau le public derrière nous. Bref, tout semble sur le point de repartir comme avant. Avec Beckenbauer en plus, qui est comme vous le savez un magnifique symbole et un fameux exemple pour nous tous.

— Alors, de nouveau la grande Allemagne dans un an au Mexique ?

— Patience, 1986 est encore loin. Sans compter que Mexico, avec sa chaleur et son altitude, peut être un piège pour beaucoup, pour les Saxons notamment. Je m'en tiendrai donc, pour ce qui me concerne, au présent. La sélection allemande est en train de vivre un moment fort ou, si vous préférez, de regrandir. Point à la ligne.

— Si je vous demandais d'établir un parallèle entre le football allemand et le Calcio, que répondriez-vous ?

— Qu'en Allemagne je jouais un type de football et qu'en Italie, j'en ai appris un autre. Dans mon pays, voyez-vous, le joueur entre sur le terrain pour gagner. Alors qu'ici il pense d'abord à ne pas perdre...

— C'est également vrai pour les Véronais ?

— Mais non, justement. Ou du moins pas tant que l'enjeu n'était pas aussi important. C'est d'ailleurs pour avoir attaqué à fond contre la Juve, contre Naples, contre Torino et quelques autres, que nous avons pris l'essor que vous savez. A présent, bien sûr, il s'agit d'assurer, de faire en sorte que Vérone recueille le fruit de ses ambitieux investissements au propre et au figuré. Vous ne pouvez pas savoir à quel point l'attente de ce premier Scudetto de l'histoire rend toute la ville anxieuse, fébrile. On n'y croira en fait que lorsque l'on fêtera l'événement. A l'Arena et en grande pompe, dans le plus pur style, façon Aïda.

— Vérone, c'est en quelque sorte un Kaiserslautern amélioré...

— Si vous voulez, oui. Disons une ville moyenne de province, où l'on se sent un peu en famille. Le genre de vie que j'aime. Entre nous soit dit, je me verrais mal dans une grande métropole comme Milan. Beaucoup trop agitée à mon goût !

— Mais vous n'êtes quand même pas venu à Vérone par simple souci de tranquillité. Vous auriez d'ailleurs pu atterrir tout aussi bien à Naples, puisque ce fut le premier club italien à vous avoir sollicité deux ou trois ans auparavant. Et là, vous auriez vraiment senti la différence !... Mais au fait, de quelle façon s'est opéré votre transfert à Vérone ?

— Eh bien, figurez-vous que nous n'avons même pas eu besoin de nous voir avant. Il s'est trouvé que chercher un étranger capable d'apporter à leur équipe le potentiel physique et l'expérience qui lui faisaient défaut, l'entraîneur Osvaldo Bagnoli et le manager Emiliano Mascetti ont pensé à moi. De mon côté, approchant de la trentaine et n'ayant plus rien à gagner en RFA, je souhaitais monnayer ma valeur marchande sans pour autant trop déroger à mes habitudes de provincial, je dirai même de paysan puisque je me flatte d'avoir longtemps manié la pelle et la pioche des vaillants agriculteurs de mon Land natal. Tout le monde trouvant là chaussure à son pied, l'affaire s'est donc réalisée sans le moindre problème.

— Et depuis, le monde du football a non seulement découvert un super-Vérone, Hellas Verona faisant la nique à tous les grands seigneurs traditionnels du Calcio, mais aussi un autre Briegel. C'est Zico en personne — dont nous avons d'ailleurs reproduit les propos dans ces mêmes colonnes — qui nous disait récemment à Udine que « pour lui, l'une des révélations majeures de l'année en Italie, c'était Briegel, toujours aussi fort physiquement, mais aux pieds nettement améliorés, Briegel devenu créateur et meneur de jeu »...

— Stoppeur à Kaiserslautern, où j'ai joué la bagatelle de deux cent cinquante-cinq matches officiels, arrière latéral en équipe nationale, j'ai été exclusivement un défenseur jusqu'à l'âge de vingt-neuf ans, ce qui ne m'a pas empêché de marquer treize buts puis huit au cours de mes deux dernières saisons en Bundesliga. En tout état de cause, il n'est pas souvent donné à un défenseur de pouvoir exprimer pleinement ses aptitudes techniques et ma forte constitution aidant, on n'a donc voulu voir en moi qu'un « déménageur », un chêne, une force de la nature, voire un méchant destructeur. Mais voici qu'à Vérone, je me retrouve investi à peine arrivé de responsabilités plus larges, dans un rôle de « centrocampista ». Ce n'est plus tout à fait la même chose, vu que je vais pouvoir enfin donner toute ma mesure et pas seulement au plan athlétique... Pas la peine de vous en dire davantage. Le reste est venu tout seul. Et d'autant plus facilement, en l'occurrence, que je trouvai d'entrée de jeu des appuis précieux dans tous les domaines : Garella dans les buts, Tricella, Marangon et Volpati derrière, Fanna et Di Gennaro pour m'épauler au milieu, Galderisi et, bien entendu, mon bon copain Preben Elkjaer (qui est mon voisin de pavillon sur le lac de Garde) en attaque. Rien que du beau monde en somme et je m'en étais ouvert très vite, m'étonnant par exemple (l'erreur est à présent réparée) que Tricella, Di Gennaro, Fanna et Galderisi fussent écartés de l'équipe nationale. Autrement dit, ma propre progression a surtout été fonction de l'évolution du groupe. Et aussi de la clairvoyance, de l'habileté de Bagnoli qui est, à mon avis, l'un des maîtres techniciens de notre temps.

— Admettons que Vérone gagne ce Championnat qu'il aura dominé, à vrai dire, de bout en bout. Il lui restera, il vous restera ensuite, car vous êtes sous contrat pour deux ans encore, à faire d'autres preuves à l'échelle internationale.

— Bien sûr, et ce ne sera pas facile, car en pareil cas, Vérone risque de souffrir de son inexpérience. Surtout si, comme dit Bagnoli, il venait à tomber tout de suite sur un des « gros bras » européens du moment. Mais il faut un début à tout, et si Bagnoli a finalement accepté de rester alors que le Calcio tout entier lui faisait des offres mirobolantes, ça doit être parce qu'il y a encore de la bonne besogne à abattre sur les bords de l'Adige.

— C'est aussi le point de vue du panzer ?

— Le panzer, comme vous dites, est là pour servir. Derrière, devant, au milieu, à droite, à gauche. Bref, partout où il peut.

— Servir, mais également se servir puisque vous êtes fort bien classé au hit-parade des buteurs de ce que l'on appelle le « Mundial d'Italie ». Vous avez même fait beaucoup mieux, sur ce chapitre, que votre illustrissime compatriote Rummenigge, ex-Soulier d'Or européen.

— Oui, mais moi, j'ai davantage d'espace sous mes pieds et je ne suis pas suivi pas à pas comme l'est « Kallé ». Lui est toujours marqué, alors qu'il m'arrive encore, personnellement, de marquer les autres... Et puis, il se peut aussi que Rummenigge n'ait pas trouvé à l'Inter le même contexte favorable que moi à Vérone. Le football, aujourd'hui, n'est pas simplement affaire de moyens. Il est aussi fonction de l'environnement, des problèmes d'ordre psychique. Et je crains pour Kallé qu'il n'ait eu, au contraire de moi, des tas de questions à se poser.

— Vous en poseriez-vous si dans un an, l'Allemagne retrouvait la France au Mexique ?

— Et pourquoi m'en poserais-je ? Avec les Français, en effet, je sais désormais à quoi m'en tenir. Leur équipe nationale est depuis quatre ou cinq ans l'une des meilleures au monde, personne ne le conteste. Je la connais personnellement pour m'y être frotté à Séville en 1982 et l'an dernier à Strasbourg. Alors, si je devais jouer à nouveau contre la France, je m'emploierais essentiellement à me préparer en conséquence. Et surtout pas à me farcir la tête d'idées arrêtées ou de complexes. Trop de questions, ce n'est jamais bon pour un footballeur qui veut aller de l'avant.

— Une dernière demande, Herr Briegel : que pensez-vous exactement de ce Championnat d'Italie qui va très probablement vous valoir, personnellement, une couronne que vous n'aviez jamais pu coiffer à Kaiserslautern ?

— Réponse facile, je crois. C'est le plus grand rassemblement hors Coupe du monde des vedettes de notre univers. Raison de plus pour me réjouir de l'avoir presque gagné. »

Un sourire, une vigoureuse poignée de main et Hans Peter Briegel regagnait sa chambre. Là où il passe le plus clair de son temps à récupérer quand il est en déplacement. Au loin, les mouettes de Rapallo décrivaient leurs sempiternelles arabesques autour du vieux château léché par une mer d'argent. Mais l'œil fixe du panzer indiquait clairement qu'il était déjà sur le terrain de manœuvres, prêt à entrer en action.

BRIEGEL EN BREF

- Hans Peter est né de parents agriculteurs, le 11 octobre 1955 à Rodenbach, Land du Palatinat, dans la vallée du Rhin, à 10 km de Kaiserslautern.
- Taille et poids : 1,87 m pour 91 kilos.
- Tout jeune, il manifesta d'abord un gros penchant pour l'athlétisme et pour le décathlon en particulier, réalisant entre autres 10"8 au 100 mètres, 49"7 au 400 m, 4'25" sur 1 500 m, 15"3 au 110 m haies, 7,44 m en longueur, 2,02 m en hauteur, 4 mètres à la perche, 47,50 m au disque, 16,47 m au poids.
- Premiers pas de footballeur à Rodenbach, le club de sa petite ville. C'est là que vinrent le chercher, en 1975, les dirigeants de Kaiserslautern.
- Débuts en Bundesliga courant août 1975. Quelques mois plus tard (avril 1976), il jouait aux côtés de Hansi Müller son premier match international (contre le Danemark) avec l'équipe nationale amateurs de RFA, dont le sélectionneur n'était autre que Jupp Derwall.
- Première sélection au niveau des pros en 1979. Depuis, H.P. B. a revêtu cinquante-neuf fois (dont la dernière contre la Bulgarie) le maillot de l'équipe nationale.
- Après neuf saisons à Kaiserslautern, où ses principaux succès se limitèrent à quelques qualifications pour la Coupe de l'UEFA, il a choisi l'Italie parce que, expliqua-t-il, « c'est là qu'il y a le plus à gagner, sportivement et financièrement ». Gageons qu'il doit être aujourd'hui doublement comblé. Rappelons, à ce propos, qu'il coûta 1 milliard et demi de lires (7 millions et demi de nos francs) à Vérone.
- Peter habite avec sa blonde compagne Ingrid (presque aussi grande que lui !) et leur chat Timoteo un pavillon à deux ailes sur les rives du lac de Garde, à Bardolino, l'autre aile étant occupée par le couple Elkjaer.

GITANES

Allumettes Seita en vente dans les bureaux de tabac.